



**HAL**  
open science

# Études sur le tourisme durable et sa contribution au développement régional

Elena Elisabeta Pomeanu

► **To cite this version:**

Elena Elisabeta Pomeanu. Études sur le tourisme durable et sa contribution au développement régional. Sciences de l'information et de la communication. Université de Toulon; Universitatea tehnică "Gheorghe Asachi" (Iași, Roumanie), 2013. Français. NNT : 2013TOUL0021 . tel-01540680

**HAL Id: tel-01540680**

**<https://theses.hal.science/tel-01540680>**

Submitted on 16 Jun 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ TECHNIQUE  
“GHEORGHE ASACHI” DE IASI, ROUMANIE

Faculté d'Ingénierie Chimique et de Protection de  
l'Environnement

En co tutelle avec

UNIVERSITÉ DU SUD TOULON VAR, FRANCE

Département des Sciences de  
l'Information et de la Communication

# **DES ÉTUDES SUR LE TOURISME DURABLE ET SA CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL**

**- THÈSE DE DOCTORAT -**

Directeurs de thèse:

Prof. univ. dr. eng. Carmen TEODOSIU

Prof. univ. dr. Eric BOUTIN

Thésard:

Écologue Elena Elisabeta POMEANU(GÂDIOI)

IASI - 2013



UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI,  
PROTECȚIEI SOCIALE ȘI  
PERSONELOR VÂRSTNICE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
NAȚIONALE  
OIPOSDRU



UNIVERSITATEA TEHNICĂ  
"GHEORGHE ASACHI" DIN  
IASI



# UNIVERSITÉ TECHNIQUE "GHEORGHE ASACHI" DE IASI, ROUMANIE

Faculté d'Ingénierie Chimique et de Protection  
de l'Environnement



En co tutelle avec



UNIVERSITÉ DU SUD TOULON VAR,  
FRANCE

Département des Sciences de  
l'Information et de la Communication



# DES ÉTUDES SUR LE TOURISME DURABLE ET SA CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

- THÈSE DE DOCTORAT -

Directeurs de thèse:

Prof. univ. dr. eng. Carmen TEODOSIU

Prof. univ. dr. Eric BOUTIN

Thésard:

Écologue Elena Elisabeta POMEANU (GÂDIOI)

IASI - 2013



**ÉCOLE DOCTORALE de l'Université "Gheorghe Asachi" de Iasi, Roumanie et  
ÉCOLE DOCTORALE 509 "Civilisations et Sociétés euro-méditerranéennes",  
Université du Sud Toulon Var, France**

**THÈSE** présentée par :

**Elena Elisabeta POMEANU (ép. GÂDIOI)**

soutenue le : **24 octobre 2013**

pour obtenir le grade de Docteur en Ingénierie de l'Environnement (en Roumanie)

Sciences de l'Information et de la Communication (en France)

## **DES ÉTUDES SUR LE TOURISME DURABLE ET SA CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL**

**THÈSE** dirigée par:

**Mme TEODOSIU Carmen** Professeure des Universités, Université "Gheorghe Asachi" de Iasi,  
Roumanie  
**M BOUTIN Eric** Professeur des Universités, Université du Sud Toulon Var, France

**JURY:**

**M HURDUC Nicolae** Professeur des Universités, Université "Gheorghe Asachi" de Iasi,  
Roumanie  
**Mme TEODOSIU Carmen** Professeure des Universités, Université "Gheorghe Asachi" de Iasi,  
Roumanie  
**M BOUTIN Eric** Professeur des Universités, Université du Sud Toulon Var, France  
**M IANCU Ovidiu Gabriel** Professeur des universités, Université "Alexandru Ioan Cuza" de  
Iasi, Roumanie (rapporteur)  
**M ARIFON Olivier** Professeur des Universités, Université Libre de Bruxelles, Belgique  
(rapporteur)  
**M BRATOSIN Stefan** Professeur des Universités, Université Paul Valéry Montpellier 3,  
France



UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI,  
PROTECȚIEI SOCIALE ȘI  
PERSONELOR VÂRSTNICE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



UNIVERSITATEA TEHNICĂ  
"GHEORGHE ASACHI" DIN  
IASI

Cette thèse de doctorat a été réalisée grâce au support financier du projet «**ÉTUDES DOCTORALES POUR DES PERFORMANCES EUROPÉENNES DANS LA RECHERCHE ET L'INNOVATION (CUANTUMDOC)**» POSDRU/107/1.5/S/79407.

Le projet «**ÉTUDES DOCTORALES POUR DES PERFORMANCES EUROPÉENNES DANS LA RECHERCHE ET L'INNOVATION (CUANTUMDOC)**» POSDRU/107/1.5/S/79407 est un projet stratégique qui a comme objectif général «*L'implémentation des stratégies managériales, consacrées à l'amélioration de la formation initiale des futurs chercheurs par l'intermédiaire du programme d'études universitaires de doctorat, en conformité avec le processus de Bologne, par le développement des composantes spécifiques à la recherche scientifique, mais également des composantes générales: le management de la recherche, les compétences linguistiques et de communication, les capacités de documentation, de rédaction, de publication et de communication scientifique, l'emploi des moyens modernes offerts par les Technologies de l'Information et de la Communication, l'esprit entrepreneurial de transfert des résultats de la recherche. Le développement du capital humain pour la recherche et l'innovation contribuera à long terme à la formation des doctorants au niveau européen, à l'aide des préoccupations interdisciplinaires. Le support financier offert aux doctorants assurera la participation à des programmes doctoraux dans le pays et aux stages de recherche dans des centres ou des universités de l'Union Européenne. La mission du projet est de former un jeune chercheur adapté à l'économie de marché et aux nouvelles technologies, qui ait des connaissances théoriques, pratiques, économiques et managériales au niveau international et qui puisse contribuer à la promotion des principes du développement durable et de protection de l'environnement.*»

Projet financé pendant la période 2010 - 2013

Financement du projet: **16.810.100,00** RON

Bénéficiaire: l'Université Technique «Gheorghe Asachi» de Iași

Partenaire: l'Université «Babeș Bolyai» de Cluj-Napoca

Directeur du projet: Prof. univ. dr. eng. Mihai BUDESCU

Responsable du projet partenaire: Prof. univ. dr. eng. Alexandru OZUNU

## **Remerciements**

*Mon parcours professionnel, de l'écologie jusqu'à l'économie de l'environnement, de l'ingénierie de l'environnement jusqu'aux sciences de l'information et de la communication n'a pas été fortuit; bien au contraire: il s'est constitué comme un défi désiré qui m'a permis de connaître et de collaborer avec des personnes extraordinaires. Dans ce contexte, je dirige mes pensées vers tous ceux qui m'ont fait confiance et qui m'ont soutenue pendant toutes ces années.*

*D'une façon particulière, j'exprime ma considération distinguée pour mes directeurs de thèse, car, sans leur support, la réalisation et l'aboutissement de cette thèse de doctorat n'auraient pas été possible:*

*Des pensées et remerciements sincères à **madame le prof. univ. dr. eng. dr. h.c. Carmen TEODOSIU** pour la chance de réaliser ce travail sous sa direction, pour le professionnalisme, la confiance, la rigueur et le support avec lesquels elle a dirigé mes pas pendant ces trois années. J'apprécie en particulier la passion qu'elle m'a transmise pour la recherche, le travail managérial raffiné et l'appui moral qu'elle m'a accordé pendant les périodes difficiles, mais également dans les moments de grande joie.*

*Profonde gratitude j'éprouve à **monsieur le prof. univ. dr. Eric BOUTIN** pour l'opportunité offerte, pour m'avoir formée discrètement, avec la finesse spirituelle d'une attitude pluridisciplinaire, dans un domaine innovant, pour sa disponibilité, son implication, ses conseils et les encouragements qu'il m'a prodigués en permanence pendant notre collaboration. Je le remercie de m'avoir conféré, avec confiance, patience et générosité, la clé de la connaissance et de la compréhension. En même temps, je tiens à le remercier d'avoir créé les conditions nécessaires au déroulement de mon activité de recherche lors du stage effectué à l'Université de Sud Toulon Var, France.*

*J'adresse mes remerciements sincères aux distingués membres du jury pour l'amabilité et la disponibilité prouvées lorsqu'ils ont accepté de recenser cette thèse de doctorat, tout comme pour les suggestions et les observations qu'ils ont formulées.*

*Mes remerciements vont aussi aux dames et messieurs les professeurs du Département d'Ingénierie et de Management de l'Environnement pour la confiance et les conseils qu'ils m'ont prodigués lors de ces trois années. Je voudrais remercier particulièrement **madame le maître de conférences dr.eng. Brândușa ROBU** pour son appui et les indications offertes lors du processus d'implémentation de la Méthode d'Évaluation Rapide de l'Impact environnemental.*

*J'adresse des profondes pensées d'appréciation et d'estime à **madame le prof. univ. dr. eng. Viorica NICU** pour la confiance, l'appui et les encouragements conférés.*

*Je remercie chaleureusement mes collègues, mes amis et tous mes proches de Roumanie et de France, pour les collaborations enrichissantes, pour le soutien moral, pour la tolérance et l'amitié sincère offerts.*

*À cette occasion remarquable de ma vie et de ma carrière, je tiens à remercier de toute mon âme les personnes qui confèrent du sens à ma vie : mon époux, **Lucian**, ma mère, **Niculina** et mon frère, **Radu**, pour leur support permanent et inconditionnel, pour l'amour et la patience illimitée avec lesquels ils m'ont accueillie dans tout ce que j'ai voulu entreprendre. Je leur dédie cette thèse en tant que témoignage de mon affection et de la profonde reconnaissance que je leur éprouve pour mon accomplissement personnel et professionnel.*

*La démarche scientifique entière présentée dans cette thèse de doctorat n'aurait pas été possible sans le support financier du projet POSDRU CUANTUMDOC «Études doctorales pour des performances européennes dans la recherche et l'innovation» (ID79407).*

*Elena Elisabeta Pomeanu (Gâdioi)*

*«À travers mes songes sans nombre,  
J'écoutais vos parlars joyeux,  
Et mon front s'éclairait dans l'ombre  
À la lumière de vos yeux.»*

(Adapté après Victor Hugo «Quand nous habitons tous ensemble», 1844)

*À mon époux, à ma mère et à mon frère...*

# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b> .....	10
<b>Chapitre 1 État actuel des recherches dans le domaine du tourisme durable et du développement régional</b> .....	14
1.1. Le tourisme dans le contexte économique et social actuel .....	14
1.2 Avantages et désavantages spécifiques à la pratique du tourisme du point de vue de l'efficacité socio-économique et de la protection de l'environnement .....	23
1.3 Le concept du développement durable.....	30
1.4 Aspects concernant le développement durable dans le domaine du tourisme .....	35
1.5 La place et le rôle du tourisme durable pour assurer le développement régional .....	41
1.5.1 Le développement régional-concept et caractéristiques .....	41
1.5.2 La contribution du tourisme au développement régional - ingérences et influences ....	44
1.6 L'Approche théorique et méthodologique des concepts de l'intelligence et de la résilience territoriale dans le développement durable de tourisme .....	47
<b>Chapitre 2 Méthodologie de la recherche</b> .....	56
2.1 Définir le but et la stratégie expérimentale .....	56
2.2 Le socle méthodologique .....	57
2.3 Analyse de l'impact environnemental.....	60
2.3.1 Analyse de l'impact environnemental par la méthode MERI .....	62
2.4 Analyse Structurale .....	64
2.4.1 L'instrument logiciel MicMac .....	66
2.5 L'Analyse Réseau .....	68
2.5.1 L'instrument logiciel NetDraw .....	70
2.6 Le spécifique et la source des données .....	71
2.6.1 Caractérisation de la région étudiée – département de Suceava (Roumanie).....	72
<b>Chapitre 3 L'application des méthodes d'évaluation de la contribution du tourisme durable sur le développement régional au niveau du département de Suceava</b> .....	88
3.1 Principes généraux .....	88
3.2 Présentation statistique et analytique de développement du tourisme dans le département de Suceava .....	89
3.2.1 Aspects généraux concernant l'impact socio – économique et culturel du tourisme sur la microrégion de Suceava.....	89
3.2.2 Infrastructure touristique de la microrégion Suceava.....	96
3.3 L'évaluation de l'impact environnemental au niveau de département de Suceava- la mise en œuvre de MERI .....	99
3.3.1 Evaluation de potentiel socio-économique des composants de l'analyse MERI.....	100
3.3.2 Principes de travail .....	105
3.4 La structure du département de Suceava comme contrainte du développement et son effet émergent – la mise en œuvre de l'Analyse structurale .....	115
3.5 Conclusions partielles .....	125
<b>Chapitre 4 Le tourisme durable: un système ouvert en évolution au sein du département de Suceava</b> .....	128
4.1 Du plan d'action à la stratégie.....	128
4.2 Le Tourisme durable- vecteur de développement régional.....	129
4.3 Méthode d'Analyse réseau.....	136
4.4 L'intégration des instruments de l'intelligence et de la résilience territoriale dans les pratiques du tourisme durable afin d'améliorer le développement régional .....	146
4.5 Scénario de développement régional .....	148

4.6 Les principes d'élaboration et de mise en œuvre de la stratégie ascendante de développement touristique et régionale durable .....	150
4.7 Conclusions partielles .....	160
<b>Conclusion générale</b> .....	162
<b>Bibliographie</b> .....	168
<b>Activité scientifique</b> .....	183
ANNEXE 1 .....	187
ANNEXE 2 .....	189
ANNEXE 3 .....	190

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1.1</b> La dynamique du flux touristique mondial au cours des années 1950 – 2010...	14
<b>Tableau 1.2</b> Prévisions des flux touristiques en 2020 par rapport à 1995 (selon OMT).....	21
<b>Tableau 2.1</b> Méthodes de recherche utilisées.....	59
<b>Tableau 2.2.</b> Méthodes de quantification de l’impact environnemental.....	61
<b>Tableau 2.3</b> Critères d’évaluation des scores environnementaux – ES.....	62
<b>Tableau 2.4</b> La conversion des scores environnementaux en catégories .....	64
<b>Tableau 2.5</b> Matrice des variables à double entrée.....	65
<b>Tableau 2.6</b> Comptabilisation du degré de motricité et de dépendance.....	66
<b>Tableau 2.7</b> Nombre des projets ayant produit chaque acteur.....	69
<b>Tableau 2.8</b> Températures mensuelles de l’air, moyennes, minimales et maximales, enregistrées aux stations météorologiques du département de Suceava.....	74
<b>Tableau 2.9</b> Déchets collectés en 2010 dans le département de Suceava.....	80
<b>Tableau 3.1</b> Indicateurs d’évaluation de l’impact du tourisme sur la microrégion Suceava...	94
<b>Tableau 3.2</b> Structure de réception touristique dans le département de Suceava en 2009.....	97
<b>Tableau 3.3</b> Arrivées dans les structures de réception touristique dans la période 2006-2010.....	98
<b>Tableau 3.4</b> Les principaux problèmes de l’environnement au niveau de département de Suceava.....	105
<b>Tableau 3.5</b> Le score d’environnement global et sa conversion par chaque agents économique choisi au niveau du département de Suceava.....	110
<b>Tableau 3.6</b> L’évaluation de l’impact environnemental de chaque activité économique sur les composantes environnementales.....	111
<b>Tableau 3.7</b> La classification des variables socio-économiques et environnementales de l’analyse structurelle au niveau du département de Suceava .....	117
<b>Tableau 3.8</b> Comptabilisation du degré de dépendance et de motricité des variables au niveau du département de Suceava.....	118
<b>Tableau 3.9</b> Les indicatifs des variables pour l’analyse avec le logiciel MicMac .....	120
<b>Tableau 4.1</b> Projets implémentés dans le département de Suceava en vue de développement touristique.....	130
<b>Tableau 4.2</b> Projets d’ordre socio-économique et environnemental au niveau de département de Suceava.....	132
<b>Tableau 4.3</b> Analyse SWOT spécifique au tourisme du département de Suceava.....	158

## LISTE DES FIGURES

<b>Figure 1.1</b> Traitement du tourisme en tant que domaine de recherche et d'étude.....	16
<b>Figure 1.2</b> La hiérarchie des besoins dans le modèle de Maslow.....	18
<b>Figure 1.3</b> Conséquences défavorables du tourisme de masse.....	23
<b>Figure 1.4</b> Les principes du Développement Durable.....	34
<b>Figure 1.5</b> Schéma du développement durable du tourisme.....	37
<b>Figure 1.6</b> Les principes de Tourisme Durable.....	39
<b>Figure 1.7</b> L'interaction commune des causes individuelles et sociales entre tourisme et développement régional.....	45
<b>Figure 1.8</b> La dynamique des systèmes complexes.....	50
<b>Figure 1.9</b> Le nombre annuel de publications de la recherche sur la résilience citées dans Web of Science, Scopus et Google Scholar, entre 1973-2011.....	51
<b>Figure 1.10</b> Les contextes des travaux sur la résilience.....	51
<b>Figure 1.11</b> Les principes de l'intelligence et de la résilience territoriale dans le tourisme durable et le développement régional.....	53
<b>Figure 2.1</b> Socle méthodologique des recherches proposées.....	59
<b>Figure 2.2</b> Les principes clés qui sous-tendent l'évaluation de l'impact environnemental.....	60
<b>Figure 2.3</b> Résultat de calcul/influences directes des différentes variables.....	67
<b>Figure 2.4</b> Visualisation des influences/dépendances indirectes potentielles entre les variables.....	68
<b>Figure 2.5:</b> Représentation du réseau de collaboration d'acteurs impliqués.....	70
<b>Figure 2.6</b> Page d'accueil de NetDraw.....	71
<b>Figure 2.7</b> Formes de graphes dessinés par le logiciel NetDraw.....	71
<b>Figure 2.8</b> Régions de la Roumanie.....	72
<b>Figure 2.9</b> Emplacement géographique du département de Suceava.....	73
<b>Figure 2.10</b> Réseau hydrographique du département de Suceava.....	75
<b>Figure 2.11</b> Relief du département de Suceava.....	76
<b>Figure 2.12</b> Département de Suceava connu sous le nom de Bucovine.....	77
<b>Figure 2.13</b> Déchets collectés en 2010 dans le département de Suceava.....	81
<b>Figure 2.14</b> Carte touristique du département de Suceava.....	83
<b>Figure 2.15</b> Types de structures d'hébergement du département de Suceava.....	84
<b>Figure 2.16</b> Carte touristique des monastères du département de Suceava.....	86
<b>Figure 3.1</b> Représentation géographique des unités économiques choisies dans le département de Suceava.....	100
<b>Figure 3.2</b> La Matrice d'Évaluation Rapide de l'Impact environnemental (MERI) au niveau du département de Suceava.....	108
<b>Figure 3.3</b> La conversion des Scores Environnementaux au niveau du département de Suceava.....	110
<b>Figure 3.4</b> Représentation schématique de la matrice MERI au niveau du département de Suceava.....	112
<b>Figure 3.5</b> Ancrage schématique de chaque unité dans la structure socio-économique de la microrégion Suceava.....	114
<b>Figure 3.6</b> La matrice de l'analyse structurelle au niveau du département de Suceava.....	116
<b>Figure 3.7</b> Lecture graphique des résultats de la matrice au niveau du département de Suceava.....	119
<b>Figure 3.8.</b> Représentation graphique des influences directes des variables au niveau du département de Suceava.....	121
<b>Figure 3.9</b> Représentation graphique des influences indirectes des variables au niveau du	

département de Suceava.....	122
<b>Figure 3.10</b> Représentation graphique des influences directes potentielles des variables au niveau du département de Suceava.....	123
<b>Figure 3.11</b> Représentation graphique des influences indirectes potentielles des variables au niveau du département de Suceava.....	124
<b>Figure 4.1</b> La classification et le nombre de projets utilisés pour l'analyse réseau par domaine d'appartenance au niveau du département de Suceava.....	137
<b>Figure 4.2</b> La classification des projets en fonction du secteur qui les gère.....	137
<b>Figure 4.3</b> Réseau complet de partenaires publics-privés au niveau du département de Suceava concernant le déroulement des projets.....	138
<b>Figure 4.4</b> Réseau complet paires supérieures à 1.....	139
<b>Figure 4.5</b> Réseau complet sans cœur.....	140
<b>Figure 4.6</b> Les collaborations correspondant aux projets touristiques.....	141
<b>Figure 4.7</b> Tourisme noyau de taille maximale.....	142
<b>Figure 4.8</b> Tourisme k noyau.....	143
<b>Figure 4.9</b> Scénario concentré de développement régional par le tourisme durable.....	149
<b>Figure 4.10</b> Cadre tridimensionnel d'un scénario/stratégie de développement touristique et régional durable au niveau du département de Suceava.....	152
<b>Figure 4.11</b> Cadre schématique de la stratégie bottom-up au niveau du département de Suceava.....	155

## INTRODUCTION

Le secteur du tourisme a connu depuis deux décennies un processus d'éclaircissement conceptuel et de consolidation des instruments d'investigation et d'action. Le tourisme est pluriel. Il est traversé par des segmentations en fonction du critère d'activité et des domaines de destination couverts par les services. Il se situe à la rencontre de problématiques économiques, sociales, environnementales, matérielles et naturelles, humaines, financières, technologiques, informationnelles (Reddy et al., 2012; Deery et al., 2012).

Des travaux antérieurs se sont attachés à présenter l'impact significatif du tourisme sur l'économie, la société, la qualité de la vie et le bien-être au niveau local, microrégional ou régional. Il devient pour certaines régions touristiques un des moteurs du progrès de la société. Un aspect singulier du tourisme est qu'il joue un rôle majeur par sa contribution à la réintégration de l'individu dans la nature et le milieu social.

La littérature de spécialité, d'un côté, et les réalités pratiques, de l'autre côté, montrent l'apparition et le développement du concept de tourisme durable (Buckley, 2012; Simao et Partidario, 2012).

La distinction entre stabilité et développement durable du tourisme permet l'examen des solutions réelles et l'identification des problèmes potentiels qui affectent la prospérité d'une région (Najdeska et Rakicevik, 2012). La préservation et la durabilité des composantes des écosystèmes représentent une condition importante du développement socio-économique. L'irréversibilité des problématiques environnementales, les effets cumulatifs et non-linéaires exercés par l'emploi des ressources sur l'environnement entraînent des problèmes majeurs.

La compréhension des phénomènes de transformation de la société en profondeur suppose la mise à disposition d'une approche conceptuelle renouvelée. Les concepts d'intelligence et la résilience territoriale (Bertacchini, 2004; Girardot, 2005; 2007) nous semblent particulièrement adaptés à cet objet. Le concept d'intelligence territoriale pose le principe d'un développement régional en retenant une logique ascendante (bottom up) plus que descendante (top down). Il s'agit de fédérer les énergies locales, de créer des occasions de coopération entre des acteurs qui poursuivent chacun des objectifs spécifiques. La dynamique territoriale dépendra de la capacité des acteurs à travailler ensemble et à contribuer ainsi au développement régional.

Il a fallu se doter d'une boîte à outils à même de mesurer cette capacité. Cette boîte à outils est très éloignée de l'appareillage statistique qui décrit un territoire à partir d'indicateurs issues de la statistique descriptive. Les indicateurs interactionnistes nous ont semblé mieux à même de révéler le potentiel d'interactions entre acteurs du territoire. Au delà de la question qui produit quoi, l'indicateur interactionniste s'intéresse à la question qui produit quoi AVEC QUI.

C'est l'interaction qui est importante car elle porte en germe des potentialités de collaboration, de développement. Qui travaille avec qui, qui ne travaille pas avec qui, comment s'opère la relation public privée, quel est la place des collectivités territoriales, la relation acteurs touristique autres acteurs? Les réponses à toutes ces questions sont précieuses pour évaluer le potentiel de développement touristique d'une région et son impact sur le développement territorial. Ce diagnostic permet aussi de révéler les acteurs majeurs sur lesquels doit s'appuyer une stratégie de développement territorial ascendante. Dans ce travail, nous présentons une boîte à outils qui permet d'offrir au décideur public un diagnostic interactionniste des acteurs, des variables en jeu et leur interaction.

La partie applicative de ce travail a été réalisée au sein de la microrégion Suceava (Roumanie), car ce département occupe l'une des premières places touristiques de Roumanie. Cette région présente des avantages physiques et géographiques propices au développement du tourisme. De plus, on considère que la microrégion de Suceava est une zone prometteuse dans laquelle le tourisme présente un impact favorable sur la population et l'économie régionale.

Le rôle du tourisme dans le développement économique et la croissance du niveau de vie de la microrégion Suceava est directement lié à la présence sur ce territoire des ressources naturelles et anthropiques, à la mesure dont celles-ci sont connues aux niveaux national et international, aux facilités offertes pour la consommation des ressources touristiques et à la proximité d'un potentiel de demande touristique de plus en plus élevée.

Ce cadre a conduit à la formulation de **l'objectif général** de la présente thèse de doctorat, qui vise **l'étude des possibilités de mise en œuvre d'un cadre de développement régional intégré à travers le tourisme durable, en utilisant une boîte à outils «interactionniste»**.

En vue d'atteindre cet objectif deux directions de recherche ont été retenues:

- ❖ La réalisation d'une approche systémique méthodique qui permet d'apprécier l'impact du tourisme sur le développement régional.
- ❖ La proposition d'un paradigme interactionniste et de la boîte à outils qui l'accompagne pour favoriser, au sein d'un territoire, l'établissement du diagnostic des forces en présence et la mise en œuvre de stratégies de développement de type ascendante.

Ce travail de recherche s'intéresse à l'impact du tourisme sur le développement régional. Par essence, il conduit à aborder des concepts appartenant à des champs disciplinaires distincts. Assez naturellement, ce travail de thèse est donc interdisciplinaire:

- Son domaine applicatif, le tourisme, est inscrit en sciences de gestion de même que la méthodologie d'analyse structurelle que nous avons retenue.

- Les perspectives de développement régional s'inscrivent davantage en sciences économiques;

- L'intérêt manifesté par la durabilité conduit à intégrer une approche environnementale que l'on retrouve en génie de l'environnement et qui se retrouve dans la méthode MERI.

Enfin certains concepts (intelligence territoriale) et outils (analyse réseau) sont issus et/ou travaillés en sciences de l'information et de la communication.

**Cette interdisciplinarité constitue une richesse de ce travail et une forme d'originalité.** Elle justifie le choix de cette cotutelle dans laquelle se trouvent présentes les dimensions environnementales et information-communication.

La thèse est divisée en quatre chapitres: Le **Chapitre 1** est de nature théorique, le **Chapitre 2** méthodologique, les **Chapitre 3** et **Chapitre 4** de nature applicative.

**Le premier chapitre** présente la revue de littérature. L'état de l'art s'articule autour de la présentation de plusieurs concepts qui conduisent à cerner de façon plus fine le tourisme durable, le développement régional qui sont au cœur de ce travail. La question des impacts du tourisme sur la région fait également l'objet d'une présentation équilibrée entre points favorables et défavorables. **Dans ce chapitre, on définit enfin les deux concepts d'intelligence et de résilience territoriale dont la transposition à l'étude du tourisme durable constitue une des contributions de ce travail.**

**Dans le 2ème chapitre**, on décrit les aspects méthodologiques de la thèse. **Une des contributions** de ce travail est qu'il mobilise un appareillage méthodologique pluriel qui est mis au service du tourisme durable. Cet appareillage méthodologique a ceci de commun qu'il consiste à retenir des méthodes qui s'intéressent à la représentation des interactions entre des acteurs, des concepts. Quelles sont les relations qui lient les acteurs entre eux? Quelles sont les relations qui lient les variables d'un système entre elles?. Cette approche que nous qualifions d'interactionniste nous semble à même de révéler toute la complexité des relations entre le tourisme et le développement régional. Nous avons retenue trois méthodes: la méthode MERI, l'analyse structurelle et l'analyse réseau.

**Le 3ème chapitre**, constitue la partie empirique de ce travail. L'objectif est de mobiliser successivement les trois méthodes retenues (méthode MERI, analyse structurelle, analyse réseau) et de les mettre au service d'une meilleure compréhension de la place du tourisme dans le développement du département de Suceava. À chaque fois, un corpus documentaire constitué de documents formels hétérogènes (rapports publics de toute nature, statistiques régionales) relatifs au tourisme et au développement régional a été collationné. Cette diversité des sources d'information garantit une pluralité de regard et permet d'avoir une approche au plus près des

réalités de l'activité du terrain. Cette approche de terrain permet de rendre compte de l'impact du tourisme sur la microrégion de Suceava.

**Dans le 4ème chapitre** on propose un scénario qui intègre les dimensions économiques et sociales, autour de plusieurs caractéristiques fondamentales du système: le potentiel économique; le niveau, la structure et la dynamique des résultats économiques; l'efficacité de l'emploi des facteurs de production et le processus d'allocation ou de réallocation des ressources; les déséquilibres majeurs du système économique; le degré de compétitivité régionale et le niveau de vie de la population. Ce scénario nous conduit ensuite à esquisser des pistes vers une stratégie de développement touristique et régional durable.

Chaque chapitre se finalise avec conclusions partielles.

La conclusion générale revient sur les principales contributions de ce travail. Elle souligne les points forts et les faiblesses et proposent des prolongements et perspectives.

La thèse de doctorat se finalise par la présentation de la bibliographie consultée et par l'activité scientifique du thésard.

# Chapitre 1 État actuel des recherches dans le domaine du tourisme durable et du développement régional

## 1.1. Le tourisme dans le contexte économique et social actuel

Les premières définitions du tourisme remontent au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Le tourisme y est décrit comme un phénomène des temps modernes qui, par les activités réalisées, répond à la fois aux exigences des personnes qui effectuent un déplacement et aux agents économiques et sociaux qui sont liés à ce déplacement (Kozak et Martin, 2012). L'évolution du tourisme s'est manifestée assez lentement. Depuis les années '60-'70 on a pu observer une accélération du rythme de l'évolution touristique et on a identifié les principales dimensions de l'impact que le tourisme produit au niveau économique et social (Tableau 1.1).

**Tableau 1.1** La dynamique du flux touristique mondial au cours des années 1950 - 2010

Année	millions de touristes au niveau Mondial
1950	25
1960	70
1970	160
1980	290
1990	440
1995	567
2000	674
2005	797
2009	881
2010	931

Source: Baromètre du tourisme mondial [UNWT, World Tourism Barometer]

(<http://mkt.unwto.org/en/barometer>)

Son développement ultérieur a été perçu comme étant un développement global, intergénérationnel et intersectoriel (Seetanah, 2011; Simao et Partidario, 2012).

La globalisation du tourisme s'est traduite par une évolution sans précédent de celui-ci, avec de significatives implications économiques, sociales et organisationnelles; aussi le tourisme est-il devenu l'une des plus importantes industries des dernières décennies. Le tourisme représente un moyen de diversification des structures économiques et une modalité de valoriser les ressources (Novelli et al., 2012, Baidal et al., 2013). Il génère des revenus substantiels pour les régions réceptrices, il crée des opportunités pour une meilleure occupation de la force de travail, il stimule les investissements et constitue une composante cruciale des relations externes (Pomeanu et Teodosiu, 2012; Kim et al., 2012; McCabe et al., 2012). Par conséquent, la complexité du secteur touristique est conférée par la spécificité technique et sociale, tout comme par le rôle acquis par le tourisme pour assurer le développement économique.

Défini en 1942 par Hunziker et Kraft comme "l'ensemble des relations et des phénomènes qui résultent du déplacement et du séjour des personnes en dehors de leur domicile, à condition que leur séjour et leur déplacement ne soient pas justifiés par un établissement permanent et une certaine activité lucrative", le tourisme est souvent considéré comme une force motrice dans le processus de croissance économique des pays et des régions en développement ayant un potentiel touristique important. En même temps, le tourisme est un phénomène qui s'est imposé à l'époque contemporaine (Ballantyne et al., 2009; Beeton, 2006; Plummer et Fennell, 2009). Son développement constitue un trait saillant du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècle, et les tendances illustrent la poursuite de cette évolution.

Dans la littérature de spécialité, le secteur touristique est caractérisé par les changements directs et indirects qu'il détermine, tout comme par l'évolution de ses différentes composantes au niveau régional, national et international (Rosca, 2003; Phillips, 2011).

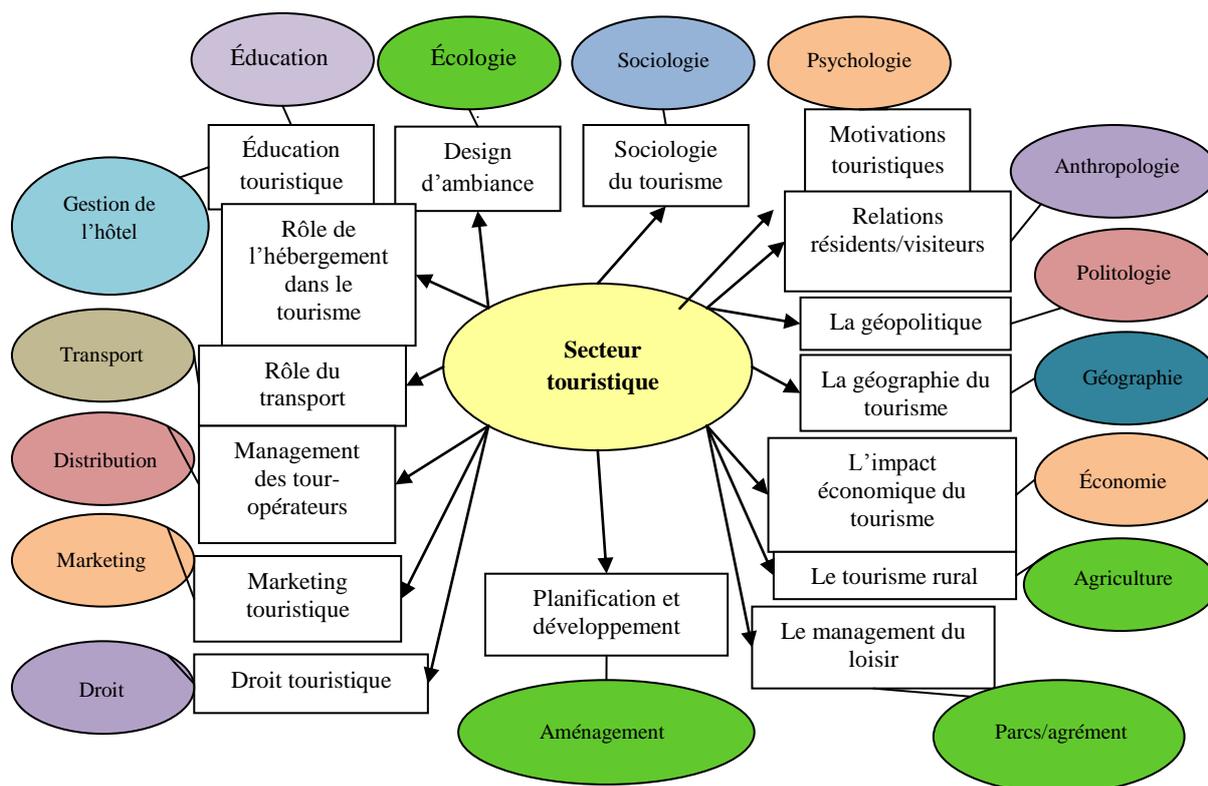
De cette manière, pour l'évaluation et l'analyse du secteur touristique on a besoin de la définition précise des concepts, de la mise en pratique des méthodes rigoureuses d'enregistrement statistique, tout comme de l'uniformisation des significations accordées aux notions et aux termes spécifiques au niveau régional, national ou international (Pomeanu et al., 2013, Pomeanu, 2013).

Les points de vue sur le secteur touristique se sont concrétisées au fil de l'évolution historique de celui-ci (Jugănar, 2007; Buckley, 2012) et les aspects définitoires du tourisme varient en fonction de l'optique professionnelle des personnes qui formulent les opinions:

- ❖ **Les économistes** mettent en avant le caractère économique des causes et des effets du tourisme, selon la dépendance d'un certain niveau des revenus et du potentiel économique;
- ❖ **Les géographes** considèrent que le tourisme est associé, de par sa localisation, aux caractéristiques de relief, climatiques et environnementales d'un territoire;
- ❖ **Les sociologues** voient dans le tourisme un corolaire de l'évolution de la société et une réplique aux mutations sociales relatives aux modalités de passer le temps libre;

- ❖ **Les psychologues** expliquent le phénomène touristique par le besoin des gens d'échapper aux contraintes imposés par la vie quotidienne ou par leur désir d'établir de nouveaux contacts, afin d'atténuer la sensation d'aliénation spécifique à la vie moderne.

Tous ces points de vue sont justifiés et reflètent les différents aspects du secteur touristique. Tout cela montre qu'il est difficile d'adopter une définition communément acceptée du secteur touristique à cause du fait que le tourisme, en tant que domaine d'étude et de recherche, implique un groupe vaste de disciplines qui prennent en compte les dimensions économiques, sociales et culturelles de ce phénomène. Le traitement du tourisme en tant que domaine de recherche peut être appréhendé par la Figure 1.1:



**Figure 1.1** Traitement du tourisme en tant que domaine de recherche et d'étude  
Source: Adapté après McIntosh et Goeldner (1990)

Le tourisme est dépendant, dans une très large mesure, du degré d'attractivité des ressources utilisables dans ce secteur, en vue d'effectuer les activités touristiques et d'exécuter des services dans ce domaine (Benea et Petroman, 2006; Pomeanu et Teodosiu, 2012). De cette manière on distingue:

- *les ressources naturelles*: elles sont représentées par les paysages, la configuration variée du relief, les conditions climatiques avantageuses, la valeur thérapeutique et l'abondance des facteurs naturels.
- *les ressources culturelles*: elles sont représentées par le patrimoine urbain et rural, les arts, les valeurs archéologiques, les traditions, les valeurs scientifiques, l'artisanat, les arts traditionnels, les coutumes et les mœurs;
- *les ressources sociales*: comprennent les promoteurs touristiques potentiels, les particularités socio-démographiques, les aptitudes, le capital, l'expérience, les intérêts de la communauté locale.

Une définition du tourisme, communément acceptée au niveau international, suppose la prise en compte de la grande diversité des formes de manifestation des flux touristiques, mais également des effets économiques, sociaux, culturels et environnementaux générés par la circulation touristique (Albu, 2007; Jugănar, 2007; Plummer et Fennell, 2009).

Les concepts qui font référence au tourisme comprennent le temps et l'espace en tant que termes de référence, mais également la motivation (qui peut générer un flux touristique distinct et hétérogène du point de vue des caractéristiques personnelles des touristes).

Ainsi, les formes de tourisme pratiquées aux niveaux national et international sont multiples et variées, leur regroupement étant réalisés selon plusieurs critères. Conformément aux définitions données par l'Organisation Mondiale du Tourisme, les principales formes de tourisme pratiquées à présent, selon un pays donné, sont les suivantes:

- *Tourisme interne*: comprend les activités des résidents d'un pays qui voyagent seulement à l'intérieur de ce pays, mais en dehors de leur résidence habituelle;
- *Tourisme réceptif*: comprend les activités des non-résidents qui voyagent dans un pays donné, autre que celui dans lequel ils ont leur résidence habituelle;
- *Tourisme émetteur*: comprend les activités des résidents d'un pays donné, qui voyagent et passent leurs séjours dans un autre pays que celui dans lequel ils ont leur résidence habituelle.

La combinaison de ces trois formes génère une typologie de plus (Minciu, 2005):

- *Tourisme intérieur*: regroupe le tourisme interne et le tourisme réceptif;
- *Tourisme national*: constitué du tourisme interne et émetteur;
- *Tourisme international*: composé du tourisme réceptif et émetteur.

La systématisation des formes de tourisme peut être réalisée également en fonction d'autres critères (Minciu, 2004; Ionescu, 2004):

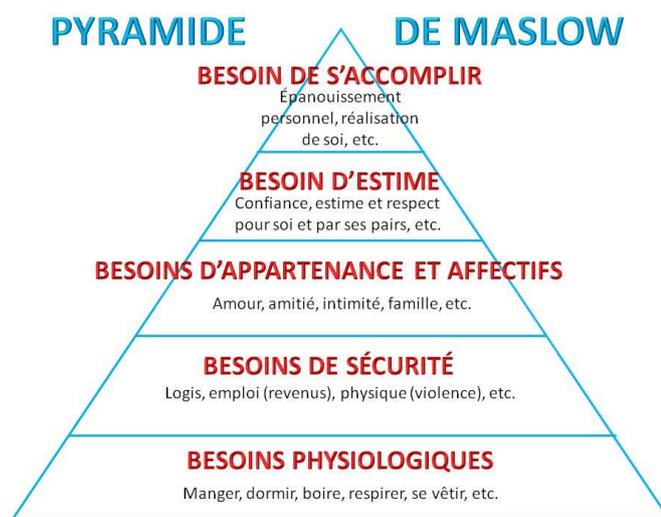
- ❖ *En fonction de la méthode de commercialisation*: organisé, semi-organisé et non-organisé; individuel ou de masse;
- ❖ *En fonction du moyen de transport employé*: ferroviaire, routier, aérien, naval;

❖ *En fonction du degré de mobilité des touristes:* itinérant, de séjour, résidentiel.

Le marché touristique est composé d'une multitude de segments qui peuvent être délimités en fonction de critères différentes (les motivations, des caractéristiques personnelles des consommateurs de tourisme).

*En tant que type de consommation,* le tourisme représente l'une des composantes de la consommation discrétionnaire, puisqu'il couvre des besoins satisfaits pendant le temps libre (Budeanu, 2005; Wearing et al., 2010). La consommation touristique couvre la hiérarchie entière des besoins mentionnés dans le modèle de Maslow (Figure 1.2):

- ❖ Des besoins physiologiques – de survie: la faim, la soif, le repos;
- ❖ Des besoins de protection et de sûreté: vêtements, demeure, source de revenu;
- ❖ Le besoin d'appartenance à un groupe et le besoin d'affection;
- ❖ Le besoin de respect, de reconnaissance sociale et d'auto-respect;
- ❖ Le besoin d'auto-accomplissement, d'accès à l'information et d'éducation.



**Figure 1.2** La hiérarchie des besoins dans le modèle de Maslow

Source: <http://nannysecours.com>

*En tant que produit-marchandise,* le produit touristique a une structure très hétérogène: il est constitué pour la plupart des services à l'aide desquels on met en valeur des éléments de nature matérielle et non-matérielle. Parmi les composantes du produit touristique, on peut distinguer, principalement, des relations de complémentarité, mais, dans certains cas, des relations de substitution (Yasarata et al., 2010; Minciu, 2004). Le produit touristique présente toutes les caractéristiques des services: *l'intangibilité, l'établissement des relations, le fait qu'il est inappropriable, la périssabilité, la variabilité et la non-stockabilité.*

*En tant que branche industrielle*, l'Industrie du Tourisme et des Voyages (telle qu'elle a été nommée par l'Organisation Mondiale du Tourisme) est un secteur à identité propre, connaissant une évolution très forte et une série de particularités par rapport aux autres branches (McIntosh et Goeldner, 1990; Talabă, 2011):

- ❖ Les coûts de production sont liés aux inputs matériaux qui proviennent des autres branches;
- ❖ La force de travail a une qualification moyenne, et les dépenses relatives à la force de travail sont prépondérantes dans la structure des coûts. En même temps, on observe une large gamme de professions spécifiques;
- ❖ La dépendance des autres branches de l'économie;
- ❖ Les capacités de production sont très hétérogènes. Elles dépendent des ressources naturelles; leur dimension dépend de ces ressources;
- ❖ Le processus de production se déroule simultanément avec la consommation, et les deux composantes ont un caractère saisonnier très important;
- ❖ Les risques économiques sont élevés en raison de non-stockabilité et du caractère saisonnier.

*En tant que branche de l'économie*, le tourisme fait partie du secteur tertiaire, fait justifié par la présence de toutes les caractéristiques des services (Hall, 2010; Minciu, 2004):

- ❖ impact réduit ou indirect du progrès technique;
- ❖ niveau réduit de la productivité du travail (la productivité de travail a un rôle plus important dans le processus d'entraînement de la force de travail que dans le PIB);
- ❖ dynamique plus importante que la dynamique enregistrée dans d'autres activités productrices de biens matériels.

*En tant que flux commercial* dans le cadre de l'économie mondiale, le tourisme fait partie du commerce invisible, puisqu'il englobe des composantes à caractère intangible. Les flux commerciaux touristiques présentent les caractéristiques ci-dessous (Jugănar, 2007; Erkus-Ozturk et Eraydln, 2010; Hultman et Hall, 2012):

- ❖ grande concentration dans les pays industrialisés;
- ❖ les déterminants de la dynamique de ces flux sont des facteurs économiques, mais surtout extra-économiques – politiques, psychologiques, naturels;
- ❖ ils sont mesurés à l'aide des indicateurs physiques spécifiques, exprimés en unités de mesure indirectes – on fait recours également aux unités temporelles et spatiales;
- ❖ l'indicateur du solde de la balance de paiements est relativement stable en fonction des intervalles longs de temps.

En conformité avec ce cadre, le tourisme représente le segment économique d'interférence de la demande et de l'offre (Balaure et al., 1985). Par conséquent, les travaux conduits par Najdeska et Rakicevik, (2012), Williams et Ponsford (2009), Soteriou et Coccossis,

(2010) illustrent qu'au niveau macro, tout comme au niveau micro, la demande et l'offre touristique, mais aussi le milieu concurrentiel créé par ces composantes du marché touristique, visent la satisfaction des besoins de la société en ce qui concerne la qualité et la durabilité des services offerts.

L'évolution du secteur touristique dépend de l'identification, de l'expansion et de la modernisation des territoires vers lesquels s'orientent les opérateurs touristiques afin de créer, du point de vue conceptuel et physique, des produits touristiques qui, grâce aux performances estimées, pourront permettre au consommateur de satisfaire ses besoins et ses demandes (Kozak et Martin, 2012; Mair et Jago, 2010; Hall, 2010). Aussi la compétition dans le domaine du tourisme devient-elle de plus en plus acerbé: elle est motivée par des éléments d'ordre économique, politique, de réglementation, sociaux et culturels, technologiques et écologiques. L'intensification des activités touristiques génère une demande croissante pour une gamme étendue de biens et de services qui n'auraient pas été produits ou proposés à la prestation dans d'autres conditions (Pomeanu et Teodosiu, 2012; Dwyer et al., 2009; Mbaiwa, 2011). Elle présente également un impact sur des biens et des services fournis par d'autres secteurs économiques (constructions, transport, industrie alimentaire, industrie légère et artisanale).

Beaucoup de pays européens, tels que la France, l'Italie, l'Espagne enregistrent un taux annuel de croissance des revenus propres du tourisme de 10,4%, dépassant le produit mondial brut qui a enregistré un taux de croissance situé entre 3,5% et 4,1% (CIRET, 2012; <http://www2.unwto.org/fr>). Si on prend l'exemple de la France on peut observer qu'en 2010, elle a enregistré un nombre de 76,8 millions d'arrivées, faisant de la France la première place de destination touristique mondiale. Dans ce contexte, le Conseil National Français du Tourisme publie en 2011 un rapport qui met l'accent sur le poids économique et social du tourisme, en soulignant le fait que la consommation touristique, qui représente plus de 6% du PIB, est bien supérieure à celle d'autres secteurs, comme le secteur de l'énergie et l'agriculture avec 4.33% chacun, les industries agroalimentaires avec 3.7% et l'automobile avec 1.62% (<http://www.vie-publique.fr>, <http://www.dgcis.gouv.fr/tourisme/acteurs/cnt>).

Depuis 1989, en Roumanie, l'industrie du tourisme a été marquée par un fort phénomène d'internationalisation. Progressivement, de nombreux compétiteurs sont apparus, les anciennes entreprises ou compagnies de tourisme ont été dissoutes ou transformées en agences transnationales, et le changement des relations de marché, le passage d'une économie planifiée à une économie libre a conduit à la redistribution des flux touristiques (Ielenicz et Comănescu, 2006; Surd et al., 2011).

En Roumanie, le développement du secteur du tourisme s'inscrit dans un contexte général: les transformations structurelles générées par le passage vers l'économie de marché, la réduction de la circulation touristique, les problèmes de qualité des équipements et des services touristiques par manque de sources d'investissement, les difficultés générées par le manque

d'esprit d'entrepreneur qui ne favorise pas le développement du tourisme, l'absence de cohérence du cadre législatif, l'image négative de la Roumanie à l'étranger, et ainsi de suite (Talabă, 2011; Surd et al., 2011; Albu, 2007). Pour ces raisons et du fait de la manifestation d'intérêt du marché dans les dernières années pour le développement du tourisme et sa transformation en mouvement de masse, il s'est imposé davantage à l'attention des investisseurs et des entrepreneurs, en raison des nombreuses opportunités qu'il présente pour le déploiement d'activités économiques et sociales avec des résultats bénéfiques sur l'économie et les communautés locales.

L'industrie touristique est devenue au cours des deux dernières décennies un enjeu stratégique majeur pour un nombre croissant des régions qui l'intègrent progressivement dans leurs plans et politiques de développement, pour des raisons à la fois éthiques et pragmatiques (Soteriou et Coccossis, 2010; Buckley, 2012). De plus, le progrès du tourisme dans les deux directions corrélatives, production et consommation, soutenu par l'amplification et la diversification de ses effets, a mis en évidence dans de nombreuses études (Waligo et al., 2012; Choi et Murray, 2010; Kim et al., 2012; Beeton, 2006; Farahani et Musa, 2008) la capacité de réaction de ce domaine à la dynamique de la société et son évolution dans le cadre d'un système complexe de facteurs, différents par leur nature, leur rôle et leur participation au processus de prise des décisions. Leur influence varie en fonction de chaque contenu spécifique et en relation avec le temps et le lieu de l'action (Pomeanu et al., 2013, Pomeanu, 2013).

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) et le Conseil Mondial des Voyages et du Tourisme (WTTC–World Travel and Tourism Council) ont prévu pour l'année 2020 une croissance importante du secteur touristique (Tableau 1.2) et des bénéfices générés par celui-ci. À l'horizon 2020, le tourisme représenterait 74 millions de postes estimés, y compris dans les secteurs liés au tourisme, et 12% du commerce global (<http://www.wttc.org/>; <http://www.hospitalitynet.org.>; [www2.unwto.org/fr](http://www2.unwto.org/fr)).

**Tableau 1.2** Prévisions des flux touristiques en 2020 par rapport à 1995 (selon OMT)

Région	Nombre de touristes en 1995 (en millions)	Nombre de touristes en 2020 (en millions)	Le taux de croissance annuel (%)
Afrique	20	77	5.5
Amérique	110	282	3.8
Asie de l'Est et du Pacifique	81	397	6.5
L'Europe	336	717	3.1

Moyen Orient	36	69	6.7
Asie du Sud	11	19	6.2

Source: Baromètre du tourisme mondial [UNWT, World Tourism Barometer]

(<http://mkt.unwto.org/en/barometer>)

Aussi peut-on observer que les services du secteur touristique sont différents des autres branches économiques en raison de leur contribution majeure sur le PIB (Produit Interieur Brut). Dans le cas des pays en développement ou des régions défavorisés, il s'agit bien souvent de la seule source de revenu de ces pays ou de ces régions.

Le développement du tourisme dans son ensemble est accompagné par des investissements considérables dans l'infrastructure, tels que: la construction d'aéroports, d'autoroutes, des systèmes d'alimentation en eau, de canalisation, de télécommunications et d'autres biens d'utilité publique (Kuvan, 2010; Larsen et al., 2011). De tels investissements génèrent des bénéfices pour les touristes, mais ils contribuent aussi à l'amélioration des conditions de vie des populations locales et favorisent l'apparition d'investissements dans d'autres industries.

Zhang et les al. (2007), Ning et Hoon (2011), Lee (2013) ont analysé le tourisme en relation avec d'autres domaines sectoriels de l'économie et ils estiment que l'activité d'assurer le cadre nécessaire pour le développement des produits touristiques, l'amélioration de l'infrastructure et des services et la diversification de l'offre touristique auront un impact favorable pour l'accomplissement des objectifs à long terme du développement territorial. En outre, le tourisme est le seul secteur de prestation de services qui a enregistré des excédents commerciaux constants.

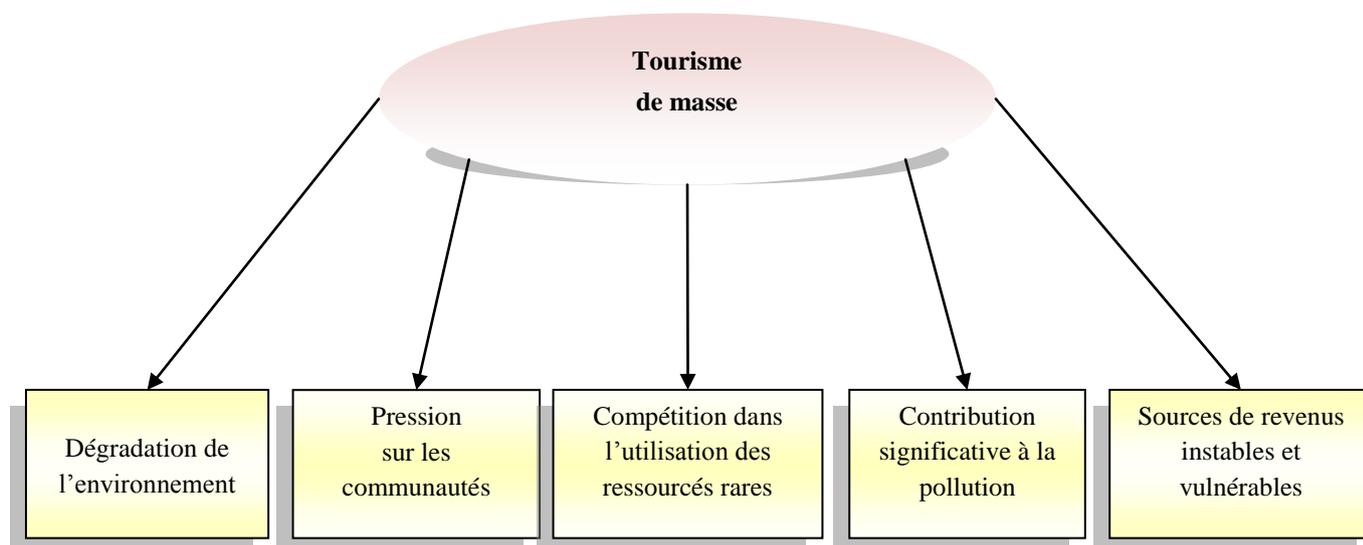
Étant un grand consommateur d'espace, de ressources naturelles et humaines, qui déterminent des changements dans le secteur économique et pour l'environnement, le tourisme a plusieurs types d'effets. Buckely (2012) avance l'idée selon laquelle le tourisme, à la différence de toutes les modalités de passer le temps libre, semble être la cause la plus fréquente de détérioration de l'environnement. Cet auteur considère que la majorité des pratiques touristiques menacent la durabilité des destinations à intérêt touristique. Ces effets induits négatifs méritent d'être examinés à la lueur de l'expansion du tourisme, du contexte de crise des ressources naturelles et de la dégradation de l'environnement (Weaver, 2011; Larson et al., 2011; Mbaiwa et Stronza, 2010).

Dans ce contexte, il est intéressant d'effectuer une analyse de l'impact du tourisme en considérant ses effets positifs ou négatifs, exercés sur le milieu environnant. Les réponses offertes par la recherche scientifique du domaine sont multiples et, souvent, contradictoires. La littérature de spécialité des dernières décennies ne présente plus le tourisme comme étant un

domaine singulier, mais en étroite liaison avec le domaine social, économique et de l'environnement. L'expansion du tourisme met en discussion le besoin de créer une correspondance fonctionnelle entre les tendances sociales et économiques actuelles et les demandes de protection de l'environnement.

## 1.2 Avantages et désavantages spécifiques à la pratique du tourisme du point de vue de l'efficacité socio-économique et de la protection de l'environnement

Le tourisme joue un rôle important du point de vue économique et social, car il facilite la création des connexions entre les régions périphériques (Deery et al., 2012; Cui et Ryan, 2011; Pomeanu et al., 2013). Lors de son développement, il consomme et utilise partiellement des ressources et des composantes naturelles et socioculturelles. En conformité avec ce point de vue, l'activité touristique d'aménagement et d'organisation, de fabrication des produits touristiques et de création de certains services touristiques peut polluer, affecter ou détruire l'environnement (Becken, 2007; Golubchikov et Deda, 2012), (Figure 1.3).



**Figure 1.3** Conséquences défavorables du tourisme de masse

Source: Adapté après Seguin et Rouzet (2010)–Marketing du Tourisme durable

S'il est bien planifié et administré, le tourisme contribue de manière favorable au développement régional, en offrant les ressources nécessaires pour la protection de l'environnement (Cater, 1994; Tosun, 2006). De ce fait le développement du secteur touristique a des influences sur l'environnement (Kim et al., 2012), en particulier sur les habitats, sur les facilités de transport, sur les terrains, sur les ressources en eau et en énergie, sur les facilités

d'alimentation en eau, sur la gestion des eaux usées, surtout pendant les périodes où la demande est forte. De nombreux chercheurs (Eshliki et Kaboudi, 2012; Nunkoo et Ramkissoon, 2009; Zhang et Lai Lei, 2009; Kim et al., 2012, Amendah et Park, 2008) considèrent que l'influence du tourisme dépend du type de tourisme pratiqué, du comportement des touristes et de la qualité des services offerts. La planification intégrée est un outil au service d'un développement adéquat du tourisme fondé sur les principes de la durabilité (Lozano-Oyola, 2012; Najdeska et Rakicevik, 2012). La planification doit prendre en compte le contrôle de l'emploi des terrains; le management des flux de trafic privé, vers, du et à l'intérieur des régions touristiques; la mise en application stricte des standards qui font référence au bruit, aux eaux usées, aux émissions de substances nocives dans l'air; la création des régions tampon autour des zones sensibles; l'information et à la préparation professionnelle des acteurs impliqués dans les activités qui se déroulent dans les régions touristiques.

En conformité avec ces considérations, le développement du tourisme doit intégrer les trois domaines importants ci-dessous (Pomeanu et Teodosiu, 2012):

- **Le domaine économique** – le développement de la société, avec la gestion adéquate des ressources, en obtenant des effets économiques, à court, moyen et long terme;
- **Le domaine écologique** – éviter la dégradation de l'environnement, respecter la diversité biologique;
- **Le domaine socioculturel** – l'augmentation du nombre des emplois, la pratique des métiers traditionnels, l'encouragement de la population à pratiquer au tourisme, tout comme le développement et la protection des valeurs culturelles.

Bien que, à première vue, les activités touristiques semblent être les moins polluantes, au fil du temps elles peuvent générer des effets négatifs (Buckely, 2012; Cunha, 2010; Phillips, 2011) tels que: destructions du sol et de la végétation, perturbation de la faune, modifications dans le comportement des animaux, agglomérations de la population dans les régions naturelles, surcharge des éléments de l'infrastructure, introduction des styles architecturaux qui ne sont pas en concordance avec les styles déjà existants, apparition de la pollution physique, de la pollution de l'eau, de la pollution du sol, de la pollution de l'air, dégradation du paysage par l'accumulation des déchets, diminution grave des effectifs de faune sauvage, pollution réalisée par les gaz d'échappement et la pollution phonique.

Il faut rappeler aussi le fait que les effets négatifs des activités touristiques sur l'environnement se produisent assez rarement de manière singulière; par conséquent, leur association amplifie beaucoup l'effet qui en résulte. La possibilité qu'il y ait un effet sur l'environnement, tout comme les conséquences ultérieures sur ce dernier peuvent être prévues dans une certaine mesure (Blanco et al., 2009; Logar, 2010). Les régions dans lesquelles se concentrent les activités de loisir seront les premières sections de la région qui seront affectées. Aussi peut-on énumérer:

### **a) L'impact du tourisme de masse sur les facteurs environnementaux**

Le tourisme de masse a comme conséquence la détérioration des ressources naturelles qui est un indicateur du niveau, du manque ou du succès des programmes de management. Roux-Fouillet et al. (2011) ont montré dans leur étude que des formes de tourisme telles que l'alpinisme ou le tourisme spéléologique, qui sont, dans une certaine mesure, acceptées en tant que formes du tourisme dans les aires protégées, représentent des activités qui exploitent beaucoup les formations de roches. Après la pratique de ces sports on peut constater, dans certains cas, une détérioration des formations géologiques. Par conséquent, l'alpinisme a comme effet négatif principal la détérioration des roches, ce qui a une incidence sur la vulnérabilité de la faune et de la flore spécifique à ces régions et qui porte atteinte à leur capacité à se régénérer.

En Roumanie, cette détérioration des formations géologiques peut être observée sur les sites d'alpinisme du Parc National Bucegi ou du Parc National Piatra Craiului, qui représentent des régions très populaires pour la pratique de l'alpinisme en Roumanie (Erdeli et Dinca, 2011; <http://www.mdrt.ro/turism/studii---strategii>).

Le comportement inadéquat des touristes se traduit également au niveau des formations géologiques par des inscriptions et graffitis (Geneletti et Dawa, 2009). Il en est ainsi, par exemple, lorsque les touristes indiquent, sur certains murs rocheux, la période pendant laquelle ils y sont arrivés. Cela peut être observé dans la plupart des régions montagneuses.

### **b) L'impact du tourisme sur les ressources en eau**

Charara et al. (2011) considèrent que la capacité des ressources en eau à servir les intérêts liés aux activités de loisir varie en général, en fonction du nombre de personnes qui utilisent une certaine aire à un certain moment; un trop grand nombre de personnes peut constituer un risque important sur la qualité de l'eau. Par conséquent, les activités de loisir qui se déroulent dans les aires protégées peuvent avoir un effet différent sur les aires respectives. D'un côté, la présence de touriste nécessite de l'eau destinée à la consommation des touristes (hygiène, préparation de la nourriture); de l'autre côté, le tourisme peut avoir des conséquences en terme de pollution des différentes sources d'eau, tout comme la perturbation de l'habitat pour différentes espèces de flore et faune.

La pollution de l'eau constitue une préoccupation majeure (Teodosiu et al., 2009; Teodosiu et Bârjoveanu, 2011), car beaucoup d'activités touristiques ne peuvent pas se dérouler si les ressources d'eau manquent, surtout s'il s'agit de l'état d'hygiène et de la qualité des services touristiques offerts. Le tourisme balnéaire peut entraîner la modification du taux de développement de certaines plantes aquatiques. Les matières en suspension peuvent constituer le plus souvent un facteur visible pour les visiteurs (Barr, 2007; Zhang et al., 2007). L'action de traverser les eaux, l'érosion ou la modification de l'emploi des terrains peuvent mener à l'augmentation du volume de matière en suspension, ce qui réduit la clarté de l'eau et la satisfaction des visiteurs. Charara et al. (2011), en conformité avec les recherches menées,

concluent que la consommation d'eau calculée pour chaque touriste est assez élevée en ce qui concerne les structures d'hébergement et celles d'alimentation publique. Par conséquent, mises à part les eaux qui proviennent des localités rurales, on enregistre un volume plus grand des eaux évacuées. La pollution des eaux est produite également par l'intermédiaire du tourisme qui n'est pas organisé, par le campement dans les lieux situés au bord de l'eau, des lacs ou dans le périmètre des nappes phréatiques à caractère minéral, où les touristes, par la quantité de déchets produits, peuvent contribuer à la diminution de la qualité des eaux de surface ou souterraines (Zhong et al., 2011).

La pollution des eaux peut être provoquée également par les eaux ménagères, évacuées par les structures touristiques, qui ne sont pas dotées de microstations d'épuration; cette pollution apparaît également si les eaux ne sont pas déversées dans le réseau de canalisation et d'épuration municipal. Les stations d'épuration n'ont pas toujours la capacité de traiter des volumes d'eau conséquents ou elles ne sont pas munies de systèmes performants de filtration; par conséquent, des eaux qui ont des degrés différents de pollution sont déversées dans les eaux naturelles (<http://www.mdr.ro/turism/studii---strategii>, Teodosiu, 2007).

Les eaux continentales, sous toutes leurs formes (les sources, le réseau d'eaux courantes, les lacs) sont des lieux attractifs à condition de garder la qualité des eaux et de préserver en état propre le voisinage avec les milieux naturels ou anthropiques (Teodosiu, 2007). La grande consommation d'eau potable dont ont besoin les touristes peut créer des problèmes dans certaines aires de destination où cette ressource est déficitaire. L'eau potable représente l'un des facteurs les plus importants pour le confort des touristes, tandis que la faible qualité de l'eau génère l'apparition des différentes maladies métaboliques (Charara et al., 2011).

Dans l'industrie touristique, la pollution domestique est provoquée par les processus de combustion, par la présence des canaux de drainage, des dépôts pour les déchets solides, par le déversement des substances combustibles liquides. Dans le milieu urbain, les eaux usées sont collectées et dirigées vers des stations de traitement dont l'efficacité est souvent déficitaire. En milieu rural, les eaux ménagères sont soit déversées sans être traitées antérieurement dans les eaux de surface, soit s'infiltrent à travers les roches perméables dans les eaux souterraines (Teodosiu, 2006; Teodosiu et Bârjoveanu, 2011).

### **c) L'impact du tourisme sur l'air**

La pratique du tourisme dans différentes régions a un impact sur la qualité de l'air. Lors de la saison touristique, lorsque la circulation touristique est à son maximum, les gaz d'échappement provenant des voitures des touristes et le nombre élevé de véhicules (bus, voitures) conduisent à une pollution de l'air. Les transports aériens, routiers et ferroviaires se développent sans cesse afin de satisfaire le nombre croissant de touristes et leur grande mobilité. Cette forte évolution est réalisée grâce au tourisme. Une étude a démontré qu'un simple aller-retour à travers l'Atlantique crée pratiquement la moitié des émissions de CO<sub>2</sub> produites par

toutes les autres sources consommées en moyenne par une personne pendant une année (Hares et al., 2010). Une autre source de pollution de l'air est constituée par les activités se déroulant au niveau des structures d'hébergement qui supposent une consommation d'énergie plus élevée (Michalena et al., 2009). On identifie également une pollution produite par les centrales thermiques qui desservent ces structures touristiques. Le manque d'équipements adéquats concernant le dépôt des déchets peut produire une pollution olfactive de l'air dans les destinations touristiques (Barr, 2007).

Un autre aspect qui doit être pris en considération dans la gestion des pratiques touristiques est constitué par le fait que les activités touristiques produisent plusieurs sources de bruit qui créent de l'inconfort. Les bruits peuvent être produits par les moteurs de pompage de l'eau froide et chaude, par les équipements frigorifiques, par les installations de climatisation ou par le comportement inadéquat de beaucoup de touristes (Scott, 2011).

Tous ces effets négatifs possibles conduisent à l'idée selon laquelle la réduction des effets négatifs du tourisme dépend de l'implémentation des mesures pour la mise en application d'un management environnemental avancé du point de vue technique et technologique (Buckely, 2012; Aall, 2011; Kaygusuz, 2012). Les conséquences de la pratique du tourisme de masse ont déterminé l'acceptation de l'idée que les efforts futurs doivent être dédiés au **tourisme durable**, car celui-ci est orienté vers la protection de l'environnement sous tous ses aspects, protection prise en compte par l'industrie touristique même. Les effets du tourisme sur l'environnement doivent respecter les principes du Protocole de Kyoto (1997), qui prévoit la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère (Verbeek et Mommaas, 2008).

#### **d) L'impact du tourisme sur le sol**

L'effet le plus important exercé par l'activité touristique sur le milieu est l'érosion du sol. Les activités de loisir peuvent provoquer l'érosion et augmenter la probabilité d'apparition de ce phénomène (Wall et Mathieson, 2006; Zhong et al., 2011). L'érosion du sol peut apparaître dans les régions de campement, dans les points de belvédère, dans les lieux de départ ou d'embarquement des touristes. L'érosion est un processus presque irréversible. C'est un processus difficile à prévenir. La dimension de l'érosion doit être strictement surveillée. Des mesures conduites à partir d'un grand nombre d'aires protégées montrent que l'érosion du sol a dépassé le niveau acceptable. La surveillance des effets reste un concept nouveau et, par conséquent, dans beaucoup d'aires protégées on ne dispose pas des connaissances nécessaires pour effectuer cette observation (Teodosiu et Bârjoveanu, 2011; Goosen, 2012). Une autre forme de pollution du sol se manifeste par l'expansion des aménagements touristiques et des transports, qui déterminent l'élimination du circuit forestier et agricole des surfaces importantes (afin d'aménager des parkings, des stations d'essence, etc.). Les sols sont affectés surtout par les quantités de déchets solides qui, par l'intermédiaire de certains processus physiques et chimiques, peuvent porter atteinte à leur qualité (Barr, 2007; Zhenjia, 2008). La modalité de

collecte et de stockage les déchets solides provenant des activités touristiques assurera la préservation des sols en état de propreté.

Les sols sont affectés en général par la multitude des structures d'agrément, tels que les terrains sportifs, les pistes de ski, les installations de transport par câble, etc. qui produisent des tassements qui peuvent déclencher des processus d'érosion du sol (Becken, 2007; Geneletti et Dawa, 2009). Les régions côtières sont affectées elles aussi par les activités touristiques. Un nombre important de régions côtières méditerranéennes se trouvent sous la pression extrême d'un grand nombre de touristes qui les visitent annuellement. Une étude citée par AEM (l'Agence Européenne de l'Environnement, 2001) estime que  $\frac{3}{4}$  des dunes de sable qui se retrouvent entre l'Espagne et la Sicile ont disparues suite à l'urbanisation liée au développement du tourisme.

e) Lorsqu'on parle de **l'impact du tourisme sur les composantes biotiques**, on fait référence à la flore et à la faune. Elles subissent à leur tour des dégradations et des changements du comportement des animaux, provoqués par les activités touristiques. Selon Cahndralal (2010) les activités de loisir ont des effets sur la végétation et sur la composition des espèces. Les aménagements touristiques peuvent provoquer, à cause du déboisement, une réduction des espaces couverts de végétation naturelle, surtout dans les bois. La construction des routes détruit la végétation au niveau du sol, en particulier à cause de la mise en application des matériaux inertes sur les surfaces des routes, afin d'éviter le lavage, le débouchage et l'érosion excessive (Williams et Ponsford, 2009). Le degré de destruction de la végétation dépend de la pression appliquée, de la saison, du type de végétation et des espèces de plantes qui existent dans la région. Par exemple, l'emploi des véhicules tout terrain dans les activités touristiques en Roumanie, sans respecter les normes concernant les trajets qui peuvent être utilisés, crée un effet négatif sur la végétation qui se trouve dans le voisinage des régions touristiques existantes à l'intérieur ou dans le voisinage des aires naturelles protégées (Erdeli et Dinca, 2011). Même un impact très faible, telle que la pression exercée par l'homme, peut provoquer des changements physiques et biochimiques qui peuvent se manifester longtemps après l'apparition de l'impact (Novelli et al., 2012). Les activités touristiques peuvent conduire, par l'intermédiaire des attitudes des consommateurs à la dégradation de la végétation existante (Tosun, 2006; Kim et al., 2012). La collecte du bois de chauffage pour le feu de camp, le stationnement direct sur l'herbe, le ramassage des plantes protégées, le campement chaotique des tentes, sont des exemples qui illustrent la dégradation possible de la végétation. Le ramassage d'espèces de plantes menacées de disparition représente un autre point négatif déterminé par la pratique du tourisme dans certaines aires (Cui et Ryan, 2011, Pomeanu et Teodosiu, 2012). L'impact exercé sur la végétation peut se manifester également par la pression qui affecte les espèces d'animaux rares et endémiques, à cause de la destruction des couloirs de migration, du bruit, des perturbations visuelles ou de l'introduction des agents pathogènes.

En ce qui concerne l'état et l'évolution des écosystèmes, l'une des formes d'impact négatif majeur qui affecte ces écosystèmes par la pratique du tourisme est la fragmentation (Buckely, 2012; Mbaiwa et Stronza, 2010). La fragmentation fait référence à la transformation d'un habitat grand qui se trouve dans un certain état de conservation et d'équilibre écologique, à travers sa fragmentation en plusieurs habitats morcelés (Colson et al., 2009). La fragmentation peut être provoquée par le développement de l'infrastructure de tourisme, respectivement par la construction des complexes touristiques, des parkings, des centres de visite, des sentiers, des routes, etc. Parmi les effets négatifs de la fragmentation, on peut énumérer la réduction de la dimension et de la densité de la végétation, sa limitation et son isolement, tout comme la migration de certaines espèces (Cunha, 2010). Par exemple, une fragmentation élevée des écosystèmes peut être observée dans le Parc Naturel du Vercors (France). En plus de la fragmentation générée par les localités de la région et les routes et chemins qui lient ces localités, on observe une forte fragmentation déterminée par l'infrastructure de tourisme, qui a des effets négatifs sur l'évolution normale des écosystèmes et des espèces de la région (CIRET, 2012).

La qualité du produit touristique est donnée également par l'impact esthétique du paysage. L'activité touristique incontrôlée peut avoir un impact négatif sur le paysage (Scott, 2011; Van Der Yeught, 2009). Le paysage représente le cadre général de développement des activités touristiques. Par conséquent, toute forme de dégradation du paysage influence le tourisme d'une manière négative. Elle se manifeste sous plusieurs formes, comme les graffitis sur les roches le long des trajets naturels, l'élimination de l'écorce des arbres et la destruction des balustrades et d'autres équipements physiques. Un autre aspect qui contribue à créer une image esthétique d'un paysage est le style architectural (Benedek, 2004). Un problème spécial est constitué par l'aménagement et l'équipement fonctionnel des destinations touristiques qui doivent avoir en vue l'aspect original, authentique. Très souvent, analysant les destinations touristiques renommées, on constate que beaucoup de modèles et de formes architecturales ont négligé l'importance naturelle des lieux et les besoins des habitants (Angelkova et al., 2012; ATOUT FRANCE, 2011). Le secteur touristique prend aussi en considération la manière dont une destination touristique se présente dans son ensemble, le touriste étant influencé par l'image offerte par ces destinations. Dans ce contexte, tout développement touristique doit respecter plusieurs conditions (Lozano-Oyola et al., 2012; Logar, 2010; Macleod, 2007):

- L'image d'ensemble doit être différente, ayant en vue les éléments d'identité propre qui sont remarquables du point de vue de la construction et de l'architecture;
- Tous les projets d'investissement pour la modernisation ou la construction de nouvelles destinations touristiques doivent intégrer des éléments constructifs différents d'un lieu à l'autre qui pourront conférer à ce dernier de l'originalité et de l'attractivité;

- Tous les bâtiments qui ont une fonction touristique doivent être munis d'espaces tranquilles, non-pollués, qui comprennent des régions vertes et qui respectent les normes qui visent le climat existant.

Le tourisme est à l'heure actuelle une manière de vivre et de matérialiser différentes valeurs. Il ne constitue pas seulement une manière de passer son temps libre, mais aussi une manière de résoudre d'autres problèmes d'ordre économique et social (Yu et al., 2010; Novelli et al., 2012; Kozak et Martin, 2012). En dehors du tourisme dirigé vers la récréation, on observe également d'autres formes de tourisme – d'affaires, de conférence, culturel.

En Roumanie, le développement du tourisme dans les régions rurales, qui se trouvent dans le voisinage des aires protégées, a eu un impact négatif provoqué par la modification du comportement du consommateur, tout comme par les investissements réalisés pour le développement des affaires, qui ont contribué à la perte des valeurs autochtones (Talabă, 2011; Scutaru et Năstase, 2008). On observe ce genre de phénomène dans le département de Maramureș où le développement de la région en tant que destination importante pour le tourisme rural a signifié le déclin de la préservation du patrimoine architectural traditionnel, respectivement la perte de la spécificité architecturale des maisons (les pensions agro-touristiques), de la perte de spécificité des portes traditionnelles de Maramureș, etc (Talabă, 2011, Erdeli et Dinca, 2011). Par conséquent, certains types d'impacts sociaux ou culturels apparaissent au fil du temps dans un territoire. Ces effets dépendent du comportement de la personne impliquée dans ce processus, des touristes, des coutumes des habitants (Farahani et Musa, 2008; Amendah et Park, 2008; Cahndralal, 2010).

Analysé dans son ensemble, le tourisme peut constituer l'élément central qui stimule le processus de conservation et de protection de l'environnement et, en même temps, le développement social et économique durable des communautés.

### **1.3 Le concept du développement durable**

Le développement durable représente une nouvelle conception du développement, qui déplace l'accent du moyen vers le but de l'action. Le but essentiel du développement durable, but autoreproductible, est la satisfaction des besoins de la génération présente, sans porter atteinte à la satisfaction des besoins des générations futures. Grâce à sa capacité d'assurer une satisfaction autoreproductible des besoins humains à court, moyen et long terme, le développement devient durable (Bon, 2009; Hopwood et al., 2005; Macleod et By, 2007).

La philosophie qui constitue le fondement du développement durable est fondée sur l'hypothèse suivant laquelle la qualité de l'environnement, tout comme les services généraux

offerts par le milieu naturel sont beaucoup mieux garantis s'ils sont réalisés par l'intermédiaire de la planification ou du management économique (Bauernhansl et al., 2012; Farid, 2011).

La plupart des spécialistes (Golusin et al., 2011; Teodosiu et Bârjoveanu, 2011; Goosen, 2012; Happaerts, 2012) considèrent que ce concept a en vue l'interaction et la compatibilité entre quatre systèmes fondamentaux: économique, social et environnemental. Des actions concrètes doivent être conduites autour des trois dimensions énumérées. Par conséquent, le processus de développement durable suppose la re-technologisation des systèmes déjà existants, l'observation permanente des effets exercés sur l'environnement, produits par le développement social et économique, l'emploi et la distribution raisonnable des ressources naturelles.

La première tentative de réaliser une approche systémique sur l'avenir de l'humanité a été effectuée dans le Rapport Meadows qui a pris en compte cinq facteurs: la croissance exponentielle de la population, la croissance exponentielle du besoin de nourriture, la croissance exponentielle de l'industrie et de la pollution déterminée, l'industrie et la diminution exponentielle des ressources naturelles non-régénérables, etc., (Duguleana, 2002; Lampă et al., 2013). A partir des équations formulées, des extrapolations futures des données connues jusqu'en 1970, on a pu constater que notre civilisation ne survivrait pas au delà de l'année 2050, car le développement n'est point durable. Ensuite, on a amélioré successivement différents paramètres d'entrée: doublement de la nourriture, doublement ou croissance infinie des réserves minérales, réduction de la pollution, réduction de la croissance de la population; pourtant, toutes les méthodes ont montré qu'il y aura un collapse lors du siècle suivant (Sinclair, 2011; Zaccai, 2012). Le rapport Meadows est très pessimiste. Il a été suivi par d'autres, dans lesquels on a introduit plusieurs facteurs (par exemple, les facteurs sociaux et culturels), on a partagé le territoire en régions, on a nié les données primaires; pourtant, presque aucun modèle global ultérieur n'a réussi à trouver une solution pour sortir de l'impasse (Pralea 2001, Poveda, 2011).

Les critiques des "limites de la croissance" établies dans les années '70 n'ont pas réussi à créer un consensus social en faveur de la croissance économique, qui a été présente dans les années '50 (Maxim, 2010). Les conséquences négatives de la croissance économique sur l'environnement étaient évidentes (Poveda, 2011; Zaccai, 2012). Les recherches ont commencé à se diriger vers l'analyse complémentaire, située entre la croissance économique et l'environnement. En accord avec ce point de vue la Commission Mondiale pour l'Environnement et le Développement (1987) invoquait une "nouvelle époque de la croissance économique, croissance qui soit soutenue, en même temps, et qui soit durable du point de vue social et environnemental".

Le concept de "steady state economics" (état d'équilibre de l'économie), introduit par les professeurs Daly et Cobb constitue un élément de consolidation ultérieure de la notion de développement durable. Dans leur travail "For the Common good" (1989), ces auteurs avancent l'idée selon laquelle la société doit s'orienter vers les systèmes qui s'appuient sur des flux

naturels régénérables d'énergie et de ressources naturelles, sans forcer le développement économique et, par conséquent, sans détruire les ressources de l'environnement.

Pourtant, la définition la plus connue du développement durable reste la définition formulée dans le Rapport de la Commission Brundtland (1987). Conformément à cette définition, le développement durable est "le développement qui satisfait les besoins du présent, sans compromettre la possibilité des générations futures de satisfaire leurs propres besoins" (Teodosiu et Bârjoveanu, 2011).

Bernstram (1991) a soutenu que l'industrialisation, dans les conditions du marché libre, a, dès le début, des effets négatifs sur l'environnement, mais que, à un certain moment, on peut réduire la pollution par la croissance de la productivité des facteurs de production (qui réduisent la consommation des facteurs nécessaires pour obtenir la même production). Cet auteur considère que les pays en développement ont besoin de croissance économique afin d'améliorer l'état de leur environnement. Progressivement, on est devenu conscient du fait que, si on adopte des politiques adéquates, les bénéfices créés par la protection de l'environnement sont plus importants que les coûts qui en résultent (Bon, 2009).

Par conséquent, deux ans plus tard, lors de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement qui a eu lieu en 1992 à Rio de Janeiro (conférence connue sous le nom de "Sommet de la Terre"), le concept principal est devenu le "développement durable". Cette occasion a favorisé une certaine manière d'aborder les problèmes de l'environnement dans le contexte du développement social et économique.

La Déclaration de Rio de Janeiro (juin 1992), signée lors de la Conférence sur l'Environnement et le Développement, comprend 27 principes pour le développement durable et un plan d'action connu sous le nom d'"Agenda 21" (Teodosiu et Bârjoveanu, 2011). Ce plan comprend des principes qui concernent l'accélération du développement durable dans les pays en développement, la lutte contre la pauvreté, le contrôle de la dynamique démographique, la santé des populations, l'intégration de l'environnement dans la prise des décisions, l'atmosphère, la planification et le management des ressources, la lutte contre les déboisements, etc (Peng et al., 2011; Sedlacek, 2013).

Les préoccupations pour la mise en application de ce concept ont été générées, au fil du temps, par la limitation quantitative des ressources naturelles, par l'augmentation du niveau de pollution, tout comme par les différences existantes entre les pays développés, les pays en développement et les pays faiblement développés. Pour ces raisons, le développement durable a toujours suscité de nombreux débats et controverses. Berca (2001) considère que "ce concept controversé de développement durable, en soi-même, quelle que soit la définition et quel que soit son nom, correspond à une réalité objective de l'évolution du monde vivant sur notre planète".

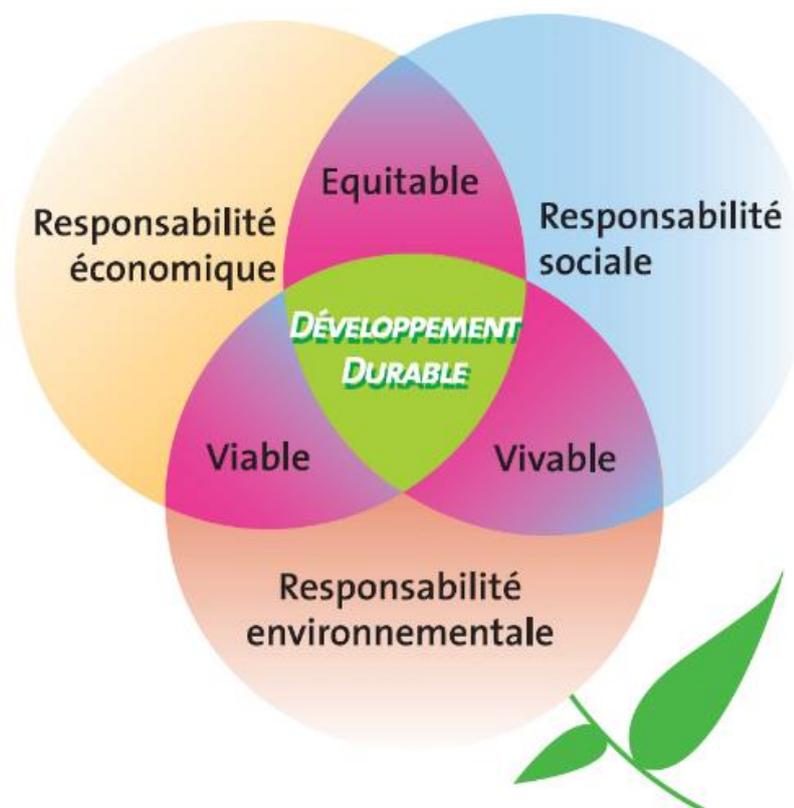
Par essence, le développement durable représente la modification d'un style de vie, des comportements qui évitent différentes actions destructives pour l'environnement, mais qui ont

une importance évidente sur le milieu social et économique (Sinclair, 2011, Munitlak Ivanovic et al., 2009). La volonté de découvrir la méthode efficace afin de réaliser le développement durable en fonction des secteurs d'activité est un leurre car la durabilité est possible seulement si elle est présente dans tous les domaines de l'activité humaine; par conséquent, l'action d'assurer la durabilité d'une activité peut être incompatible avec la durabilité d'une autre activité (Heikkurinen et Bonnedahl, 2013). Par exemple, on ne peut pas concevoir le développement durable dans le domaine de l'industrie sans tenir compte de l'environnement, de la santé de l'individu et des conditions sociales (Zorzoliu, 2012; Little et Green, 2009; Lampă et al., 2013).

Puisque le profil de l'environnement a été déjà défini, le développement durable offre une meilleure compréhension des fonctions accomplies par le milieu naturel ou aménagé. D'autres services plus amples, difficilement caractérisables en termes économiques, se sont avérés être d'une importance fondamentale parce que, sans ces services, l'économie ne peut pas fonctionner dans sa forme actuelle: l'ozone de la stratosphère, par exemple, aide à régler le niveau des radiations qui touchent la terre, tandis que le bioxyde de carbone naturel aide à régler le climat planétaire (Mansoor et al., 2013; Mazandarani et al., 2011; Kaygusuz, 2012). Par conséquent, le milieu naturel a trois fonctions majeures qui ont une importance directe pour la manière d'interpréter le développement durable. Ces fonctions sont: l'utilité directe pour les individus; l'offre des inputs pour les processus économiques; l'offre des services pour soutenir la vie (Karakosta et Askounis, 2010; Happaerts, 2012; Janicke, 2012).

La contribution de l'environnement à la prospérité humaine est réalisée par l'intermédiaire d'une large classe de fonctions. Les fonctions de l'environnement expriment la capacité des systèmes naturels (des composantes du capital écologique) de fournir des biens et des services qui puissent satisfaire les besoins humains (Lijing et al., 2011). C'est d'ici que résulte la durabilité des conditions environnementales qui représentent la capacité continue de l'environnement d'offrir les facteurs de production nécessaires à l'économie et qui permet par cela de maintenir la prospérité économique (Little et Green, 2009). La prospérité économique résulte, premièrement, du revenu obtenu (monétaire et non-monétaire), mais aussi du fait qu'on a un emploi, de la qualité et la sécurité de l'environnement, des conditions de travail et de sécurité sociale, de la manière dont le revenu et la richesse sont distribués entre les membres de la société (Baumgartner, 2011; Farid, 2011).

Le concept de développement durable a évolué pendant les dernières décennies. Aujourd'hui il couvre trois perspectives: économique, sociale et écologique (Figure 1.4).



**Figure 1.4** Les principes du Développement Durable

Source: [http://www.memoireonline.com/05/09/2041/m\\_les-problemes-du-developpement-de-lenvironnement3.html](http://www.memoireonline.com/05/09/2041/m_les-problemes-du-developpement-de-lenvironnement3.html)

**L'approche économique** est fondée sur le concept du flux maximal de revenu qui peut être généré par la maintenance de la réserve des valeurs (ou du capital) qui a produit ces bénéfices. Les problèmes d'interprétation apparaissent lorsqu'il faut identifier les types de capital qui doivent être maintenus (manufacturé, naturel ou humain) et la possibilité de ces capitaux d'être substitués, tout comme la valorisation de ces capitaux, en particulier des ressources écologiques. La problématique d'irréversibilité et de collapse soulève des difficultés supplémentaires (Peng et al, 2011).

**L'approche écologique** du développement durable a en vue la stabilité biologique et physique des systèmes. La viabilité des sous-systèmes a une importance accrue, parce que ces sous-systèmes sont essentiels à la stabilité du système entier. Un aspect clé est constitué par la protection de la diversité biologique (Bon, 2009; Van Der Yeught, 2009).

**L'approche sociale et culturelle** cherche à maintenir la stabilité des systèmes sociaux et culturels, y compris à travers la réduction des conflits destructifs. Les aspects importants de ce type d'approche consistent à promouvoir l'équité au sein de la même génération (en particulier par l'élimination de la pauvreté), mais aussi de l'équité entre les générations (y compris en

garantissant les droits des générations futures). On recommande d'essayer de garder la diversité culturelle qui existe dans le monde entier, et d'utiliser les connaissances liées aux pratiques viables des cultures moins dominantes (Goosen, 2012; Janicke, 2012). La société moderne devra encourager et promouvoir le pluralisme afin de créer un cadre décisionnel plus efficace pour le développement social durable.

En comparant les concepts de durabilité économique et écologique, on en déduit qu'il est plus convenable d'analyser la maintenance d'une série de possibilités par rapport à la stricte conservation des valeurs de base (Peng et al., 2011). Ce phénomène apparaît grâce au fait que les préférences et les technologies ne sont pas gardées de manière constante au fil des générations, de manière que la conservation d'une valeur puisse d'avérer excessive (Little et Green, 2009). Par la concentration de la série de possibilités, l'importance de la conservation de la biodiversité devient plus évidente en terme d'approche durable, vue par l'intermédiaire de la perspective écologique ou économique.

Le développement durable n'est pas forcément synonyme de maintenance du status quo. La conservation de la biodiversité ne requiert ni la protection de toute les espèces, ni la conservation des conditions environnementales actuelles (Baumgartner, 2011; Bauernhansl, 2012). Le développement durable est compris comme un développement qui est capable de soutenir, à long terme, la stabilité économique et le progrès humains, d'harmoniser les demandes écologiques et le développement économique et humain (Zaccai, 2012; Hopwood et al., 2005). Il se présente actuellement comme l'un des plus grands défis de la société, avec tous ses domaines d'activité.

#### **1.4 Aspects concernant le développement durable dans le domaine du tourisme**

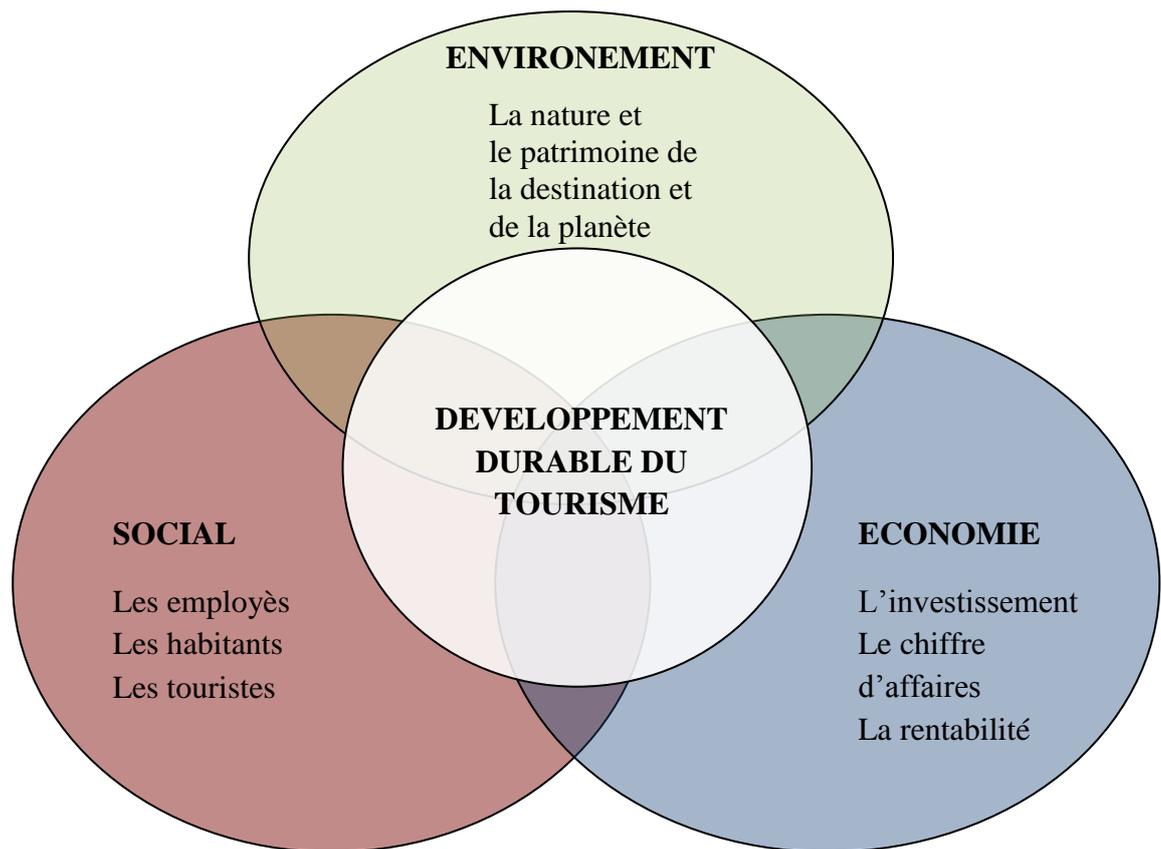
On peut observer que le développement durable est fondé sur le principe de la gestion raisonnable et de l'équité dans le processus de répartition des bénéfices qui résultent de l'emploi des ressources. Puisque ce concept est présent dans tous les domaines sociaux et économiques, il se retrouve, par conséquent, dans le domaine du tourisme. Comme toutes les autres entités économiques, le secteur touristique a l'obligation de choisir des stratégies qui permettent l'accomplissement de ses objectifs à l'aide des ressources disponibles, prenant en considération les opportunités tout comme les menaces qui concernent les modifications de l'environnement (Lijing et al., 2011; Hunter 1997; Inskip, 1994).

Le développement durable dans le domaine touristique constitue une nouvelle approche dans la gestion des activités touristiques. Dès années 1990, l'industrie touristique s'est transformée en précurseur en matière de développement durable en adoptant un Agenda 21

spécifique au tourisme, en 1996. Les années 2000 ont été marquées par plusieurs dizaines de déclarations, codes et chartes éthiques, la prise de conscience des professionnels et des représentants institutionnels sur les risques d'externalités négatives des activités touristiques et aussi leur volonté de s'engager dans des processus d'autorégulation volontaire (Budeanu, 2005; Zhenjia, 2008, Pomeanu et Teodosiu, 2012). Ce problème est abordé par les chercheurs (Blancas et al., 2010; 2011; Diedrich et Buades, 2009) par l'intermédiaire de la définition des indicateurs d'évaluation de la performance dans l'activité touristique. Ces indicateurs prennent la forme de valeurs quantitatives, afin d'établir un diagnostic et d'observer, progressivement, les résultats obtenus à travers les politiques de développement durable.

Les facteurs de décision du secteur touristique doivent prendre en compte la relation qui s'établit entre le tourisme, le milieu naturel et culturel, y compris les effets des facteurs environnementaux sur le tourisme, et l'impact du tourisme sur les ressources existantes (Zhong et al., 2011; Reddy et al., 2012; Angelkova et al., 2012). Forts de ces informations, les changements qui concernent les structures de l'environnement, tout comme les structures sociales et économiques, peuvent être prévus et prévenus. Le processus de prise de décisions dans la programmation et la gestion du tourisme peut être, par conséquent, amélioré. L'objectif est de réduire les risques futurs pour l'industrie du tourisme et pour les destinations touristiques (Castellani et Sala, 2010; Chancellor et al., 2011). Le développement du tourisme doit être fondé sur le critère de la durabilité, ce qui suppose que le tourisme doit être écologique à long terme, soutenable du point de vue économique, équitable du point de vue social et éthique pour les collectivités locales (Cahndralal, 2010; Buckley, 2012). Dans cette direction, afin d'établir un équilibre adéquat entre la satisfaction des besoins touristiques dans le cadre d'une activité économique compétitive et la conservation des ressources naturelles, culturelles, et de la biodiversité, on a besoin d'une approche intégrée du tourisme et d'une série de normes qui puissent assurer le cadre adéquat pour la gestion durable des ressources touristiques (Angelkova et al., 2012).

L'expansion connue du tourisme au niveau global, sa transformation en un phénomène de masse et la tendance de l'industrie touristique à devenir un secteur prioritaire de l'économie ont mené à la nécessité d'identifier des mesures viables pour le développement durable du tourisme (Becken, 2007). Grâce aux implications manifestées, le tourisme peut transposer au niveau pratique les principes du développement durable: Le concept de "*tourisme durable*" apparaît du fait que ces principes ont été respectés (Hunter, 1997; Inskip, 1994; Williams et Ponsford, 2009). Le tourisme durable peut assurer en égale mesure les conditions de préservation du milieu naturel et l'intensification de la prospérité des communautés locales à travers le développement durable (Figure 1.5).



**Figure 1.5** Schéma du développement durable du tourisme

Source : Adapté après ATOUT France (2011) - Tourisme et développement durable - De la connaissance des marchés à l'action marketing

Miller et al., (2010); Verbeek et Mommaas (2008) renforcent l'idée selon laquelle entre le tourisme et le développement durable il y a une sorte de filiation épistémologique et intellectuelle. Par conséquent, le tourisme durable a un rôle essentiel dans le processus d'observation et de promotion des objectifs généraux de la société. Il a la capacité de déterminer un rapport équilibré entre les activités touristiques et celles du développement d'une région.

Le tourisme durable, tel qu'il est présenté par Inskip (1994); Hunter (1997); Williams et Ponsford (2009) est prévu d'être le tourisme de l'avenir, cette caractéristique étant déterminée par les effets négatifs que le tourisme de masse a généré sur l'environnement. Ce dernier a mis l'accent, en particulier, sur l'aspect quantitatif de la production, sans tenir compte des conséquences sur l'environnement. Actuellement, les pratiques de tourisme durable sont toujours au stade de la recherche. Elles tendent à se développer en raison de la prise de conscience mondiale de la nécessité de reconsidérer les principes et le fonctionnement des activités touristiques (Munitlak Ivanovic et al., 2009).

Les définitions pour le tourisme durable sont nombreuses et mettent en avant les préoccupations multiples des chercheurs pour maintenir un statut économique stable et satisfaisant de la société (Simao et Partidario, 2012; Waligo et al., 2012; Akyeampong, 2011). Néanmoins, il n'existe pas à ce jour de définition largement reconnue du tourisme durable en raison des différences significatives dans les relations socio-économiques et écologiques, existant dans les zones de mise en place. Le tourisme durable n'est pas une forme distincte de tourisme, mais totalise toutes les formes et les activités de l'industrie hôtelière.

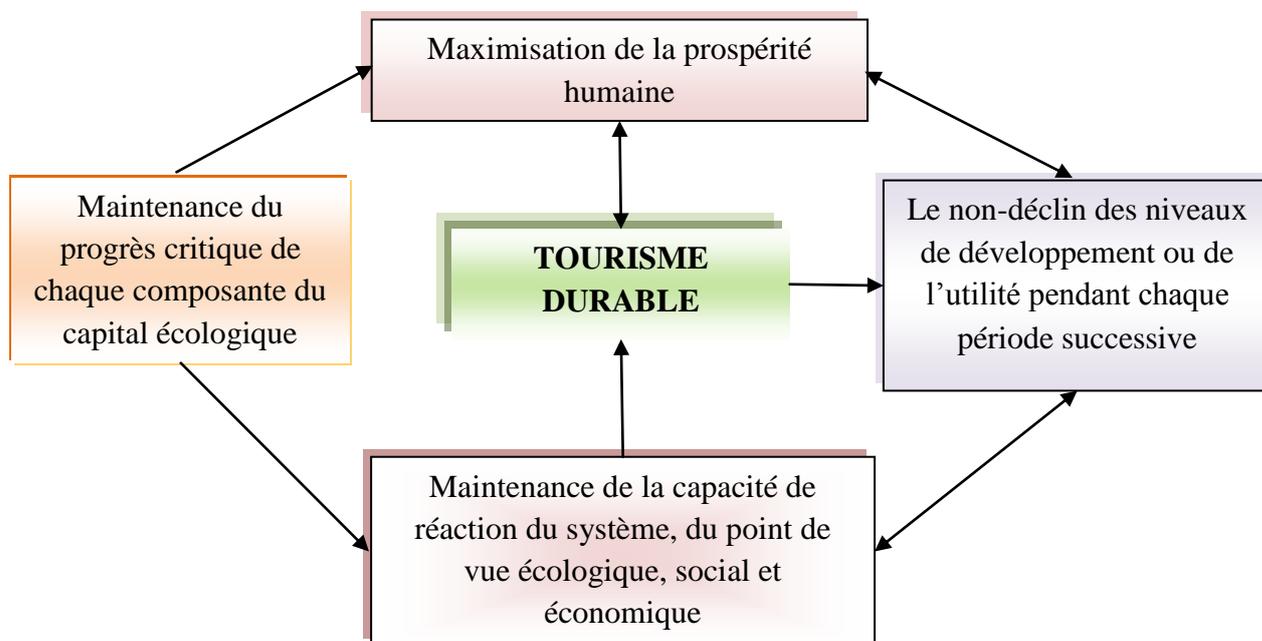
L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, la Fédération Mondiale pour la Protection de la Nature, la Fédération Européenne de Parcs Nationaux et Naturels définissent en 1991 le tourisme durable comme étant "le développement de toutes les formes de tourisme, la gestion et le marketing touristique en conformité à l'intégrité naturelle, sociale et économique de l'environnement, en assurant l'exploitation de ressources naturelles et culturelles pour les générations futures". Selon cette définition le tourisme durable constitue la modalité de la poursuite de toute forme de tourisme, qui doit être économiquement viable, qui réponde aux exigences des touristes par des produits touristiques de qualité supérieure et qui assure la protection à long terme de ressources naturelles. Par conséquent il doit être productif, rentable, écologique, afin de soutenir le développement de l'infrastructure et le potentiel économique des régions.

En vertu de l'application du concept de développement durable dans le domaine des services, le secteur du tourisme doit réduire la quantité de déchets, empêcher les risques liés aux événements défavorables, protéger particulièrement l'environnement rural et contribuer à la prospérité des collectivités locales. Pourtant il n'est pas possible d'omettre que la transition du tourisme de masse au tourisme durable ne peut pas se produire, ni soudainement, ni entièrement (Novelli et al., 2012; Nunkoo et Ramkissoon, 2011).

Le concept de tourisme durable est basé sur deux éléments clés: la protection de l'environnement et le côté social, fait qui suppose deux voies d'approche: les producteurs et les consommateurs (Matarrita-Cascante et al., 2010; Soteriou et Coccossis, 2010). Tandis que le concept de tourisme durable a de vastes connotations pratiques, il est approprié d'établir des règles et de mettre en œuvre des stratégies pour le développement de pratiques touristiques durables selon les particularités de chaque région. Toutefois, comme Erkus-Ozturk et Eraydin (2010), Logar (2010) ont souligné, on peut prendre en compte l'hypothèse conformément à laquelle, il est nécessaire que la durabilité du secteur touristique soit considérée par référence à chacun des facteurs de la région hôte et non par la simple référence aux pratiques privées d'un système touristique à un territoire donné.

Le concept de tourisme durable suppose la prise en considération des besoins concernant la durabilité en général et, respectivement, la durabilité du système écologique, social et

économique (Weaver, 2011). La représentation du tourisme durable est présentée dans le schéma ci-dessous :



**Figure 1.6** Les principes de Tourisme Durable

La maximisation de la prospérité humaine ne signifie pas forcément la maximisation de la production. La production comprend les biens et les services réalisés dans le secteur économique. Elle est mesurée en termes monétaires alors que la prospérité fait référence à l'utilité et à la satisfaction. Si une telle satisfaction résulte de la participation à l'activité économique, on utilise le terme de prospérité économique. Aussi la consommation d'argent et de services produits représente-t-elle seulement l'une des formes de prospérité (Poveda, 2011; Maxim, 2010). Les autres sources de prospérité résultent des dimensions écologiques, sociales et éthiques du développement du tourisme durable.

Dans ce contexte, l'industrie touristique actuelle ne va plus s'orienter exclusivement vers la production de biens de consommation, mais elle devra fournir des marchandises et des services utiles à la société et en même temps orientées vers la satisfaction des besoins des générations futures (Waligo et al., 2012; Blancas et al., 2010). La transposition en pratique de ce desideratum ressort de l'impossibilité à réaliser jusqu'au présent une réconciliation entre les exigences impliquées par le progrès économique et celles impliquées par le progrès social d'une telle façon qu'elle crée un développement socio-économique optimal et qu'elle limite les pressions ambiantes déterminées par l'industrie du tourisme (Simao et Partidario, 2012).

Les principes de tourisme durable ne sont pas faciles à suivre, puisqu'on observe des contradictions, entre opérateurs touristiques et communautés hôtes.

À l'avis de Yasarata et al. (2010), Buckley (2012) la gestion durable de destinations touristiques est essentielle pour le développement du tourisme. De cette manière s'imposent la planification et le contrôle de l'utilisation efficace de l'espace et des terrains en appliquant des mesures concrètes.

Dans ce cadre, la compréhension des mécanismes de fonctionnement de l'industrie touristique et sa place dans le processus de durabilité fournissent les éléments nécessaires à l'élaboration d'une série des mesures capables de stimuler sa dynamique. L'implémentation du tourisme durable a besoin d'un cadre consultatif multiple, qui puisse faciliter, en outre, les changements d'information avec les groupes prédominants qui sont négligés, afin d'identifier les méthodes matérielles et polluantes moins intensives pour le progrès de la société (Kozak et Martin, 2012).

Progressivement, le concept de développement durable, macroéconomique à l'origine, devient partie intégrante de la stratégie du développement touristique au niveau régional, national ou international (Munitlak Ivanovic et al., 2009). En pratique il s'agit d'envisager et de mettre en œuvre des responsabilités supplémentaires par tous les acteurs opérant dans le secteur touristique (opérateurs touristiques, touristes, acteurs locaux, agents économiques, communautés hôtes, etc.), qui vont au-delà de la sphère économique pour englober leurs impacts sociaux et environnementaux impliquant de nombreuses parties prenantes, volontaires ou involontaires, présentes et futures (Van der Yeught, 2009).

Un système touristique évolutionniste requiert la préservation de la biodiversité qui puisse garantir la flexibilité des systèmes dont dépendent la consommation et la production humaine et, pour cette raison, la prospérité humaine. Le développement du tourisme durable nécessite des compensations pour les possibilités perdues par les générations futures, car les activités touristiques actuelles modifient le niveau ou la structure de la biodiversité d'une manière qui peut porter atteinte au développement des services écologiques vitaux à l'avenir et qui limiter les options possibles pour les générations futures (Plummer et Fennell, 2009).

Une approche pratique qui peut s'avérer beaucoup plus utile dans le processus de prise des décisions est assurée par le concept de maximisation des bénéfices nets du développement touristique, à condition de maintenir le capital naturel et les services du secteur de l'environnement dans l'avenir. Cela suppose l'emploi de ressources régénérables, en particulier si elles sont pauvres, à un rythme lent ou égal à la vitesse naturelle de régénération (Soteriou et Coccossis, 2010). En même temps, il faut faire des efforts afin de protéger l'équité dans le cadre de la même génération et entre les différentes générations.

## **1.5 La place et le rôle du tourisme durable pour assurer le développement régional**

### **1.5.1 Le développement régional-concept et caractéristiques**

Résultat de la transition, le concept de développement régional constitue un sujet très fréquemment abordé. La région se présente comme un système social où la propriété privée existe de manière prépondérante et qui représente en même temps la scène des manifestations influentes de l'économie parallèle. Le développement régional reste l'entité sociale et économique centrale qui imprime à un certain territoire des stratégies de subsistance mais qui, en même temps commence à définir ses stratégies d'accumulation (Iwahashi, 2007; Howells, 2005).

Le concept de développement régional résulte du concept de développement économique et se concentre sur les aspects territoriaux ou locaux du développement (Poveda, 2011). Le développement régional "suppose l'emploi des ressources (tout d'abord des ressources locales, mais également des ressources obtenues à partir du milieu national et international), afin d'augmenter la compétitivité générale du territoire et le degré d'adaptabilité des composantes de production et des composantes fonctionnelles, en fonction des besoins d'ajustement structurel et, enfin, dans une perspective macroéconomique, afin de réduire les écarts qui existent entre les différentes composantes de la structure de l'espace économique national" (Pralea, 2001; Goletsis et Chletsos, 2011). De plus, le développement régional est un concept qui se propose d'encourager et de diversifier les activités économiques, de stimuler les investissements dans le secteur public et privé, de contribuer à la réduction du chômage et de mener à une amélioration du niveau de vie.

De manière très générale, mais pragmatique, le développement régional est défini comme une meilleure satisfaction des besoins fondamentaux ou, comme affirme Perroux (1966; 1975), "le développement consisterait dans le fait que les gens se nourrissent mieux, se soignent mieux et acquièrent une meilleure connaissance". Pourtant, la limite d'une telle définition, démontre Perroux, peut être mise en évidence très facilement: bien que les besoins fondamentaux physiques (nourriture, santé) et psychiques (connaissance, côté spirituel) sont communs à tous, quelle que soient la culture et la civilisation, en tant que manière de satisfaire ces besoins, ils sont également très variés. De plus, le développement mène au changement dans la structure des besoins et génère de nouveaux besoins, qui ne peuvent pas être satisfaits (Duguleană, 2002; Poveda; 2011).

Parmi les principes les plus importants qui forment le cadre d'organisation du développement régional on peut énumérer: la légalité des activités qui s'y déroulent, le pluralisme des formes de propriété, la libre initiative et la concurrence, l'association, la spécialisation du commerce, le pluralisme des formes organisationnelles et du contenu de

l'activité commerciale, la consommation et la protection de l'acheteur, la protection de l'environnement et la conservation de l'équilibre écologique (Seeland et al; 2011; Benedek, 2004).

Dans la recherche actuelle, on utilise fréquemment la notion de développement régional comme une catégorie opérationnelle fondamentale quantifiable, qui englobe l'ensemble des composantes et des relations qui s'établissent entre les composantes économiques, sociales, culturelles et environnementales d'un territoire, quelle que soit la dimension de ce dernier. Le domaine économique a été toujours intéressé par la localisation de ces composantes, les relations dans le cadre du développement régional, tout en cherchant à trouver la position qu'elles occupent dans le système social et économique, mais également les unes par rapport aux autres (Maxim, 2010). On est arrivé à la conclusion que, très souvent, ces composantes sont localisées de manière à former des réseaux qui ont différentes configurations. Dans certains cas, ces réseaux peuvent être interconnectés de manière régulière et, dans d'autres cas, ils peuvent présenter une disposition sociale et économique chaotique (Petrov et al., 2011).

Le développement régional peut être considéré comme le résultat de la superposition des secteurs spécialisés d'un territoire donné et qui, à certains niveaux, s'ordonnent dans des systèmes (Surd et al., 2011). Ces secteurs sont soit les secteurs naturels, soit les secteurs sociaux ou économiques (espaces de travail, industriels, commerciaux, agricoles, etc.).

Les caractéristiques du développement régional résultent de la grande variété quantitative et qualitative des éléments qui composent un territoire donné, mais également des relations et des connexions locales qui s'établissent entre les composantes naturelles et les composantes sociales et économiques. Par conséquent, chaque développement régional a des dimensions métriques exprimées par: des surfaces, des volumes, des distances, etc.; les unes sont établies de manière apriorique, à l'aide des limites administratives et territoriales ou à l'aide des délimitations subjectives, générées par la nécessité d'étudier un certain ensemble territorial (Graymore et al., 2008; Marsden et Sonnino, 2008).

Les caractéristiques topologiques du développement régional font référence aux caractéristiques qualitatives de l'espace où elles se manifestent, caractéristiques qui, dans leur ensemble, assurent la fonctionnalité de cet espace. Parmi ces caractéristiques on peut distinguer la complexité et la cohérence de l'espace géographique qui résulte de la richesse des composantes et des relations structurelles qui se retrouvent sur le territoire étudié (Muntele et Iașu, 2003).

Certains spécialistes (Liberto, 2008; Petrov et al., 2011; Ning et Hoon, 2011; Lee, 2013) définissent le développement régional par l'intermédiaire des activités effectuées par les acteurs au plan local. En analysant le développement régional et sa relation avec les facteurs de décision qui existent sur un certain territoire, Iwahashi (2007) met en évidence un développement résidentiel, lors duquel on peut identifier des activités individuelles et familiales et un

développement fonctionnel, lors duquel on exerce des activités économiques, qui peuvent être très amples dans le cas de certains secteurs.

On a fait référence jusqu'à présent au développement régional analysé à l'échelle individuelle, sans avoir une image fidèle du développement régional réel, mais en recourant à une représentation de ce développement, plus proche ou plus éloignée de la réalité, en fonction de nombreux facteurs. Dans ce contexte, on retrouve les représentations des nouveaux objectifs, stratégies, processus, événements sociaux, économiques, etc. portés à notre connaissance. Pourtant, dans la plupart des cas, les décisions existantes au niveau public et privé sont prises en tenant compte de l'image de l'espace perçu et non par rapport à la réalité objective.

Le développement régional moderne est conçu comme une structure socialisée; ce développement se transforme par l'intervention de l'élément humain à travers les relations qui se tissent entre cet élément et le développement proprement dit, lors d'un processus propice à l'évolution humaine (Walter et al., 2011).

Les changements radicaux produits lors des dernières décennies au niveau économique ont déterminé, au début, une période plus difficile, lors de laquelle le développement régional a essayé de s'adapter au nouveau contexte politique et économique. Ensuite, la croissance économique est repartie, guidée alors seulement par les nouvelles lois de l'économie de marché: l'accessibilité, la centralisation, le prix des terrains, le niveau des revenus, la qualité du cadre naturel et humain, les équipements éditaires, la proximité des services (Maxim, 2010; Poveda, 2011; Walter et al., 2011; Surd et al., 2011). On assiste par conséquent à une croissance rapide et incontrôlée des limites territoriales, qui s'est concrétisée par la constitution d'un continuum de l'espace développé entre le milieu urbain, rural et les localités voisines. On peut identifier de nouveaux projets de développement, chacun différent du point de vue socioprofessionnel et économique.

En effet, Walter et al. (2011); Surd et al. (2011) considèrent que le développement régional est caractérisé par la structure économique, sociale et environnementale sur laquelle il est fondé. La structure d'une région suppose la concrétisation des parties, respectivement des branches, des industries, des régions et des entreprises dans une seule composante, par l'intermédiaire des relations d'interdépendance qui se tissent entre elles.

Le processus évolutif du développement régional résulte de l'échange qui se produit au niveau de chaque composante, qui génère des réactions "de rétroaction", censées produire des changements de la structure du système entier (Maxim, 2010; Duguleană, 2002; Borza, 2002).

De plus, un tel type de croissance suppose le développement de l'activité par les humains et pour les humains, à travers les échanges de biens et de services, d'informations et de symboles; puisque les agents économiques représentent des facteurs décisionnels actifs dans le cadre de toute activité, dans l'ordre économique et lors du processus de développement régional, les structures économiques sont étroitement liées aux structures mentales et aux structures

sociales à l'aide des réactions réciproques (Pantelescu et al., 2009; Ballesteros; 2011; Tigu, 2012).

### **1.5.2 La contribution du tourisme au développement régional - ingérences et influences**

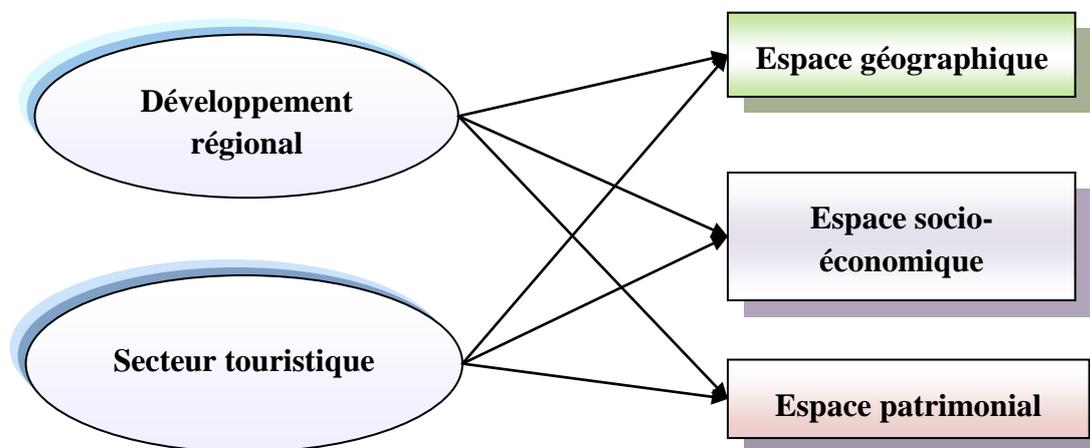
Selon l'argumentation présentée antérieurement, Tigu (2012); Buckely (2012); Waligo et al. (2012) suggèrent que le tourisme durable est le seul secteur qui puisse tenir compte des transformations sociales et du caractère durable et cumulatif du processus de développement régional. Les contributions du tourisme durable au développement régional représentent, selon ces auteurs, le mélange des échanges mentaux (qui tiennent au niveau d'instruction, de formation et aux mentalités) et sociaux d'une population qui rendent ce développement capable d'augmenter du point de vue cumulatif et durable son produit réel, global, par l'intermédiaire d'un processus social généralisé.

De plus, Seeland et al. (2011) observent une certaine reconsidération dimensionnelle de la sphère sémantique du concept de développement régional, puisqu'ils prennent en compte le développement humain et ils présentent l'environnement en tant que finalités du processus. Benedek (2004); Howells (2005) ont formulé l'idée selon laquelle le développement régional doit être interprété en tant que processus, afin d'illustrer la réalité et de diriger l'analyse vers "l'action des forces qui se retrouvent dans des relations causales et d'interdépendance", considérées par eux "plus importantes que l'inventaire d'une série de conditions et l'élaboration d'une série de caractéristiques". En conformité avec ces arguments, le développement régional réalisé par l'intermédiaire du tourisme durable signifie "croissance plus échange", un concept qui synthétise les dimensions qualitatives du processus, qui se matérialisent dans des aspects tels que: l'amélioration des performances des facteurs de production, l'amélioration des institutions et le renouvellement de la valeur des attitudes et des comportements (Choi et Murray, 2010; Zhang et al., 2007).

Le développement régional, observe Farid (2011), signifie beaucoup plus que le processus d'industrialisation. Il représente un mouvement ascensionnel du processus social entier. En d'autres termes, le développement peut être interprété en tant que tendance à atteindre des idéaux de modernisation tels que: l'amélioration du niveau de la productivité, l'équité économique, sociale et environnementale, la modernisation des connaissances, le progrès des institutions et des attitudes et la rationalisation du système de coordination des mesures politiques (Deakin et Reid, 2013; Zorzoliu, 2012).

Par conséquent, le phénomène touristique, manifesté en tant que facteur du développement régional, détermine des analyses sociales, économiques et environnementales complexes, qui résultent de l'interaction commune des causes individuelles et sociales et des conditions favorables (Figure 1.7), dont la connaissance et l'explication scientifique constituent

le fondement des mesures du Plan d'Action au niveau régional, national et international. Elles sont censées favoriser la prévention et la diminution progressive des manifestations antisociales dans le cadre des communautés humaines (Zorzoliu, 2012; Țigu et al., 2012).



**Figure 1.7** L'interaction commune des causes individuelles et sociales entre tourisme et développement régional

Source: Adapté après Seguin et Rouzet (2010)

Le phénomène touristique comprend à présent une série d'aspects qui ont un intérêt théorique et pratique particulier pour la recherche scientifique et, en même temps, pour différentes institutions publiques locales. Si les aspects théoriques font référence, prioritairement, aux modalités de production et aux mécanismes de l'industrie touristique, tout comme aux significations sociales du comportement du touriste et du comportement des acteurs du secteur des services, les aspects pratiques concernent, en particulier, les formes et les moyens d'amélioration des conditions de vie qui existent au niveau des différents groupes sociaux et de la communauté entière (Țigu, 2012; Dwyer et al., 2009).

De manière complémentaire, la recherche complexe du phénomène touristique, dans tous ses aspects, ouvre de vastes perspectives à l'explication scientifique des mécanismes et des facteurs qui ont un rôle favorisant, tout en permettant une approche réaliste des mesures générales et spéciales qui sont dirigées vers un développement territorial intégré (Lee, 2013; Hunter, 1997; Inskoop, 1994; Kiyindou et Țigu, 2008). Dans certaines études et recherches, le phénomène touristique, y compris la notion de comportement de l'individu dans un certain contexte, représente la conformité aux normes sociales, économiques et environnementales locales. On considère que toute activité d'une personne qui appartient à une certaine catégorie a son origine dans la société et non dans le psychique de la personne respective (Yu et al., 2011).

Analysant la composante principale, les contradictions d'une société dans laquelle la chute des structures sociales et économiques provoque fréquemment des modifications des normes et des règles sociales, le phénomène touristique s'avère être une conséquence positive directe du processus de changement dans notre société. Dans ce cadre, la causalité du phénomène touristique, sous toutes ses formes, est analysée, comme une tentative de combattre les conséquences négatives générées par les périodes de crise et par l'instabilité économique, présentes en Roumanie après 1989: la mobilité de la population, les migrations, tout comme d'autres problèmes et processus à caractère macrosocial (Ielenicz et Comănescu, 2006; Erdeli et Dinca, 2011; Țigu et Arsene, 2008).

Différents spécialistes (Nunkoo et Ramkissoon, 2011; Kilipiris et Zardava, 2012) dans leurs travaux, avancent une série d'hypothèses et de théories qui essaient de mettre en évidence le rôle et l'influence que les pratiques durables, qui se manifestent dans l'industrie du tourisme, ont sur le développement régional. En conformité avec ces aspects théoriques, on peut élaborer l'hypothèse générale selon laquelle la transformation du tourisme de masse en tourisme durable s'avère être dépendante, dans une grande mesure, du niveau et de l'ampleur des processus de développement économique et social, des effets négatifs qu'ils ont sur les facteurs environnementaux, sur l'organisation, la structure et la cohésion des groupes sociaux, sur les relations des membres appartenant à ces groupes et sur les conditions de vie.

Dans la littérature de spécialité, on considère que les prémisses théoriques générales sur lesquelles doit être fondé le tourisme durable qui a des contributions pour le développement régional sont les suivantes (Buckely, 2012; Țigu, 2012; Blanco et al., 2009; Logar, 2010):

a) **des conditions objectives et subjectives:** toute cause (influence) externe se manifeste par l'intermédiaire des conditions internes (psychiques, qui tiennent à la personnalité) des acteurs locaux impliqués. Le développement régional a une détermination multiple. Il est le produit de l'interaction d'un groupe de facteurs internes et externes, de nature économique, sociale, culturelle et environnementale;

b) **le rapport entre les actions spontanées et les actions conscientes, entre les causes nécessaires et les causes contingentes:** la connaissance et l'explication des causes des différentes modifications qui se produisent sur le plan local, concernant l'amélioration ou l'expansion, doivent être effectuées en tenant compte de la relation stable qui s'établit entre les circonstances subjectives qui accompagnent les raisons de la réalisation de certains objectifs, projets, et du contexte objectif dans lequel ces raisons apparaissent. Souvent, la même raison, agissant sur les différentes variables du processus de développement, peut avoir des effets opposés. Cela signifie que certains facteurs économiques, sociaux, culturels et démographiques, associés à des facteurs biologiques et psychiques, dans le contexte des conditions favorables, peuvent déterminer l'apparition des conjonctures positives pour certains secteurs, mais, dans le cas d'autres secteurs, ces facteurs peuvent avoir des influences négatives ou nulles;

c) **la relation entre la nécessité et le hasard** mène à la conclusion que le phénomène touristique, qui se manifeste par toutes ses formes sur un certain territoire, est né à l'intersection des causes multiples de nature biologique, psychologique, économique, démographique, des conditions favorables et des facteurs qui tiennent au hasard.

Dans le contexte présenté, la transformation du tourisme de masse en tourisme durable mettra l'accent sur les dimensions et la complexité des processus de développement régional durable. Cette transformation suppose un processus de développement régional multidimensionnel qui implique des changements majeurs dans la structure sociale, des attitudes populaires et des institutions nationales, et qui génère également l'accélération de la croissance économique, la réduction des inégalités et l'éradication de la pauvreté (Farahani et Musa, 2008; Amendah et Park, 2008; Heikkurinen et Bonnedahl, 2013).

Les interdépendances entre le secteur social, économique et environnemental sont devenues une dimension importante dont il faut tenir compte pour formuler et mettre en application les plans de développement socio-économique de chaque territoire. Pourtant, ces plans ne peuvent pas être transposés en pratique sans des analyses rigoureuses, en fonction desquelles il faut établir clairement des directions d'action, dans les termes d'une efficacité maximale (Teodosiu et Bârjoveanu, 2011; Pomeanu et al., 2013). Pour ce faire, on a besoin non seulement d'établir un système d'indicateurs au niveau macroéconomique qui puisse illustrer les réalisations obtenues, mais également de définir un cadre méthodologique adéquat. Aussi crée-t-on les prémisses d'une démarche intégrée, par l'intermédiaire de laquelle l'objectif de conservation du patrimoine naturel n'est pas en contradiction avec le processus de développement, mais devient une partie intégrante du développement (Teodosiu et Bârjoveanu, 2011).

## **1.6 L'Approche théorique et méthodologique des concepts de l'intelligence et de la résilience territoriale dans le développement durable de tourisme**

L'évolution spectaculaire du tourisme, dans ses deux côtés corrélatifs: la production et la consommation, appuyée par l'amplification et la diversification de ses implications, met en évidence la réceptivité de ce champ à la dynamique de la société, son évolution dans un système complexe de facteurs, qui se distinguent entre eux par la nature, le rôle et la participation dans des proportions différentes lors de la décision du tourisme. Leur grande influence varie non seulement selon chaque contenu spécifique, mais aussi par rapport à la date et le lieu de l'action. En outre, leur interaction réciproque et simultanée potentialise leur effet final, ce qui rend difficile la quantification de chaque contribution (Kiyindou et Țigu, 2008; Țigu, 2012; Novelli et al., 2012; Scott, 2011).

Le tourisme reflète la société dans son ensemble et il peut être considéré comme un véritable baromètre de la société (Ionescu, 2004). La problématique du tourisme durable donne lieu à une série de propositions visant l'amélioration de l'infrastructure touristique au niveau régional et national, afin d'accroître l'afflux de touristes, pour assurer une utilisation durable des ressources naturelles et l'exploitation des traditions ethnico-culturelles, protéger, préserver et enrichir le patrimoine et pour augmenter la qualité des services offerts aux touristes (Zhenjia, 2008; Simao et Partidario, 2012).

Les acteurs du secteur du tourisme sont soumis à des événements extérieurs susceptibles parfois de les déstabiliser voire de les faire disparaître. En tout cas, il est important de permettre au système de s'adapter et de faire face.

Ce travail considère que la dynamique d'un secteur dépend de deux facteurs:

- l'identification des variables du système et la compréhension de leurs interactions
- la capacité d'interaction entre différentes familles d'acteurs qui doivent concourir, ensemble, à la résolution du problème.

Il se pose ainsi l'hypothèse selon laquelle le développement de tourisme durable dépend de la capacité des acteurs d'un territoire à avoir une compréhension fine des interactions entre les variables sous jacentes et à mettre en œuvre une action collective cohérente et orientée vers le développement durable et l'amélioration de la qualité de vie de ses participants (Strickland-Munro et al., 2010). Cette hypothèse implique qu'il faille se doter d'outils et de pratiques permettant de mesurer ces interactions entre acteurs et entre variables. Ces pratiques sont appelées des pratiques interactionnistes. L'analyse des réseaux sociaux s'avère par exemple particulièrement adaptée pour rendre compte des interactions entre les acteurs territoriaux (Perrin et Boutin, 2005; Boutin, 1999).

En accord avec ce point de vue, le développement territorial dépend de la capacité des différentes parties prenantes à partager l'information, à coopérer entre eux et à faire vivre le capital formel territorial. Le capital formel territorial est défini comme "l'ensemble des connaissances pluridisciplinaires qui améliorent la compréhension de la structure et de la dynamique des territoires". La dynamique territoriale s'apprécie donc à travers la capacité qu'aura ou non un territoire à produire une intelligence territoriale (Bertacchini, 2004; Bertacchini et al., 2007) en mobilisant la variété des acteurs qui le constituent et en faisant preuve de résilience territoriale (Holling, 1973).

Parmi les approches du développement, l'approche micro, à travers la notion de développement local ou territorial, nous semble constituer le niveau d'analyse pertinent pour rendre compte des dynamiques territoriales à l'œuvre et des potentialités à activer. C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre les concepts de l'intelligence et de la résilience territoriale (Ballesteros, 2011; Quick; 2008; Walker et Salt, 2006).

Le concept d'intelligence territoriale a été défini en 1999 par Girardot comme un ensemble de connaissances interdisciplinaires qui contribue à la compréhension de la dynamique d'un territoire, d'une part, et, d'autre part comme un instrument qui se veut à être au service des parties impliquées dans le développement durable d'un territoire. De cette façon, l'intelligence territoriale suppose de placer la gestion de projets et les techniques de la société informationnelle au service du développement durable (Girardot, 2005; Bertacchini et al., 2007). L'intelligence territoriale s'appuie sur le paradigme de la complexité (Morin, 1992) ainsi que sur la dynamique des systèmes complexes.

L'intelligence territoriale pose l'hypothèse que le développement d'un territoire est entre les mains des acteurs territoriaux. Faire de l'intelligence territoriale c'est comprendre le maillage entre différentes familles d'acteurs poursuivant chacun leur objectif propre. C'est aussi mobiliser les acteurs de terrain autour d'un projet partagé. Au delà des discours et des incantations sur le bienfondé d'une approche par l'intelligence territoriale, certains travaux se sont penchés sur les outils au service de l'intelligence territoriale (Boutin et al., 2008).

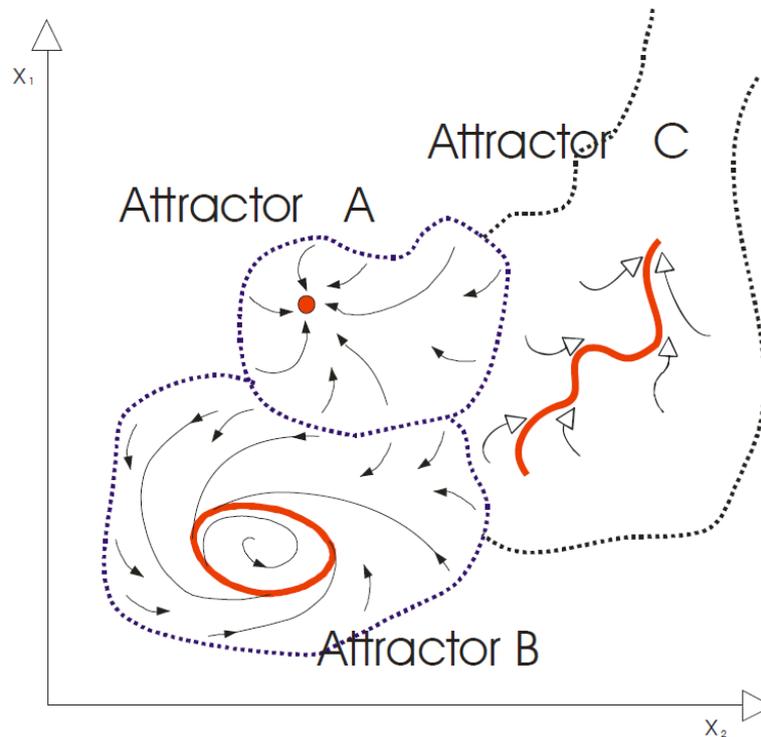
Une équipe de recherche de Besançon (Girardot et Masselot, 2008) a proposé une méthode (Catalyse) qui permet de co-construire un projet d'intelligence territoriale. Cette méthode s'appuie sur un outil logiciel mais le cœur de la démarche est qu'elle mobilise des acteurs de terrain qui s'approprient l'outil et construisent ensemble le projet de territoire. Cette approche méthodologique s'est diffusée grâce à un projet européen qui l'a fait connaître au delà des frontières françaises.

Selon les principes de l'intelligence territoriale, la résilience territoriale, telle qu'elle a été définie en 1973 par le chercheur Holling C.S. représente la capacité d'un système à résister aux perturbations socio-économiques susceptibles d'interférer, de s'adapter à des circonstances adverses et de se réorganiser en fonction des conditions existantes, de sorte qu'il conserve toujours son essence. Dans sa recherche l'auteur avance l'idée selon laquelle l'exposition passée à des chocs joue un rôle important pour construire et renforcer la capacité de résilience d'une communauté (Holling, 1986).

Le concept de résilience est issu des travaux dans le domaine des sciences de l'ingénieur. On parle de résilience des matériaux pour désigner le temps mis par un matériau pour revenir à sa position initiale suite à un choc. Ce concept de résilience a fait l'objet d'une transposition dans le domaine des sciences humaines et sociales (Walker et al., 2009; Walker et Salt, 2006). Pour bien comprendre la nuance qui existe entre approche en sciences et approches en sciences humaines, Strickland-Munro et al. (2010) considèrent qu'il est nécessaire d'introduire la notion de dynamique des systèmes. Une communauté, un système socio-écologique peut être considéré comme un ensemble d'éléments en interaction.

Les systèmes évoluent dans des espaces multidimensionnels et se situent à un moment donné dans une zone appelée bassin d'attraction. En cas de perturbation, le système quitte son

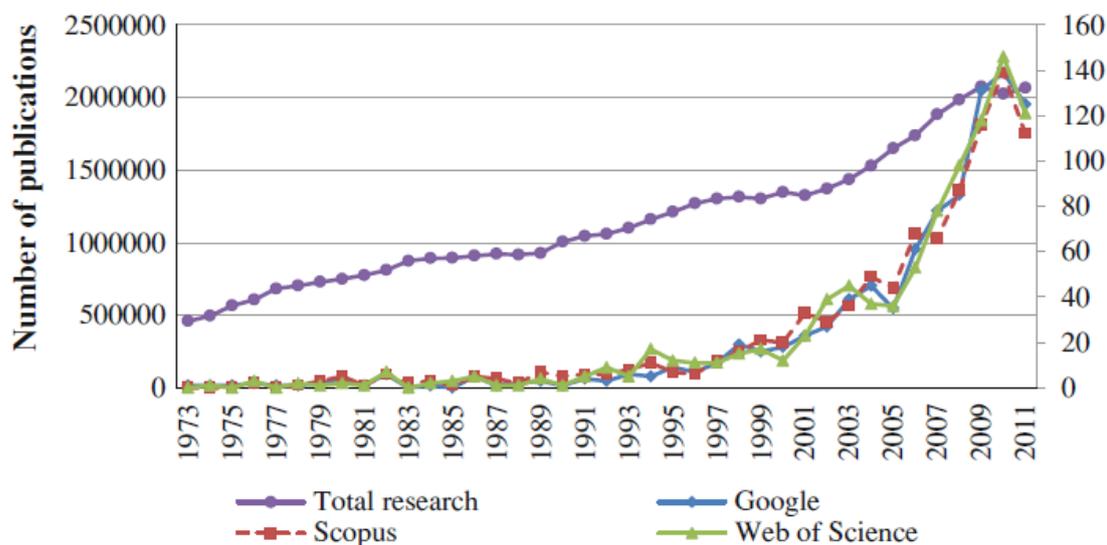
bassin d'attraction et suit une trajectoire qui va le conduire vers un autre bassin d'attraction (Gallopín, 2006). La Figure 1.8 illustre ces concepts.



**Figure 1.8** La dynamique des systèmes complexes  
Source: Gallopín (2006)

Cette approche par la dynamique des systèmes permet de distinguer la résilience en ingénierie de la résilience en sciences humaines et sociales. En ingénierie ou dans le domaine de l'écologie, la résilience correspond à la magnitude d'une perturbation qui peut être absorbée tout en restant dans le champ d'un même attracteur. En sciences humaines et sociales, la résilience est un processus qui associe des capacités d'adaptation à une trajectoire positive après un choc (Norris et Stevens, 2008).

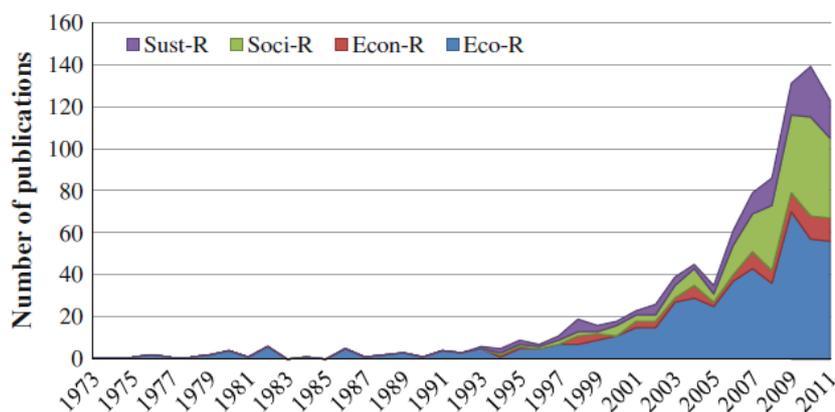
Au fil du temps le concept de résilience a suscité l'intérêt, fait démontré par le nombre des publications existant depuis 1973 sur ce sujet. En 2013, Xu et Marinova montrent dans leur étude bibliométrique, réalisé à travers trois corpus (Scopus, Google Scholar et Web of Science), que cette thématique connaît un développement évident depuis moins de cinq ans (Figure 1.9).



**Figure 1.9** Le nombre annuel de publications de la recherche sur la résilience citées dans Web of Science, Scopus et Google Scholar, entre 1973-2011

Source: Xu et Marinova (2013)

Leur recherche identifie aussi quatre contextes dans lesquels, la résilience est abordée: le contexte écologique (Eco), économique (Econ), social (Soci) et celui de systèmes intégrés complexes (Sust) (Figure 1.10).



**Figure 1.10** Les contextes des travaux sur la résilience

Source: Xu et Marinova (2013)

Un certain nombre de travaux se sont attachés à mesurer le niveau de résilience d'une communauté. Ces mesures sont souvent réalisées sur un territoire spécifique et sont issues d'une approche qualitative conduite auprès de représentants de la communauté étudiée. Certaines des

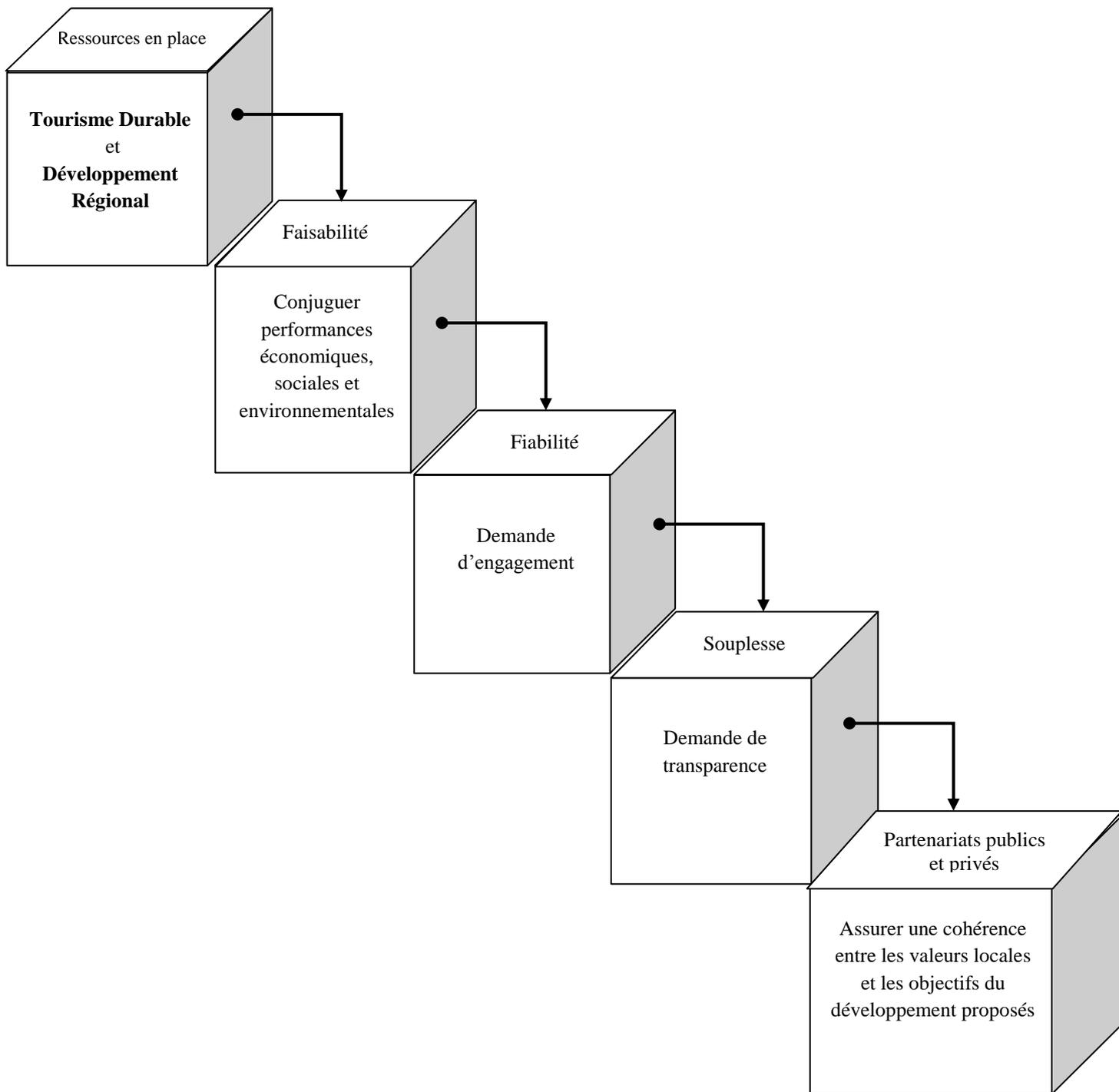
marqueurs de la résilience sont aisément mesurables (les ressources économiques), d'autres beaucoup plus difficilement (le capital social, le réseau organisationnel, l'exposition au risques passés) (Walker et al., 2009).

Après avoir défini les deux concepts d'intelligence et de résilience territoriale, nous allons nous attacher à montrer l'intérêt de la transposition des concepts au domaine de tourisme.

On observe que la caractéristique principale de ces deux concepts est la participation (Ballesteros, 2011) par planification et implication. Cela permet d'élaborer un cadre de décision et d'évaluation des actions concernant le développement d'un système. Partant de ce constat, des nombreuses recherches ont prouvé la nécessité d'une nouvelle culture de la gestion des ressources sous la forme des capacités et des possibilités (Milman et Short, 2008). Le rôle de la communauté locale devient essentiel dans l'évaluation et la mise en œuvre du potentiel de développement (Sherrieb et al., 2010).

Le succès de la mise en œuvre de ces deux concepts pourrait être fourni par la réalisation des synergies (Figure 1.11) entre le domaine économique, social, administratif et éducatif, à condition de partir des besoins de chaque participant impliqué dans le développement et de générer de la confiance par cohérence, transparence et crédibilité (Plummer et Fennell, 2009; Boutin et al., 2013, Pomeanu et al., 2013).

Ces concepts indiquent un processus comprenant la participation de tous les facteurs impliqués, la proximité globale des situations, des accords de partenariat et l'accessibilité aux technologies de la Société Informationnelle pour le développement (Girardot, 2007; Pomeanu, 2013).



**Figure 1.11** Les principes de l'intelligence et de la résilience territoriale dans le tourisme durable et le développement régional

La puissance de ces concepts interactionnistes ne s'arrête pas seulement à la révélation du potentiel d'action. Cette approche repose sur l'hypothèse sous-jacente que le développement territorial se construit sur la dynamique des réseaux d'acteurs qu'il s'agit de mobiliser. Cela consiste en une vision très endogène du développement territorial (Fernandez Quintanilla et al., 2007). L'opposition entre les pratiques classiques de développement et celles interactionnistes cache donc une différence de fond entre développement territorial descendant (de haut en bas) et développement territorial ascendant (de bas en haut). Derrière le principe du développement territorial descendant, on trouve en filigrane l'idée de rationalisation, de performativité: le projet se traduit en stratégie; la stratégie se décline en objectifs, l'objectif se mesure par un ensemble d'indicateurs. L'indicateur fixe donc le cadre de l'action de terrain et lui permet de répondre à la stratégie. L'indicateur est la déclinaison opérationnelle de la stratégie, différentes stratégies génériques devant se traduire par différentes familles d'indicateurs (Maxim, 2010; Quick, 2008).

Une stratégie descendante se décide en haut et s'opérationnalise au niveau local par la satisfaction d'indicateurs descriptifs. Les indicateurs descriptifs mesurent une réalité observable là où les indicateurs interactionnistes révèlent des potentialités d'action (Boutin et al., 2013).

Recourons à l'exemple pour comprendre cette différence. Considérons la progression du nombre de nuitées passées par les touristes sur un territoire. Cet indicateur est purement descriptif d'une réalité mais ne fournit aucune clé de compréhension ni d'interprétation du monde. Cet indicateur en reste à la surface des choses. Il ne permet pas de comprendre la dynamique qui a conduit à ce résultat. Serge Gagnon (2007) décrit le territoire comme un ensemble composé de trois couches. La couche la plus profonde est de nature anthropologique. La couche intermédiaire rend compte des interactions. La couche de surface correspond aux manifestations économiques.

Les indicateurs interactionnistes s'intéressent aux déterminants des phénomènes. Ils considèrent que la réalité observée est le fruit d'un jeu d'acteurs qui se manifeste par des alliances, oppositions entre acteurs d'un territoire. Il s'agit de reconstituer ce jeu d'interactions entre acteurs qui permet de mieux comprendre les résultats économiques et environnementaux (Gagnon, 2007; Priego et al., 2011; Wearing et al., 2010). L'indicateur interactionniste permet donc de remonter au niveau deux de l'approche de Gagnon. Il permet de comprendre le résultat économique comme le résultat d'un processus humain d'interactions entre acteurs. Illustrons l'indicateur interactionniste. On s'intéresse à l'évolution des interactions hypertextuelles entre les sites web des maisons d'hôtes sur un territoire donné. Ces interactions peuvent être mesurées par des indicateurs issus de l'analyse réseaux (Boutin et al., 1999c). Ces indicateurs ont un pouvoir interprétatif. Si le nombre de nuitées a augmenté, cela peut être dû au fait que les sites web du territoire ont de plus fortes interactions entre eux, de plus fortes interactions avec des sites web externes (Perinn et Boutin, 2006). L'indicateur interactionniste a donc un pouvoir explicatif. Il permet de mieux comprendre le contexte qui se traduira ensuite sur le plan des

manifestations économiques. Il considère, dans une logique de bas en haut, que le développement local est le fait d'acteurs de terrain et qu'un terrain disposant de différentes familles d'acteurs interagissant a un potentiel de développement plus fort qu'un autre (Blanco et al., 2009).

L'État peut fixer à un territoire un contrat d'objectifs et de moyens qui s'appuie sur la réalisation d'objectifs économiques quantitatifs qui doivent être justifiés pour obtenir un financement (Janicke, 2012). Pour autant le territoire peut mettre en œuvre une approche ascendante pour y parvenir.

Les indicateurs descriptifs classiques et interactionnistes apparaissent alors complémentaires, le second ayant un pouvoir interprétatif plus fort que le premier pour guider le développement local du territoire.

Les décideurs du secteur du tourisme ont besoin de connaître les liens entre le tourisme et les milieux naturels et culturels, y compris les effets des facteurs environnementaux sur le tourisme et les impacts du tourisme sur les données existantes (Karakosta et al., 2009; Najdeska et Rakicevik, 2012; Tigu, 2012). En utilisant des données recueillies, les changements dans les structures environnementales, sociales et économiques peuvent être détectés. La prise de décision dans la planification et gestion du tourisme peut, par conséquent, être améliorée. L'objectif est de réduire les futurs risques pour l'industrie du tourisme et vers les destinations.

Le tourisme et le développement local étant deux domaines extrêmement vastes, il est instructif de changer d'orientation en ce qui concerne les pratiques classiques pour l'évaluation d'un certain territoire, en adoptant une grille de lecture interactionnistes. Une telle grille interactionniste peut constituer un outil de planification et concourir à la viabilité économique et environnementale du territoire, à long terme.

## Chapitre 2 Méthodologie de la recherche

### 2.1 Définir le but et la stratégie expérimentale

Rendre le tourisme plus durable, ce n'est pas seulement contrôler et gérer les impacts négatifs du secteur. Le tourisme a ceci de particulier qu'il peut à la fois avoir des retombées économiques et sociales favorables pour les communautés locales et renforcer la sensibilisation et le soutien à la conservation de l'environnement (Buckley, 2012). Dans le secteur du tourisme, le développement économique et la protection de l'environnement ne doivent pas être considérés comme des forces opposées: ils devraient aller de pair, comme des aspirations qui peuvent et doivent se renforcer mutuellement. Les politiques et les actions entreprises doivent viser à renforcer les bénéfices et à réduire les coûts du tourisme (Dwyer et al., 2009). Le tourisme occupe une position privilégiée par rapport à la contribution qu'il peut apporter au développement durable et aux défis qu'il pose: d'une part, parce que c'est un secteur dynamique et en plein essor, qui apporte une contribution majeure à l'économie de nombreux territoires (Kilipiris et al., 2012; Najdeska et Rakicevik, 2012); d'autre part, parce que c'est une activité qui crée une relation particulière entre les consommateurs (les visiteurs), les professionnels, l'environnement et les communautés locales. Cette relation spéciale naît du fait que, contrairement à la plupart des autres secteurs, le consommateur de tourisme (le touriste) se déplace jusqu'au producteur et au produit. Cela induit trois caractéristiques importantes et uniques de la relation entre le tourisme et le développement régional (Kilipiris et al., 2012; Buckley, 2012; Cui et al., 2011):

- *Interaction*: en tant qu'activité de services qui consiste à faire découvrir de nouveaux lieux, le tourisme implique par nature de multiples interactions, directes et indirectes, entre les visiteurs, les communautés d'accueil et leur environnement local;
- *Sensibilisation*: le tourisme fait prendre conscience aux gens (visiteurs et hôtes) des problèmes d'environnement et des différences entre nations et cultures. Cela peut modifier les attitudes et les préoccupations par rapport aux questions de développement durable, au cours du voyage mais aussi à long terme;

- *Dépendance*: de nombreux touristes recherchent des environnements intacts et propres, des aires naturelles attrayantes, des traditions historiques et culturelles authentiques et des hôtes accueillants avec lesquels ils peuvent avoir de bonnes relations.

Cette perspective décrit une situation ambivalente où le tourisme peut avoir des effets à la fois désastreux et très positifs sur le développement durable (Buckley, 2012). D'un côté, le tourisme apparaît comme une source croissante d'opportunités de développement d'entreprises et de création d'emplois. Il agit également comme stimulant des investissements et soutien aux services locaux, même dans les communautés relativement isolées. Il peut conférer une valeur économique tangible aux ressources naturelles et culturelles, ce qui peut se traduire par des revenus directs (dépenses des visiteurs) pour leur conservation et par un soutien accru des communautés locales à la conservation (Williams et al., 2009). D'un autre côté, le tourisme peut exercer une pression directe sur les écosystèmes fragiles, provoquant la dégradation de l'environnement physique et des perturbations sur la faune et la flore d'une destination (Erdeli et Dinca, 2011). Il pourrait exercer une pression considérable sur les communautés d'accueil et conduire à la désorganisation des sociétés traditionnelles. Il pourrait apporter une contribution majeure à la pollution locale et globale. Il peut être une source de revenus instable ce qui met le territoire en position de vulnérabilité (Eshliki et Kaboudi, 2012). Souvent en effet le tourisme est très sensible aux modifications, perçues ou réelles, de l'état environnemental et social des destinations.

Les aspects présentés ci-dessus révèlent que seule l'approche en termes de complexité est à même de rendre en compte des incidences favorables et défavorables du tourisme dans les domaines écologiques, économiques, sociaux. Ceci nous conduit à privilégier une approche par la dynamique des systèmes complexes. Cette approche nous conduit à proposer la mise en place de trois briques méthodologiques: *la réalisation d'une analyse de l'impact environnemental, une analyse structurelle et une analyse réseau*. Les résultats de ces analyses définissent en effet un possible programme de développement durable du tourisme, qui prend en compte le concept général de développement durable, la place spécifique du tourisme et les accords conclus sur la scène locale et nationale. Ce programme devra couvrir deux aspects interdépendants de la durabilité du tourisme: la capacité du tourisme de se maintenir en tant qu'activité dans le futur, en veillant à ce que les conditions soient réunies pour cela; la capacité de la société et de l'environnement d'absorber et de tirer avantage des impacts du tourisme de façon durable.

## 2.2 Le socle méthodologique

**Une des contributions originales de ce travail** est de présenter une *boîte à outils* constituée d'outils méthodologiques complémentaires au service du tourisme durable et du

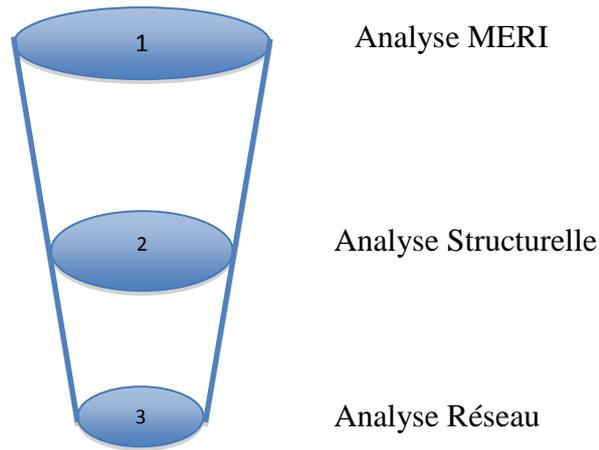
développement régional. Ces outils reposent tous sur la nature interactionniste des données et des acteurs territoriaux. La clé pour comprendre un territoire nous semble être la compréhension fine des interactions entre ses acteurs (institutionnels, publics, privés, associatifs, éducatifs...), l'interaction entre les variables qui le décrivent (environnementales, économiques, sociales, politiques, endogènes, exogènes, etc.). Les outils méthodologiques que nous proposons de mobiliser ont tous comme point commun de révéler l'interaction. Cette approche par l'interaction semble aller de soi. Toutefois il est bien rare de la voir appliquée dans les faits. Considérons par exemple les indicateurs qui décrivent les territoires. Bien souvent ces indicateurs sont issus de statistiques descriptives de l'activité qui ne relèvent pas de la mise en relation de variables. Ces indicateurs décrivent un monde qui bouge sans donner les clés permettant de comprendre la dynamique à l'œuvre. La recherche de l'interaction est sans doute un marqueur qui signe la singularité de notre approche.

La seconde caractéristique des outils méthodologiques que nous proposons de mobiliser est qu'ils sont issus de travaux appartenant à des horizons scientifiques distincts. Ainsi parmi les 3 méthodes que nous allons mobiliser, *la méthode MERI*, d'origine Roumaine (Robu et Macoveanu, 2010) a été développée dans un contexte d'ingénierie environnementale, *la méthode d'analyse structurelle* est d'origine française (Godet, 2001c). Elle a été développée dans le domaine des sciences de gestion et de la prospective stratégique. Enfin *la méthode d'analyse réseau* est une méthode née en sociologie des organisations (Wasserman et Faust, 1994) qui est utilisée en sciences de l'information et de la communication (Boutin, 1999).

La troisième caractéristique des méthodes que nous mobilisons est qu'elles permettent de déboucher sur des analyses descriptives ou prescriptives. Les analyses descriptives permettent de comprendre la situation du territoire, d'effectuer un diagnostic sur les forces en présence et leur interaction. L'approche prescriptive débouche sur des propositions et préconisations pour l'action et la dynamique territoriale (Degenne et Forsé, 1994; Bertacchini et al., 2007).

Il faut souligner enfin que l'attirail méthodologique que nous proposons de mobiliser n'a pas été créé au départ pour répondre à la problématique du tourisme durable et du développement régional. Il nous a semblé pertinent d'aller chercher ces méthodes, de les emprunter à leur domaine scientifique de prédilection pour les transposer au monde qui nous intéresse.

Les pages qui vont suivre, dans ce chapitre, vont être consacrées à la présentation de ce socle méthodologique. Ce socle est composé de trois modules: Analyse MERI, Analyse structurelle, Analyse réseau. Le schéma suivant illustre l'enchaînement de ces méthodes de la plus macroscopique à la plus fine (Figure 2.1).



**Figure 2.1** Socle méthodologique des recherches proposées

Les deux premières approches méthodologiques que nous allons présenter privilégient l'étude des interactions au niveau des variables. Il s'agit de comprendre les dynamiques multiples à l'œuvre, les implications des variables les unes sur les autres. Le territoire est un système dans lequel des interactions nombreuses de natures différentes existent entre des variables. Il s'agit de décrire les interactions entre ces variables.

La dernière approche méthodologique que nous mobilisons met en œuvre des interactions entre des acteurs. Il s'agit de comprendre les réseaux d'acteurs et de les mobiliser pour le développement territorial.

Le tableau ci-dessous permet de distinguer les 3 approches méthodologiques que nous proposons de mobiliser de façon complémentaire

**Tableau 2.1** Méthodes de recherche utilisées

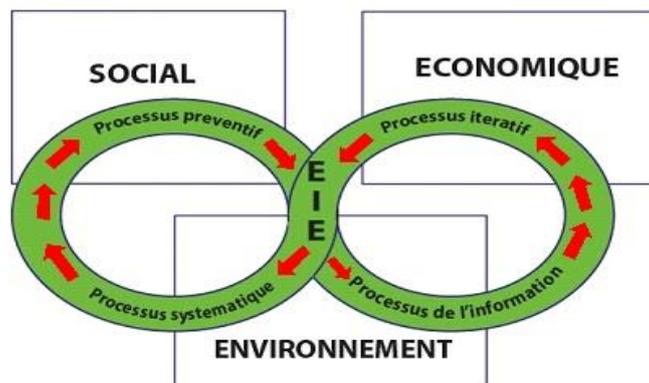
	<b>Méthode MERI</b>	<b>Méthode d'Analyse structurelle</b>	<b>Méthode d'Analyse réseau</b>
<b>Horizon</b>	Analyse descriptive	Analyse prospective	Analyse descriptive
<b>Nature de l'interaction</b>	Entre variables	Entre variables	Entre acteurs
<b>Domaine d'application privilégié</b>	Ingénierie environnementale	Sciences de gestion	Sociologie des organisations; sciences de l'information et de la communication

Pour résumer, ce travail scientifique a pour singularité le fait de vouloir opérationnaliser le tourisme durable et ses contributions significatives au développement régional en s'appuyant sur des méthodologies plurielles éprouvées issues de travaux appartenant à des disciplines scientifiques distinctes et mobilisant toutes une approche interactionniste.

### 2.3 Analyse de l'impact environnemental

Le développement du tourisme en tant que secteur socio-économique implique l'utilisation de ressources naturelles, ce qui détermine dans le temps et dans l'espace une multitude d'effets, positifs et négatifs, directs et indirects, exprimés par le **concept d'impact**. **L'Évaluation de l'Impact Environnemental (EIE)** est un outil flexible qui implique des mesures visant à prévenir les effets néfastes sur l'environnement, sous réserve de la planification minutieuse des prochaines étapes et de la compatibilité avec les priorités et les ressources disponibles au niveau local, régional, national (Robu et Macoveanu, 2010; Kuitunen et al., 2008).

Les informations fournies par ce processus d'EIE offrent une perspective claire sur les possibilités existantes de développement et les conséquences de la mise en œuvre de chaque option. Ainsi EIE établit une procédure systématique, de nature transparente et itérative, ce qui offre la possibilité d'informer les autorités et le public sur les questions environnementales, sur leurs impacts potentiels. Le but est d'assurer un équilibre entre les aspects économiques et écologiques en identifiant puis en éliminant les dommages environnementaux qui accompagnent l'amélioration du niveau socio-économique du territoire. Les principes qui sous-tendent l'évaluation de l'impact environnemental ont été formulés dans un cadre unifié en conformité avec le schéma présenté dans la Figure 2.2



**Figure 2.2** Les principes clés qui sous-tendent l'évaluation de l'impact environnemental

L'évaluation de l'impact environnemental souligne la faisabilité d'un projet et est réalisée à l'échelle nationale conformément à la DG 445/2009 sur l'évaluation de l'impact de certains projets publics et privés, publiée au Journal Officiel Roumain no. 481 du 13.07.2009.

La procédure d'évaluation de l'impact environnemental (Phillips, 2012; Robu et Macoveanu, 2010) consiste à estimer des valeurs quantitatives pour les paramètres de qualité utilisés lors de l'évaluation de l'impact à la fois dans la phase d'avant-projet, mais aussi dans sa phase d'exploitation et de post-exploitation. Les données nécessaires à la réalisation de ces phases concernent la qualité de l'environnement en général et la qualité des éléments de l'environnement (air, eau, sol, etc.), en particulier. Les vingt dernières années ont été caractéristiques pour le développement des méthodes et techniques utilisées dans l'EIE (Sousa et al., 2011), ces méthodes étant formulées et appliquées dans un cadre interdisciplinaire de spécialistes capables d'évaluer et d'analyser chaque facteur impliqué dans l'impact (Robu et Macoveanu, 2010; Phillips, 2011). Les principales méthodes utilisées pour quantifier les impacts environnementaux (Robu et Macoveanu, 2010) sont présentés dans le Tableau 2.2.

**Tableau 2.2.** Méthodes de quantification de l'impact environnemental

Nom de la Méthode	Description
<b>La méthode de la Matrice d'Évaluation Rapide de l'Impact environnemental (MERI)</b>	Outil d'analyse, d'organisation et de présentation des résultats d'une évaluation holistique de l'impact environnemental.
<b>La méthode "Battelle Columbus" d'évaluation de l'impact environnementale</b> (Dee et al., 1972; 1973)	Méthode intégrée d'évaluation quantitative de l'impact environnemental qui se réalise pour 4 composants environnementaux: l'eau de surface, l'eau souterraine, l'air, le sol, en tenant compte de l'activité évaluée et des indicateurs de qualité spécifiques à chaque composant.
<b>La méthode de l'Indice de Pollution Globale</b> (Robu et Macoveanu, 2010; Rojanschi, 1991; Rojanschi et al., 1997)	Méthode qui permet l'évaluation de l'état de santé ou de pollution de l'environnement, exprimée sur la base d'un indicateur obtenu après le rapport entre la valeur idéale et la valeur d'indicateurs de qualité spécifiques pour des facteurs environnementaux analysés.
<b>La méthode de la Matrice Simple de l'Interaction - la matrice de Léopold</b> - (Léopold et al., 1971)	Outil qui affiche les actions du projet ou les activités au long d'un axe, avec la commande au long de l'autre axe de la matrice, des facteurs environnementaux adéquates. Il peut identifier différentes phases temporelles d'un projet.

L'EIE se présente sous la forme d'un système intégré qui ne se résume pas à la seule évaluation des facteurs ayant un impact sur l'environnement ambiant. Il s'intéresse aussi à leur influence sur l'environnement social et économique. Par conséquent l'identification de la méthode adéquate pour évaluer l'impact sur l'environnement a un rôle significatif dans la création et la gestion de divers projets de développement dans le secteur public ou privé (Petts, 1998; Phillips, 2011; Sousa et al., 2011).

### 2.3.1 Analyse de l'impact environnemental par la méthode MERI

*La Matrice d'Évaluation Rapide de l'Impact environnemental (MERI)* est définie comme étant un instrument transparent et permanent du processus d'analyse, d'organisation et de présentation des résultats d'une évaluation holistique de l'impact environnemental. La forme simple, structurée et souple de MERI permet une évaluation approfondie, rapide et précise des composants sélectionnés (Negrei, 1999). Les étapes suivent un ensemble défini de règles, permettent d'évaluer certaines données quantitatives et qualitatives ainsi que la possibilité de comparer les différentes variantes. La méthode MERI suppose de définir les critères importants d'évaluation et les moyens par lesquels peuvent être affectées des valeurs quasi-quantitatives pour chacun des critères. Pour chaque composant environnemental, on détermine une note en fonction de l'impact potentiel de l'activité. On peut mettre en évidence deux familles principales de critères d'évaluation selon qu'ils peuvent changer ou non le score obtenu.

La valeur attribuée à chaque groupe de critères est déterminée en utilisant des formules simples qui permettent d'établir des notes pour les composants individuels sur une base définie (Negrei, 1999; Robu et Macoveanu, 2010; Ijäs et al., 2010). Les raisonnements pour chaque composant se font en conformité avec les critères et les étapes de notation indiquées dans le Tableau 2.3.

**Tableau 2.3** Critères d'évaluation des scores environnementaux - ES (Kuitunen et al., 2008; Robu et Macoveanu, 2010; Ijäs et al., 2010)

Le Critère	L'Échelle	La Description
<b>A<sub>1</sub></b> <b>L'Importance de la condition</b>	4	Important pour les intérêts nationaux/internationaux
	3	Important pour les intérêts régionaux/nationaux
	2	Important seulement pour les zones à proximité de la zone locale
	1	Important uniquement pour la condition locale
	0	Sans importance
<b>A<sub>2</sub></b> <b>L'Ampleur du</b>	+3	Avantage majeur important
	+2	Amélioration significative de statu quo

<b>changement/de l'effet</b>	+1	Amélioration de statu quo
	0	Absence de changement/statu quo
	-1	Changement négatif de statu quo
	-2	Les désavantages ou changements négatifs significatifs
	-3	Les désavantages ou changements majeurs
<b>B<sub>1</sub> Permanence</b>	1	Sans changements
	2	Temporaire
	3	Permanent
<b>B<sub>2</sub> Réversibilité</b>	1	Sans changements
	2	Réversible
	3	Irréversible
<b>B<sub>3</sub> Cumulativité</b>	1	Sans changements
	2	Non cumulatif/unique
	3	Cumulatif/synergique

Dans sa forme actuelle, la procédure de calcul pour MERI est exprimée de cette manière:

- $(A_1) \times (A_2) = A_T$  (1);
- $(B_1) + (B_2) + (B_3) = B_T$  (2).

À partir des équations (1) et (2) résulte  $(A_T) \times (B_T) = ES$  où:

- ✓  $(A_1)$  et  $(A_2)$  – les notes / valeurs attribuées aux critères individuels pour la groupe (A);
- ✓  $(B_1)$ ,  $(B_2)$ ,  $(B_3)$  – les notes / valeurs attribuées aux critères individuels pour la groupe (B);
- ✓  $A_T$  - le résultat de la multiplication de toutes les notes (A);
- ✓  $B_T$  - le résultat de l'addition de toutes les notes (B);
- ✓ ES – le score environnemental pour le facteur analysé.

MERI nécessite de définir les composants d'évaluation spécifiques et de préciser une des 4 catégories dont ils font partie: *physiques/chimiques, biologiques/écologiques, sociologiques/culturelles, économiques/opérationnelles*. Pour utiliser le système d'évaluation présenté, on réalise pour chaque variable du projet une matrice comprenant des cellules qui montrent les critères utilisés par rapport à chacun des composants définis (Robu et Macoveanu, 2010). En utilisant le schéma de calcul décrit en préalable, on obtient le score environnemental (ES). Les scores individuels de l'ES sont groupés en catégories pour pouvoir être comparés et pour donner, au système d'évaluation, un degré élevé de précision sur l'impact environnemental. Dans le Tableau 2.4 sont exprimés les valeurs ES et les catégories actuellement utilisées par MERI.

**Tableau 2.4** La conversion des scores environnementaux en catégories (Robu et Macoveanu, 2010; Ijäs et al., 2010)

Le Score environnemental	Catégories	La Description de la catégorie
+72 à +108	+E	Changements/impact positif majeur
+36 à +71	+D	Changements/impact positif significatif
+19 à +35	+C	Changements/impact positif modéré
+10 à +18	+B	Changements/impact positif
+1 à +9	+A	Changements/impact légèrement positif
0	N	Sans changement /statu quo/il ne s'applique pas
-1 à -9	-A	Changements/impact légèrement négatif
-10 à -18	-B	Changements/impact négatif
-19 à -35	-C	Changements/impact négatif modéré
-36 à -71	-D	Changements/impact négatif significatif
-72 à -108	-E	Changements/impact négatif majeur

Il est intéressant de souligner que la méthode MERI reflète les jugements faits par des évaluateurs sur la base d'une analyse multicritères, en décomposant les possibles effets positifs et négatifs. Les études existantes (Phillips, 2011; Sousa et al., 2011; Kuitunen et al., 2008; Ijäs et al., 2010; Robu et Macoveanu, 2010) recommandent cette méthode dans tous les projets impliquant l'eau, les eaux usées, la protection de l'environnement et le développement durable pour lesquels l'EIE est nécessaire.

## 2.4 Analyse Structurale

L'analyse structurale se présente comme un outil de structuration qui présente un système en mettant en relation tous ses éléments constitutifs (Moati, 2003; Godet, 2001c). À l'aide d'une matrice, elle identifie différents éléments qui composent le système étudié, les variables qui en rendent compte et les relations entre ces variables. Cette méthode a pour objet, de faire apparaître les principaux facteurs influents et dépendants et par là les facteurs essentiels à l'évolution d'un système. Elle passe par trois étapes successives: l'inventaire des variables, la description des relations entre variables et l'identification des variables clés (Godet, 2001c). Pendant la mise en œuvre des ces étapes, il est recommandé d'être le plus exhaustif possible et de n'ignorer aucune voie de recherche. Godet (2001c) conseille de diversifier les points de vue (politique, économique, technologique ou social) pour avoir une image complète du système choisi. En effet il s'agit d'un exercice de prospective décisionnelle, c'est-à-dire réalisé par ou pour un acteur en particulier et visant à déboucher sur une décision d'action. Une fois les

variables identifiées, on se pose la question, pour chaque couple de variables (A, B) de savoir s'il existe ou non une relation d'influence directe entre la variable A et la variable B (Moati, 2003; Godet, 2001c).

En pratique, la démarche consiste à construire une matrice carrée dans laquelle chaque variable se trouve à la fois en ligne et en colonne (Moati, 2003). Le tableau, à double entrée, ainsi constitué peut être rempli en ligne – auquel cas on s'interroge sur la capacité d'influence d'une variable sur chacune des autres – ou en colonne – on considère alors l'état de dépendance d'une variable par rapport aux autres (Tableau 2.5). Dans la variante la plus simple de la méthode, la matrice n'est remplie que de 1 et de 0 selon l'existence ou non d'une relation d'influence/dépendance entre les éléments de chaque paire de variables (Moati, 2003; Godet, 2001c).

**Tableau 2.5** Matrice des variables à double entrée (Adaptée après Godet, 2001c)

Sur ↑ Influence de	A	B	C	D	E
A	0	1	1	0	1
B	1	0	1	1	0
C	1	1	0	1	1
D	0	1	0	0	1
E	1	0	0	1	0

Dans des variantes plus élaborées, on rend compte, non pas seulement de l'existence d'une relation, mais aussi de l'intensité de cette relation par l'attribution d'un score (Moati, 2003, Godet, 2001c). Ainsi on peut distinguer les relations entre variables selon qu'elles sont effectives ou simplement potentielles. On pourrait fort bien, dans un même ordre d'esprit, distinguer l'intensité de la dépendance par une mesure granulaire et non dichotomique. Il serait possible aussi de signer ces valeurs pour distinguer les influences négatives et positives.

Dans la méthode d'analyse structurelle, les variables de la matrice sont identifiées par un groupe d'expert. Une fois la matrice constituée, ce même groupe d'experts remplit la matrice. Il est toujours utile de solliciter des experts ayant des sensibilités différentes. Cette diversité des points de vue est source de richesse. Elle permet de bénéficier d'apport distinct et de co-construire la matrice de l'analyse structurelle. Dans le cas qui nous préoccupe la sollicitation d'acteurs d'un territoire observé permet à ces derniers de prendre conscience des interactions des variables en jeu.

Un classement des variables (Tableau 2.6) est ensuite effectué sur la base de leur score (somme des notes élémentaires) en ligne et en colonne. En fonction des valeurs obtenues aux indicateurs de dépendance et de motricité, les trois dernières colonnes du tableau permettent d'affecter chaque variable selon qu'elle soit dépendante, motrice ou autonome.

**Tableau 2.6** Comptabilisation du degré de motricité et de dépendance (Godet, 2001c)

<b>Paramètres</b>	<b>Dépendance (total lignes)</b>	<b>Motricité (total colonnes)</b>	<b>Autonome</b>	<b>Moteur (influent)</b>	<b>Dépendant</b>
A	3	3			
B	3	3			
C	4	2			D
D	2	3		M	
E	2	3		M	

Lorsqu'on en reste là, on court le risque d'un diagnostic subjectif sur la structure du système et sa capacité d'évolution (Degenne et Forsé, 1994). En effet, lors de l'étape de remplissage de la matrice, seules ont été prises en considération les relations directes que les variables peuvent entretenir entre elles. Or, une variable peut agir indirectement sur une autre uniquement par l'effet qu'elle exerce sur une troisième (Moati, 2003, Godet, 2001c). Il convient donc de prendre également en compte ce type de relations indirectes entre les variables (Moati, 2003). Ceci s'opère par le recours au calcul matriciel (méthode MICMAC réalisée par l'instrument logiciel MicMac). Elever la matrice au carrée va permettre d'identifier des chemins de niveau 2 entre les variables prises deux à deux. En sommant les lignes et les colonnes de la matrice au carrée, on arrive à des indicateurs qui prennent en compte les impacts directs et indirects. La prise en compte des relations indirectes peut conduire à une redéfinition de la hiérarchie des variables en ligne et en colonne. La méthode consiste ainsi à réaliser des multiplications successives de la matrices jusqu'à convergence du rang des variables (Moati, 2003, Godet, 2001c). Cette analyse des effets directs et indirects d'une variable met en évidence différents horizons temporels, les effets directs s'inscrivant dans la courte période, alors que les effets indirects s'expriment dans la longue période et peuvent avoir un rôle important dans la dynamique du système (Godet, 2001a; Godet, 2001b).

#### 2.4.1 L'instrument logiciel MicMac

MICMAC est un logiciel micro-informatique destiné à l'enseignement et à l'étude de la modélisation macroéconomique. Elaboré à l'Observatoire Français des conjonctures

économiques, il s'appuie sur des enseignements, réalisés notamment à l'Ecole Polytechnique et au Centre d'Étude des Programmes Économiques. Le logiciel s'adresse également aux économistes d'entreprises qui désirent d'une part se familiariser avec la modélisation macroéconomique, d'autre part obtenir rapidement des ordres de grandeurs plausibles (Figure 2.3) pour étudier l'impact de diverses mesures de politique économique, sociale ou environnementale (Muet et al., 1987).

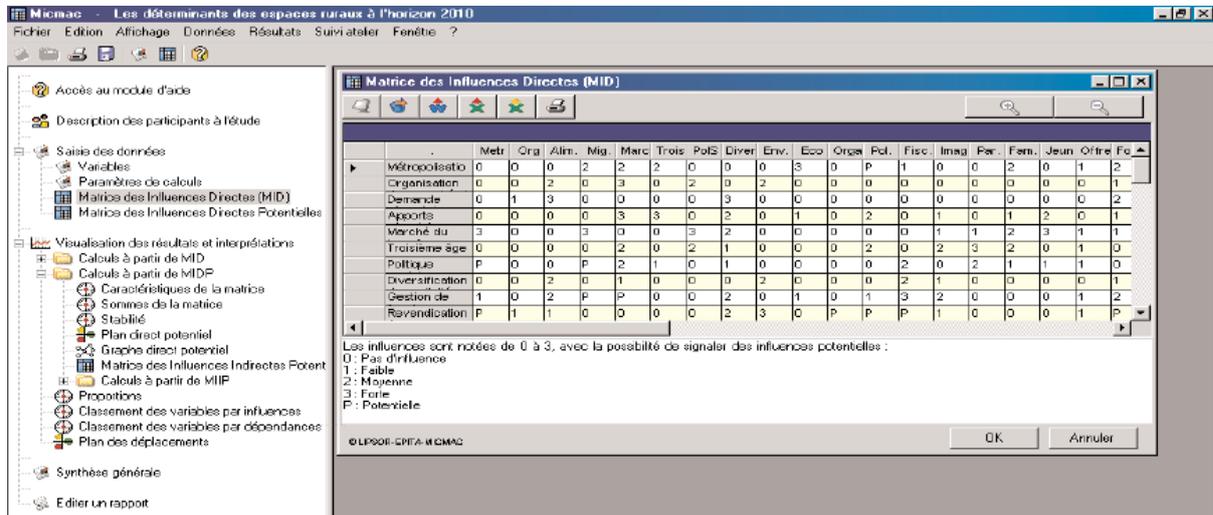
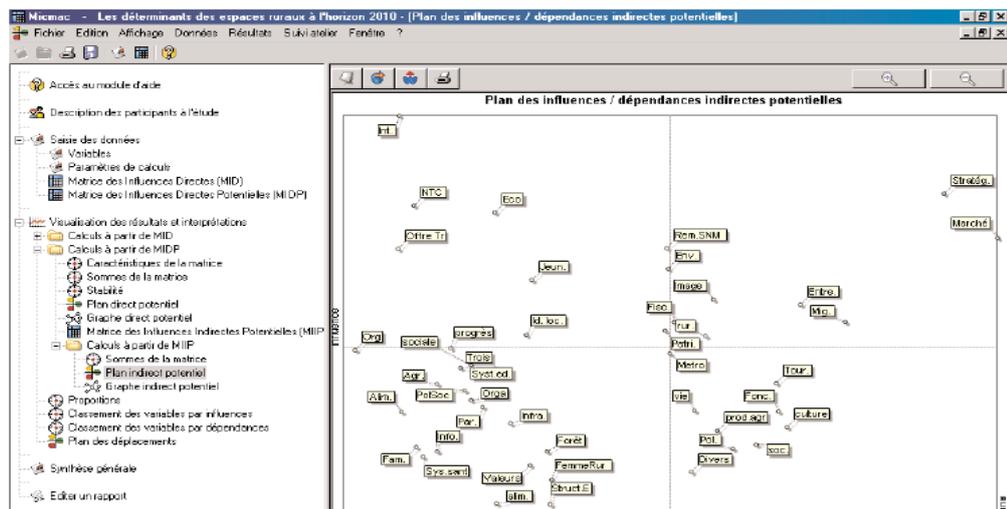


Figure 2.3 Résultat de calcul/influences directes des différentes variables

Le logiciel Mic Mac est au service de l'analyse structurale. Un système de paramétrage par fichier xml permet d'offrir à l'utilisateur un contrôle fin de l'ensemble du processus de mise en correspondance. L'utilisateur peut notamment contrôler à chaque niveau de résolution le type d'algorithme utilisé et l'ensemble de ses paramètres. Moyennant un paramétrage adéquat, MicMac a notamment pu être utilisé pour la résolution des problèmes de mise en correspondance suivants (Figure 2.4):

- ✓ calcul de modèles numériques d'élévation à partir d'images aériennes à haute résolution;
- ✓ calcul de modèles numériques de terrain à partir d'images satellites;
- ✓ calcul de points homologues pour la superposition d'images multi canaux.



**Figure 2.4** Visualisation des influences/dépendances indirectes potentielles entre les variables

Pour chacun de ces problèmes, les solutions obtenues sont de qualité équivalente à celles obtenues par les méthodes ad hoc. Les principales limitations de MicMac sont la complexité du paramétrage et, pour certaines applications, la rapidité d'exécution (Muet et al., 1987). Ces limitations peuvent rendre difficile certaines utilisations opérationnelles de MicMac mais ne sont pas bloquantes dans un cadre de recherche où les critères prioritaires sont la généralité d'utilisation et la qualité des solutions. Dans la partie appliquée de ce travail, nous avons mobilisé la méthode Mic Mac pour mettre en œuvre l'analyse structurelle.

## 2.5 L'Analyse Réseau

L'analyse réseau a été développée dans les années 1960 en sociologie des organisations dans la logique des représentations de type sociogramme de Moreno (1954). Elle s'est ensuite incarnée dans l'école anglo-saxonne "social network analysis". Elle a su tirer profit des avancées technologiques récentes permettant maintenant de représenter et de filtrer des réseaux de grande taille (Boutin, 1999).

L'analyse réseau propose une méthodologie d'observation et de caractérisation de ces interactions: les outils de l'analyse réseau sont d'une part des graphes permettant de visualiser ces interactions et d'autre part des indicateurs permettant d'identifier des nœuds du réseau aux propriétés particulières (Wasserman et Faust, 1994). On définit par réseau un ensemble d'éléments en interaction. Ces éléments peuvent être des hommes, des concepts, des pages web, etc. (Boutin, 2005).

Concernant l'analyse réseau il n'existe pas une modalité claire permettant de savoir par avance comment les groupes ou statuts sont constitués, c'est-à-dire comment se réalisent les combinaisons des relations (Boutin, 1999; Degenne et Forsé, 1994). Cette logique de réseau est à l'opposé de la logique individuelle. Elle sous tend l'idée que le travail collaboratif crée des synergies en terme de créativité, de complémentarité qu'il est intéressant de comprendre, de représenter et d'analyser. Lorsqu'on appréhende un domaine nouveau que l'on ne connaît pas, on a beaucoup de mal à avoir dès le départ une vue d'ensemble du phénomène observé (Boutin, 1999; 2005). Le phénomène est au départ appréhendé de façon disjointe et c'est ensuite à force d'approfondissement que les interactions se font et qu'une vue d'ensemble se dégage. D'ailleurs les systèmes traditionnels de recherche d'information s'inscrivent dans cette logique linéaire (Boutin, 2005; Boutin et Perrin, 2005). Ce qui est intéressant, c'est précisément de reconstituer un processus d'interaction, d'association, de conflit entre les acteurs du système choisi.

L'approche réseau appliquée à l'analyse automatique de corpus de grande taille va permettre de représenter des interactions et de dégager une vue d'ensemble qui permettra de mieux comprendre l'interaction entre les phénomènes observés (Boutin, 2005; Boutin et Perrin, 2005; Wasserman et Faust, 1994). Pour bien faire sentir l'intérêt de cette approche, nous souhaitons l'illustrer pour ancrer notre propos dans le concret. Supposons un corpus composé de 10 projets mise en œuvre par 5 acteurs locaux, appartenant à une région. Voici la façon dont ces projets ont été réalisés:

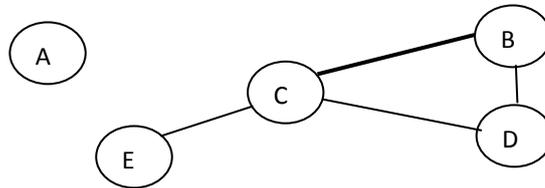
- A a réalisé 5 projets seul
- B et C ont réalisé 2 projets ensemble
- B et D ont réalisé un projet en commun
- C et D ont réalisé un projet en commun
- C et E ont réalisé un projet en commun

Lorsqu'on effectue une analyse de ce corpus en privilégiant la production de chaque acteur, on est capable, par comptage simple, d'identifier les acteurs locaux qui sont présents dans le plus de projets. Ces informations sont contenues dans un tableau statistique comme illustré tableau 2.7.

**Tableau 2.7** Nombre des projets ayant produit chaque acteur

Acteur	Nombre des projets réalisés
A	5
B	3
C	4
D	2
E	1

Ce tableau permet d'identifier, dans une logique productiviste, l'acteur A comme étant le plus productif. À partir de ce même corpus, l'analyse réseau va représenter un graphe visualisant les collaborations entre acteurs. La figure 2.5 donne l'exemple d'un tel graphe. Chaque acteur y est représenté par un sommet du graphe et chaque trait entre deux sommets correspond au nombre des projets mise en ouvre par les deux acteurs.



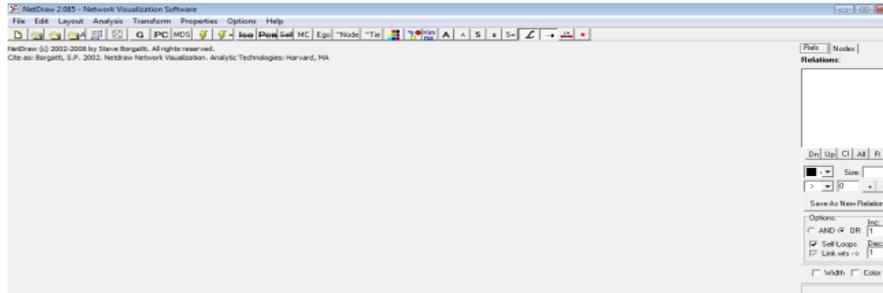
**Figure 2.5:** Représentation du réseau de collaboration d'acteurs impliqués

Dans ce graphe, une dimension nouvelle apparaît. "A" qui était dans le tableau précédant l'acteur qui avait produit le plus est marginalisé. "A" n'est jamais associé à d'autres acteurs. On observe sur ce même réseau que "C" est dans une position remarquable. "C" est au centre du réseau. Enlever "C" c'est déconnecter une partie de ce réseau. "C" joue donc le rôle de point d'articulation du graphe. Il a une position intéressante qui mérite d'être soulignée et qui n'apparaissait pas dans le tableau précédant. Dans cette logique relationnelle, les objets ne sont plus étudiés de façon disjointe: l'interaction qui existe entre eux est porteuse de sens (Boutin, 1999; 2005).

Un des intérêts de l'approche réseau est le caractère intuitif des cartographies qui vont être générées par le décideur profane qui n'est pas rompu aux techniques d'analyse de données. En effet le réseau reste fidèle aux données du corpus à étudier. Il représente, sans perte d'information, le contenu des données primaires (Boutin et al., 2007a).

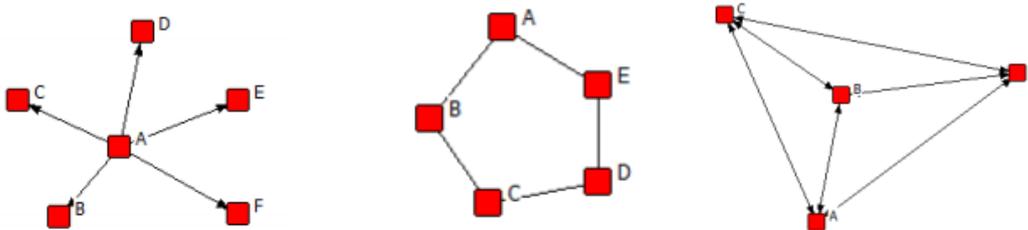
### 2.5.1 L'instrument logiciel NetDraw

Il existe sur le marché de nombreux logiciels permettant de représenter des réseaux. Nous avons privilégié le logiciel Netdraw qui est un logiciel disponible gratuitement et facilement accessible. NetDraw a été développé par Steve Borgatti, professeur à l'École de Gestion Carroll du Boston Collège aux Etats-Unis. Il fonctionne sous le système Windows et permet de représenter un graphe automatiquement à partir d'un fichier de données créé dans un fichier texte (Figure 2.6).



**Figure 2.6** Page d'accueil de NetDraw

Netdraw peut permettre de représenter un graphe dans lequel le lien peut signifier plusieurs choses (Borgatti, 2002). Le logiciel peut affecter plusieurs attributs à chaque nœud, chaque attribut correspondant à la forme, à la couleur, à la police, à la taille des nœuds (Figure 2.7). Le fichier peut être sauvegardé sous différents formats d'images (bitmap jpg et gif). Le programme lit les fichiers du système UCINET, fichiers DL UCINET, fichiers Pajek, et son propre format VNA (qui permet de sauvegarder les données du réseau et de l'attribut ensemble, avec les informations de mise en page comme des coordonnées spatiales, couleurs, etc.). Il se trouve et peut être téléchargeable à l'adresse : <http://www.analytictech.com/> (Borgatti, 2002).



**Figure 2.7** Formes de graphes dessinés par le logiciel NetDraw

## 2.6 Le spécifique et la source des données

Les données nécessaires à la recherche menée dans cette thèse ont été recueillies dans les années 2009-2012 au niveau du département de Suceava (Roumanie). Le travail a été conduit sur deux échelles, au niveau du territoire choisi pour appréhender l'impact des politiques privées et publiques vis-à-vis du développement durable et au niveau des entreprises pour cerner la durabilité des pratiques développées. Dans ce travail, nous nous sommes appuyés sur des informations primaires émanant de sources différentes (rapport publics, études réalisées au niveau du territoire) que nous avons utilisées, permettent de révéler ces différentes approches. Cette diversité se traduit par la présence dans notre analyse d'informations parfois contradictoires. Cela nous a ainsi permis de ne pas rester dans une analyse consensuelle

rassemblant uniquement les responsables des structures en place, qui lisse les diversités et les conflits. Sur un territoire, les représentations et les intérêts des acteurs impliqués sont différents et, dans la présente étude, il a été souhaitable de favoriser la révélation de diagnostics contradictoires. Le but de cette approche a été de favoriser une dynamique qui aboutit à rendre compte du cadre de la situation existante du point de vue socio-économique et environnemental et de créer aussi le cadre de la mise en œuvre d'un scénario du développement touristique et régional partagé.

## 2.6.1 Caractérisation de la région étudiée – département de Suceava (Roumanie)

### Aspects physiques et géographiques

La Roumanie est divisée en huit régions de développement, désignées selon leur position géographique dans le pays - Nord-ouest, Nord-est, Sud-ouest, Sud-est, Sud, Ouest, Centre, Bucarest – Ilfov (Figure 2.8).

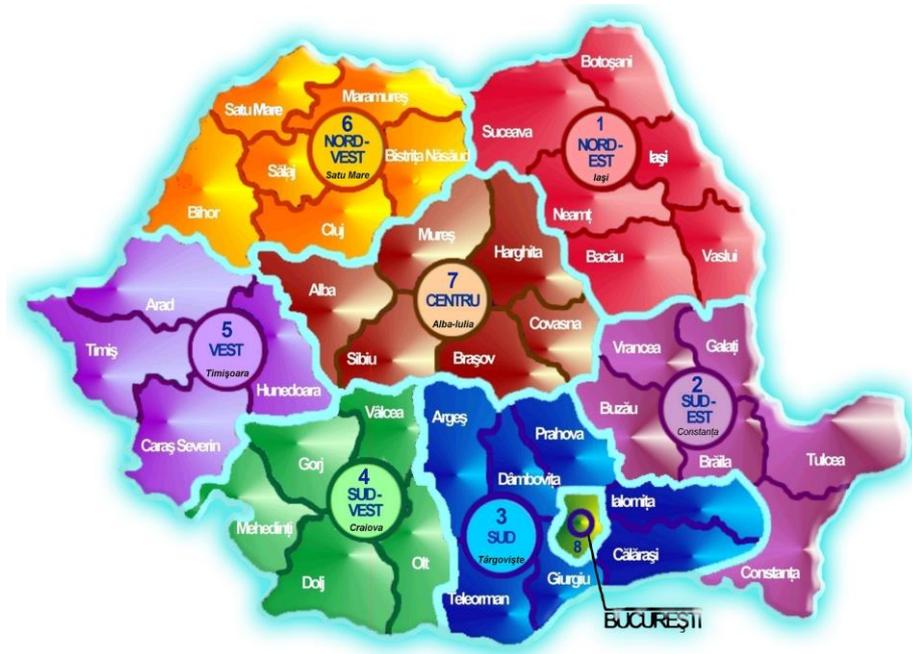


Figure 2.8 Régions de la Roumanie

Source: <http://www.apdrp.ro/>

Le département de Suceava est situé au Nord-est de la Roumanie, entre Pietrosul Călimanului (2022 mètres d'altitude) et le bassin de la rivière Siretului (233 m), dans un cadre naturel dominé par des éléments bioclimatiques spécifiques au centre et au Nord-ouest de l'Europe (<http://www.cjsuceava.ro>). Le département a comme voisins au Nord l'Ukraine, à l'Est le département de Botoșani, au Sud-est le département de Iași, au Sud les départements Neamț et

Harghita, au Sud-ouest le département de Mureș et à l'Ouest les départements Bistrița Năsăud et Maramureș (Figure 2.9). Ayant une surface de 8553.5 km<sup>2</sup>, ce département comprend 5 municipalités (Suceava, Rădăuți, Fălticeni, Vatra Dornei et Câmpulung Moldovenesc), 11 villes (Broșteni, Cajvana, Dolhasca, Frasin, Gura Humorului, Liteni, Milișăuți, Salcea, Siret, Solca et Vicovu de Sus), 98 communes et 379 villages (<http://www.cjsuceava.ro>; <http://apmsv.anpm.ro>; Pomeanu et Teodosiu, 2012; Pomeanu et al., 2013).



**Figure 2.9** Emplacement géographique du département de Suceava  
Source: Conseil Départemental de Suceava (<http://www.cjsuceava.ro>)

La population du département est d'environ 614 451 d'habitants, la densité étant de 71.8 ht./km<sup>2</sup>. 40.6% des habitants vivent dans le milieu urbain, et 59.4% vivent en milieu rural (Direction Départementale de Statistique Suceava - <http://www.suceava.insse.ro>). Le département de Suceava est caractérisé par un relief diversifié qui comprend des montagnes, des dépressions intramontagneuses, des collines, des plateaux, des vallées en terrasses et des prairies inondables. La région montagnarde (65.4% de la surface totale) et la région des plateaux (34.6% de la surface totale) sont caractérisées par de riches ressources naturelles balnéaires et touristiques.

La position géographique du département au Nord-est du pays lui confère un caractère frais et humide; le climat qui prédomine est le climat tempéré-continentale à influences baltiques. Aussi le relief détermine-t-il différents changements locaux du climat, à cause de l'altitude et de l'orientation des cimes des montagnes: la température baisse avec l'altitude, les précipitations sont plus présentes en altitude. On observe également des inversions thermiques

(<http://apmsv.anpm.ro>; Annuaire Statistique du Département de Suceava, 2010). On peut différencier un climat alpin accentué en altitude, avec des températures moyennes annuelles d'environ 0.4 °C – 5.4 °C (Călimani, le sommet Retițiș, Poiana Stampei) et des précipitations abondantes qui varient entre 800 mm et 1200 mm par an, mais également un climat de dépressions intramontagneuses d'environ 8° - 8.5 °C (Suceava, Rădăuți) avec des précipitations qui varient entre 600 mm et 800 mm par an (Tableau 2.8).

**Tableau 2.8** Températures mensuelles de l'air, moyennes, minimales et maximales, enregistrées aux stations météorologiques du département de Suceava (<http://apmsv.anpm.ro>)

Moi s	Température de l'air (0°C)											
	Moyenne				Minimale				Maximale			
	Suceava	Rădăuți	Poiana Stampei	Călimani Retițiș	Suceava	Rădăuți	Poiana Stampei	Călimani Retițiș	Suceava	Rădăuți	Poiana Stampei	Călimani Retițiș
I	-7	-7.6	-7.0	-10.0	-24.7	-30.1	-27.6	-20.3	5.6	2.7	6.8	4.6
II	-3.5	-3.8	-3.3	-7.8	-15.8	-20.7	-19.7	-18.7	5.7	9.9	11.8	0.6
III	2.6	2.5	-1.1	-6.6	-14.2	-15.2	-19.6	-19.2	21.3	21.3	18.2	6.5
IV	9.4	9.0	5.2	-1.3	-1.4	-2.0	-6.8	-8.1	22.8	22.9	18.6	6.9
V	15.1	14.9	10.8	4.7	6.7	5.2	-0.1	-3.6	25.8	26.4	23.5	13.3
VI	18.0	17.7	14.9	8.8	9.2	7.9	2.8	-0.2	31.7	31.9	29.4	23.2
VII	21.1	20.5	16.1	10.0	11.9	11.3	7.2	3.0	31.9	31.6	29.6	18.8
VIII	21.4	20.6	16.5	11.6	8.3	7.9	4.2	0.6	33.6	33.1	31.0	21.1
IX	13.6	12.8	9.9	4.8	6.4	4.5	1.9	-3.4	24.9	25.1	22.9	12.3
X	5.9	5.2	2.9	-1.5	-5.3	-5.6	-9.3	-10.3	16.5	15.5	15.7	7.6
XI	8.0	7.1	4.0	0.3	-4.9	-5.7	-9.1	-11.5	22.9	22.3	18.2	11.4
XII	-3.8	-4.0	-4.5	-8.0	-15.7	-18.8	-18.3	-19.6	15.6	16	10.6	2.2
<b>An</b>	<b>8.4</b>	<b>7.9</b>	<b>5.4</b>	<b>0.4</b>	<b>-24.7</b>	<b>-30.1</b>	<b>-27.6</b>	<b>-20.3</b>	<b>33.6</b>	<b>33.1</b>	<b>31.0</b>	<b>23.2</b>

En ce qui concerne la ressource d'eau du département de Suceava, elle comprend des eaux de surface, courantes et dormantes, la ressource étant en théorie d'environ 1920 mil. m<sup>3</sup>, dont seulement 610 mil. m<sup>3</sup> sont utilisables. La quantité d'eaux souterraines est inférieure et se situe au niveau théorique de 180 mil. m<sup>3</sup>, dont 142 mil. m<sup>3</sup> d'eaux utilisables. Par conséquent, 35.8% du total des ressources d'eau du département sont des ressources utilisables. La majeure partie est représentée par les eaux de surface (Système de Gestion des Eaux Suceava-<http://www.rowater.ro>). Les principaux cours d'eau du département sont les suivants: Bistrița, Dorna, Moldova, Siret, Șomuzul Mare, Suceava. Grâce à la configuration du relief, 96.4 % du réseau hydrographique est tributaire à la rivière Siret et seulement 20 km<sup>2</sup> appartient au bassin de la rivière Prut, à travers quelques petits affluents de la rivière Ceremuș (Figure 2.10).



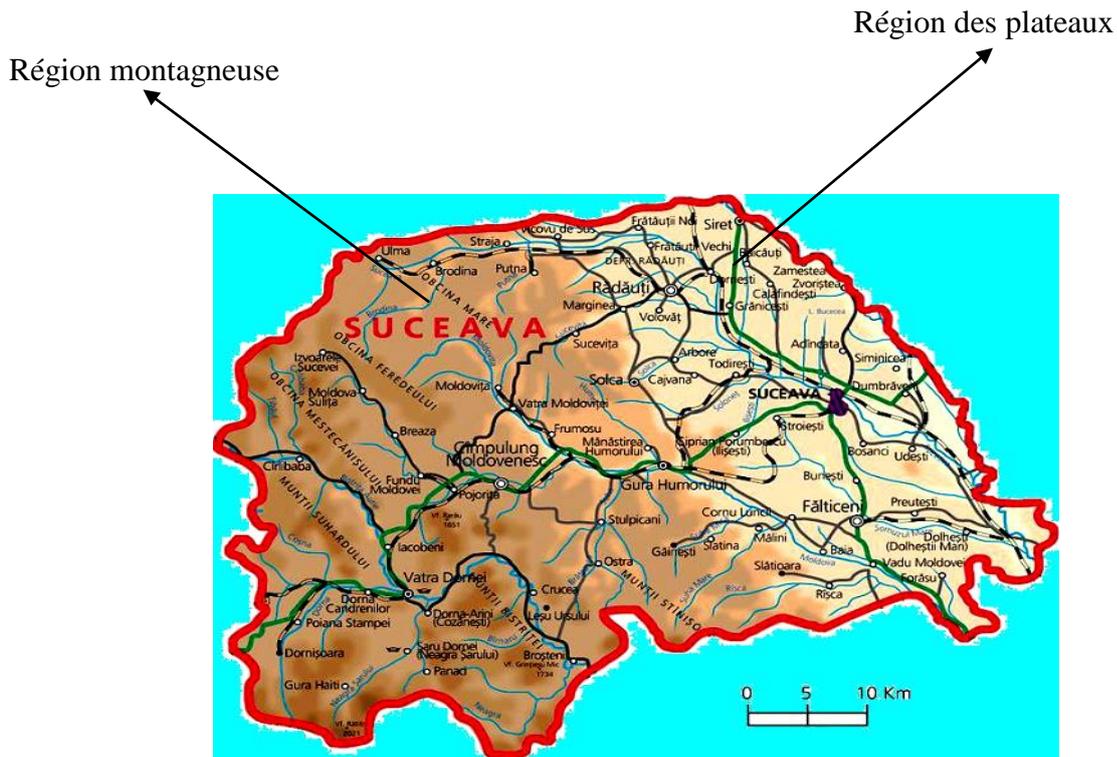
**Figure 2.10** Réseau hydrographique du département de Suceava

Source: Système de Gestion des Eaux Suceava

Le bassin hydrographique le plus étendu est celui de la rivière Moldova, qui draine par l'intermédiaire de ses affluents plus de 33% de la surface du département; ce sont les rivières Bistrița (environ 30% de la surface) et Suceava (26.6%) qui suivent. Le département de Suceava comprend une région de risque en ce qui concerne les inondations (une surface de 51 756 ha de la surface totale de 855 350 ha), dans les régions qui sont traversées par les grandes rivières du département (Suceava, Moldova, Siret), tout comme dans la région piémontaise de contact entre le plateau Dragomirnei et Obcina Mare, traversée par les petites rivières du département qui sont tributaires à la rivière Suceava (Direction pour l'Agriculture et le Développement Rural du département de Suceava; <http://www.rowater.ro>; <http://apmsv.anpm.ro>).

Les éléments pédologiques et climatiques du département favorisent une diversité biologique disposée en étages à partir de la région des plateaux vers la région montagneuse (Figure 2.11).

Les régions montagneuses sont couvertes de forêts, qui sont en particulier des forêts de résineux (épicéa, sapin) et hêtres. À la limite supérieure de la forêt il y a l'étage subalpin formé par des arbustes tels que le genévrier, le genévrier commun, myrtille, etc., et sur les cimes les plus hautes il y a des prés alpins composés d'herbes minces.



**Figure 2.11** Relief du département de Suceava

Source: Agence de Protection de l'Environnement du Département de Suceava

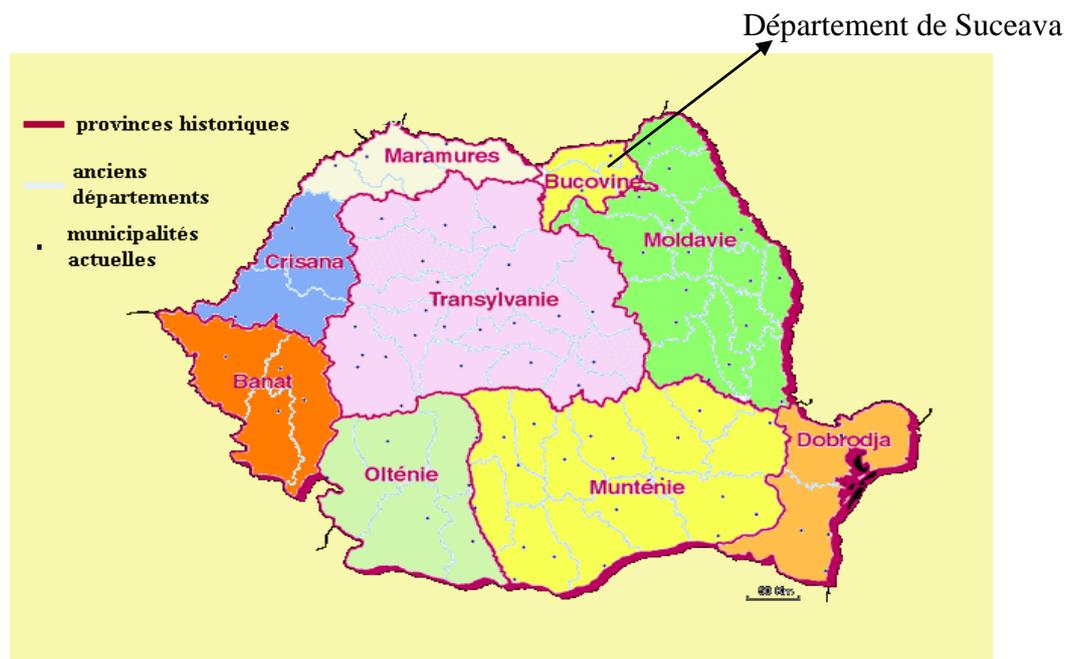
La surface totale des forêts du département représente environ 53% de la surface totale (<http://apmsv.anpm.ro>; Inspection Territoriale des Forêts et de la Chasse Suceava). Elle constitue une ressource économique et écologique importante, le département de Suceava occupant en ce sens la première place en Roumanie. La diversité de la flore et de la faune spécifiques au département s'ajoute au fond cynégétique et halieutique important, dont la plupart est inaltéré. Le département a 27 réservations naturelles, comprenant une partie du Parc National Călimani et, respectivement, du Parc Rodna. L'annexe 1 présente une synthèse des régions naturelles d'intérêt national et international qui sont protégées au niveau du département de Suceava (<http://apmsv.anpm.ro>). Les types de sols du département de Suceava sont très variés, grâce à la complexité des conditions naturelles, telles que les facteurs pédogénétiques. La surface agricole est de 40.89% de la surface totale du département, et le terrain arable est de 21.1%. Aux plus hautes altitudes, le sol est très peu développé, comprenant surtout du matériel squelettique (Direction pour l'Agriculture et le Développement Rural du département de Suceava).

À présent, dans le département de Suceava on trouve et on exploite des minéraux métallifères, des minéraux non-ferreux, des métaux, des roches, du gaz naturel et des eaux

minérales. L'abondance des ressources naturelles confère à ce département une place distincte dans l'économie de la région de Nord-est du pays (<http://apmsv.anpm.ro>).

### Aspects économiques et sociaux du département de Suceava

Lieu de naissance d'une civilisation ancienne, le département de Suceava est connu également par les visiteurs de cette région de la Roumanie sous le nom de Bucovine (Figure 2.12). Il occupe l'une des premières places, au niveau régional et national en ce qui concerne le potentiel hydrographique, faunistique, floristique, agricole et touristique (<http://www.cjsuceava.ro>).



**Figure 2.12** Département de Suceava connu sous le nom de Bucovine

Source: <http://www.externat-glacis.ch/classes/2003-2004/6PF/Roumanie/Roumanie.htm>

Malgré toutes ces caractéristiques, qui ont surtout une grande importance pour le secteur touristique, son développement économique est caractérisé plutôt par des activités qui appartiennent à l'industrie de traitement du bois, de la cellulose et du papier, à l'industrie textile, des tissus, des chaussures, à l'industrie du traitement du verre et à l'industrie alimentaire. Bien qu'en 2007 la croissance réelle du Produit Intérieur Brut fût double (10.7%) par rapport à la croissance du même indicateur au niveau régional (5.4%), en 2008, en raison de la crise économique, le PIB du département a connu une diminution sévère (Office du Registre du Commerce de Suceava), enregistrant une croissance négative (-3.9%) inférieure à la moyenne de la région (3.6%). En 2009, ce décalage devient plus grave, le PIB au niveau du département

enregistrant une réduction de 5%, tandis que le même indicateur, mais au niveau régional, enregistre une croissance de 9.1%.

En conformité avec l'Office du Registre du Commerce de Suceava, à la fin de l'année 2012, au niveau du département de Suceava on a enregistré 28 141 sociétés commerciales dont l'activité se déroule dans des domaines tels que l'industrie, les constructions, le commerce, le transport et les télécommunications, l'hôtellerie et la restauration, l'agriculture, la chasse et la sylviculture. Ainsi, 109 900 employés de la population civile occupée du département exercent leur activité dans l'agriculture, la chasse et la sylviculture, 35 900 personnes travaillent dans l'industrie du traitement, et 27 100 personnes sont employées dans le commerce; quant au domaine du tourisme, il n'est pas très bien représenté, puisqu'il compte seulement 3600 personnes. Un rôle important dans le processus de développement économique et social du département de Suceava est occupé par le grand nombre d'organisations non-gouvernementales (les ONG), qui, à travers les actions qu'elles entreprennent, offrent souvent des alternatives viables aux projets des autorités locales. Il y a à présent 70 organisations non-gouvernementales qui déroulent leur activité dans des domaines tels que le développement communautaire, la santé, l'inclusion sociale, l'éducation et la protection de l'environnement.

L'objectif principal de ces associations est d'encourager la participation des groupes vulnérables au marché du travail, afin de diminuer les décalages économiques et sociaux et de stimuler le développement régional (Stratégie du Développement Économique et Social du département de Suceava, 2011 – 2020).

Du point de vue social, pendant la période 2009-2012, le département de Suceava a connu une amélioration importante des services collectifs, amélioration d'ordre qualitatif et quantitatif. C'est le résultat des efforts visant à encourager les villes à travers des modalités de promotion et de rénovation de l'infrastructure existante (Annuaire Statistique du Département de Suceava, 2012). Les rapports d'activité du Conseil du Département de Suceava montrent qu'on a gagné et implémenté 33 projets à financement européen, afin de promouvoir et de développer le département (Stratégie du Développement Économique et Social du département de Suceava, 2011 – 2020).

Pourtant, Suceava est encore confrontée aux mêmes problèmes qui existent dans la majorité des villes du Nord-est de la Roumanie: l'exode de la population, l'activité saisonnière pendant les fêtes, des stratégies municipales plutôt orientées vers le domaine théorique. Aussi, enregistre-t-on une diminution de 92 269 du nombre d'actifs en 2009 et un taux du chômage de 7.4% (<http://www.suceava.insse.ro>; Annuaire Statistique du Département de Suceava, 2012). Le plus grand nombre de chômeurs est enregistré dans le cas des tranches d'âge jeunes (Institution de Préfet du département de Suceava): 40-49 ans (3062, dont 1297 – femmes), moins de 25 ans (2067, dont 997 – femmes) et 30 – 39 ans (2056, dont 916 – femmes).

Les mesures politiques adoptées par les municipalités et les institutions sont orientées vers le profit, visant principalement le développement économique du département et l'exploitation des ressources naturelles dont dispose le département. Bien qu'on encourage la promotion du concept de développement durable dans les activités présentées, les actions sont lentes et rarement présentées à la population.

### **La qualité des facteurs environnementaux et les sources de pollution**

Le milieu urbain et le milieu rural offrent des opportunités pour le développement économique et social d'un territoire, mais, en même temps, ils impliquent des risques et des aspects négatifs pour la population, provoqués par le manque de gestion équilibrée des ressources existantes. Assez souvent, dans les systèmes urbains apparaît le phénomène de développement des facteurs artificiels, au détriment des facteurs naturels (<http://apmsv.anpm.ro>).

Les aspects négatifs qui affectent l'environnement influencent la santé et la qualité de vie de la population. Les sources principales d'impact anthropique au niveau du département de Suceava sont l'industrie énergétique, l'industrie de traitement primaire et secondaire du bois, l'industrie alimentaire, la production du papier et du carton (Stratégie du Développement Économique et Social du département de Suceava, 2011 – 2020).

Les activités qui se déroulent dans ces branches économiques provoquent des problèmes tels que le niveau élevé du bruit, la pollution de l'air, la production des déchets, l'existence de terrains abandonnés. Le secteur économique du département de Suceava est influencé par la consommation publique et privée, qui détermine les principales tendances et changements dans le développement des activités productives (Rapport sur l'état de l'environnement du département de Suceava, 2011). Par conséquent, les sources de pollution sont le résultat de la démographie, de la consommation, du rapport entre les revenus et les dépenses, du développement technologique, du commerce, de l'infrastructure et des facteurs sociaux, culturels et psychologiques. Tous ces facteurs pris ensemble génèrent des pressions directes sur l'environnement à travers l'emploi des produits et des services, mais également des pressions indirectes sur les chaînes de production des biens et des services consommés.

La pollution des eaux dans le département de Suceava est due aux engrais chimiques et aux pesticides employés dans l'agriculture, ainsi qu'au manque de développement du réseau de canalisation (<http://apmsv.anpm.ro>). À présent il y a 64 localités qui sont vulnérables à la pollution provoquée par des nitrates, tout cela en raison de l'absence d'une plateforme de dépôt et de stockage des déjections solides et liquides au niveau de la commune et des eaux usées ménagères non-traitées qui s'infiltrent dans la nappe souterraine (Rapport sur l'état de l'environnement du département de Suceava, 2013). Dans le département il y a seulement 27 stations de traitement d'eau potable, là où les études de spécialité réalisées par l'Agence de Protection de l'Environnement du Département de Suceava affirment qu'on a besoin de 97

stations de traitement d'eau potable. En ce qui concerne le système de canalisation, seulement 29.8% des localités du département en sont munies.

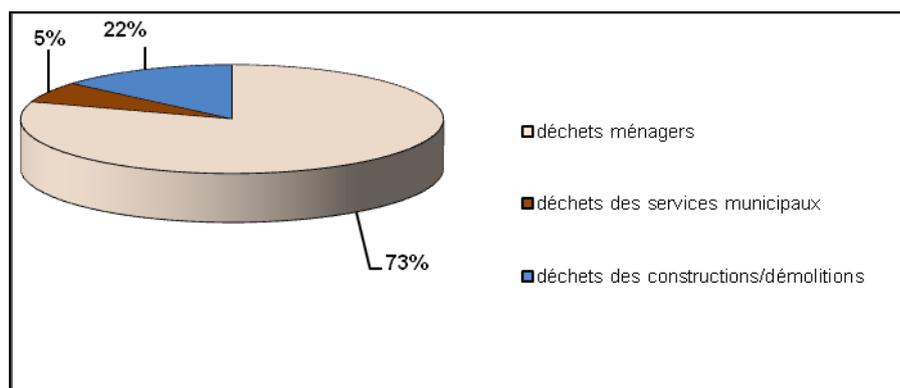
Le département de Suceava est confronté également au manque de dépôts régionaux adéquats destinés aux déchets, tout comme au manque de stations de transfert. En 2009, seulement 76.43% des habitants du département, dont la plupart vivent dans les régions urbaines, ont bénéficié de services de salubrité (Rapport sur l'état de l'environnement du département de Suceava, 2009). La prévention de la production de déchets est une activité cruciale dans tous les projets d'action et dans toutes les stratégies de développement adoptées au niveau régional. Bien que de telles mesures aient une importance accrue afin de réduire les pressions exercées sur l'environnement, les résultats enregistrés jusqu'à présent ne sont pas trop satisfaisants. Dans le Tableau 2.9 sont présentées les catégories de déchets, selon leur lieu de provenance, qui ont été collectés au niveau du département de Suceava en 2010:

**Tableau 2.9** Déchets collectés en 2010 dans le département de Suceava (Agence pour la Protection de l'Environnement de Suceava)

Déchets collectés	Quantité collectée (tonnes)	Proportion du total collecté (%)
Déchets ménagers provenant de la population et des opérateurs économiques	96,447	73.45
Déchets provenant des services municipaux (rues, marchés, espaces verts)	6,738	5.13
Déchets provenant des constructions/démolitions	28,120	21.42
<b>TOTAL</b>	<b>131,305</b>	<b>100</b>

En 2010, 97% de la quantité de déchets collectés des services de salubrité ont été éliminé par stockage, mais le degré de valorisation de ces déchets est réduit. Aussi, sur un total de 103 185 tonnes de déchets collectés (à l'exception des déchets provenant des constructions et des démolitions), on a éliminé par stockage 100 821 tonnes et valorisé seulement 2364 tonnes. Le degré réduit de valorisation est du au manque de moyens techniques pour la collecte sélective des déchets valorisables, aux couts supplémentaires que suppose la collecte sélective et au faible degré d'implication de la population (Rapport sur l'état de l'environnement du département de Suceava, 2010).

Si dans le domaine des activités productives, on enregistre certains progrès, la réduction de la quantité de déchets ménagers implique une diminution de la consommation, tout comme des changements des coutumes et du style de vie de la population (Figure 2.13).



**Figure 2.13** Déchets collectés en 2010 dans le département de Suceava

Source: Agence pour la Protection de l'Environnement Suceava (<http://apmsv.anpm.ro>)

En analysant ces données, on peut déduire que, puisqu'il y a peu de localités dans le département de Suceava qui sont munies d'installations centralisées d'alimentation avec de l'eau, d'installations de canalisation tout comme de systèmes de management intégré des déchets, ce département présente un risque permanent de dégradation des facteurs environnementaux.

L'intégration des meilleures technologies disponibles du point de vue économique et écologique dans les décisions d'investissement effectués à l'aide des fonds publics sur le plan régional et local, tout comme la stimulation de telles décisions par le capital privé peuvent déterminer l'introduction ferme des critères d'efficacité écologique dans toutes les activités de production et dans tous les services.

### Le potentiel touristique

Le potentiel touristique d'un territoire donné est défini comme '*l'ensemble des éléments constituant des attractions touristiques et convenables à l'aménagement pour les visites et la réception des voyageurs ou comme la totalité des éléments du cadre naturel ou social-historique pouvant être exploités dans une certaine étape*' (Ielenicz et Comănescu, 2006). Le potentiel touristique est composé des éléments suivants :

✓ *Potentiel anthropique*: socio-démographique (établissements humains), technique, économique, institutions et événements culturels-artistiques (musées, maisons mémorielles, maisons de culture), attractions culturelles-artistiques (ethnographie et folklore, vestiges historiques, monuments d'art, forteresses, châteaux, vestiges archéologiques) ;

✓ *Potentiel naturel*: climat, relief, hydrographie, flore, faune, monuments naturels.

Le potentiel touristique d'un pays, d'une région, d'une localité dépend étroitement et directement des ressources disponibles et des préoccupations d'exploiter ces ressources à des fins touristiques, respectivement de les transformer en avantages pour les intérêts économiques et

sociaux de la population de la zone. Les ressources du potentiel touristique sont de plusieurs types (Ielenicz et Comănescu, 2006):

- *Ressources uniques*: rares et originales;
- *Ressources de création*: villes, forteresses, parcs nationaux;
- *Ressources attractives*: paysages, manifestations culturelles, festivals, traditions.

**Le potentiel touristique du département de Suceava** est l'un des plus impressionnants du pays, exploité de manière appropriée. Les aires au plus fort potentiel touristique dans cette microrégion sont les stations de montagne, les stations balnéaires et climatiques et les aires limitrophes. Dans les contrées de Bucovine, où s'inscrit la plus grande partie du département de Suceava, ont été écrites des pages d'histoire du pays. Ces contrées renferment des traditions et mœurs immémoriaux, des monuments uniques et des formes d'artisanats spécifiques. Une présence médiévale atteste d'une permanence spirituelle et historique des habitants de cette microrégion (Scutaru et Năstase, 2008).

**Le patrimoine naturel du département de Suceava offre des opportunités pour le développement du tourisme et, implicitement, de la microrégion.**

Le département de Suceava est l'un des rares départements de Roumanie à présenter un potentiel pour le développement de tous les types de tourisme. À l'exception du tourisme maritime, dans ce département, on peut pratiquer les types de tourisme énumérés ci-dessous: culturel, religieux, tourisme rural et agrotourisme, écotourisme, tourisme de montagne, balnéaire, d'affaires (Direction Départementale de Statistique Suceava).

En ce qui concerne le tourisme culturel et surtout le tourisme religieux, le département de Suceava occupe l'une des premières places au niveau national en ce qui concerne la présence des objectifs d'intérêt (Figure 2.14). Le département s'inscrit dans la zone touristique naturelle Rarău-Giumalău qui bénéficie de l'existence de deux centres touristiques d'envergure nationale et internationale constituant des points de départ des principaux flux de touristes: Câmpulung Moldovenesc et Vatra Dornei.

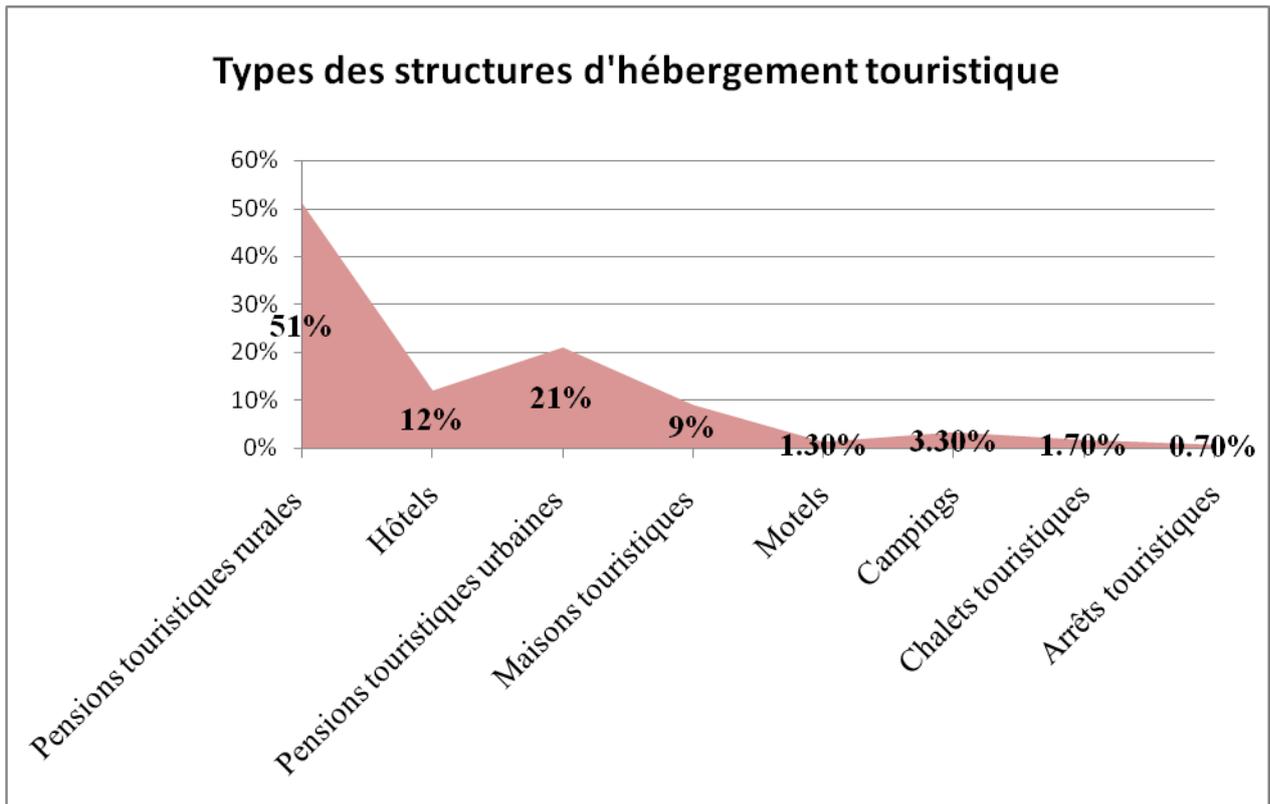
Le département de Suceava comprend le Massif Călimani, le Massif Giumalău, les Montagnes Suhard, les Montagnes Bistrița, Obcinile Bucovinei, la Dépression Dornelor, la Dépression Câmpulung Moldovenesc et la Dépression Rădăuți. Le Massif Rarău condense un très grand nombre d'objectifs touristiques, ce qui offre à la microrégion une position principale dans les activités touristiques alpines de Bucovine (Ielenicz et Comănescu, 2006). Ce centre touristique est défini par le mélange parfait de la tradition, de l'histoire, de la religion sans oublier les réserves naturelles (Pomeanu et al., 2013).



**Figure 2.14** Carte touristique du département de Suceava

Source: Direction Départementale pour la Culture et le Patrimoine Naturel de Suceava

Les caractéristiques du paysage, la diversité gastronomique, les traditions, l'hospitalité des habitants, l'existence d'un grand nombre d'attractions touristiques, l'existence des structures d'hébergement touristique modernes expliquent le grand nombre de touristes qui visitent chaque année le département de Suceava (Pomeanu et al., 2013). En conformité avec les données fournies par la Direction Départementale de Statistique Suceava, en 2011 le département de Suceava a été visité par 238 611 touristes hébergés, dont 16.0% ont été des touristes étrangers. Le taux d'occupation de la capacité d'hébergement existante en 2011 a été de 22.6% du total des structures d'hébergement touristique. En 2012 il y avait dans le département de Suceava 296 structures d'hébergement touristique (Figure 2.15), ayant une capacité d'hébergement de 9447 places. La majorité des structures d'hébergement touristique existantes sont des pensions urbaines et rurales, en proportion de 72% (<http://www.suceava.insse.ro>).



**Figure 2.15** Types de structures d'hébergement du département de Suceava

Parmi les attractions touristiques les plus importantes du département de Suceava on peut citer *la Citadelle de Suceava, le Monastère Zamca, l'Auberge Princièrè (Hanul Domnesc)*, les monastères qui font partie du patrimoine UNESCO (*Voroneţ, Putna, Suceviţa, Dragomirna, Humor, Slătioarei*), la cellule du moine Daniil Sihastrul, la dépression Dornelor, Pietrele Doamnei et les réservations naturelles. *Les maisons memoriales (de Nicolae Labiş, Ciprian Porumbescu, Ion Irimescu)*, et les musées (*le Musée d'Art du Bois Câmpulung Moldovenesc, le Musée Ethnographique "Techniques Populaires de Bucovine, ville de Rădăuţi", le Musée d'Art Populaire de Vatra Dornei, le Centre de Céramique noire de Marginea*) ont également une valeur touristique importante et constituent un riche patrimoine littéraire et ethnographique du département (Plan Régional d'Action pour le Tourisme Nord-Est 2008-2013).

La Fédération Internationale de Tourisme des Journalistes et des Écrivains (FIJET) a conféré en 1975 le Prix International POMME D'OR à cette région, connue actuellement au niveau international pour son riche potentiel touristique (Stratégie du Développement Économique et Social du département de Suceava, 2011 – 2020; <http://www.cjsuceava.ro>).

En ce qui concerne les types représentatifs de tourisme que l'on peut identifier au niveau du département de Suceava, ils sont définis par des critères qui marquent l'individualisation du phénomène touristique dans cette région. En ce sens:

➤ **Le tourisme montagnard** est favorisé par le complexe volcanique des Montagnes Călimani, par le relief karstique et résiduel du Massif Rarău, par le bois séculaire de Giupalău, par les Montagnes de Bistrița Aurie et les Montagnes de Bistrița Moyenne, tout comme par le Massif Suhard et par Obcinele Bucovinei. Ce cadre assure les conditions propices à la pratique des randonnées dans les montagnes, des escalades, de l'alpinisme, de l'équitation (promenades à cheval, du type "randonnée équestre" ou "randonnée sauvage"), de la chasse, de la pêche, du mountain bike, du river rafting, du parapente et des sports d'hiver. L'emplacement géographique des Montagnes de Bucovine permet d'effectuer des randonnées touristiques à difficulté moyenne ou réduite, ayant une durée d'un ou plusieurs jours. Il y a 24 itinéraires touristiques aménagés et homologués qui peuvent être parcourus en circuit ou en revenant au point de départ (<http://judetulsuceava.ro>). En ce qui concerne la pratique des sports d'hiver, la ville Vatra Dornei accueille la plus grande densité de touristes qui pratiquent des sports d'hiver. Les touristes ont à leur disposition 2 pistes de ski homologuées, ayant une longueur de 800 et 3000 m respectivement, munies d'un télésiège, un téléski et un babyski, et 2 pistes de ski fond. Autres 2 pistes de ski fonctionnent à Câmpulung Moldovenesc, 1 piste existe à Gura Humorului et 3 pistes se trouvent dans le milieu rural (à Sucevița, Mălini et Cârlibaba).

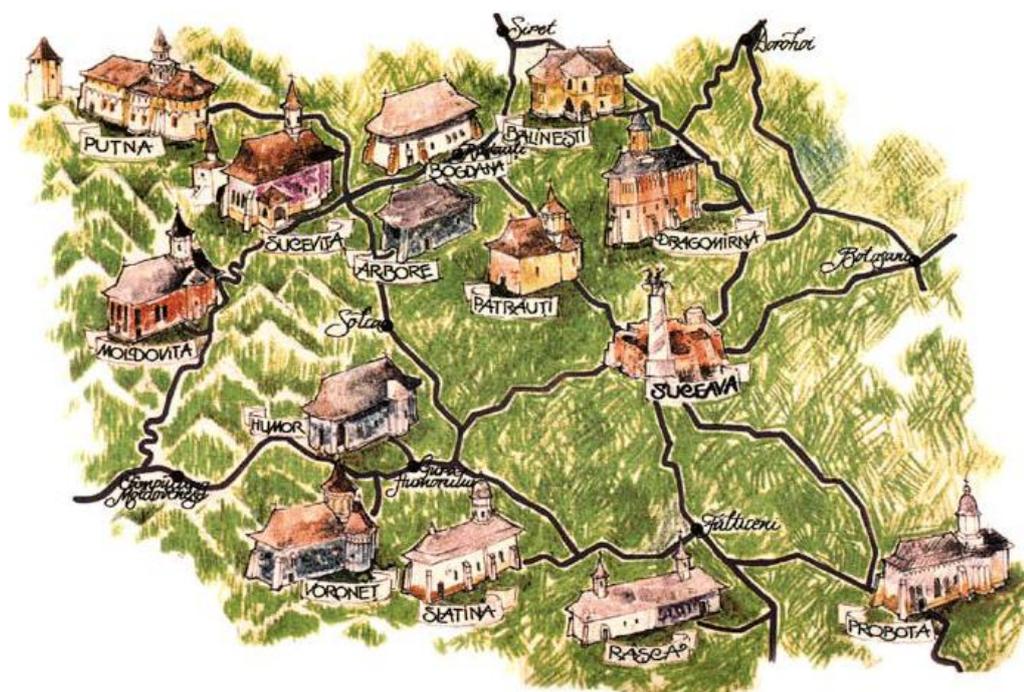
Le département de Suceava est la région la plus recommandée pour la pratique des sports aéronautiques (parapente et deltaplane) grâce aux conditions particulières (les courants d'air les plus forts de Roumanie) offertes par les Montagnes Suhard (Plan Régional d'Action pour le Tourisme Nord- Est 2008-2013; <http://judetulsuceava.ro>; <http://www.cjsuceava.ro>).

➤ **Le tourisme balnéaire** est favorisé au niveau du département de Suceava par l'existence des ressources naturelles à effet thérapeutique élevé, comme les eaux minérales carbogazeuses, hypotoniques, athermiques, riches en bicarbonate sodiques, en calcium et en fer de Vatra Dornei, tout comme les eaux du Bassin Dornelor. Les mofettes naturelles de sonde à pureté élevée et concentration de dioxyde de carbone, la boue de tourbe caractérisée comme tourbe oligotrophe peu minéralisée de Tinovul Mare et Poiana Stampei, tout comme les eaux minérales sulfureuses de la région Iacobeni représentent la matière première nécessaire pour participer à des soins balnéaires recommandés dans le cas des différentes maladies de l'appareil cardiovasculaire, de l'appareil locomoteur, de l'appareil respiratoire, du système nerveux, etc (Plan Régional d'Action pour le Tourisme Nord - Est 2008-2013; <http://judetulsuceava.ro>; <http://www.cjsuceava.ro>).

➤ **Le tourisme culturel** est pratiqué dans le département de Suceava grâce à la valeur particulière du patrimoine culturel, historique et ethno-folklorique. Dans ce contexte, le milieu rural du département se fait remarquer par la préservation des coutumes, des traditions, de l'artisanat, par la fabrication des objets traditionnels en céramique, des tissus faits main, des

instruments populaires, des masques ou par la décoration des œufs à l'occasion des Pâques (Plan Régional d'Action pour le Tourisme Nord- Est 2008-2013; <http://judetulsuceava.ro>; <http://www.cjsuceava.ro>).

➤ **Le tourisme religieux** est présent dans le département de Suceava sous la forme des visites, mais aussi des pèlerinages religieux à l'occasion des fêtes religieuses, de la fête du patron des églises et des monastères. L'existence d'un grand nombre d'églises et de monastères (Figure 2.16), présentant des fresques intérieures et extérieures d'une grande qualité artistique, a conduit depuis les années récentes à une augmentation du nombre de touristes étrangers dans le domaine du tourisme culturel religieux (Plan Régional d'Action pour le Tourisme Nord- Est 2008-2013; <http://judetulsuceava.ro>; <http://www.cjsuceava.ro>).



**Figure 2.16** Carte touristique des monastères du département de Suceava

Source: <http://www.pensiunituristicaBucovine.ro>

➤ **L'écotourisme** est favorisé par l'unicité du Parc National Călimani, du Parc National Bogdăneasa et du parc dendrologique Rădăuți, tout comme par la beauté des 27 réservations naturelles existantes (voir l'Annexe 1). Sur le plan local, on constate la volonté – soutenue également par des programmes à financement européen – d'encourager le développement et la promotion de cette forme de tourisme (Plan Régional d'Action pour le Tourisme Nord- Est 2008-2013; <http://judetulsuceava.ro>; <http://www.cjsuceava.ro>).

➤ **Le tourisme rural et l'agrotourisme** se manifestent dans un cadre naturel pittoresque,

non-pollué, qui offre différentes possibilités de récréation. Les régions collinaires et montagneuses remplissent toutes les conditions nécessaires au développement de cette forme de tourisme: qualité de l'air, existence d'une faune et d'une flore riche, monuments historiques à valeur nationale et internationale, qualité des produits écologiques obtenus dans ces régions (Plan Régional d'Action pour le Tourisme Nord- Est 2008-2013; <http://judetulsuceava.ro>; <http://www.cjsuceava.ro>).

➤ *Le tourisme d'affaires* se manifeste au niveau local par l'organisation de conférences, de symposions et de formations qui supposent l'existence des systèmes d'hébergement, le transfert aéroport l'hôtel, l'achat de billets d'avion, les services de secrétariat, les services de traduction simultanée, l'organisation de visites pour les participants, des programmes de divertissement et des dîners festifs. Actuellement le tourisme d'affaires ne s'appuie pas seulement sur l'industrie hôtelière, mais on enregistre un intérêt accru pour le tourisme rural, grâce aux avantages présentés par le dernier (Plan Régional d'Action pour le Tourisme Nord- Est 2008-2013; <http://judetulsuceava.ro>; <http://www.cjsuceava.ro>).

On peut donc remarquer que le département de Suceava détient une rare et réelle richesse touristique exprimée par les paysages de montagne remarquables, les monastères de valeur inestimable, les traditions, les mœurs et coutumes uniques dans le pays et dans le monde, des éléments gastronomiques traditionnels authentiques.

**C'est dans un tel cadre que notre travail de terrain a été réalisé.**

## **Chapitre 3 L'application des méthodes d'évaluation de la contribution du tourisme durable sur le développement régional au niveau du département de Suceava**

### **3.1 Principes généraux**

La société actuelle se caractérise par l'omniprésence de divers échelons territoriaux qui mettent en oeuvre des mesures locales, nationales et internationales pour développer toutes les formes du tourisme d'une manière durable. Le développement du tourisme durable est par ailleurs un problème étendu qui intègre, dans un effort commun, les trois axes de développement: social, économique et environnemental. Ce maillage acteurs, vecteur rend les solutions complexes. Mais plus que cela, il est nécessaire d'identifier et de mettre en oeuvre les solutions qui génèrent les avantages souhaités et sont reconnues par toutes les parties prenantes dans le processus. Une évolution positive dans ce sens ne peut pas être garantie que sous réserve de l'acceptation volontaire et consciente des acteurs.

Dans ce chapitre on se propose de fournir une description stylisée du secteur étudié qui se caractérise par un sous-emploi structurel, une structure duale des marchés des facteurs, des migrations de population active et une concurrence entre les secteurs pour accéder et capter les ressources productives (travail, capital, terre). Ce chapitre poursuit trois objectifs: **le premier** consiste en une analyse statistique et analytique du développement du tourisme en prenant en considération des indicateurs descriptifs classiques du secteur touristique; **le deuxième** consiste en une évaluation de l'impact environnemental induit par les unités économiques les plus représentatives qui se trouvent dans le département de Suceava, en utilisant la *Matrice d'Évaluation Rapide de l'Impact environnemental (MERI)*; **le troisième** a consisté à réaliser un focus sur les relations directes et indirectes entre les variables socio-économiques identifiées au niveau du territoire de Suceava et sur leur influence ou dépendance vis-à-vis du développement régional, en utilisant *l'Analyse Structurelle*. Dans cette section de la thèse, l'objectif a été de décrire le fonctionnement socio économique et environnemental du système existant dans le

département du Suceava et de voir la manière dont le changement proposé peut intervenir pour surmonter les périodes d'instabilité et assurer le caractère de durabilité.

### **3.2 Présentation statistique et analytique de développement du tourisme dans le département de Suceava**

Le tourisme a des implications surtout dans le processus de la croissance économique, perçue en tant qu'objectifs essentiels poursuivis au niveau de l'économie nationale.

Considérant que les ressources directement impliquées dans le soutien de la croissance économique sont les ressources humaines, matérielles, financières, les ressources informationnelles et technologiques, nous allons identifier les formes d'impact les plus importantes et visibles manifestées par les activités touristiques sur le secteur de l'économie locale du département de Suceava.

Le développement du tourisme au niveau régional, aussi qu'au niveau microrégional implique des investissements et une série de coûts qui déterminent des effets positifs sur les communautés et l'économie locales. L'analyse complète de l'impact du tourisme sur le développement régional fait référence au moins à trois aspects: la qualité et le potentiel de la destination touristique, le type de croissance économique et l'impact économique et social sur le court, moyen et long terme.

#### **3.2.1 Aspects généraux concernant l'impact socio – économique et culturel du tourisme sur la microrégion de Suceava**

La notion d'impact inclut l'analyse de la relation touriste - ressource touristique - produit touristique, déployée en partant de la simple visite d'un objectif touristique, jusqu'à l'assurance du paquet de services et actions touristiques, destinés à mettre en valeur l'objectif respectif (Benea et Petroman, 2006). L'impact du tourisme sur une microrégion à potentiel touristique est donné par: le cadre naturel et la variété du potentiel touristique, l'existence d'une infrastructure générale pouvant assurer la circulation, l'accès et l'information touristique, la présence des structures touristiques d'hébergement, d'alimentation publique, d'agrément.

Pour pouvoir identifier la nature et l'intensité de l'impact touristique sur une microrégion, il est nécessaire d'identifier l'état actuel de la zone, du point de vue du niveau de développement économique, de l'état social, du potentiel touristique, des perspectives d'investissement. Par les recherches entreprises au niveau de la microrégion de Suceava, on a essayé de mettre en évidence le rôle du tourisme et sa contribution au développement régional. En ce sens, on a évalué l'impact déterminé par la pratique du tourisme sur le plan économique et social, au niveau

de la microrégion. Pour réaliser l'analyse du développement du tourisme dans le département de Suceava, on a pris en considération les causes de la production de l'impact touristique sur une région. Celles-ci peuvent être simples ou cumulées et sont être déterminées par:

- le type de tourisme pratiqué;
- les caractéristiques des communautés de la destination touristique;
- l'éducation du touriste;
- le rapport touriste - résident;
- le type de programme touristique poursuivi;
- la capacité de support de la destination touristique.

En 2009, le département de Suceava était situé sur la 1ère place dans le pays en ce qui concerne les surfaces boisées et le fond forestier, il était sur la 2ème place en termes de surface (8.553 km<sup>2</sup>), sur la 3ème place en ce qui concerne le nombre des villes et des municipalités, toujours sur la 3ème place en termes du nombre d'habitants dans les villages et sur la 5ème place en ce qui concerne la surface des prairies.

Les principaux indicateurs de caractérisation de l'état actuel du département démontrent un potentiel supérieur de développement économique et de progrès sur le plan social: 40.89% des surfaces sont agricoles, 53% des surfaces sont couvertes de forêts et de végétation forestière; le taux d'occupation des ressources de travail est de 53.8%;

Le département est connu pour avoir un potentiel agricole très élevé, ce qui détermine des chances accrues de pratique de l'une des plus attractives formes du tourisme: l'agrotourisme. Quant à la production agricole, le département de Suceava occupe la 1ère place pour les cultures de pommes de terre, le nombre de têtes de bétail et la production de lait, aussi que pour la valeur de la production agricole totale. Le département de Suceava est également bien placé au niveau national pour ce qui concerne les indicateurs suivants de caractérisation économique et sociale:

- ✓ longueur des lignes ferroviaires électrifiées: 1ère place;
- ✓ longueur des voies publiques modernisées: 2ème place;
- ✓ unités d'hébergement touristique: 4ème place;
- ✓ capacité d'hébergement touristique existante et en fonction: 8ème place;
- ✓ nombre des touristes hébergés: 8ème place;

A l'opposé, le département de Suceava occupe les dernières places pour les indicateurs suivants:

- ✓ le taux d'occupation des ressources de travail 34ème place;
- ✓ revenu salarial nominal moyen net: 34ème place;
- ✓ théâtres et institutions de spectacles: 36ème place.

L'indicateur de *chiffre d'affaires total* au niveau du département a connu une augmentation pour passer de 7,863 millions de lei en 2005 à 11,459 millions de lei en 2009. Pour

les activités économiques spécifiques "hôtels et restaurants", le chiffre d'affaires est passé de 88 à 203 millions de lei sur la même période. Les investissements bruts dans ce secteur sont passés de 36 à 81 millions de lei sur la même période, mais en 2009 (comme conséquence de la crise financière) ils ont baissé dramatiquement, jusqu'à 32 millions lei.

*L'infrastructure de transport du département* se traduit dans des voies publiques qui traversent le département et qui relient les principales municipalités et villes à la capitale du département, respectivement à toutes les localités et le reste du pays. De plus, grâce à sa position limitrophe avec l'Ukraine, l'infrastructure routière du département se prolonge sur les artères internationales. Le réseau de transport comporte 1138 km de réseau routier et 276 km de réseau ferroviaire, auquel on ajoute le système de communications, de distribution du gaz méthane, d'alimentation en eau et le réseau énergétique et de distribution de l'énergie électrique. Quant aux transports, le département de Suceava dispose d'un réseau de lignes ferroviaires et d'un réseau de voies publiques qui comprennent les voies nationales, des comtés et communes. Les voies nationales comptent 627 km et celles des comtés et des communes 1926 km. Le département de Suceava dispose d'un aéroport (à 12 km de la municipalité de Suceava) et 5 héliports (Putna, Sucevița, Moldovița, Voroneț, Floreni).

En ce qui concerne les utilités publiques, le département de Suceava dispose de voies urbaines pour la plus grande partie pavées et/ou modernisées, d'un réseau d'eau potable (avec une longueur de 1003,7 km<sup>2</sup> à la fin de l'année 2009), mais qui est encore assez réduit (64,6% étant dans les municipalités et les villes), aussi que d'un réseau d'assainissement (avec une longueur de 685,3 km<sup>2</sup> à la même date), ce qui a requis notamment pour le milieu rural des investissements à travers différents programmes de financement pour le développement rural (avec référence spéciale à la modernisation des voies, l'alimentation en eau, et ainsi de suite). Le réseau de distribution du gaz naturel a une longueur totale de 434,5 km<sup>2</sup>.

*Au niveau social, le tourisme a une influence* sur le mode de vie traditionnel des habitants du comté, sur l'expansion de leur horizon spirituel et culturel. La place la plus importante dans le département de Suceava est détenue par la conservation des éléments traditionnels (mœurs, port, gastronomie, artisanat, métiers) par lesquels on assure l'unicité en ce qui concerne la préservation de l'identité socio-culturelle et l'obtention d'une personnalité touristique de taille nationale et internationale. L'impact social du tourisme peut être manifesté de deux manières: positive et négative. Au niveau du département de Suceava, *l'impact positif* est assuré par:

- la croissance de l'ascension sociale et professionnelle par la réalisation de nouveaux emplois dans les services touristiques et l'infrastructure générale;
- la source de revenus dans les zones rurales, la croissance du degré d'occupation et l'assurance d'un niveau équitable de la rémunération de la force de travail employée dans le tourisme;

- la création de nouveaux emplois saisonniers;
- la réduction de la pauvreté et des disparités par rapport à d'autres régions;
- le transfert d'un pourcentage de la population occupée dans l'agriculture dans le secteur des services, du tourisme et des transports;
- l'assurance du progrès social et du confort général de la population;
- la croissance de la prospérité des communautés locales;

De l'autre côté *l'impact social négatif* est déterminé par:

- la perturbation et la destruction du mode de vie traditionnel, par l'augmentation du nombre et de la diversité culturelle des touristes en fonction de leur zone de provenance et de leur niveau d'éducation et de culture;
- l'acceptation par la population locale des influences négatives sur le plan social, telles que la renonciation à certaines occupations traditionnelles (l'agriculture, l'artisanat) et l'abandon des traditions considérées comme dépassées;
- l'approfondissement du déséquilibre entre demande et offre sur le marché du travail;
- la manifestation du caractère saisonnier et de l'instabilité des revenus réalisés dans le tourisme à cause de la vulnérabilité du secteur face aux facteurs climatiques, économiques, sociaux et politiques;
- le comportement négatif de certains segments de population et du personnel du tourisme en raison du manque d'éducation touristique;
- le manque d'éducation de certains touristes ou segments de la communauté locale qui se traduit par du vandalisme, des destructions, des vols, incendies, dépôt chaotique des déchets;
- l'impact défavorable sur les communautés hôtes et la manifestation en tant que facteur de désorganisation des sociétés traditionnelles;
- la création de certaines différenciations sociales déterminant des conflits dans la communauté;
- la concentration des flux de touristes certaines saisons ou en fin de semaine, ce qui peut perturber l'activité quotidienne;
- la gestion inadéquate des objectifs culturels ou des unités économiques sous la pression et l'influence touristique.

À la différence de l'impact social, l'impact culturel est dominé par la relation entre les touristes et la population locale, et au niveau du département de Suceava il présente des aspects tant positifs que négatifs. Les *aspects positifs* sont les suivants:

- le développement et le renouveau des traditions culturelles et religieuses;
- la diversification des formes d'artisanat;

- l'encouragement de l'augmentation de l'intérêt de la population locale pour la préservation et la conservation des objectifs d'intérêt touristique, naturels et culturels, pouvant être mieux exploités;
- l'initiation de nouvelles actions culturelles sur le plan religieux, de pèlerinage aux monastères et de respect par rapport aux valeurs morales;
- le développement des sentiments de compréhension et de tolérance grâce à la disparition des barrières linguistiques, sociales, religieuses, culturelles, de mentalité,
- les contacts interculturels et le potentiel de coopération entre les communautés;

Les *aspects négatifs* consistent en:

- le changement de mentalité et de valeurs morales sous l'influence des touristes et la conservation de certaines traditions et coutumes uniquement parce qu'elles plaisent aux touristes;
- la disparition du sentiment de fierté pour la culture propre;
- la croissance du coût de la vie;
- les modifications concernant la vie politique et la sécurité humaine;
- le changement des traditions à travers le modernisme apporté par les touristes.

L'évaluation du degré d'efficacité du tourisme suppose une bonne gestion des ressources, des matières premières, de la main d'œuvre, des attractions naturelles. Pour déterminer l'efficacité économique des activités touristiques, on fait appel aux indicateurs spécifiques et aux critères d'évaluation, car dans ce secteur on trouve des éléments typiques comme: la complexité des processus, la diversité des ressources utilisées, des formes variées d'expression des effets concernant les efforts d'investissement. Par essence, l'efficacité du tourisme est exprimée par l'accroissement net réalisé par les économies de travail et le mode d'utilisation des facteurs de production.

Les indicateurs utilisés pour évaluer l'efficacité des activités touristiques sont les suivants:

*a. Indicateurs d'évaluation de la capacité d'hébergement.* Les données et les informations nécessaires pour estimer ces indicateurs sont de nature statistique et comprennent les rapports statistiques primaires provenant de la Direction Départementale de Statistique de Suceava. Ainsi, on a utilisé les indicateurs suivants: indicateurs d'évaluation de la capacité d'hébergement touristique; indicateurs d'évaluation de la circulation touristique; indicateurs financiers;

*b. Indicateurs des agences de tourisme.* Ils permettent de mesurer la circulation touristique et ils comprennent: le nombre total des touristes; le nombre de jours de vacances passés dans la région; le type d'hébergement; les catégories socio-professionnelles; les comparaisons entre les zones touristiques régionales.

c. *D'autres indicateurs*: l'impact social, le contrôle du développement, la satisfaction des consommateurs, la satisfaction de la population locale, la contribution du tourisme à l'économie locale, la capacité de réception, l'intérêt manifesté, le degré d'agglomération.

Ce contexte étant posé, on présente dans le Tableau 3.1 la situation du département de Suceava dans le cadre de la Région Nord-est en ce qui concerne certains indicateurs spécifiques d'évaluation et de caractérisation de l'impact du tourisme sur l'économie au niveau de la microrégion.

**Tableau 3.1** Indicateurs d'évaluation de l'impact du tourisme sur la microrégion Suceava

Source: Données provenant de Plan d'aménagement du territoire national, section III et compléments ultérieurs, Direction Départementale de Statistique de Suceava, 2009

<b>L'indice de conservation écologique (ICE)</b>			
Localisation	Surface aires protégées (ha)	La surface totale (ha)	ICE
La région Nord-est	49,183.6	3,685,000	0.013
<b>Suceava (lieu 5)</b>	<b>4,959.2</b>	<b>855,300</b>	<b>0.006</b>
Bacău	9,884.7	662,100	0.015
Vaslui	276.3	531,800	0.001
<b>L'indice de surpopulation ou de la densité des touristes (ISDT)</b>			
Localisation	La surface totale (km <sup>2</sup> )	Nombre totale de touristes (en milliers)	ISDT
La région Nord-est	36,850	678	18.40
<b>Suceava (lieu 2)</b>	<b>8,553</b>	<b>211</b>	<b>24.67</b>
Iași	5,476	153	27.94
Vaslui	5,318	29	5.45
<b>L'indice de la protection des espaces naturels (IP)</b>			
Localisation	Surface aires protégées (ha)	Nombre totale de touristes (en milliers)	IP (touristes / km <sup>2</sup> )
La région Nord-est	49,183.6	678	1,378.51
<b>Suceava (lieu 1)</b>	<b>4,959.2</b>	<b>211</b>	<b>4,254.72</b>
Iași	5,036.4	153	3,037.88
<b>La densité de l'infrastructure touristique (DIT)</b>			
Localisation	Nombre de places d'hébergement	Population permanente (personnes)	DIT (places / personnes)
La région Nord-est	18,968	3,732,583	0.005
<b>Suceava (lieu 1)</b>	<b>7,012</b>	<b>705,730</b>	<b>0.010</b>
Vaslui	580	456,686	0.001
<b>La densité du trafic touristique (nombre de touristes / nombre d'habitants) D</b>			
Localisation	Nombre totale de touristes (en milliers)	La population résidente	D (touristes / habitant)
La région Nord-Est	678	3,732,583	0.2
<b>Suceava (lieu 1)</b>	<b>211</b>	<b>705,730</b>	<b>0.3</b>

Botoșani	26	456,765	0.1
Vaslui	29	456,686	0.1
<b>Indice de la population occupé dans le tourisme (IPO)</b>			
Localisation	La population occupée dans le tourisme (en milliers)	La population occupée (en milliers)	IPO (%)
La région Nord-Est	16.3	1,246.2	1.3
<b>Suceava (lieu 2)</b>	<b>4.2</b>	<b>239.2</b>	<b>1.8</b>
Neamț	3.7	196.0	1.9
Vaslui	1.0	144.0	0.7

Pour le calcul de chaque indicateur on a utilisé les formules présentées ci-dessous:

a)  $ICE = \frac{S_{AP}}{S_t}$

Où

$S_{AP}$  = Surface aires protégées (ha)

$S_t$  = La surface totale (ha)

b)  $ISDT = \frac{N_t}{S_t}$

Où

$N_t$  = Nombre totale de touristes (en milliers)

$S_t$  = La surface totale (km<sup>2</sup>)

c)  $IP = \frac{N_t}{S_{AP}} \times 100$

Où

1 ha = 0.01 km<sup>2</sup>

$N_t$  = Nombre totale de touristes (en milliers)

$S_{AP}$  = Surface aires protégées (ha)

d)  $DIT = \frac{N_{ph}}{P_p}$

Où

$N_{ph}$  = Nombre de places d'hébergement

$P_p$  = Population permanente (personnes)

e)  $D = \frac{N_t}{P_r}$

Où

$N_t$  = Nombre totale de touristes (en milliers)

$P_r$  = La population résidente

f)  $IPO = \frac{PO_t}{PO} \times 100$

Où

$PO_t$  = La population occupée dans le tourisme (en milliers)

PO = La population occupée (en milliers)

Des résultats présentés dans le Tableau 3.1, on remarque que les indicateurs d'estimation de l'impact du tourisme sur la microrégion Suceava ont des valeurs élevées, proches de la valeur moyenne des indicateurs pour la Région de Développement Nord-est. Ainsi, tant dans les domaines sociaux, économiques, environnemental, le département de Suceava est bien situé en comparaison aux autres départements de la région. Le département de Suceava est donc situé sur la 1ère place, avec les valeurs d'indicateurs dépassant la moyenne de la région en ce qui concerne:

- ✓ la protection des zones naturelles représentant l'un des points les plus attractifs pour les touristes;
- ✓ l'infrastructure touristique développée pendant les dernières années grâce à l'attractivité de la zone, et la préférence des touristes pour le département de Suceava, l'intérêt des investisseurs et la manifestation de l'esprit d'entreprise déterminée par l'évaluation correcte du potentiel de développement touristique;
- ✓ la densité de la circulation touristique grâce à l'attractivité de la zone et à l'augmentation du nombre des touristes qui veulent passer leurs vacances, congés et séjours dans une zone alpine, non-affectée par la pollution et avec des paysages uniques, comme le département de Suceava.

Le département de Suceava occupe la deuxième place, en tant que département de la région de développement Nord-est, pour l'indicateur de densité de la population et le taux de personnes occupées dans le tourisme. Étant donné que le département de Suceava occupe la 1ère place en ce qui concerne de multiples indicateurs de caractérisation de l'impact du tourisme sur la région, on considère que ce dernier indicateur nécessite d'être amélioré par la mise en oeuvre de mesures vis-a-vis de la préparation et l'entraînement de la force de travail dans le secteur du tourisme.

En vue du développement d'un tourisme avec des contributions significatives au développement microrégional, on observe que les avantages socio-économiques générés par le secteur touristique sont des points d'appui dans l'évaluation du degré de participation des activités touristiques dans le développement d'une microrégion.

### **3.2.2 Infrastructure touristique de la microrégion Suceava**

L'infrastructure touristique de la microrégion Suceava est composée de l'infrastructure d'hébergement, transport, alimentation publique et culturelle-artistique. Par conséquent, les principaux indicateurs par lesquels on peut caractériser l'activité touristique, selon la classification EUROSTAT, sont les suivants:

- la capacité d'hébergement existante;

- la capacité d'hébergement en fonction;
- le nombre des arrivées (touristes hébergés);
- le nombre de nuits passées;
- le nombre total des unités d'hébergement touristique.

En conformité avec les données fournies par la Direction Départementale de Statistique de Suceava, on observe une évolution du nombre total d'unités de réception touristique qui passent de 122 unités en 2003 à 235 en 2009. On remarque une évolution très favorable de cet indicateur durant les 6 années de la mesure, le nombre d'unités d'hébergement étant en croissance de 113 unités. En ce sens le Tableau 3.2 présente la structure des unités de réception touristique avec fonction d'hébergement dans le département de Suceava pour l'année 2009.

**Tableau 3.2** Structure de réception touristique dans le département de Suceava en 2009 (Source: Direction Départementale de Statistique de Suceava, Annuaire statistique du département de Suceava. 2010)

Type de l'unité d'hébergement	Nombre en 2009	Pourcentage selon le type d'unité
Hôtels	29	12,34%
Hôtels appartement et jeunesse	6	2,55%
Auberges	3	1,28%
Motels	3	1,28%
Villas touristiques	18	7,66%
Pavillons touristiques	4	1,70%
Campings	4	1,70%
Pensions touristiques	54	22,98%
Pensions agrotouristiques	110	46,81%
Haltes touristiques	2	0,85%
Bungalows	2	0,85%
<b>TOTAL</b>	<b>235</b>	<b>100</b>

Pour l'année 2010, la situation concernant le nombre d'unités d'hébergement de la microrégion de Suceava connaît une évolution ascendante (10 unités d'hébergement de plus qu'en 2009). On observe un total de 245 unités de réception touristique avec fonctions d'hébergement, parmi lesquelles: 31 hôtels, 8 auberges, 19 villas touristiques, 62 pensions touristiques urbaines, 107 pensions touristiques rurales, 18 autres types de structures touristiques. Selon le Bréviaire touristique du département de Suceava, édition 2011, au niveau national, en fonction du nombre de structures de réception touristiques, le département de Suceava est situé sur la 4ème place, après les départements: Constanța (1.097 unités), Brașov (474 unités), Harghita (281 unités).

En ce qui concerne la capacité d'hébergement existante (nombre de places), la valeur de l'indicateur a connu une forte augmentation: 5577 places en 2003 contre 7554 places en 2009. La croissance enregistrée est de 1977 places, soit 135% de croissance entre 2003 et 2009.

La capacité d'hébergement touristique a augmenté, passant de 1,640.822 nombre de places-jours en 2003, à 2,176.422 en 2009.

Le tableau 3.3 présente l'évolution pendant 5 années de l'indicateur arrivées dans les structures de réception touristique dans l'intervalle 2006-2010

**Tableau 3.3** Arrivées dans les structures de réception touristique dans la période 2006-2010 (Source: Bréviaire touristique du département de Suceava, édition 2011)

- nombre touristes -

Indicateur	2006	2007	2008	2009	2010
Nombre totale de touristes	211,003	226,227	229,068	209,725	194,365
Touristes roumains	174,088	184,531	195,803	183,477	169,755
Touristes étranger	36,915	41,746	33,265	26,248	24,610

On observe une croissance du nombre total de touristes jusqu'en 2008 puis une tendance à la baisse depuis la crise financière

Le 31 juillet 2010, les hôtels de 3 étoiles représentaient 51,6% du total des structures hôtelières du département de Suceava, un pourcentage de 29% revenant aux hôtels de 2 étoiles, 12,9% aux hôtels 4 étoiles et 6,5% aux hôtels 1 étoile. La plupart des hôtels sont concentrés dans les municipalités de Suceava et Vatra Dornei. Les hôtels préférés par les touristes sont les hotels 2 et 3 étoiles.

En 2010, la capacité d'hébergement a augmenté de 6,3% par rapport à 2009, mais le nombre d'arrivées de touristes a diminué. Le nombre des touristes roumains a diminué en 2010 de 7,5% par rapport à 2009, et celui des touristes étrangers de 6,2% par rapport à 2009. La plupart des touristes ont passé la nuit dans la station de Vatra Dornei (40,8%).

La plus grande partie des touristes étrangers ayant visité le département de Suceava en 2010 proviennent d'Allemagne (28,2%), d'Autriche (13,8%), de France (11,7%), d'Espagne (9,7%), d'Italie (9,5%), de Pologne (6,2%). En échange, le nombre de nuits passées par les touristes étranger a diminué de 3,9% en 2010 par rapport à 2009 et de 27,9% par rapport à 2006.

Les données de cette présentation statistique réalisée au niveau du département de Suceava relèvent le fait que l'impact du tourisme sur la structure d'une zone est divisé en effets de multiplication et stimulation de la production, des revenus et de l'occupation de la force de travail. Afin de déterminer l'impact du tourisme sur le niveau de développement d'une microrégion, il est nécessaire de quantifier le niveau et l'intensité des activités touristiques, en fonction de certaines actions comprenant: des processus d'éducation et de formation d'une culture

adéquate pour le type actuel de développement et le renforcement du développement socio-économique au niveau de microrégion. La présentation de toutes les formes d'impact manifestées par le tourisme pratiqué dans le département de Suceava sur l'économie et la communauté microrégionale, nous permet d'observer qu'il existe un ensemble complexe d'influences positives, mais aussi certains effets moins favorables.

On remarque le fait que le tourisme a un impact particulièrement favorable sur l'économie, la société, la culture, la culture et le progrès de la communauté d'une région.

L'impact positif du tourisme sur le développement d'une microrégion se manifeste sur divers plans, tels que: la stimulation de la croissance économique, l'amélioration de la structure sociale, l'exploitation rationnelle des ressources, l'amélioration des conditions de vie et l'augmentation du niveau de vie. Cependant, on a remarqué que ces rôles diffèrent d'une région à l'autre, et l'impact est différent selon les types de microrégions, sous l'influence des conditions locales et des politiques de soutien des activités touristiques. Tenant compte de ces considérations, on part du principe qu'au niveau de microrégion, les effets du tourisme doivent être analysés en fonction de la relation développée entre les fins touristiques et les objectifs poursuivis par le système économique d'ensemble. De cette façon, on peut déterminer la contribution du tourisme à la croissance économique, l'assurance des revenus, l'amélioration de la qualité de la vie, l'assurance de l'utilisation complète de la force de travail, la protection de l'environnement, et ainsi de suite.

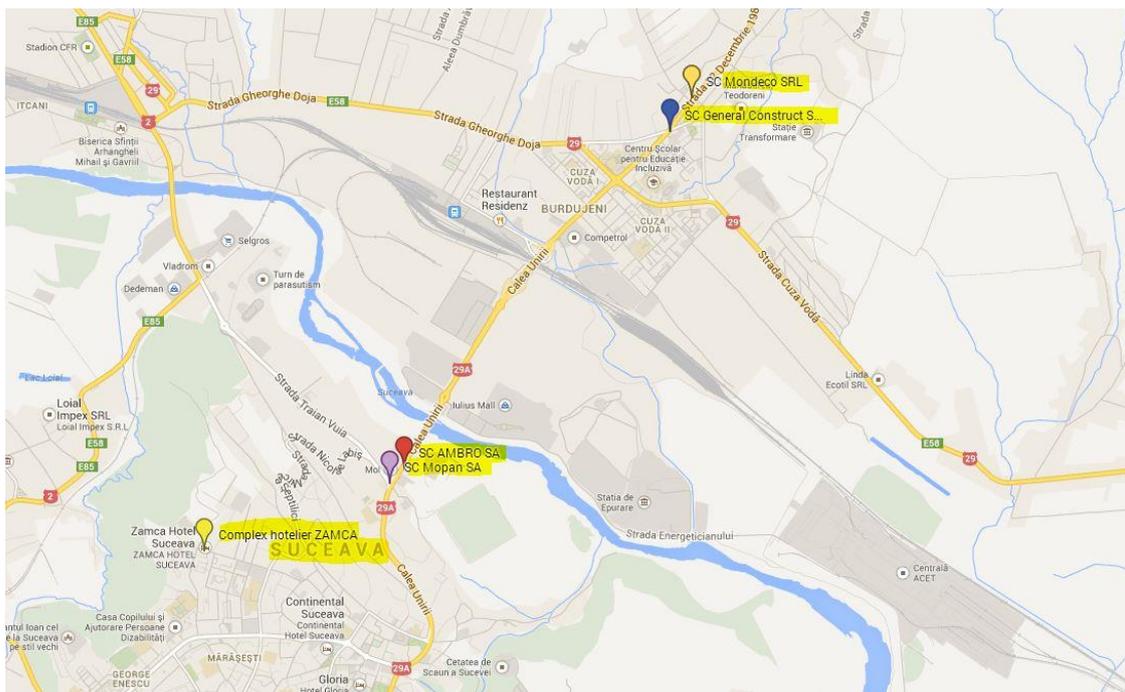
### **3.3 L'évaluation de l'impact environnemental au niveau de département de Suceava- la mise en œuvre de MERI**

Le département de Suceava a été décrit successivement en suivant des indicateurs classiques de développement touristique et régional. Ce niveau d'analyse concernant la contribution du tourisme au développement d'un territoire, prend en considération seulement des indicateurs descriptifs classiques du secteur touristique. Ce niveau d'analyse nous semble insuffisant pour comprendre les dynamiques à l'œuvre sur un territoire donné. On met en œuvre dans les pages qui vont suivre une approche interactionniste, en présentant la situation locale concernant le développement du tourisme dans le département de Suceava, par l'intermédiaire d'une analyse de l'impact environnemental. Cette analyse tient compte des aspects concernant la protection de l'environnement.

De ce fait, pour l'évaluation de l'impact environnemental au niveau du département de Suceava, 5 unités économiques (construction, fabrication du papier et carton, traitement des déchets, industrie alimentaire et complexe touristique - Figure 3.1) ont été choisies. Ces 5 unités

jouent un rôle important dans le développement du département de Suceava. Le choix de ces unités économiques n'est pas fortuit. Il se justifie par la volonté de choisir des unités économiques permettant de rendre compte au mieux des interconnexions qui existent entre le développement du tourisme et la structure économique du territoire.

Avant de mettre en œuvre la méthodologie de l'impact environnemental, on a jugé opportun de réaliser une présentation du profil de chaque unité économique choisie. Cette présentation permet de rendre compte de la pluralité, de la diversité des situations, la variété des modes de gestion des organismes et la différenciation des expériences de conduite du développement régional.



**Figure 3.1** Représentation géographique des unités économiques choisies dans le département de Suceava

### 3.3.1 Evaluation de potentiel socio-économique des composants de l'analyse MERI *S.C. GENERAL CONSTRUCT S.R.L. SUCEAVA*

General Construct (<http://generalconstruct.ro>) est une société de construction ayant son siège social dans la ville de Suceava, Roumanie. L'objet de cette société est de conduire des activités de construction et d'installation dans le domaine des constructions. Dès l'année 2000, la société détient une succursale à Dusseldorf (Allemagne)

La société dispose de spécialistes qui ont une longue expérience, attestée par les années d'activité. Ainsi, elle peut déployer des activités de construction et d'exécution pour des installations électriques, thermiques, sanitaires, de ventilation ou pour l'emploi du gaz naturel, en

conformité avec les autorisations dont elle dispose. Le but de la société est de satisfaire les besoins et les attentes des clients actuels et potentiels et de se maintenir en tant que présence importante sur le marché de la construction.

La société a implémenté et maintient un système de management de la qualité, en conformité avec la norme ISO 9001:2001. La certification ISO 9001:2001 signifie l'implémentation et la maintenance d'un management efficace, de manière que la compagnie puisse se situer au plus haut niveau du point de vue de l'organisation interne, mais également de la satisfaction de tout besoin existant (provenant de la part des bénéficiaires, de la société, des institutions de l'État).

Ce fait est confirmé sur le plan international par les sociétés de certification IQNet, OQS et Polskie centrum, mais également sur le plan national, par la ROCERT.

Les principaux services offerts aux clients sont:

- Constructions civiles, industrielles, sociales et culturelles
- Installations thermiques, sanitaires, de ventilation, de climatisation
- Installations de distribution, branchements et installations d'emploi du gaz naturel
- Installations électriques, branchements, tableaux d'automatisation
- Confections métalliques
- Re-technologisations et montage des outils technologiques
- Restaurations des monuments architecturaux
- Maisons panélisées à structure en bois

### **S.C. AMBRO S.A. SUCEAVA**

S.C. Ambro S.A. Suceava ([http://www.acuz.net/html/SC\\_Ambro\\_SA\\_Suceava.html](http://www.acuz.net/html/SC_Ambro_SA_Suceava.html); <http://www.ambro.ro/index.html>), membre du Groupe Rossmann, est l'un des leaders européens dans la production du papier et du carton ondulé pour les emballages.

En Roumanie, le groupe détient non seulement la société AMBRO S.A. Suceava, mais aussi ROMCARTON S.A. Bucarest. La société AMBRO produit du papier pour le carton ondulé, tandis que ROMCARTON produit du carton ondulé pour les emballages. La distribution est effectuée sur le marché roumain, tout comme en Hongrie, en Ukraine, en Moldavie, en Serbie et en Bulgarie.

La fabrication de la cellulose par le procédé sulfate, procédé utilisé par la société S.C. AMBRO S.A. Suceava, est le procédé qui a la plus grande importance dans le cadre de la production mondiale, mais également dans notre pays. Le nom du procédé est expliqué par la présence du sulfate de sodium, introduit pour compléter la perte des alcalis et qui, pendant le processus de régénération, se mélange avec le sulfure de sodium.

Dans la compagnie S.C. AMBRO S.A., on accorde une importance accrue à la récupération maximale des matières utilisables des eaux usées et à leur réintroduction, dans la mesure du possible, dans le processus technologique, afin de réduire les quantités totales d'eaux usées et de matières résiduelles évacuées dans les canaux collecteurs. De cette manière, à part la réduction des consommations de matériaux, on obtient également la réduction des dépenses nécessaires pour l'épuration des eaux usées avant leur évacuation. La récupération des lessives sulfate et la récupération maximale des fibres de cellulose des eaux usées pendant le processus de lavage, de sélection et de renforcement de la cellulose ont une importance accrue.

La quantité nécessaire d'eau industrielle pour la production de la cellulose pour la société S.C. AMBRO S.A. Suceava est assurée par la rivière Suceava, par l'intermédiaire d'une station propre de captage.

La société S.C. AMBRO S.A. Suceava ne déverse pas ses eaux usées directement dans l'émissaire. Ces eaux arrivent dans la rivière Suceava, après être traitées de manière préalable dans la station d'épuration de la ville appartenant à S.C. ACET S.A.; par conséquent, les effets de ces eaux sur la biocénose aquatique sont difficilement décelables.

Du point de vue de la diminution de l'impact sur le facteur environnemental – eau, les travaux de modernisation et d'augmentation de la capacité de la compagnie S.C. AMBRO S.A. ont eu les effets ci-dessous:

- le volume des eaux usées par unité de produit fini a été réduit de 113mc/t h papier à 38,4 mc/t papier
- l'épuration des eaux usées dans la station mécanique-chimique-biologique assure à l'effluent la qualité adéquate et respecte les limites imposées par NTPA 002/2005
- l'observation de la limite maximale admise pour les concentrations des polluants déversés par S.C. AMBRO S.A. dans la station d'épuration de la ville élimine l'effet d'inhibition, respectivement de développement déséquilibré de la microflore bactérienne aquatique dans la station de la société S.C. ACET S.A., ce qui a un effet favorable sur le rendement de cette station, tout en contribuant à la maintenance du chimisme naturel des eaux de surface de la rivière Suceava.

### **S.C. MONDECO S.R.L. SUCEAVA**

S.C. Mondeco S.R.L. Suceava (<http://www.listafirme.ro/mondeco-srl-13800021/>; <http://www.mondeco.ro/despre%20noi.html>) offre des services intégrés de collecte, de transport et d'incinération des déchets dangereux; le processus entier devient plus rapide, plus sûr et plus économique pour le producteur. On observe des bénéfices directs, tels que la réduction des dépenses concernant les programmes de protection de l'environnement et la réduction des dépenses concernant le dépôt contrôlé des déchets dangereux.

Pour ce faire, la société S.C. Mondeco S.R.L. a acheté une station d'incinération équipée de la dernière technologie pour le traitement des déchets. La station d'incinération est munie de systèmes complexes de neutralisation, de filtrage et de surveillance qui assurent le traitement d'une vaste gamme de déchets.

Le premier pas en ce qui concerne la collecte des déchets est représenté par les services de consultance offerts aux clients afin de connaître les besoins dans le domaine de la gestion des déchets. On effectue ensuite le chargement des déchets de chaque maison dans des emballages et à l'aide des moyens de transport spécifiques, accompagnés par les documents qui doivent être conclus. La station d'incinération a une capacité de 10.800t/an.

Les déchets alimentés dans la chambre primaire d'incinération brûlent à la température d'approximativement 800-1000°C, ensuite les gaz brûlés entrent dans la chambre secondaire où l'incinération continue à une température de 950-1150°C. Les gaz brûlés sont ensuite refroidis, neutralisés, filtrés et éliminés dans l'atmosphère, en respectant la condition de la Directive Européenne 2000/76. Le processus entier est surveillé par l'intermédiaire d'un système informatique complexe.

### **S.C. MOPAN S.A. SUCEAVA**

La société S.C. MOPAN S.A. (<http://www.racova.com/page/menu/42/mopan.html>; <http://www.racova.com/page/menu/176/mopan.html>) provient de l'ancienne entreprise de meunerie et de panification (IMP Suceava) et, dès l'année 2002, elle fait partie du Groupe de Sociétés RACOVA, ayant atteint en 2011 un chiffre d'affaires de 30 millions Euro et un nombre de 674 salariés.

La société S.C. MOPAN S.A. Suceava est la plus grande unité de panification du département de Suceava. Elle dispose d'unités de production dans les principales villes du département. Cette société est le leader du marché dans le cadre de l'industrie locale de la panification. La compagnie détient 7 fabriques de pain à Suceava, Fălticeni, Gura Humorului, Câmpulung, Vatra Dornei, Rădăuți et Solca, qui ont ensemble une capacité de production d'environ 60 t/jours. Pendant la période 2002-2012, toutes les unités ont bénéficié d'investissements de modernisation de l'infrastructure ou des équipements de travail, ce qui a assuré l'amélioration de la structure de production, l'augmentation de la qualité des produits, tout comme l'élargissement de la gamme d'assortiments. Aussi a-t-on créé les prémisses pour couvrir et gagner de nouveaux segments du marché.

La technologie employée pour la fabrication des produits de panification est la méthode indirecte par la cuisson du pain dans des fours tunnels dans la fabrique de Suceava et dans des fours à plusieurs sols dans les autres fabriques. Les spécialités de pain sont fabriquées dans des fours rotatifs dans les unités de Suceava et de Gura Humorului. À part les fabriques de pain, la

société S.C. MOPAN S.A. détient également deux unités de pâtisserie à Suceava et à Gura Humorului.

En ce qui concerne le traitement de la matière première, le blé, la compagnie S.C. MOPAN S.A. dispose de 2 moulins à blé, ayant une capacité totale qui dépasse 77.500 t par an. En produisant la matière première nécessaire, on crée les prémisses pour l'optimisation de la production de panification, qui dépasse 13.000 tonnes par an, production globalisée au niveau de la société.

L'offre de produits de panifications et de pâtisserie, dans la production desquels on utilise des recettes naturelles et qui sont destinés à la consommation journalière, comprend plus de 40 assortiments de pain et de spécialités de pain ayant différents grammages et environ 30 spécialités de produits de pâtisserie. À part ces produits, en fonction de la saison et de la demande, dans les deux unités de pâtisserie on fabrique également des gâteaux.

La distribution des produits est effectuée dans le département de Suceava par l'intermédiaire d'un réseau propre de magasins ou à l'aide des moyens de transport propres dans les départements de Botoșani et de Neamț; on élimine les intermédiaires, car la vente est effectuée directement pour les clients.

### ***LE COMPLEXE HÔTELIER ZAMCA SUCEAVA***

Le complexe hôtelier ZAMCA (<http://carta.ro/cazare-suceava/complex-hotelier-zamca/>; <http://www.hotelzamca.ro/>), 3 étoiles, comprend un hôtel et une pension, équipés et décorés avec exigence, dans un style moderne, un club de billard, de snooker et de bowling, des restaurants spacieux, un jardin d'été et un terrain de football à gazon artificiel.

L'hôtel dispose de 90 lits, en régime single, double et appartement, équipés de réseau Internet, TV et climatisation, une salle de conférences de 140 places et deux restaurants avec terrasse, qui ont ensemble 520 places.

Le jardin d'été est unique en ce qui concerne le concept et la présentation: il a une capacité de 150 places.

La pension BiCom est située dans une localité tranquille, à quelques dizaines de mètres du Complexe Zamca et à seulement 20 minutes du centre culturel et économique de la ville. Elle comprend 42 places d'hébergement, distribués en 3 appartements, 6 chambres single et 12 chambres double, un restaurant de 70 places, une terrasse en plein air et une salle de conférences.

Le terrain de football à structure métallique est complètement couvert; il dispose d'un gazon synthétique nouveau, fixé sur un support à couches molles qui n'affectent pas les articulations et les ligaments des participants, une installation d'illumination nocturne, des vestiaires et des équipements de jeu.

### 3.3.2 Principes de travail

La *Matrice d'Évaluation Rapide de l'Impact environnemental (MERI)*, développée par les chercheurs Robu (2005), Robu et Macoveanu (2010), a été remplie en conformité avec la méthodologie de recherche décrite dans le chapitre 2 de cette thèse (Figure 3.2).

De cette manière les étapes suivantes ont été suivies:

*Etape 1* - L'établissement des composantes environnementales soumises au processus de quantification de l'impact environnemental;

*Etape 2* - La caractérisation du point de vue qualitatif des composantes environnementales soumises au processus de quantification de l'impact environnemental;

*Etape 3* – L'attribution des critères permettant d'évaluer les scores environnementaux A1, A2, B1, B2, B3 et la mise en œuvre de la matrice pour obtenir le score d'environnement. Les critères pris en considération pour le remplissage de la matrice (Tableau 3.4) ont été établis en conformité avec les problèmes de l'environnement qui ressortent des rapports sur l'état de l'environnement au niveau du département de Suceava dans la période 2009-2012. Les rapports de l'environnement ont été mis à notre disposition par l'Agence pour la Protection de l'Environnement de Suceava.

**Tableau 3.4** Les principaux problèmes de l'environnement au niveau de département de Suceava (Pomeanu et al., 2013)

Le domaine/Le problème	
Le domaine eau	Les déchets
L'impact négatif des activités agricoles qui affectent la nappe phréatique et les eaux de surface, en particulier dans les zones urbaines	Le manque de dépôts régionaux pour les déchets; le manque d'espaces destinés au transfert et d'installations de traitement des déchets biodégradables
La pollution des eaux en raison du manque d'épuration ou de l'épuration insuffisante des eaux résiduelles ménagères et industrielles	Le développement insuffisant des systèmes de collecte sélective des déchets
La pollution des eaux de surface en raison de fuites provenant des sites miniers actifs et inactifs	Un degré réduit d'information de la population, des autorités et des opérateurs économiques en ce qui concerne le management des déchets
Le manque d'infrastructure pour l'alimentation en eau/pour la canalisation des localités ou l'état technique inadéquat de ces réseaux dans d'autres localités	La pollution des facteurs environnementaux qui se trouvent dans le voisinage des lieux de décharge de déchets municipaux et industriels dans le département de Suceava
L'existence des régions qui ont besoin de travaux de défense contre les actions destructives des eaux	L'hygiène publique insuffisante dans le cas des voies routières du département

La valorisation insuffisante du potentiel des eaux par rapport aux demandes du développement durable de la société	
<b>Air et changements climatiques</b>	
La pollution de l'atmosphère dans beaucoup de localités du département de Suceava par les poudres en suspension	
Le faible emploi dans le département des ressources non-conventionnelles d'énergie et l'efficacité réduite des installations génératrices d'énergie qui existent dans le département	
Beaucoup d'émissions de gaz à effet de serre résultent du secteur énergétique, des transports, du stockage des déchets, etc.	
La non-observation des valeurs minimales d'émission des installations grandes de combustion dans la ville de Suceava (LCP)	
L'auto-surveillance insuffisante des émissions provenues des installations	
<b>Le milieu urbain</b>	<b>Le milieu rural</b>
La diminution et la dégradation des espaces verts urbains et périurbains des municipalités et des villes du département de Suceava	Les installations d'eau/de canalisation faiblement développées dans les villages du département
La modification de l'usage des terrains naturels, dans le sens de l'anthropisation	Les installations pour la collecte/le transport des déchets faiblement développées
L'insuffisance de l'infrastructure routière urbaine (en ce qui concerne la capacité à faire face au trafic et l'état du carrossable)	Le niveau bas d'éducation écologique de la population et le degré réduit d'implication du public dans le processus de prise des décisions
Le niveau bas d'éducation écologique de la population et le degré réduit d'implication du public dans le processus de prise de décisions	L'infrastructure de transport faiblement développée
La pollution sonore	
Des déficiences du développement urbain et de l'aménagement paysager et esthétique dans le département	
Le niveau bas de l'efficacité énergétique et de l'isolation phonique des bâtiments	
Le manque des routes de contournement pour le trafic de transit urbain et pour le trafic industriel	
<b>Le sol</b>	<b>La protection de la nature</b>
L'existence de terrains dégradés à cause d'une pollution historique et de dépôts de déchets dans le département	La réduction de la surface totale des bois à cause du déboisement incontrôlé et de phénomènes météorologiques extrêmes
L'intensification des phénomènes d'érosion de surface et de profondeur et la présence sur de grandes surfaces de phénomènes de glaise et de pseudo-glaise	L'existence des terrains dégradés, en dehors du fond forestier

<p>La pollution du sol en raison de nitrates et de nitrites dans de 15 communes du département</p>	<p>L'infrastructure insuffisante concernant les aires naturelles protégées, les parcs, les forêts (voies d'accès, réseaux de correction des torrents, points d'information, etc.)</p>
<p>La diminution continuelle du potentiel productif du terrain à cause de la sécheresse, des processus d'acidification, de la diminution de la quantité des substances nutritives et à cause des possibilités réduites d'effectuer des travaux d'amélioration foncières par les propriétaires actuels</p>	

Les valeurs indiquées pour chaque groupe de critères sont obtenues en utilisant des formules très simples qui permettent de calculer les scores de l'environnement pour les composants établis (eau, air et changements climatiques, biodiversité, déchets, protection de la nature, population, milieu urbain, milieu rural, le développement urbain, du paysage et esthétique).

**Évaluation de l'Impact Environnemental par la méthode MERI (Matrice d'Évaluation Rapide de l'Impact Environnemental) au niveau de COMTÉ SUCEAVA**

La Catégorie	Le Critère	Matrice 1. SC GENERAL CONSTRUCȚII										Matrice 2. SC AMPLASĂ SUCEAVA. Zăvoiaștii și Izvoarele										Matrice 3. SC HOPDECO SRL. unități de producție și servicii de distribuție										Matrice 4. SC MOPARM SA. Industria de prelucrare a lemnului										Matrice 5. Comuna Mălinița. Zăvoiaștii									
		A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
EAM	1. Impact vizual, în sensul modificării aspectului, al mediului înconjurător și al imaginii de ansamblu a zonei în discuție	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	2. Impact asupra mediului înconjurător și asupra resurselor naturale	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	3. Impact asupra sănătății și bunăstării populației	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	4. Impact asupra patrimoniului cultural și istoric	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
AIR ET CLIMATIQUE ET CÉLÉSTIEN	1. Impact asupra calității aerului	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	2. Impact asupra climatului și al mediului înconjurător	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	3. Impact asupra zgomotului și vibrațiilor	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	4. Impact asupra lumii și cerului	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
BIODIVERSITÉ	1. Impact asupra biodiversității	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	2. Impact asupra mediului înconjurător și asupra resurselor naturale	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	3. Impact asupra sănătății și bunăstării populației	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	4. Impact asupra patrimoniului cultural și istoric	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
SECURITATE	1. Impact asupra securității	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	2. Impact asupra mediului înconjurător și asupra resurselor naturale	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	3. Impact asupra sănătății și bunăstării populației	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	4. Impact asupra patrimoniului cultural și istoric	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
PROTECȚIA MEDIULUI	1. Impact asupra mediului înconjurător și asupra resurselor naturale	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	2. Impact asupra sănătății și bunăstării populației	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	3. Impact asupra patrimoniului cultural și istoric	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	4. Impact asupra lumii și cerului	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
POPULAȚIE	1. Impact asupra populației	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	2. Impact asupra mediului înconjurător și asupra resurselor naturale	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	3. Impact asupra sănătății și bunăstării populației	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	4. Impact asupra patrimoniului cultural și istoric	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
MILIEU MARE	1. Impact asupra mediului înconjurător și asupra resurselor naturale	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	2. Impact asupra sănătății și bunăstării populației	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	3. Impact asupra patrimoniului cultural și istoric	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	4. Impact asupra lumii și cerului	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
MILIEU MARE	1. Impact asupra mediului înconjurător și asupra resurselor naturale	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	2. Impact asupra sănătății și bunăstării populației	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	3. Impact asupra patrimoniului cultural și istoric	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	4. Impact asupra lumii și cerului	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, EN PARTICULIER LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	1. Impact asupra dezvoltării durabile	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	2. Impact asupra mediului înconjurător și asupra resurselor naturale	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	3. Impact asupra sănătății și bunăstării populației	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2																		

Le système d'attribution des notes exige la multiplication des valeurs attribuées à chaque critère du groupe A. Il est important d'utiliser la multiplication pour le groupe A, parce qu'il assure l'expression du poids de chaque degré, tandis que la somme des notes pourrait exprimer des résultats identiques pour les différentes conditions. Les valeurs assignées sont additionnées pour le groupe B, ce qui donne la certitude que les notes ne peuvent pas individuellement influencer le score final de l'environnement. L'importance collective de toutes les valeurs du groupe B est aussi prise en compte. La somme des notes du groupe B est ainsi multipliée par la valeur résultant de la multiplication des notes du groupe A, en assurant le score final de l'évaluation environnementale.

**A1 est l'importance de l'impact** - Celui-ci a été évalué par rapport à la couverture de la zone touchée. Par exemple, dans le contexte de l'impact social, l'importance régionale peut être plus grande que celle de l'impact environnemental.

**A2 L'ampleur des changements et l'effet** - Dans cette analyse, la valeur de l'impact correspond à l'ampleur des changements causés par chaque unité.

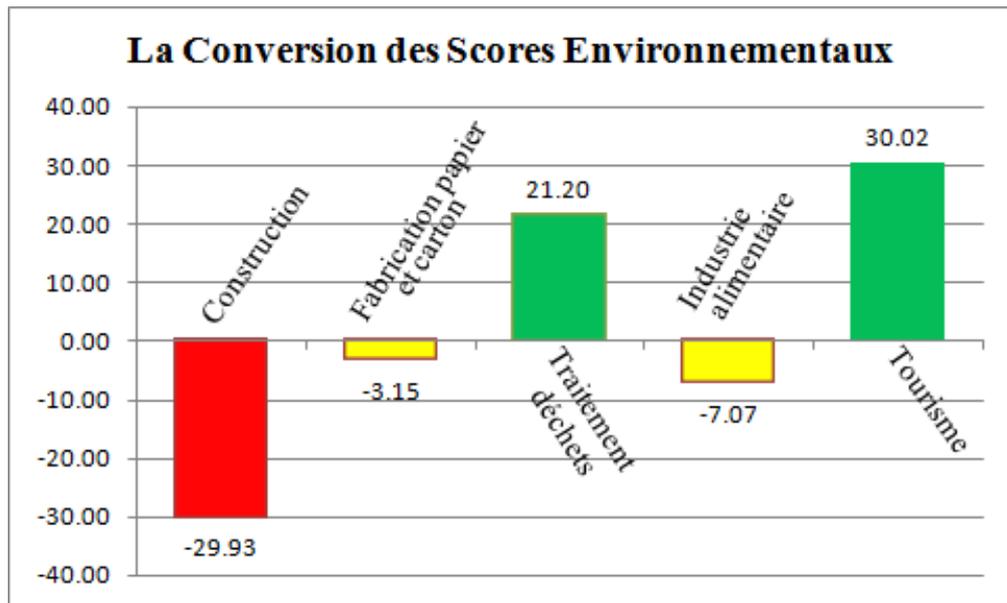
**B1 Permanence de l'activité aux impacts causant** - L'impact est défini comme stable si l'activité de chaque unité est destinée à être permanente et elle affecte le statu quo initial.

**B2 Réversibilité de l'impact** - La réversibilité de l'impact signifie une situation dans laquelle l'état initial sera rétabli après que la fin de l'activité.

**B3 Accumulation de l'impact** – L'unité ou son activité a contribué ou non à l'impact avec d'autres projets ou activités dans la même région.

Pour faciliter l'interprétation des résultats finaux, à chaque score environnemental correspond une couleur (Suditu et Robu, 2012): si l'ES est entre les valeurs (-1) et (-9), alors la couleur utilisée est le jaune, si l'ES est entre (-10) et (-18), alors la cellule est colorée en orange, et, si l'ES est supérieure à (-19), alors la cellule est colorée en rouge. Le code rouge correspond à un impact négatif majeur qui va changer la qualité de l'environnement. Si l'ES se trouve entre les valeurs (+1) et (+108), la cellule est colorée en vert.

Les résultats obtenus par la mise en place de cette analyse d'impact montrent que les effets du secteur économique sont assez ambivalents. La conversion des scores environnementaux montre que le secteur économique, créateur de richesses et d'emplois, peut représenter aussi une source de déséquilibres, d'instabilité, et de mise en danger des patrimoines naturels et culturels des régions visitées (Figure 3.3).



**Figure 3.3** La conversion des Scores Environnementaux au niveau du département de Suceava

**Le tourisme, ayant un score de 30.02**, se révèle être une composante du secteur des services qui a un impact environnemental plutôt positif que négatif. Ce positionnement démontre que le tourisme dans le département de Suceava s'inscrit dans une dynamique qui engendre des modes de production et de consommation responsables, en offrant aux autres facteurs impliqués des avantages socio-économiques équitablement repartis. Ainsi le tourisme pourrait déterminer un changement fondamental dans la manière de planifier les opérations des autres acteurs économiques qui réagissent dans la structure du département. De plus, cela signifie un besoin de répondre à des objectifs multiples d'une manière plus structurée.

La quantification de l'impact déterminé par les 4 autres agents économiques choisis dans cette étude (Tableau 3.5 et Tableau 3.6) met en évidence la nécessité de repenser, réorienter et redimensionner toutes les activités de spécialité qui se déroulent et les processus de croissance, afin de valoriser les ressources naturelles dans des conditions d'efficacité maximale, d'équité entre les générations et de maximisation des effets irréversibles de la pollution et de la dégradation des facteurs environnementaux.

**Tableau 3.5** Le score d'environnement global et sa conversion par chaque agents économique choisi au niveau du département de Suceava

	$ES_{Global}$	Conversion des scores
$ES_{Construction}$ (1)	-29.93	(-C) Changements/impact négatif modéré
$ES_{Fabrication\ papier\ et\ carton}$ (2)	-3.15	(-A) Changements/impact légèrement négatif

<b>ES</b> Traitement déchets (3)	21.20	(+C) Changements/impact positif modéré
<b>ES</b> Industrie alimentaire (4)	-7.07	(-A) Changements/impact légèrement négatif
<b>ES</b> Tourisme (5)	30.02	(+C) Changements/impact positif modéré

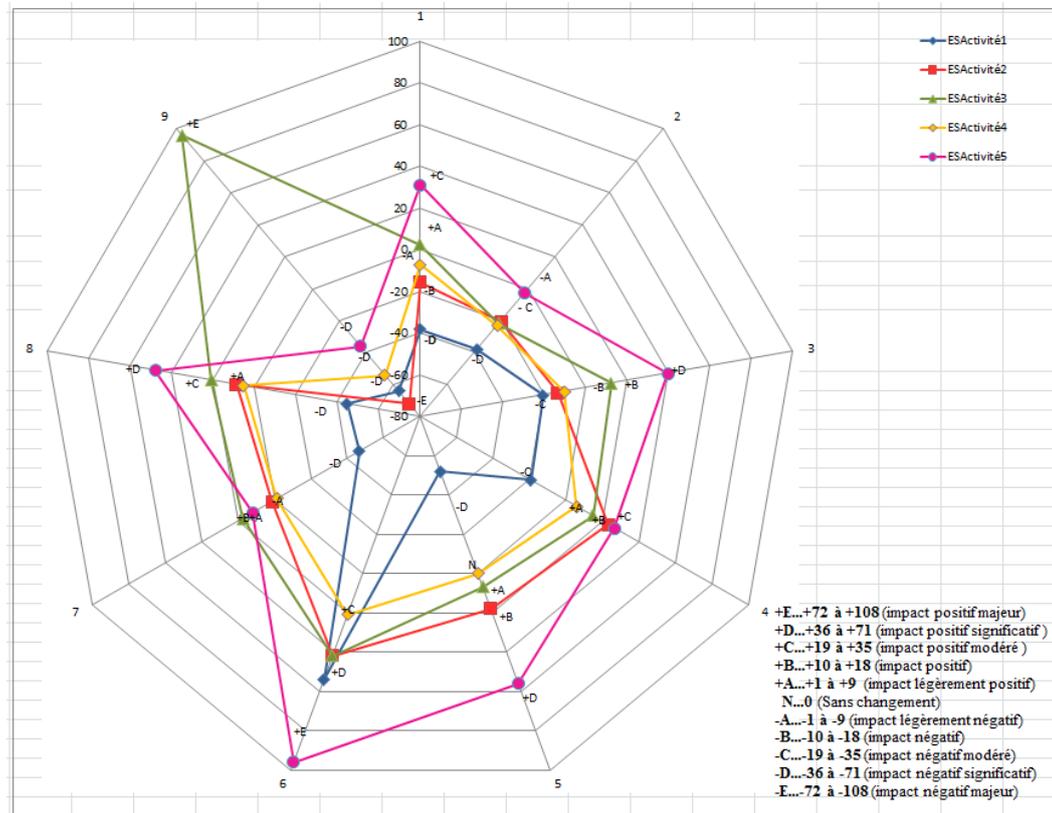
**Tableau 3.6** L'évaluation de l'impact environnemental de chaque activité économique sur les composantes environnementales

<b>La Catégorie</b>	<b>ES</b> Activité1	<b>ES</b> Activité2	<b>ES</b> Activité3	<b>ES</b> Activité4	<b>ES</b> Activité5
Eau (1)	-38.16	-15.66	2.33	-7.16	31
Air et changements climatiques (2)	-38	-20.4	-21.8	-23	-2.8
Biodiversité (ressources de la faune, de la flore et des forêts) (3)	-20.75	-13.75	12.25	-10.5	39.5
Déchets (4)	-19.33	23.33	15	6	26.66
Protection de la nature (5)	-52	18	6.66	0	56
Population (6)	54	42	42	21	96
Milieu urbain (7)	-46.37	1.37	17.37	-1.25	11.87
Milieu rural (8)	-44.75	8.75	21	5.25	48
Le Développement urbain, du paysage et esthétique (9)	-64	-72	96	-54	-36

La durabilité de ces actions s'appuie sur l'idée qu'entre les activités humaines et l'environnement, il y a une continuelle interrelation et interdépendance. La condition de la durabilité du développement régional ne signifie pas l'abandon de l'idée de croissance économique. Au contraire, un processus de développement est un processus évolutif de longue durée, dans le cadre duquel les phénomènes économiques et la société connaissent un progrès permanent. Pourtant, il est recommandé que ce progrès se produise dans le contexte d'une attention accrue en ce qui concerne la protection et la conservation des valeurs de l'environnement, sociales et culturelles.

En interprétant la matrice MERI, on peut déduire le fait que la réduction de l'impact de la croissance économique sur l'environnement au niveau du département de Suceava suppose un changement structurel des activités économiques par l'introduction des modèles durables de production et de consommation. Le secteur touristique, par l'impact positif généré, illustre le fait que, dans les stratégies de développement adoptées, on a appliqué le principe de la prévention, qui n'a pas visé seulement la réparation des dommages provoqués par les activités économiques, mais aussi la restructuration de ces stratégies afin de prévenir les dommages.

Une interprétation plus profonde de la matrice MERI (Figure 3.4) relève les aspects suivants concernant la position du secteur touristique dans la structure socio-économique du département de Suceava.



**Figure 3.4** Représentation schématique de la matrice MERI au niveau du département de Suceava

**Premièrement**, le développement du tourisme implique en soi la croissance économique; il n'y a aucun processus touristique sans une augmentation des résultats macroéconomiques à long terme. Pourtant, pour se transformer dans un processus de développement régional, la croissance doit être accompagnée par des changements quantitatifs et structurels positifs qui concernent le domaine économique, la philosophie de vie et la qualité de la vie des gens. **La relation tourisme durable – développement régional est une relation médiée, qui est orientée vers le tourisme durable, développement régional, progrès économique, progrès social, progrès dans le domaine de la protection de l'environnement.**

**Deuxièmement**, le développement du tourisme, à la différence du développement économique régional, désigne également les nouveaux rapports techniques et économiques, économiques et sociaux, naturels et humains qui apparaissent dans le processus de développement durable.

**En troisième lieu**, le développement du tourisme représente, dans un sens plus étroit, le développement des facteurs de production, respectivement le développement des principales composantes de l'économie dans le cadre d'un territoire, telles que: le développement de l'infrastructure matérielle, l'offre des conditions optimales au niveau micro et macroéconomique concernant la combinaison des facteurs de production, la valorisation des avantages de la spécialisation et de la coopération entre les agents économiques, le développement des flux économiques stables qui s'établissent entre les secteurs et entre les régions, l'amélioration de la cohésion interne de l'espace social et économique local, le développement et la qualité des activités commerciales (internes et externes) etc.

**En quatrième lieu**, la notion de tourisme durable fait référence, en particulier, aux progrès réalisés en ce qui concerne les rapports qui s'établissent entre les facteurs de décision au plan local et leur milieu économique, aux structures qui sont non seulement techniques, mais également sociales, culturelles et environnementales dans une région entière.

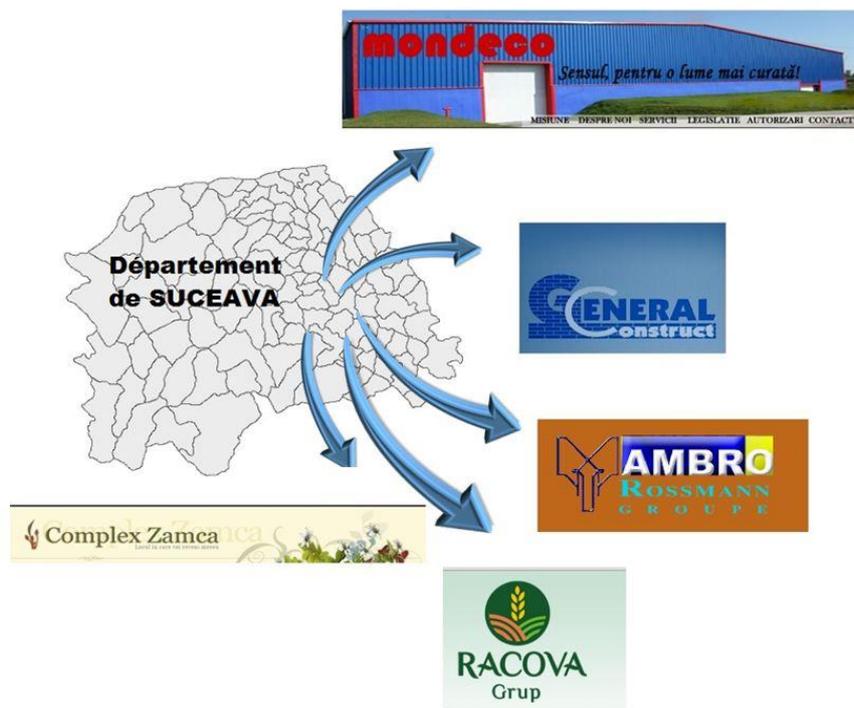
Le processus de développement économique compatible avec le besoin de protéger et d'améliorer l'environnement est concrétisé par l'implémentation des mesures adéquates pour l'atténuation des décalages qui existent entre les deux types de développement. Par conséquent et en conformité avec l'évaluation de l'impact environnemental réalisée dans la microrégion Suceava:

- ❖ il est recommandé que le taux de consommation des ressources naturelles régénérables ne dépasse pas le taux de régénération de ces ressources (il est important d'assurer l'efficacité écologique et de garder le capital écologique réel);
- ❖ en même temps, il est recommandé que la consommation des ressources naturelles épuisables soit effectuée si ces ressources peuvent être remplacées par d'autres ressources régénérables équivalentes du point de vue physique et fonctionnel (ou si la consommation peut être compensée par une augmentation de la productivité des ressources régénérables et non-régénérables);
- ❖ le déversement des substances polluantes dans l'environnement doit être effectué en fonction de la capacité d'absorption de leurs composantes, en tenant compte de toutes les fonctions de ces substances, en particulier des fonctions de régularisation très sensibles;
- ❖ il est important d'assurer un équilibre entre les moments de distribution des produits dans le système naturel et les produits qui résultent des processus naturels, en fonction de la capacité de réaction de l'environnement.

Il est indiqué que l'emploi excessif du concept de durabilité et de développement durable des activités touristiques détermine le risque que ces activités deviennent désuètes. En même temps, les attitudes radicales sont dangereuses. D'un côté, les concepts écologistes tendent à absolutiser le rôle de l'environnement, en omettant le fait que le développement qui se produit

dans un certain territoire dépend également de la capacité de l'économie à créer la prospérité économique, dont une partie est utilisée pour financer des actions qui visent l'amélioration de la qualité de l'environnement. De l'autre côté, les acteurs locaux, qui tendent à attribuer au développement économique et social d'une région un rôle primordial, ignorent, parfois de manière volontaire, les effets des activités humaines sur l'environnement.

L'analyse de l'impact du tourisme et des autres unités économiques qui sont en étroite connexion avec le développement socio-économique de la microrégion Suceava (Figure 3.5) suppose la prise en considération de l'effet multiplicateur du tourisme, ce qui représente un moyen d'établir la structure des dépenses touristiques et de mesurer l'influence qu'elles ont sur l'économie.



**Figure 3.5** Ancrage schématique de chaque unité dans la structure socio-économique de la microrégion Suceava

Les objectifs poursuivis par la croissance économique et à la réalisation desquels le tourisme peut contribuer entièrement sont les suivants: l'augmentation des revenus de la population, l'augmentation du niveau de consommation des biens et services, c'est-à-dire la stimulation de la production, l'intensification du degré de culture et civilisation de la population, le renforcement des mesures de protection et sécurité, la croissance du niveau de la qualité de la vie, le règlement de la circulation de l'argent.

Quant aux contraintes identifiées en ce qui concerne le développement accéléré des activités touristiques, les obstacles devant être éliminés le plus tôt possible sont les suivants: le rapport déséquilibré entre la demande et l'offre, la dégradation de l'environnement, l'insuffisance des services sanitaires, l'immixtion de nature politique, l'insuffisance des connaissances et des informations de profil.

De plus, il est nécessaire de soutenir des activités d'aménagement touristique par des politiques correspondantes et d'identifier des solutions pour les menaces à l'adresse du secteur touristique. Par l'évaluation de l'impact du tourisme sur l'économie du département, on cible le développement local des villes et des villages qui sont moins favorisés économiquement et, concrètement, dans le volume déterminé par les dépenses touristiques.

### **3.4 La structure du département de Suceava comme contrainte du développement et son effet émergent – la mise en oeuvre de l'Analyse structurelle**

L'économie actuelle met l'accent de plus en plus sur la problématique du développement régional, respectivement sur les problèmes des localités en milieu urbain et rural dans des perspectives microéconomiques et aussi macroéconomiques. Les études et les appréciations antérieures aux années 2000 en ce qui concerne l'impact et les effets du tourisme sur une région ont mis l'accent notamment sur la partie économique de l'implication du tourisme dans le développement de la région visée. Ces études sont arrivées à la conclusion que les effets et conséquences du tourisme doivent être analysés dans une perspective socio-culturelle quant aux localités, ressources, à la population, l'environnement.

En fait, l'analyse des possibilités de développement touristique au niveau régional ou microrégional doit inclure la complexité des effets économiques, prenant en considération l'impact des coûts et des bénéfices sur le développement d'entreprise, la création de nouveaux emplois, le développement régional et local, le développement des zones rurales, la diversification et l'intensification des activités dans l'espace rural, la compétition intersectorielle, la protection de l'environnement, et ainsi de suite.

Dans cette section de chapitre on s'est proposé d'évaluer les implications que l'industrie touristique peut avoir sur le développement de la microrégion de Suceava à travers une analyse structurelle (Figure 3.6). L'analyse structurelle est un outil adapté à une démarche de prospective stratégique dans des systèmes complexes ou de nombreux facteurs interagissent.

Cette analyse permet d'identifier les opportunités et les contraintes qui pèsent sur le développement régional par le tourisme durable.

matrice M		Structure Urbaine (1)	Écologisation des sites urbains dégradés (2)	Réhabilitation urbaine (3)	Le développement et la réhabilitation des services publics (4)	Moyens de Communication/Transports (5)	Environnement (air, eau, sol, bruit) (6)	Déchets (7)	Parcs et espaces verts (8)	Commerce et constructions (9)	Industrie (10)	Services (11)	Le développement/modernisation de l'offre de produits spécifiques selon les ressources et les possibilités offertes (12)	Tourisme (13)	Nouveaux investissements dans le tourisme (14)	Favoriser le tourisme d'affaires (15)	Éducation/Formation continue (16)	Renforcement de l'infrastructure informationnelle régionale et de l'industrie TIC (17)	Santé (18)	Assistance et protection sociale (19)	Potentiel culturel (20)	L'amélioration du partenariat public-privé (21)	Société civile (22)
Sur	Influence de																						
Structure Urbaine (1)		0	1	1	0	1	-1	-1	-1	1	1	1	-1	1	1	1	0	1	-1	0	1	1	-1
Écologisation des sites urbains		1	0	1	0	0	1	1	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	1	0	1	1	1
Réhabilitation urbaine (3)		1	1	0	0	0	-1	-1	1	1	0	1	1	1	1	1	0	1	0	0	1	1	1
Le développement et la réhabilitation des services publics (4)		0	0	-1	0	0	-1	1	-1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	0	0	0	1	1
Moyens de Communication/Transports (5)		-1	-1	-1	1	0	-1	1	-1	1	1	1	0	-1	1	1	0	0	1	0	-1	1	0
Environnement (air, eau, sol, bruit) (6)		0	1	1	0	0	0	0	1	-1	-1	-1	0	1	1	1	0	0	1	0	1	1	1
Déchets (7)		0	-1	-1	0	0	-1	0	-1	0	0	0	0	-1	-1	-1	0	0	-1	0	-1	1	1
Parcs et espaces verts (8)		0	0	1	0	0	1	-1	0	-1	-1	1	1	1	1	1	0	0	1	0	1	0	1
Commerce et constructions (9)		0	-1	-1	1	1	-1	-1	-1	0	1	1	1	-1	1	1	-1	0	0	1	-1	1	0
Industrie (10)		0	-1	-1	0	1	-1	-1	-1	1	0	1	-1	-1	0	1	0	1	-1	0	-1	1	0
Services (11)		0	-1	1	0	1	-1	-1	-1	1	1	0	1	1	0	1	1	1	0	1	-1	1	1
Le développement/modernisation de l'offre de produits spécifiques selon les ressources et les possibilités offertes (12)		1	1	1	0	1	-1	0	-1	1	-1	1	0	1	1	1	1	0	1	1	1	1	1
Tourisme (13)		1	0	1	1	1	-1	-1	-1	1	-1	1	1	0	1	1	1	1	-1	1	-1	1	1
Nouveaux investissements dans le tourisme (14)		1	1	1	1	1	-1	-1	-1	1	-1	1	1	1	0	0	1	1	-1	1	-1	1	1
Favoriser le tourisme d'affaires (15)		1	0	1	1	1	-1	-1	-1	1	-1	1	1	1	1	0	0	1	-1	0	-1	1	0
Éducation/Formation continue (16)		0	1	1	0	0	1	1	1	0	0	1	1	1	1	0	0	1	1	0	1	0	1
Renforcement de l'infrastructure informationnelle régionale et de l'industrie TIC (17)		0	0	0	1	1	1	-1	1	-1	0	1	1	1	1	1	0	0	1	0	1	1	1
Santé (18)		0	0	0	0	-1	1	1	1	0	1	1	0	1	0	0	1	0	0	1	0	1	1
Assistance et protection sociale		0	0	0	0	1	0	0	0	1	1	1	0	1	1	0	0	0	1	0	0	1	1
Potentiel culturel (20)		1	1	1	0	-1	1	0	1	-1	-1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	1	1
L'amélioration du partenariat public-privé (21)		1	1	1	0	1	-1	1	1	0	0	1	1	1	1	0	1	1	0	1	-1	0	1
Société civile (22)		0	1	0	0	0	1	1	1	0	0	1	1	1	1	0	1	1	0	0	-1	1	0

Figure 3.6 La matrice de l'analyse structurelle au niveau du département de Suceava

\* Note: Compte tenu des dimensions de la matrice, celle-ci se trouve dans la variante lisible en Annexe 3

Le remplissage de la matrice a été réalisé selon la méthodologie présentée au chapitre 2. Cette matrice offre une perspective claire sur les relations concrètes entre certaines variables, en expliquant le niveau de dépendance ou d'indépendance entre elles et leur influence sur le département de Suceava. Ont été choisies 22 variables (Tableau 3.7) du *secteur social*, *économique* et *environnemental* pour faire apparaître l'interaction entre elles et pour identifier le degré de nécessité de repositionner ou revaloriser les actions qui existent.

On a attribué à chaque case de la matrice ainsi constituée la note -1, 0 ou 1, selon que la variable considérée est perçue comme ayant un impact défavorable, neutre, favorable sur la relation examinée. L'optimisation et la mise en œuvre du tourisme durable dépend de paramètres économiques, financiers, fiscaux, sociaux et commerciaux. L'analyse en profondeur de leur faisabilité permet d'éviter les dérives et les investissements improductifs du point de vue socio-économique et environnemental. Bien maîtrisé par la collectivité locale, le tourisme durable assure localement l'articulation tourisme-milieu-société.

**Tableau 3.7** La classification des variables socio-économiques et environnementales de l'analyse structurelle au niveau du département de Suceava

Secteur	Variables
<i>Sociale</i>	Structure urbaine
	Réhabilitation urbaine
	Le développement et la réhabilitation des services publics
	Moyens de communication/transports
	Éducation/formation continue
	Renforcement de l'infrastructure informationnelle régionale et de l'industrie TIC
	Santé
	Assistance et protection sociale
	Potentiel culturel
	Société civile
<i>Économique</i>	Commerce et constructions
	Industrie
	Services
	Le développement/la modernisation de l'offre de produits spécifiques selon les ressources et les possibilités offertes par la région
	Nouveaux investissements dans le tourisme
	L'amélioration du partenariat public-privé
	Tourisme
	Favoriser le tourisme d'affaires
<i>Environnemental</i>	Écologisation des sites urbains dégradés
	Air, eau, sol, bruit
	Déchets
	Parcs et espaces verts

L'analyse structurelle exprime, en son essence, la forme concrète prise par les prémisses du tourisme durable dans le processus de développement de la microrégion de Suceava en son ensemble.

**Tableau 3.8** Comptabilisation du degré de dépendance et de motricité des variables au niveau du département de Suceava

Parametres	Dépendance (total lignes)	Motricité (total colonnes)	Moteur (influent)	Dépendant
Structure Urbaine (1)	6	7	M	
Écologisation des sites urbains dégradés (2)	12	4		D
Réhabilitation urbaine (3)	11	7		D
Le développement et la réhabilitation des services publics (4)	5	6	M	
Moyens de Communication/Transports (5)	2	9	M	
Environnement (air, eau, sol, bruit) (6)	7	-6		D
Déchets (7)	-7	-3	M	
Parcs et espaces verts (8)	7	-2		D
Commerce et constructions (9)	1	7	M	
Industrie (10)	-3	0	M	
Services (11)	7	16	M	
Le développement/la modernisation de l'offre de produits spécifiques selon les ressources et les possibilités offertes par la région (12)	12	12		
Tourisme (13)	8	13	M	
Nouveaux investissements dans le tourisme (14)	8	15	M	
Favoriser le tourisme d'affaires (15)	5	12	M	
Éducation/Formation continue (16)	13	7		D
Renforcement de l'infrastructure informationnelle régionale et de l'industrie TIC (17)	11	10		D
Santé (18)	9	1		D

Assistance et protection sociale (19)	9	8		D
Potentiel culturel (20)	9	-3		D
L'amélioration du partenariat public-privé (21)	12	19	M	
Société civile (22)	10	15	M	

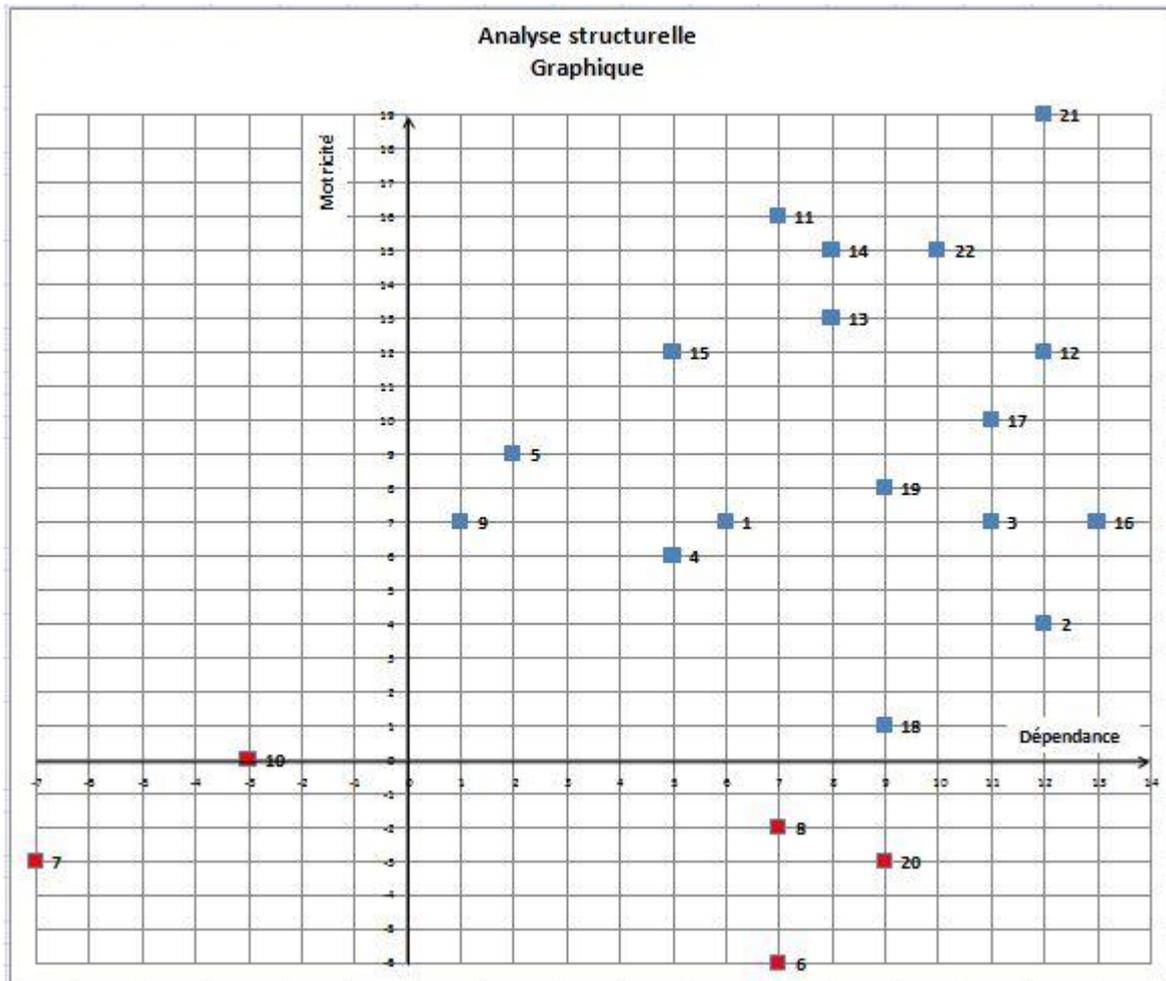


Figure 3.7 Lecture graphique des résultats de la matrice au niveau du département de Suceava

Dans le Tableau 3.8 et la Figure 3.7, on remarque le fait que le développement régional (exprimé par les variables économiques et sociales) met l'accent sur le côté quantitatif du développement touristique, en particulier sur la production de biens et services (favoriser le tourisme d'affaires), car le tourisme se retrouve comme variable influente dans la structure socio-économique présentée. Le développement touristique, par sa position influente fait référence également aux changements économiques qui affectent le niveau de vie, la philosophie de vie, de

pensée et le comportement des gens, l'efficacité de l'emploi des ressources naturelles locales et les mécanismes fonctionnels du système économique.

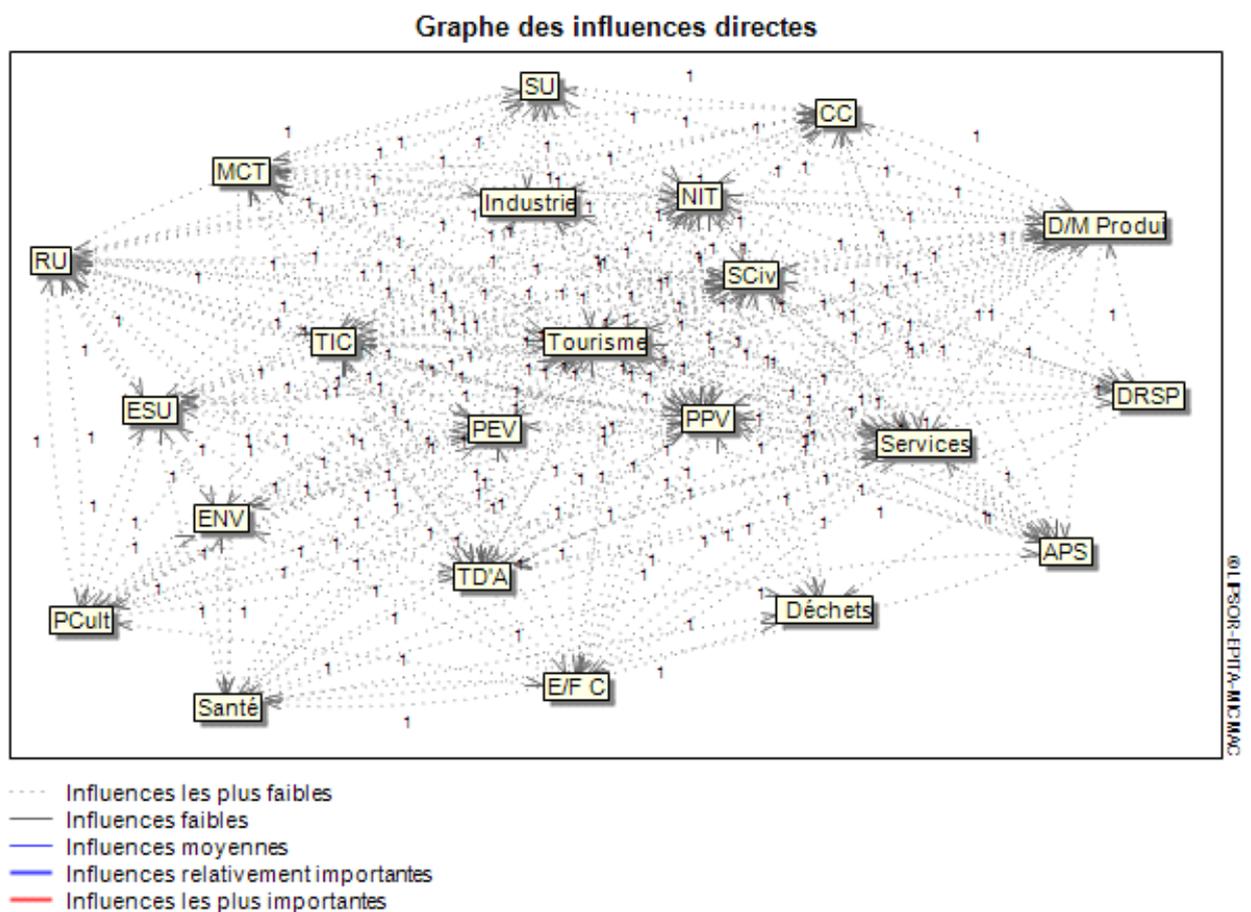
Dans toute cette structure, le système touristique est considéré comme la partie qui est en relation avec toutes les autres variables. Les changements intervenant dans la sphère touristique modifient d'autres composantes et réciproquement. De plus la variable tourisme ne se montre pas comme un produit au sens strict qui devrait s'analyser seulement au sein d'une filière, mais il pourrait être pris en compte comme un mode de développement, avec des pratiques et des processus de mise en œuvre particuliers, propres à un espace local.

Pour avoir une image plus claire sur les effets directs (Figure 3.8), indirects (Figure 3.9) et potentiels directs (Figure 3.10) et indirects (Figure 3.11) du tourisme sur d'autres secteurs de la structure du département de Suceava, on a utilisé le logiciel MicMac, un programme de multiplication matricielle qui offre la possibilité d'étudier l'impact indirect des variables les unes sur les autres (Tableau 3.9), les résultats présentant l'effet multiplicateur de l'influence de chaque composante du territoire choisi.

**Tableau 3.9** Les indicatifs des variables pour l'analyse avec le logiciel MicMac

N°	INTITULE LONG	INTITULE COURT
1	Structure Urbaine (1)	SU
2	Écologisation des sites urbains dégradés (2)	ESU
3	Réhabilitation urbaine (3)	RU
4	Le développement et la réhabilitation des services publics (4)	DRSP
5	Moyens de Communication/Transports (5)	MCT
6	Environnement (air, eau, sol, bruit) (6)	ENV
7	Déchets (7)	Déchets
8	Parcs et espaces verts (8)	PEV
9	Commerce et constructions (9)	CC
10	Industrie (10)	Industrie
11	Services (11)	Services
12	Le développement/la modernisation de l'offre de produits spécifiques selon les ressources et les possibilités offertes par la région (12)	D/M Produi
13	Tourisme (13)	Tourisme
14	Nouveaux investissements dans le tourisme (14)	NIT
15	Favoriser le tourisme d'affaires (15)	TD'A
16	Éducation/Formation continue (16)	E/F C
17	Renforcement de l'infrastructure informationnelle régionale et de l'industrie TIC (17)	TIC

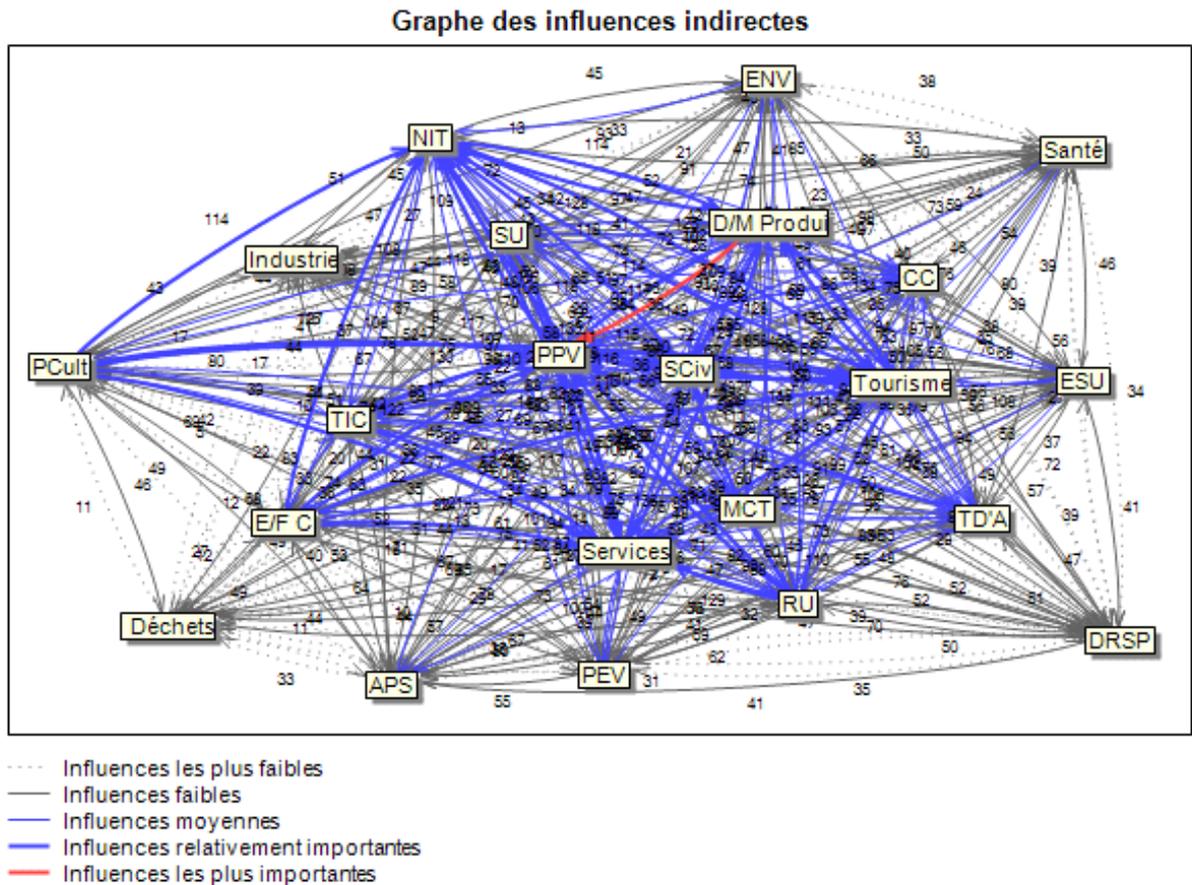
N°	INTITULE LONG	INTITULE COURT
18	Santé (18)	Santé
19	Assistance et protection sociale (19)	APS
20	Potentiel culturel (20)	PCult
21	L'amélioration du partenariat public-privé (21)	PPV
22	Société civile (22)	SCiv



**Figure 3.8.** Représentation graphique des influences directes des variables au niveau du département de Suceava

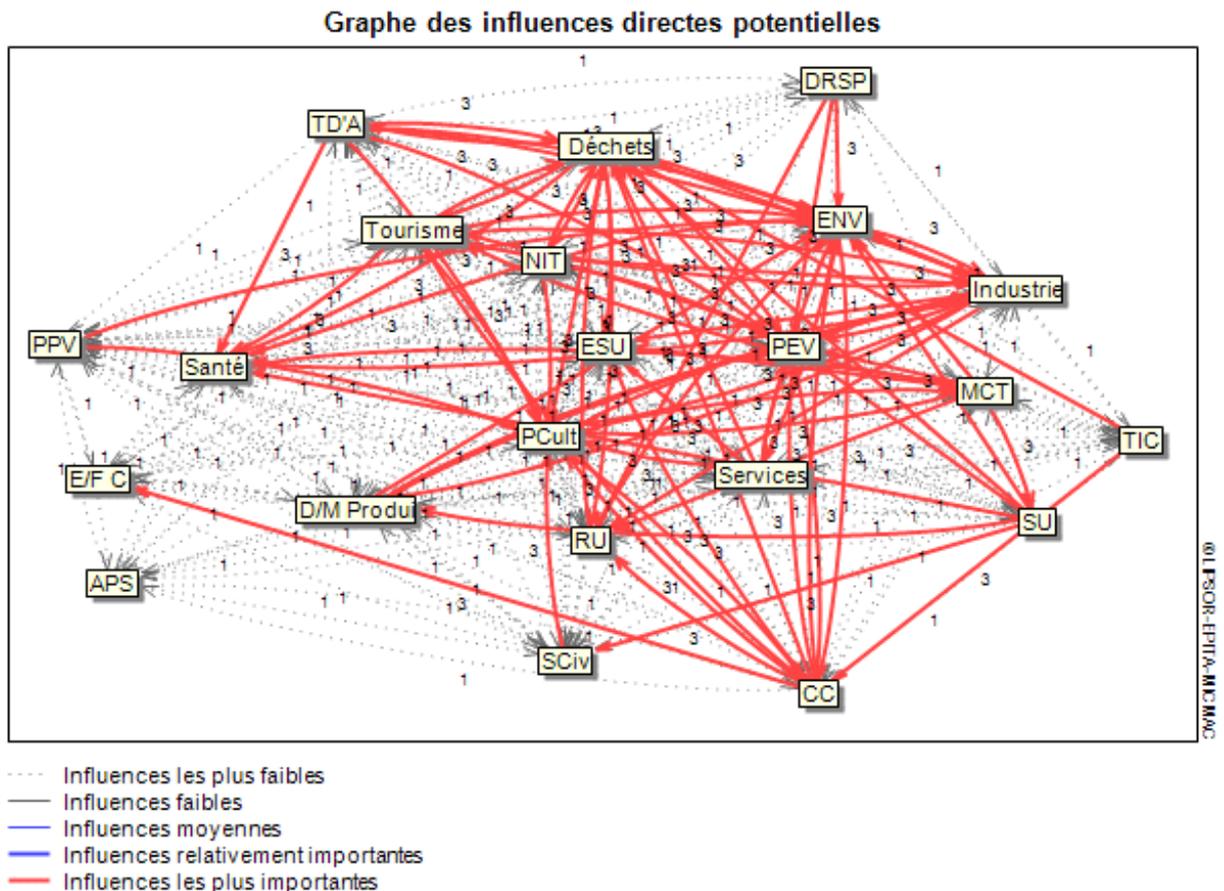
La Figure 3.8 illustre le fait que le tourisme dans le département de Suceava occupe une position stratégique qui mène à la création des valeurs économiques tangibles pour les ressources naturelles et culturelles, aux revenus directs qui peut être employés dans des séries

d'investissements, à la préservation des ressources naturelles et à l'augmentation de la qualité de la vie des habitants qui font partie des communautés locales.



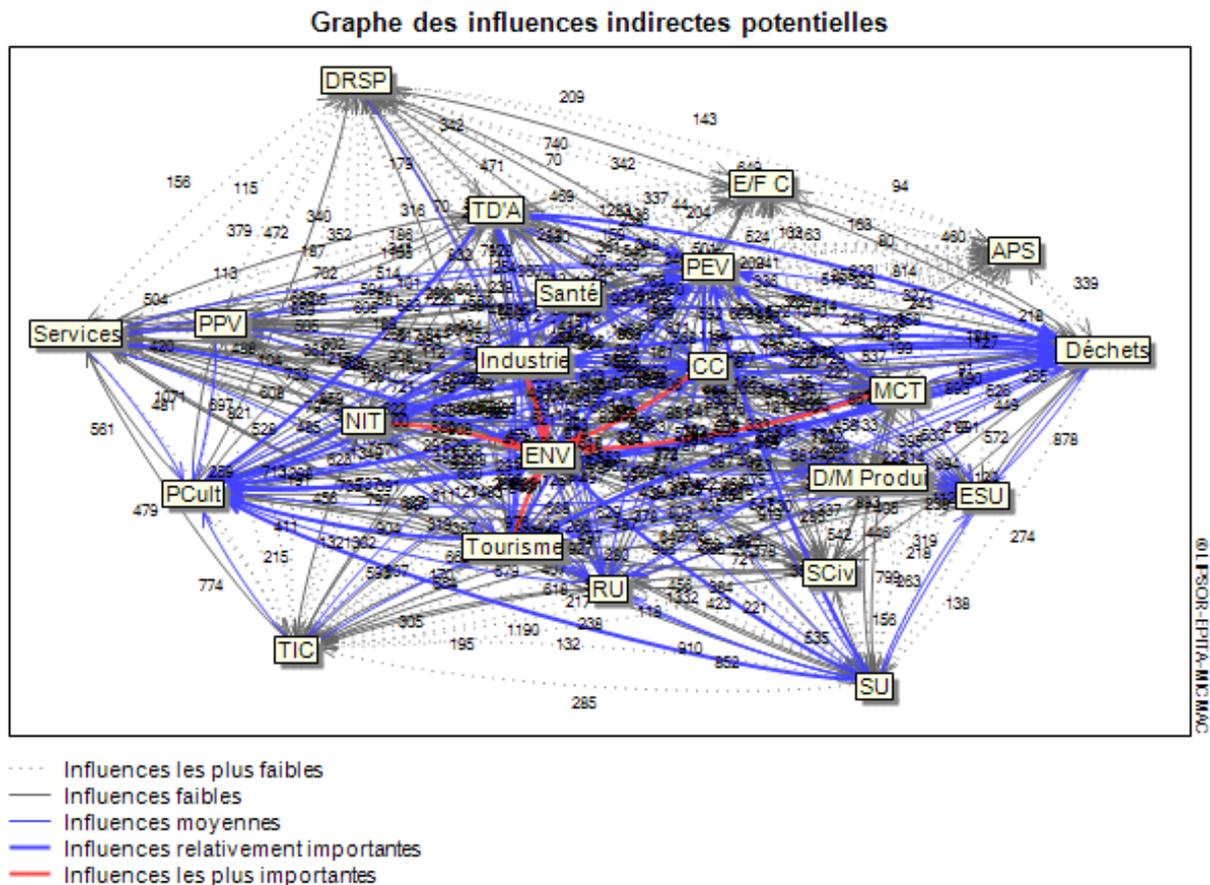
**Figure 3.9** Représentation graphique des influences indirectes des variables au niveau du département de Suceava

En analysant la Figure 3.9, on peut déduire que le développement régional se concentre sur l'analyse des rapports sociaux, économiques et écologiques interrégionaux et intra régionaux. Par conséquent, on peut opérer la distinction entre le développement régional qui prend en compte l'étude des aspects économiques de la région, en tant qu'entité clairement définie (pour des finalités économiques, statistiques, politiques etc.) et le développement des localités (urbaines, rurales) qui traite la problématique du développement économique et social et les politiques environnementales des localités, à travers les éléments qui composent la localité en tant que système.



**Figure 3.10** Représentation graphique des influences directes potentielles des variables au niveau du département de Suceava

De l'interprétation de la Figure 3.10 résulte l'idée selon laquelle l'activité touristique a des impacts portant sur des horizons temporels de court terme mais aussi sur des horizons temporels éloignés. On peut ainsi constater localement les effets très positifs des initiatives en faveur du développement touristique responsable, mais il est difficile de traduire cela en données macroéconomiques concernant le développement d'une région. C'est un problème qui se retrouve souvent avec les modèles d'économie solidaire, de social business ou de commerce équitable. Conjugué au fait que ces initiatives sont très récentes et que leurs effets à long terme ne sont pas encore connus, cela rend l'évaluation de leurs impacts très délicate.



**Figure 3.11** Représentation graphique des influences indirectes potentielles des variables au niveau du département de Suceava

En analysant les Figures 3.8, 3.9, 3.10 et 3.11, on peut déduire que la structure locale du département de Suceava n'est pas un simple conglomérat d'institutions et de ressources. Ces composantes représentent également une série de valeurs qui détermine son propre climat et sa propre culture organisationnelle.

Il ressort des représentations graphiques réalisées que, souvent, le tourisme se développe dans des secteurs aux situations tout aussi contrastées: **marginal** comme une voie de reconversion (Figure 3.9), ou **pilier de l'économie locale** (Figure 3.8, 3.10 et 3.11), comme essence de la culture existante.

Dans tous les cas, on peut déduire l'impact positif du secteur touristique sur les niveaux de vie des populations locales et sur le territoire analysé. Des initiatives très diverses donc et des acteurs très différents également.

Les stratégies pour un développement touristique et régional durable peuvent être donc multiples et souvent contradictoires sur le même territoire. Dans ce contexte la mise en œuvre de ces stratégies apparaît à présent à contre courant des pratiques usuelles et dominantes.

L'idée fondamentale de cette analyse structurelle est celle du changement, de la transformation des structures économiques, du comportement du système économique, du rapport entre les activités humaines et l'environnement, dans la perspective de la compatibilité de la rationalité des choix, en assurant des conditions sûres pour le développement touristique et, implicite, régional durable.

Comme le tourisme n'est pas une activité isolée dans un territoire, on pourrait évoquer l'hypothèse selon laquelle la stabilité territoriale influe fortement sur les possibilités de développement du tourisme durable et également le développement local. La coopération entre les trois niveaux du développement macro, moyen et micro, qui en effet n'est qu'une coopération à l'échelle du territoire, peut être structurée pour prendre en charge des problèmes collectifs, pour communiquer de façon lisible, transparente vers l'extérieur. À l'inverse on doit tenir compte que la pratique du tourisme durable dans un environnement plutôt favorable au tourisme de masse peut ne pas être rentable immédiatement même si on se confronte à un produit original.

Cette hypothèse met l'accent sur la côte organisationnel du tourisme durable. Celui-ci serait en même temps une option technique et une question de volonté. Sa mise en pratique serait possible grâce à des procédures, réseaux de solidarité et partenariats favorables, permettant ainsi de valoriser un cadre, des idées, un patrimoine.

### **3.5 Conclusions partielles**

Les trois analyses réalisées dans ce chapitre font référence à l'implication collective et équitable de tous les facteurs qui se trouvent au niveau de la région. L'implication n'intervient pas partout de manière égale, mais en fonction des avantages distincts des catégories des facteurs impliqués, de ce qu'ils ont et de qui leur manque. Pour la réalisation de ce cadre, on a identifié à partir des données du terrain, d'une part les pratiques et les stratégies touristiques au niveau du territoire et des entreprises, et d'autre part, la nature des relations existantes entre le territoire et les entreprises.

En ce qui concerne l'analyse de l'impact du tourisme sur la microrégion de Suceava, on est parti de la prémisse que le tourisme représente l'une des branches de l'économie nationale qui occupe une position stratégique, premièrement par la contribution à la formation et la taille du produit intérieur brut. Le tourisme inclut des activités productrices de services qui sont destinées à la satisfaction des besoins de consommation des touristes.

Dans la perspective de l'évolution et du développement futur du tourisme dans le département de Suceava, il est nécessaire de tenir compte de l'impact produit par le tourisme sur la microrégion sous l'influence d'un ensemble de facteurs de nature économique,

organisationnelle, technique, démographique, écologique, psychologique, politique. Il n'est pas nécessaire d'avoir recours, comme jadis, au tourisme de masse pour se développer. En effet l'image du tourisme est souvent celle de la banalisation, de la massification. Le développement touristique est lié à la diffusion de nouveaux moyens de transport et à l'amélioration des conditions de vie. Le voyageur y devient touriste au terme d'une série de disparitions essentielles: l'insécurité, l'inconfort dans l'espace, l'insalubrité, l'incertitude dans le temps, la lenteur des déplacements. A présent la clientèle fractionne et diversifie ses séjours. On ne parle d'ailleurs plus de la clientèle d'une station, mais de clientèles dont les caractéristiques, la culture, les comportements, les demandes, les attentes sont diverses. Les destinations doivent donc adapter leur offre en fonction de segments de marchés très différents.

Pour ces raisons, il est indiqué que toute activité avec profil touristique soit soutenue en entière connaissance de cause concernant les effets économiques-sociaux pouvant se produire dans les limites de tolérance du cadre socio-économique et naturel. Par ses implications, le tourisme peut représenter un facteur déterminant pour le progrès de l'économie de la microrégion analysée, à condition qu'il existe une exploitation efficace, responsable et avec professionnalisme des ressources touristiques, par l'apport à la croissance du produit intérieur brut, la contribution à l'équilibrage de la balance des paiements externes, l'amélioration de la qualité de la vie, le progrès général de la communauté.

L'analyse MERI et l'analyse structurelle montrent le fait que l'évolution des collectivités locales prend contour dans le développement du secteur touristique, même si la juxtaposition des compétences et des missions en structure intégrée et parfois conflictuelle, ne permet pas encore une collaboration cohérente ou pour le moins facilement lisible.

L'interprétation des matrices obtenues au niveau du département de Suceava relève l'importance de l'utilisation des principes de la durabilité dans le processus du développement touristique et régional.

La transversalité de l'économie touristique et son interdépendance avec les autres secteurs de production ne sont plus à démontrer, mais la construction de plus values touristiques implique nécessairement une organisation collective sans erreur.

**En ce contexte, l'interprétation des résultats de l'analyse MERI et de l'analyse structurelle ont démontré que l'approche locale du tourisme ne peut être que systémique et la durabilité du tourisme avec des implications évidentes dans le développement régional reste étroitement liée à la maîtrise des équilibres environnementaux et sociaux au sein d'un territoire ou d'une destination.**

La connaissance locale du phénomène touristique est donc très largement insuffisante pour bâtir des actions du développement ou d'aménagement sur le court, le moyen ou plus encore sur le long terme.

Même s'ils sont difficilement quantifiables, les effets du développement et de l'expansion du tourisme sur l'aspect économique, social et d'environnement, sont jugés extrêmement importants. La décision d'investir doit s'appuyer sur des certitudes quant à la faisabilité des équipements et des directions du développement touristique et régional. Ces directions doivent coller à la demande actuelle et future.

On peut constater, à partir des résultats des matrices réalisées, que la situation économique actuelle tend à privilégier des opérations touristiques et locales plus porteuses en termes de chiffre d'affaires et d'emploi. Cependant, les préoccupations pour les pratiques touristiques soucieuses des populations locales et de l'environnement sont de plus en plus vives. Mais la concrétisation de ces préoccupations dépend de multiples facteurs qui tiennent surtout à la demande et à l'offre touristique.

Parmi les conditions du développement touristique durable dans la microrégion de Suceava, on peut énumérer: la condition humaine, la condition naturelle, matérielle et écologique, la condition politique, la condition éducative, la condition économique, la condition technique et scientifique. Ces conditions ne représentent que les ressources propres au département de Suceava qui peuvent offrir à cette région, à l'aide de la gestion et de l'organisation adéquate, le cadre propice de développement du point de vue économique, social et environnemental.

**L'analyse structurelle et l'analyse de l'impact environnemental (MERI) ont mis en évidence la nécessité d'élaborer un modèle de développement régional multidimensionnel qui comprenne la dimension comportementale (la perception des facteurs de décision, la participation, la motivation, l'engagement), organisationnelle (informations, structure, culture) et analytique (techniques, procédures et systèmes).**

Les interventions des collectivités territoriales sont souvent construites sur des politiques économiques d'équipement et sur des tentatives de rentabilisation des coûts de fonctionnement: accueil, informations des touristes, labellisation et création de produits touristiques, fixation de politiques de prix en concentration avec les prestataires, mise en valeur de l'image et de la notoriété locale, interventions dans la promotion, la commercialisation, la réservation. Pour cela, il est important d'avoir un espace socio-économique et environnemental homogène, celui où les collectivités locales ne reproduisent plus un modèle classique du développement, mais tentent de créer une économie soutenable.

## **Chapitre 4 Le tourisme durable: un système ouvert en évolution au sein du département de Suceava**

### **4.1 Du plan d'action à la stratégie**

Pendant les dernières années, les secteurs économiques, les hommes de science, les professionnels et les planificateurs ont manifesté un intérêt considérable pour le développement du tourisme durable au niveau du département de Suceava. L'implémentation du tourisme durable s'est avérée difficile en raison d'une absence de compréhension suffisante du concept.

Le tourisme durable et le développement régional font référence, globalement, à deux directions de recherche: celle de l'efficacité économique d'une part et celle des principes durables du développement, qui garantissent la continuité, l'adaptation et l'égalité de tous d'autre part. Cela ne signifie pas que ces deux directions sont opposées, mais elles peuvent le devenir de manière conjoncturelle. En effet le tourisme durable pourrait être considéré comme créateur d'une dynamique négociée du développement pour et par la société locale. Cela suppose l'intégration, dans son fonctionnement, des principes de neutralité, d'égalité et de la continuité devant tous les opérateurs et les usagers publics et privés. La contribution du tourisme au développement régional ne signifie plus seulement des activités économiques dans un site, mais est aussi un exercice collectif de contrôle progressif de l'action des opérateurs.

Ce chapitre considère le développement touristique durable sous l'angle de l'interaction entre les acteurs locaux publics et privés. La question de la contribution du tourisme au développement régional a été longtemps enfermée dans la théorie et les règles de l'utilité des localisations. Mais il est recommandé qu'elle soit, surtout pour les acteurs locaux, dans l'application d'une gestion participative et distributive des services et usages, car le fondement de l'intervention publique et privée ne consiste pas seulement dans la composition efficace des équipements, des services et des activités sur l'espace. En ce sens le tourisme et le développement régional, parce qu'ils supposent des actions dans le territoire, font de la modélisation de ces actions un passage obligé par l'anticipation pour agir. Les pratiques

durables, concernant ces formes du développement: du tourisme et de la région, ne sont pas que des résultats. On parle, spécialement, d'une action collective, une empreinte réelle des pratiques socio-économiques et environnementales concrètes.

De cette manière, dans ce chapitre, on se propose aussi de favoriser la consolidation du cadre nécessaire à la mise en place d'un scénario et ultérieurement d'une stratégie du développement du tourisme durable. Ceux-ci visent à améliorer l'intégration du tourisme durable dans le développement régional. L'objectif principal de cette étude est de mettre en évidence les changements durables dans le domaine du tourisme et leur influence sur le développement régional. Notre approche est de ce point de vue singulière. Tandis que les études qui ont comme sujet le développement durable d'un territoire sont pensées souvent selon *une approche descendante*, dans cette étude nous avons conduit *une approche de type ascendante*, en employant les instruments de l'intelligence et de la résilience territoriale. Dans ce cadre, ces deux instruments visent des actions concernant la structure et les fonctions de l'environnement, la fondation des institutions sociales, l'interaction des groupes, de nouveaux instruments disponibles qui permettent l'amélioration de l'observation, la collecte et l'échange des données, l'évaluation de l'impact, le traitement des informations, la prise des décisions et la communication.

De ce fait, on offre une perspective sur la politique touristique et régionale durable, fondée sur des principes de liberté, d'égalité et de différence dans la gestion des activités appartenant aux facteurs impliqués.

## **4.2 Le Tourisme durable- vecteur de développement régional**

À travers les politiques de développement régional, on poursuit la réalisation des objectifs stratégiques concernant la réduction des disparités entre la Roumanie et les autres états membres, y-compris sur le plan touristique. Nous avons également en vue la réalisation de la cohésion territoriale et socio-économique au niveau de la région et microrégion, et ce fait peut être réalisé par une allocation différenciée des fonds par régions, selon leur degré de développement. La priorité est accordée principalement aux régions et aux zones restées à la traîne et les moins développées. En Roumanie plusieurs programmes internationaux spécifiques s'intéressent au développement régional du tourisme. L'un des plus importants est le Programme Opérationnel Régional (REGIO) avec un budget total d'environ 4.4 milliards d'euros pour la période 2007-2013.

Le programme est destiné à soutenir le développement équilibré et durable des régions de la Roumanie. La distribution des fonds est réalisée selon les axes prioritaires, chacun ayant un certain budget alloué et comprenant un nombre de domaines majeurs d'intervention.

Parmi les 6 axes pour le soutien du tourisme on s'est intéressé à l'Axe Prioritaire 5: *Développement durable du tourisme régional et local*. Cet axe dispose d'une allocation financière approximative de 616,766,188 Euro, de laquelle 558,903,264 Euro proviennent du Fond Européen de Développement Régional et 57,862,924 Euro de sources publiques nationales. Pour la région Nord-est, la somme approximative allouée est de 37.70 millions Euro: c'est en proportion la plus forte somme allouée en comparaison aux autres régions de la Roumanie.

Les projets réalisés dans le département de Suceava avec des fonds européens ont pour objet de contribuer au renouveau du tourisme dans la zone et de transformer la microrégion en point d'attractivité touristique d'intérêt majeur pour les touristes de Roumanie et de l'étranger. Par l'implémentation de tels projets, on répond aux besoins contraignants locaux, ce qui suppose que même les plus petits projets ont un impact visible et presque immédiat sur les communautés locales.

En conformité avec les données fournies (années 2009-2011) par le Ministère du Développement Régional et du Tourisme, Direction de Suceava, dans la Tableau 4.1, on présente quelques exemples de projets du domaine spécifique du développement touristique, mis en application avec succès dans le Département de Suceava par le Programme Opérationnel Régional, mais aussi d'autres programmes qui financent le soutien et le développement du secteur touristique dans le département de Suceava.

**Tableau 4.1** Projets implémentés dans le département de Suceava en vue du développement touristique (Source: Ministère du Développement Régional et du Tourisme: *Le tourisme - moteur de développement de l'économie roumaine, vision et actions 2009-2011*)

<i>No.</i>	<i>Nom projet</i>	<i>Sollicitant</i>
1	Noël en Bucovine	Conseil municipal Suceava
2	Centre national d'information et promotion touristique	Conseil municipal Suceava
3	Ronde de Bucovine	Conseil municipal Suceava
4	Pèlerin en Bucovine	Conseil municipal Suceava
5	Pâques en Bucovine	Conseil municipal Suceava
6	Histoire et traditions dans la première capitale de Moldavie	Localité Baia, département Suceava
7	Voroneț - La sérénité de vos vacances	Association Lumina Lină (Lumière Douce)
8	Bosanci - Berceau d'une tradition roumaine authentique	Fondation Music Vision
9	Sucevița – Tradition et histoire en tourisme	Conseil local Suceava
10	Drumul Lemnului/La route du Bois	Mairie Câmpulung Moldovenesc
11	Trésor historique de Bucovine - promotion des objectifs touristiques avec valeur identitaire de la	Municipalité de Rădăuți

	municipalité de Rădăuți	
12	Mitocu Dragomirnei, une oasis de croyance et de traditions	Localité Mitocu Dragomirnei
13	Cobza de vacanță La Dorna Arini/Sorte de guitare de vacance à Dorna Arini	Mairie de la localité Dorna Arini
14	Céramique de Marginea - Source de légendes et de traditions de Bucovine	Fondation Renaissance de Bucovine
15	Ciocănești, Bucovine - Localité Musée en plein air	Fondation Ciocănești-Bucovine
16	Ciocănești, Bucovine - Capitale de la culture traditionnelle des Carpates	Fondation Ciocănești-Bucovine
17	Promotion du produit touristique « Țara Dornelor »	Municipalité de Vatra Dornei
18	Monastère Arbore - Source de légende et traditions de Bucovine	Fondation Renaissance de Bucovina

De la situation présentée dans la Tableau 4.1 concernant les projets démarrés dans le département de Suceava pour soutenir le secteur touristique, on peut observer qu'il existe un grand intérêt pour révéler les traditions du département, permettant un développement touristique élevé et la pratique d'une véritable industrie touristique en Bucovine.

Cependant, le tourisme de Suceava a toujours besoin d'investissements dans le domaine de l'infrastructure, l'extension des espaces d'hébergement, l'amélioration de la qualité des services, l'extension des formes de tourisme pratiquées.

On peut observer que le lancement des projets et l'accès aux fonds européens ciblent justement ces aspects essentiels. Après le lancement de l'Axe 5 "Développement durable et promotion du tourisme" du Programme Opérationnel Régional, de nombreux entrepreneurs ont manifesté leur intérêt pour l'application des projets dans le domaine du développement du tourisme dans le département de Suceava. En effet, un aspect positif extrêmement favorable est que, dans le département de Suceava, l'intérêt des autorités centrales, locales et des investisseurs pour la promotion et le soutien du tourisme a augmenté considérablement dans les dernières années. Ces orientations sont destinées à faire du tourisme de Suceava une source certaine et durable de croissance et de développement économique, d'apporter une réelle contribution au développement socio-culturel, en mettant l'accent sur l'exploitation du potentiel touristique associé au département de Suceava.

Pour la microrégion de Suceava, le tourisme représente une orientation principale dans le soutien à l'économie locale et la réalisation du progrès à l'échelle sociale. Ainsi, on remarque l'intérêt de plus en plus accru manifesté pour les projets d'investissement en tourisme, grâce au fait que les entrepreneurs ont identifié les cibles et les voies à suivre pour soutenir ce secteur prometteur. De plus, en liaison directe avec le soutien au tourisme comme contributeur du

développement de l'économie locale, ont été financés des actions et des projets d'investissement destinés à ouvrir de nouvelles opportunités de coopération internationale et à augmenter le degré d'attractivité de la zone. Par les opportunités réelles de soutien à l'économie locale et microrégionale, les domaines du tourisme rural et de l'agrotourisme occupent une place à part et constituent une source touristique réelle et potentielle pour la microrégion.

La possibilité d'obtenir un financement par des subventions (SAPARD, PHARE, ISPA, POS, POR) a été utilisée par certains entrepreneurs et/ou institutions publiques de la zone qui, en réalisant des projets d'investissement, ont réussi à construire et aménager des unités touristiques, des pensions, des voies, à consolider les objectifs historiques, ce qui a permis une meilleure valorisation du potentiel géographique, historique et culturel de la microrégion. De cette manière, les investissements effectués pendant les dernières années ont ciblé l'extension du réseau hôtelier, l'amélioration de la qualité des services touristiques, l'augmentation des aires touristiques de la microrégion Suceava au niveau international. Le tourisme de week-end, la chaîne des monastères et les sports d'hiver ont apporté des bénéfices significatifs aux investisseurs et à l'économie de la zone. On a organisé divers événements spécifiques, tels que: des foires, concerts, festivals, représentant un moyen idéal d'attirer les touristes autochtones et étrangers.

On observe aussi des projets d'investissement de grande ampleur concentrés sur la modernisation du point de frontière roumain-ukrainien, le recyclage des déchets (avec référence à la collecte, au recyclage et à la construction de plateformes écologiques, et ainsi de suite), le maintien et la promotion des traditions spécifiques de la microrégion (Tableau 4.2).

**Tableau 4.2** Projets d'ordre socio-économique et environnemental au niveau de département de Suceava

<b>Nom du projet</b>	<b>Domaine</b>
<b>La formation des techniciens planificateurs en raison de l'application des plans d'urbanisme et aménagement du territoire</b>	Urbanisme et Aménagement
<b>Modules d'information et de promotion du touristique</b>	Tourisme
<b>Bucovina 2000</b>	Tourisme
<b>Centre économique Bucovina Suceava</b>	Économique
<b>Le verdissement et la modernisation des zones protégées autour des monuments du patrimoine national et UNESCO - Monastères Suceava</b>	Tourisme
<b>Le perfectionnement de personnel médical du domaine de la psychiatrie</b>	Santé et sécurité sociale

<b>Le perfectionnement de personnel du domaine de la protection de l'enfance</b>	Santé et sécurité sociale
<b>La restructuration et la création de nouveaux services au Centre de récupération et de réhabilitation neuropsychique Costâna du comté SV</b>	Santé et sécurité sociale
<b>La promotion de la région minière défavorisée "Bucovina, le comté de Suceava"</b>	Administration publique
<b>'Je veux vivre de façon autonome'</b>	Santé et sécurité sociale
<b>Le Festival de Chanson et de Danse traditionnelle Bucovina</b>	Tourisme
<b>Le Forum économique régional de Bucovina</b>	Économique
<b>Echange d'expériences entre les représentants des collectivités locales</b>	Formation professionnelle/Administration publique
<b>Réhabilitation des vieux couloirs de transport dans la région historique de Bucovina</b>	Transport/Tourisme
<b>Infrastructure transfrontalière du transport entre le comté Suceava et la région de Tchernivtsi</b>	Transport/Tourisme
<b>Centre transfrontalière de formation pour les affaires</b>	Affaires
<b>Système intégré pour la performance de l'acte administratif par l'implémentation des solutions e-gouvernance, en conseil du comté Suceava</b>	Économique/Administration publique
<b>Modernisation DJ 208 S, Dolhasca-Probota</b>	Transport
<b>Modernisation DJ 290, Salcea - Verești - Roșcani</b>	Transport
<b>Modernisation DJ 174, Vatra Dornei - Șaru Dornei - Panaci</b>	Transport
<b>Transfert de compétences, formation des compétences-expansion équipe mobile</b>	Formation professionnelle
<b>Centre résidentiel pour l'enfant qui a un comportement délinquant</b>	Santé et sécurité sociale
<b>Abri de jour et de nuit pour les enfants des rues - LIZUCA Fălticeni</b>	Santé et sécurité sociale
<b>Programme de formation professionnelle pour le personnel des services résidentiels subordonnés aux DGASPC Suceava</b>	Formation professionnelle

<b>La préservation et la capitalisation du patrimoine culturel commun de Bucovina</b>	Tourisme
<b>L'Art un langage commun entre deux cultures</b>	Tourisme
<b>Modernisation DJ 175B, Pojorata-Rararu</b>	Transport
<b>Modernisation DJ 209D, km 21+500 - 48+650, Dărmănești - Calafindești – Siret</b>	Transport
<b>Modernisation, développement et équipement de l'ambulance de spécialité à l'Hôpital d'urgence "Saint Jean le Nouveau" de Suceava</b>	Santé et sécurité sociale
<b>Une vie normale dans le centre - une porte ouverte à la société (CRRN Sasca)</b>	Social
<b>La Gouvernante (CRRN Sasca)</b>	Social
<b>Stratégie de développement économique et social du comté de Suceava 2010-2020</b>	Économique/ Social
<b>Le Centre National de l'Information et de la Promotion Touristique</b>	Tourisme
<b>Noël en Bucovina</b>	Tourisme
<b>Le Pâques en Bucovina</b>	Tourisme
<b>La Ronde Paysanne Roumaine en Bucovina</b>	Tourisme
<b>Pèlerin en Bucovina</b>	Tourisme
<b>Promotion du folklore ukrainien dans le comté de Suceava et de celui roumain dans la région de Tchernivtsi</b>	Tourisme
<b>Monographie folklorique des Ukrainiens du comté de Suceava et des Roumains de la région Tchernivtsi</b>	Tourisme
<b>Mesures pour influencer la demande de transport pour le développement durable</b>	Transport/Tourisme/Économique
<b>Suceava, des services publics et de l'environnement à des normes européennes</b>	Tourisme/Économique/Social
<b>Réhabilitation de l'approvisionnement en eau et d'assainissement dans la ville de Suceava</b>	Tourisme/Économique/Social

De ce cadre ressort l'idée selon laquelle la politique macroéconomique concernant le développement régional par le développement touristique nécessite la concentration des actions initiées par les pouvoirs publics (gouvernement), mais aussi la coopération entre les facteurs de décision qui existent au plan local, afin d'accomplir des objectifs communs par la concentration des efforts et de leurs moyens.

L'intérêt ou le manque d'intérêt manifesté par les autorités publiques en ce qui concerne le développement régional durable peut être mis en évidence dans une certaine mesure par la politique touristique et par ses effets à court terme (la contribution au développement régional) ou à long terme – la résistance de la microrégion aux crises économiques, l'augmentation de la compétitivité de la région sur le marché national et l'amélioration de l'image du pays dans la communauté internationale.

De manière traditionnelle, on peut observer dans le cadre du développement touristique la tendance à aborder la problématique de l'étude des facteurs d'ordre socio-économique et environnemental en fonction des deux niveaux: macro et micro. Souvent, on peut observer que les problèmes du comportement des consommateurs ou des communautés locales ont été traités de manière isolée par rapport au comportement des agrégats macroéconomiques et par rapport à la manière de fonctionnement du développement régional en tant que partie entière. En réalité, il y a une série de problèmes situés au niveau méso, entre le niveau macro et le niveau micro, qui déterminent l'étude du développement régional à une échelle spatiale, tout comme l'interposition d'un intermédiaire qui puisse traiter les problèmes socio-économiques et écologiques des secteurs impliqués.

Les études traditionnelles sur le poids du tourisme dans l'économie sont souvent biaisées car il est difficile de prendre en compte les externalités générées par l'activité touristique. Ces études sont souvent macroéconomiques quand la démarche de bien des initiatives de tourisme durable est plus locale et microéconomique.

Un autre objectif proposé par lequel on peut démontrer l'impact du tourisme sur le développement de la microrégion Suceava est l'identification de l'intérêt manifesté par la communauté pour la pratique d'un tourisme de plus en plus étendu et de qualité, respectivement l'intérêt des autorités de Suceava d'élaborer des stratégies spécifiques de soutien et de développement d'un tourisme de niveau supérieur dans cette microrégion. Ainsi, par l'étude des documents identifiés sur les pages web des institutions et des autorités responsables, des études de spécialité élaborées au niveau du département, on a identifié un ensemble complexe de stratégies de développement du tourisme dans le département de Suceava ou dans diverses municipalités et villes touristiques, les documents mentionnés étant actualisés et adaptés chaque année en fonction des nouvelles exigences.

Les documents les plus pertinents que nous avons analysés et d'où l'on observe très clairement que l'intensité du tourisme de Suceava produira un impact favorable sur le plan du développement d'ensemble du département sont les suivants: *la Stratégie de tourisme de la municipalité Suceava*(2008), *Tradition et développement* (2008), *Stratégie de développement du tourisme dans le département de Suceava - proposition en cours*(2010), *Agenda local 21 - plan local de développement durable de la municipalité Vatra Dornei*, *la Stratégie de développement économique et social du département de Suceava, période 2011-2020*.

### 4.3 Méthode d'Analyse réseau

En partant des notions théoriques de base, un autre objectif de ce travail de recherche a été de démontrer que *le tourisme est un phénomène dynamique*, qui évolue en permanence en termes d'intensité et d'expansion zonale ou fonctionnelle. En ce sens, selon l'analyse des données (entre les années 2009-2012) présentant l'évolution des activités touristiques du département de Suceava, nous avons remarqué que les formes de tourisme pratiquées dans ce département ont été soumises à une expansion à mesure qu'on a soutenu de nouveaux investissements, respectivement que les activités touristiques ont été diversifiées à mesure qu'on a exploité le potentiel touristique existant. De plus, une réorientation a été entreprise en fonction du changement des préférences des consommateurs en matière de produits touristiques.

La troisième analyse de **l'attirail méthodologique original** qu'on a proposé dans la présente thèse est l'analyse du réseau au niveau de département de Suceava. Celle-ci a été particulièrement adaptée pour rendre compte des interactions entre les acteurs territoriaux à travers le logiciel NetDraw, présenté dans le chapitre 2. Il s'agira d'identifier les acteurs impliqués dans les projets de développement régional au niveau du département de Suceava puis d'évaluer le niveau d'interaction des acteurs entre eux, de comprendre les jeux d'acteurs, les règles et influence qui régissent l'appropriation et l'utilisation de l'espace.

Suivant la tendance générale d'évolution de la société vers un degré élevé d'opérationnalité et de pragmatisme, *l'analyse réseau évolue vers une théorie de la prévision et de la réglementation du processus de développement régional. Elle présente un rôle d'analyse et de consolidation des décisions à trois niveaux: macro, moyen et micro.*

On a choisi comme paramètres d'analyse les projets, gérés par le secteur public et privé (Figure 4.2). Ces projets se déroulent au niveau de département de Suceava et sont présentés dans le Tableau 4.2 et la Figure 4.1.

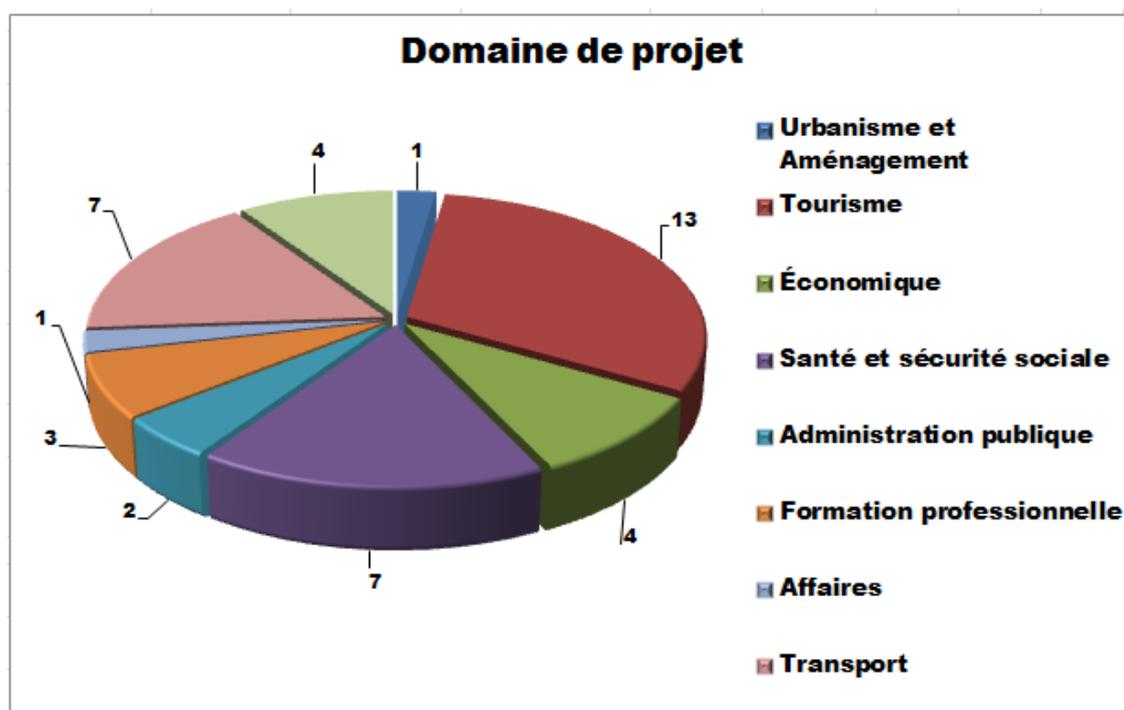


Figure 4.1 La classification et le nombre de projets utilisés pour l'analyse réseau par domaine d'appartenance au niveau du département de Suceava

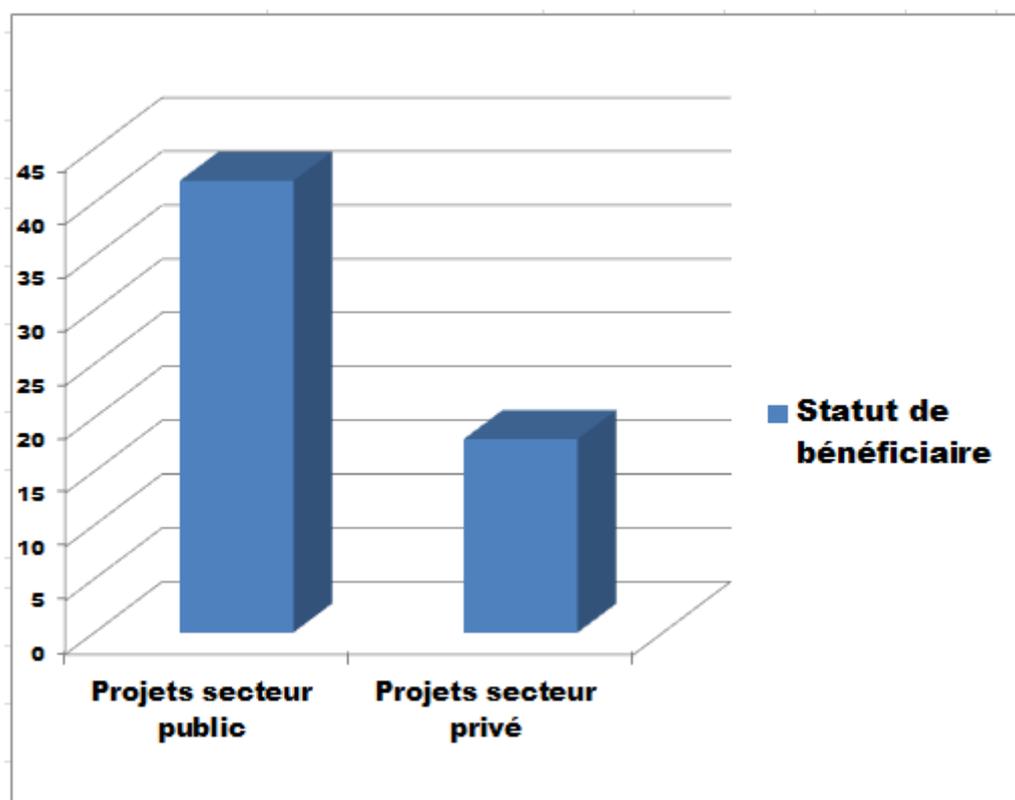
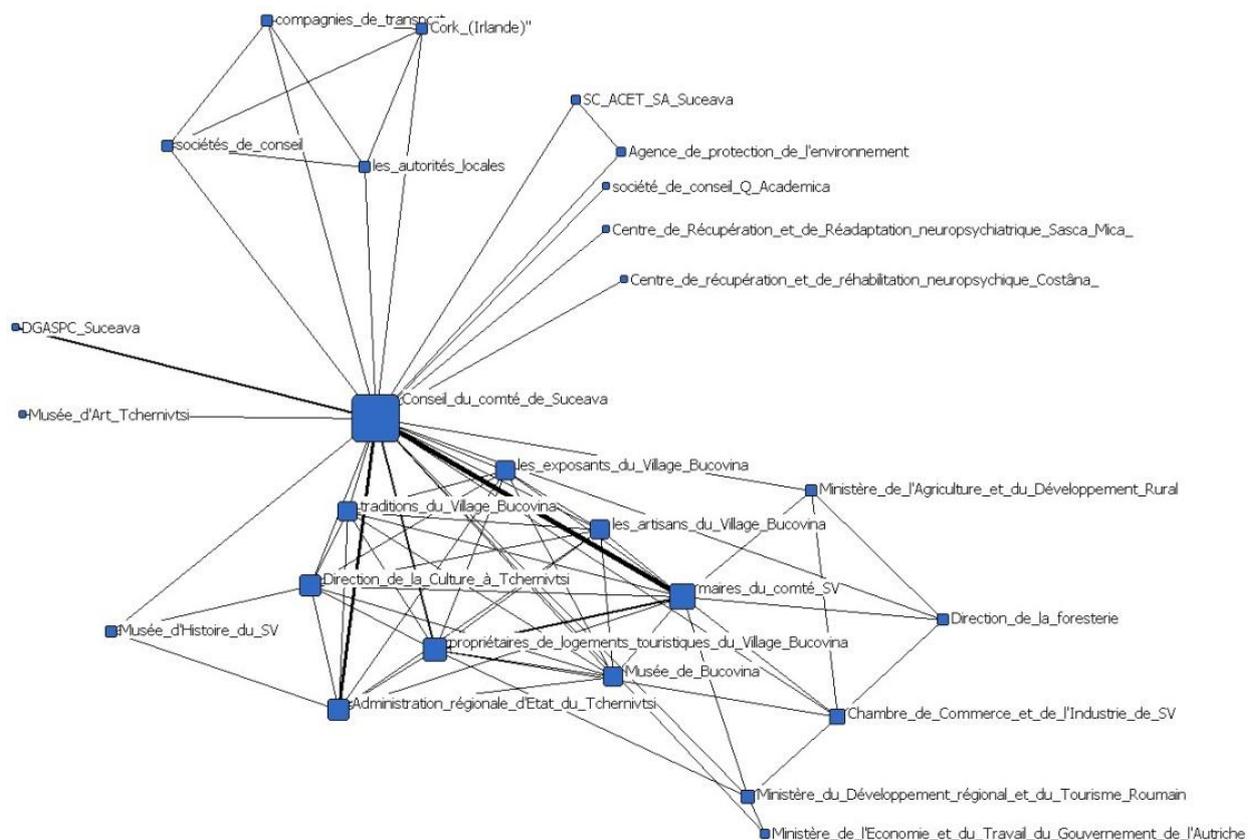


Figure 4.2 La classification des projets en fonction du secteur qui les gèrent

De la Figure 4.1 et 4.2 on observe que les autorités locales (secteur public) et les entrepreneurs (secteur privé) apportent des contributions significatives pour la prise de conscience de la valeur touristique de Suceava, en partant du constat que les visiteurs de plus en plus nombreux de cette microrégion apprécient le patrimoine touristique et le potentiel physico-géographique de la zone, les deux étant exploités par les investissements soutenus pour le développement durable d'ensemble du département de Suceava. Cet aspect résulte du nombre de projets (13) en cours de développement pour le secteur touristique, celui-ci occupant la première position parmi les autres domaines d'action du département de Suceava.



**Figure 4.3** Réseau complet de partenaires publics-privés au niveau du département de Suceava concernant le déroulement des projets

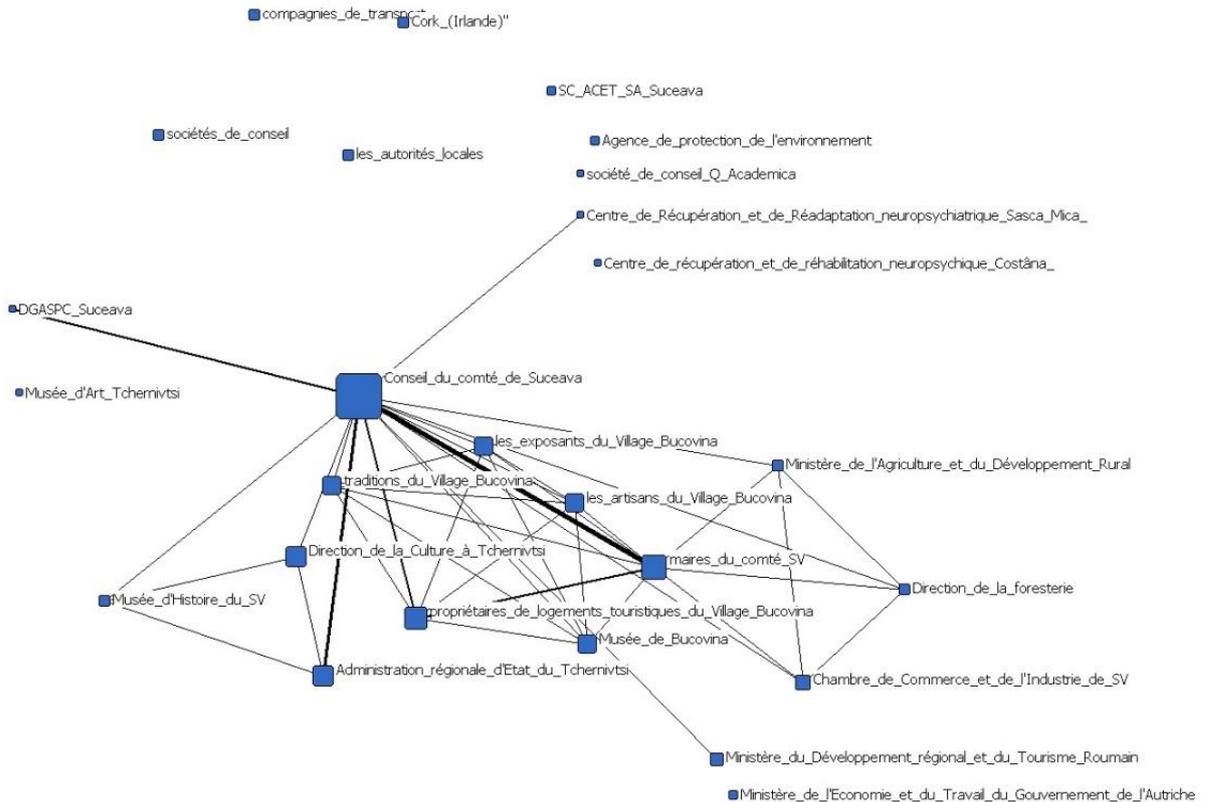
Dans ce réseau (Figure 4.3), chaque sommet (carré) correspond à un acteur impliqué dans au moins un projet. Le carré est proportionnel au nombre de projets différents auxquels l'acteur est associé.

Un lien entre deux acteurs signifie que ces deux acteurs ont été associés à au moins un projet.

L'intensité de la relation entre deux acteurs est représentée par l'épaisseur du trait.

On voit dans ce réseau le rôle central du conseil du département de Suceava.

L'interprétation des résultats de ce graphique met en discussion la possibilité de l'existence d'une interdépendance entre le tourisme durable et le développement régional, manifestée par l'existence des effets réciproques d'accumulation et d'entraînement.



**Figure 4.4** Réseau complet paires supérieures à 1

Ce réseau (Figure 4.4) a été construit sur la même base que le précédent mais il a été filtré. Il comporte uniquement les relations entre les acteurs qui ont au moins deux relations entre eux, donc qui ont collaboré sur deux projets ou plus.

Il convient d'observer, avec un peu de recul, le bilan des actions menées. On pourra aussi s'interroger sur l'intérêt de développer une structure proche de celle qui existe, mais à vocation trans-sectorielle, pour éviter notamment une concentration des activités destructives.

Une structure associant de plus de nombreux partenaires permet d'inscrire le tourisme plus systématiquement dans la planification locale, plutôt que de procéder à l'aide de quelques projets dispersés.

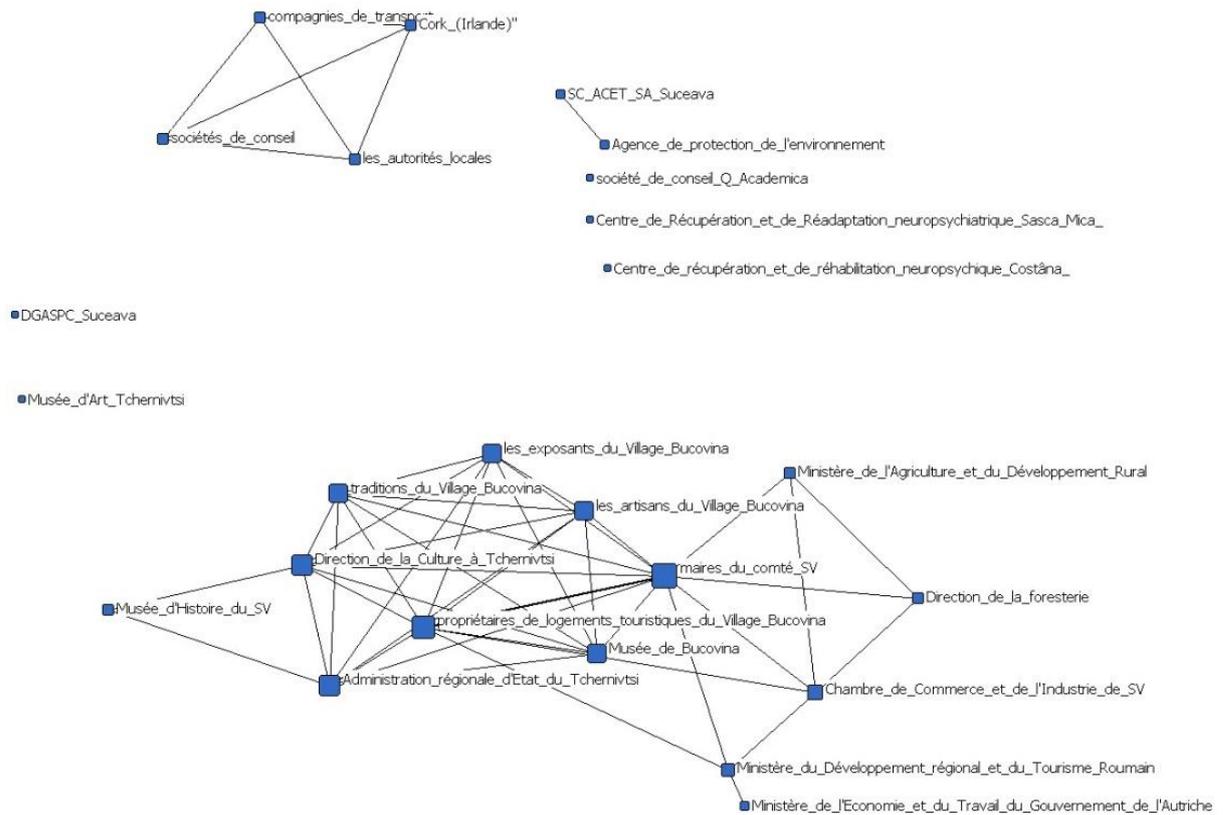


Figure 4.5 Réseau complet sans cœur

Ce réseau (Figure 4.5) est construit sur la même base que le précédent. Pour en renforcer la lisibilité, nous avons supprimé le cœur: le conseil du département de Suceava

La Figure 4.5 met en évidence que la dissimulation de la réalité sociale à travers des représentations macroéconomiques et des termes macro-financiers, gérés par la plus importante institution publique du département de Suceava, risque de ne pas prendre en compte la dimension sociale et humaine de la croissance et du développement.

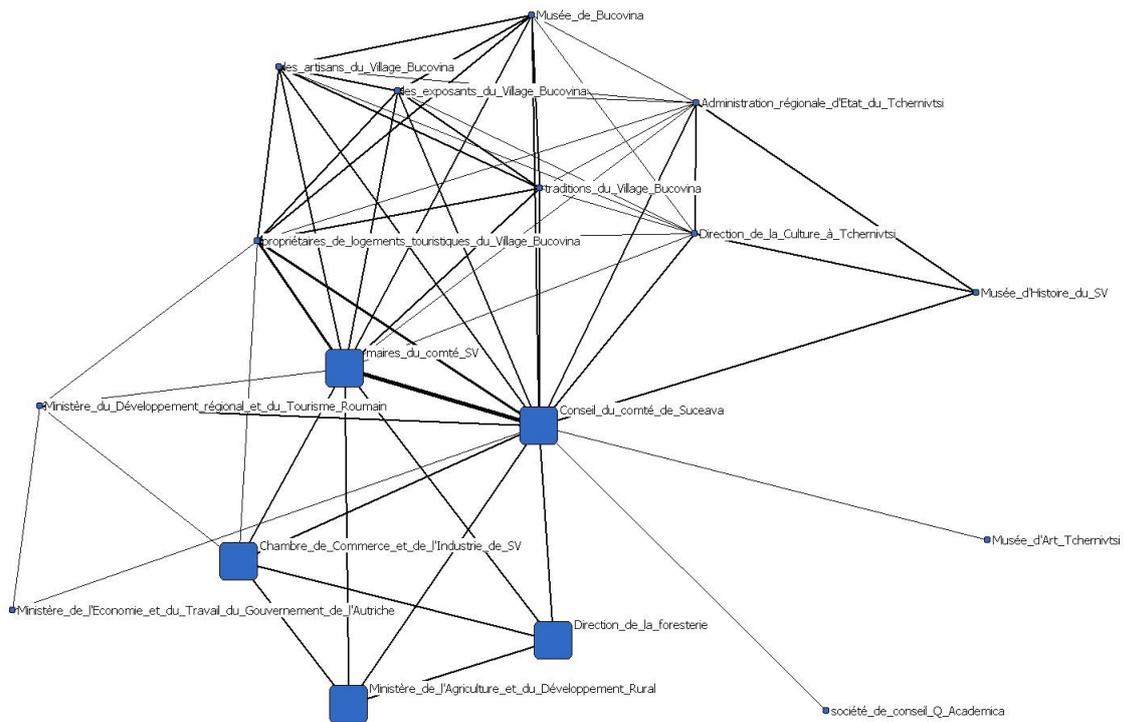
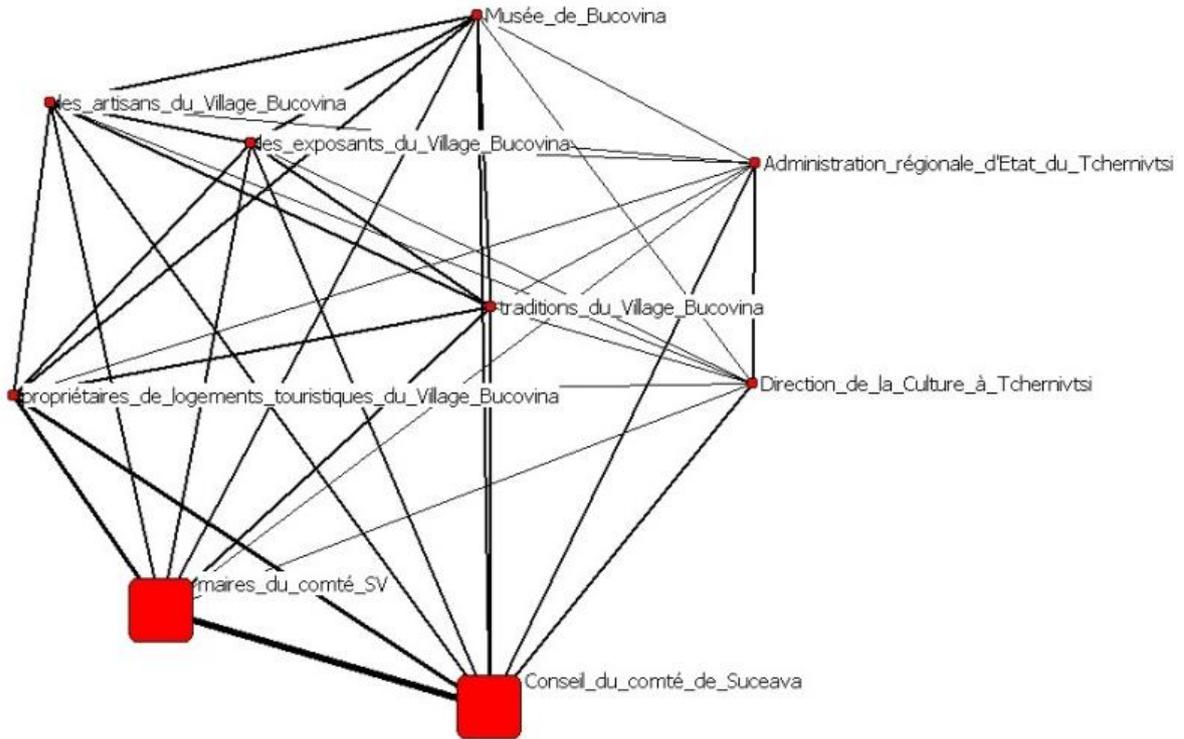


Figure 4.6 Les collaborations correspondant aux projets touristiques

Ce réseau (Figure 4.6) ne considère que les collaborations correspondant aux projets ayant une dimension touristique. Ce réseau est dense. Il est très proche du réseau précédent ce qui confirme l'idée que le tourisme a un rôle fort et structurant dans la dynamique coopérative dans le département de Suceava.

Dans ce réseau, la taille du carré correspond à la somme d'argent récupéré par chaque acteur. On voit que la répartition financière est assez hétérogène entre les acteurs (il y a 5 gros bleus et beaucoup de petits). Dans ce graphique, le service public touristique local devient producteur d'un nouveau territoire local. Cela permet d'établir et d'induire des stratégies de développement intercommunal qui transcendent le cadre de gestion classique de l'aménagement.

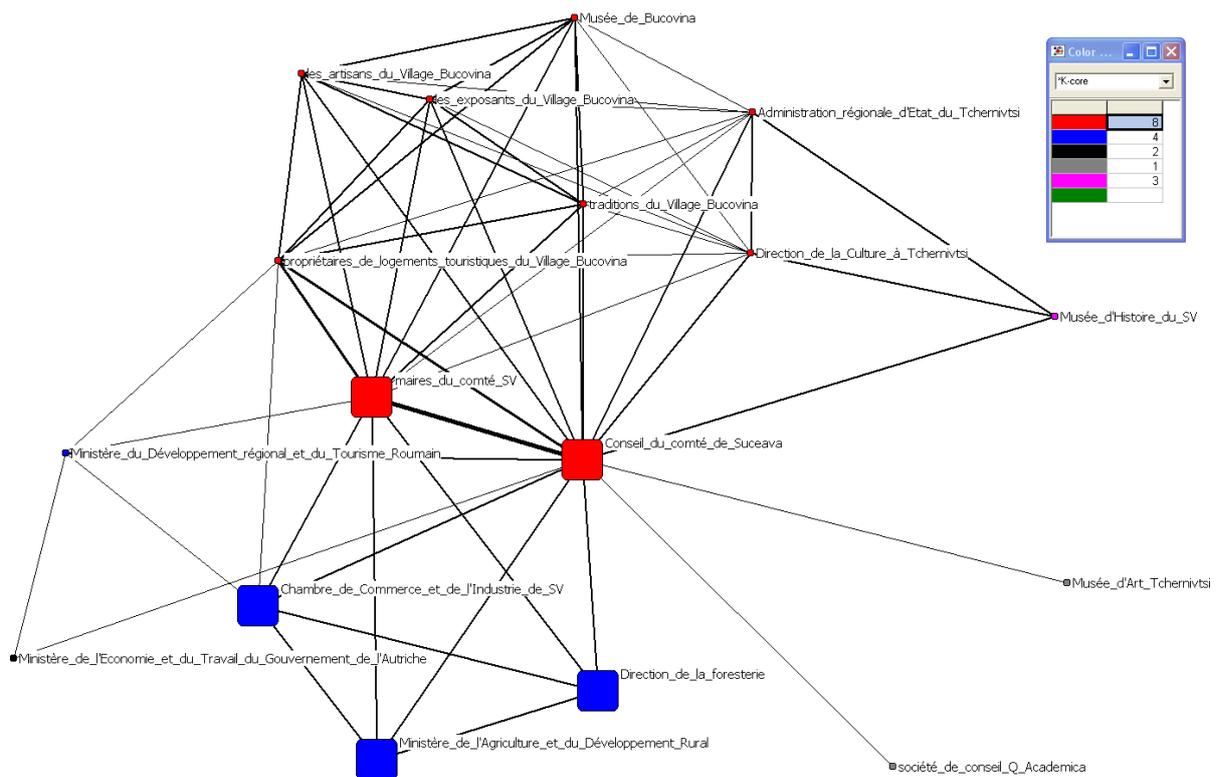


**Figure 4.7** Tourisme noyau de taille maximale.

Le réseau (Figure 4.7) correspond au noyau de taille maximale. Cela correspond au plus petit nombre d'intervenants qui ont entre eux les relations les plus denses.

Ce réseau démontre que l'organisation et la planification dans le cadre du tourisme, mais également dans le cadre du développement régional sont, pour la plupart, du type réactif, étant suffisamment focalisées, réunis et fortement coordonnées.

En ce contexte, les problèmes de l'environnement se trouvent aux frontières du monde politique et aux limites entre l'eau, l'air et le sol. Ils impliquent différents domaines et entités; par conséquent, leur résolution peut être difficile, s'il n'y a pas d'approches intégrées dans cette direction.



**Figure 4.8** Tourisme k noyau.

Ce tableau (Figure 4.8) donne pour chaque sommet une couleur qui correspond à son niveau de k noyau. Un noyau correspond à un sommet qui a au moins une relation avec un sommet. Le k noyau de taille maximale (sommet en rouge) correspond aux sommets qui ont 8 relations minimum avec les autres.

En conformité avec la Figure 4.8, on peut déduire que pour la microrégion Suceava, le tourisme représente un facteur de développement pouvant conduire à la croissance de l'économie du département, dans la mesure où le potentiel touristique existant est bien exploité à travers la création des conditions optimales pour la pratique des formes de tourisme spécifiques à la microrégion et l'attraction des moyens adéquats de promotion parmi les touristes roumains, mais aussi parmi les touristes étrangers.

En analysant les résultats obtenus, on observe le fait que le tourisme durable et le développement régional sont le résultat du développement général de la société à un certain moment, mais également la condition d'un nouveau développement social. Ils ont pour but de mettre en mouvement les mécanismes et les leviers à l'aide desquels on peut améliorer l'état général et les structures sociales, économiques et environnementales.

Simultanément, il y a des variables endogènes et exogènes d'un certain territoire qui ont la même finalité – l'amélioration de la condition humaine, du niveau de vie et de la qualité de l'environnement.

Le développement du tourisme est observable dans la prolifération des activités économiques et des liens qui existent entre ces activités, dans une intégration intégrant des économies locales dans le système économique régional et, ultérieurement, national.

La promotion du tourisme et le développement régional sont désirables s'ils offrent des opportunités à tous les facteurs impliqués.

Le potentiel de développement économique du département de Suceava est concentré de manière considérable sur le développement et l'entraînement du tourisme dans l'économie de la microrégion qui, à travers une amélioration permanente, entraîne aussi le développement économique d'autres domaines connexes, tenant compte du fait que le secteur du tourisme, correctement géré, peut devenir le catalyseur d'autres secteurs économiques (constructions, commerce, services, petite industrie, et ainsi de suite).

Cette hypothèse peut devenir une réalité dans l'économie du département de Suceava, étant donné que parmi les six comtés de la région de développement Nord-est, du point de vue du potentiel de développement touristique, le département de Suceava est situé à la 2<sup>ème</sup> place, juste après le département de Neamț.

La prémisse de laquelle on part dans le soutien de la contribution essentielle du tourisme au développement économique local est que le département de Suceava représente intrinsèquement une zone touristique unique, avec des caractéristiques spéciales et une forte personnalité sur le plan touristique. La microrégion a été remarquée au fil du temps par ses beautés naturelles et ses richesses traditionnelles inestimables.

Le développement régional, en tant que processus macroéconomique, ne surprend pas de manière essentielle les modifications qualitatives de la physionomie et de la structure de la microrégion, du niveau de vie, aspects qui sont mis en évidence par l'intermédiaire du concept de tourisme durable.

Le processus de développement régional par le tourisme durable peut être considéré comme une situation dans laquelle le vecteur et l'objectif principal du développement, tout comme la qualité de la vie augmentent constamment.

Par conséquent, si la microrégion de Suceava enregistre une amélioration de quelques aspects économiques (PIB, revenus *per capita*) et si elle enregistre une croissance économique à long terme, au détriment des autres composantes du développement (environnement ou équité sociale), il est difficile d'affirmer que la société se développe vraiment. Plus tôt ou plus tard, la présence des problèmes environnementaux graves ou des convulsions sociales déterminées par l'iniquité ou par le franchissement des libertés, mènera de manière inévitable à la diminution ou à l'arrêt de la croissance, voire même au déclin économique.

Souvent, on dépense beaucoup d'énergie et d'effort pour traiter les symptômes d'un problème et non les causes du problème respectif, qui sont difficilement identifiables et, en plus,

qui peuvent comprendre une chaîne entière de causalités, du point de vue temporel et spatial. Le risque de production d'une telle erreur doit être réduit par l'adoption d'une approche attentive.

Le processus de prise de décisions dans la pratique du tourisme durable, mais aussi dans le cadre du développement régional, est affecté souvent par les perceptions polarisantes (des idées qui prennent en compte en général les préjugés des parties intéressées, les désaccords, le manque d'objectivité).

Par son caractère spécifique, le tourisme exploite et capitalise toutes les conditions naturelles et les ressources physiques-géographiques, culturelles et sociales de la micro région afin de contribuer au développement socio-économique de la zone.

Dans le cadre du système analysé on peut affirmer que la pratique du tourisme durable suppose l'existence de trois aspects importants:

- **Identifier les objectifs** – cette activité est rarement facile, car une communauté n'a pas toujours une image claire de ses besoins. Le tourisme durable vise l'identification des objectifs qui doivent être mis en pratique à l'aide de la population et des groupes spéciaux d'intérêts.
- **Établir si ces objectifs peuvent être atteints;**
- **Identifier, développer et implémenter des moyens par l'intermédiaire desquels les objectifs peuvent être accomplis.**

Le deuxième et le troisième aspect exigent que le tourisme durable gère l'interface entre l'écologie, l'économie, la législation, la sociologie, la politique, etc., afin de coordonner le processus de développement micro-régional et régional.

La coordination d'une multitude d'éléments, d'aspects et de connaissances provenant de différents domaines est difficile, car elle suppose le développement de procédures à court terme qui impliquent différents aspects. En raison du fait que les activités entamées à un certain moment et dans un certain territoire ont un effet plus vaste et à long terme, on observe le besoin de gérer et de coordonner les efforts de développement à tous les niveaux: local, régional, national et international.

L'analyse réseau a démontré que du point de vue économique et social, le développement du tourisme dans le département de Suceava exerce une influence positive notamment sur l'utilisation de la force de travail par la création de nouveaux emplois, et aussi sur le développement économique du département, par l'ouverture de nouvelles opportunités d'entrepreneuriat et d'investissements.

Mais l'analyse des valeurs enregistrées pour certains indicateurs classiques utilisés dans le chapitre 2 dans cette branche relève des niveaux toujours insatisfaisants par rapport au potentiel touristique du département.

La transposition des territoires touristiques existants en territoires touristiques durables, la mise en valeur des anciens sites tient en premier lieu à la qualité de leurs espaces publics. La réussite du développement touristique dans ces zones tient essentiellement dans la conduite, le traitement et à la gestion d'opérations que le touriste découvrira la plupart du temps seul, au gré de son cheminement.

Ainsi l'approche locale du tourisme durable ne peut donc être que systémique et sa durabilité reste liée aux équilibres environnementaux et sociaux-économiques au sein de la destination.

En pratique, tenant compte des rapports socio-économiques et d'environnement résultants du terrain, les facteurs impliqués dans un processus de développement sont censés s'éloigner de la rationalité planificatrice durable. Même si elle apporte des bénéfices à long terme et assure la continuité, on observe une tendance à être attiré par un profit rapide, plus équitable pour les intérêts immédiats et plus conforme aux nécessités de l'économie locale.

Les problèmes de l'environnement sont provoqués principalement par le comportement humain et par le consumérisme. D'autres défis sont créés par l'augmentation de la population et par le phénomène de l'instabilité économique.

#### **4.4 L'intégration des instruments de l'intelligence et de la résilience territoriale dans les pratiques du tourisme durable afin d'améliorer le développement régional**

Le tourisme durable a fait l'objet de critiques à cause du fait qu'il est difficilement définissable, qu'il n'est pas suffisamment analytique et qu'il implique des jugements subjectifs.

Pour que le tourisme durable puisse constituer un vecteur du développement de la microrégion de Suceava, il est nécessaire de mettre en place un ensemble de décisions organisationnelles et de planification, qui ont une grande importance dans le processus d'implémentation, de contrôle et de management. Bien qu'on ait déjà présenté des lignes directrices pour les politiques, les procédures, les standards et les systèmes – tel que le standard ISO 14001, chaque situation à laquelle se confronte son implémentation est, en quelque sorte, unique.

L'approche adoptée reflète les attitudes des facteurs impliqués, les particularités de la situation, le temps et le financement disponible et beaucoup d'autres facteurs.

L'implémentation des concepts et des pratiques de l'intelligence et de la résilience territoriale élimine les facteurs perturbateurs qui ne tiennent pas compte d'un développement régional durable. Il faut avoir en vue quelques aspects, tels que: l'altération des demandes des

différentes parties intéressées, les modifications de l'environnement, les changements de l'attitude de la population, la diversification des capacités humaines. L'intelligence et la résilience territoriale prouvent la flexibilité, l'adaptabilité et la capacité de perception de tous les facteurs impliqués.

L'un des problèmes auxquels se heurte le processus de la prise de décisions dans le cadre du développement de l'industrie touristique durable au niveau du département de Suceava est la complexité, le temps limité et la difficulté d'établir des liens et des interrelations.

Les sources du tourisme durable, qui peut être décrit également en tant que tourisme territorial intégré, se retrouvent dans les approches du développement intégré des régions et dans la planification et le management des régions dans leur ensemble. Ce type de système touristique suppose:

❖ ***La coordination, le contrôle, le management et l'influence exercée sur toutes les activités humaines*** d'un certain système environnemental, afin d'atteindre et d'équilibrer dans une grande mesure les objectifs à court et long terme;

❖ ***Le processus de définition et d'implémentation d'un ensemble d'activités*** qui puissent impliquer la population et les ressources naturelles du territoire, tenant compte des facteurs sociaux, politiques, économiques et institutionnels qui agissent à l'intérieur de ce territoire, afin d'atteindre des objectifs sociaux;

❖ ***Une manière implicite de traitement***, qui prend en considération le but et l'importance des problèmes humains et environnementaux et leurs interdépendances. Afin d'identifier les éléments essentiels et les objectifs vers lesquels il faut diriger l'attention, on peut utiliser un processus stratégique et interactif.

Nous soutenons dans la présente étude que l'intelligence et la résilience territoriale constituent l'ensemble des opérations qui peuvent assurer la connaissance et l'explication de l'évolution au fil du temps et dans l'espace des paramètres quantitatifs et qualitatifs du tourisme, corrélés avec les facteurs d'impact sur l'environnement, dans le cadre du processus de développement régional. L'implémentation dépasse le stade de l'enregistrement des faits et de la création des flux informationnels, en offrant la possibilité d'effectuer des interprétations significatives, qui peuvent mener à l'adoption des décisions adéquates.

Les deux instruments de développement touristique et régional intégré permettent de conduire une approche holistique des facteurs économiques, sociaux et naturels, mais ils restent à l'état de projet dans le cas de beaucoup de régions développées et moins développées, à cause des difficultés de conceptualisation et d'opérationnalisation de ces instruments.

Dans cette perspective, le tourisme durable se manifeste comme un ensemble de modifications des structures sociales et mentales, qui créent une relation d'entraînement réciproque entre l'appareil de production, la population et le milieu naturel, relation à travers

laquelle on assure la croissance cumulative et durable du produit national global, tout comme l'accomplissement de l'individu et de la société dans son ensemble.

Les instruments d'intelligence et de résilience territoriale proposent le développement du département de Suceava de bas en haut (bottom-up), en utilisant premièrement les ressources socio-économiques et naturelles propres existantes et, ultérieurement, la possibilité d'attirer de telles ressources à un niveau supérieur.

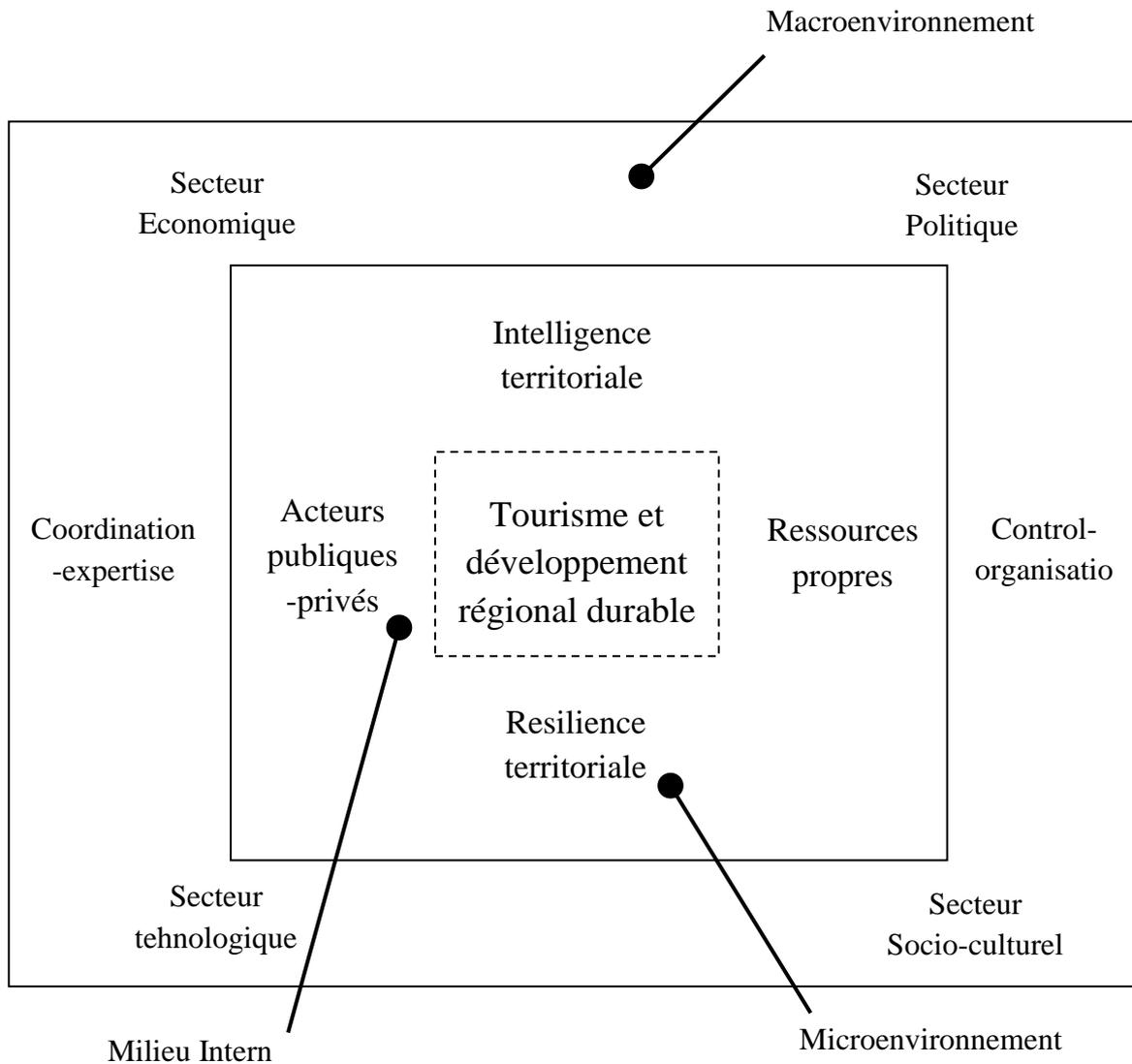
Du point de vue pratique, cette stratégie de développement soutient la capacité de la microrégion de dépasser les éventuelles situations de crise socio-économique et écologique à l'aide de ses forces propres, en préservant son essence.

#### **4.5 Scénario de développement régional**

L'élaboration de ce scénario a lieu après avoir effectué les analyses internes (MERI, structurelle et du réseau) qui ont permis de révéler les risques et les opportunités qui existent dans le département de Suceava.

Tenant compte de la position du tourisme par rapport à la structure du département de Suceava, on peut parler d'un **scénario de développement régional concentré** (Figure 4.9) utilisé dans le cas où la structure locale prend en compte un seul élément de développement qui est, dans ce cas, le tourisme durable.

Le scénario concentré suppose un processus d'évaluation et de réévaluation permanente du milieu opérationnel régional à l'aide duquel on peut assurer la possibilité d'utiliser avec soin les ressources disponibles, les forces qui peuvent être immobilisés et l'intensité des facteurs qui peuvent influencer ce milieu de manière négative. Par son contenu, ce scénario contribue à l'identification claire des principaux problèmes qui doivent être résolus pendant chaque étape et détermine les méthodes de développement pour l'avenir.



**Figure 4.9** Scénario concentré de développement régional par le tourisme durable

La Figure 4.9 met en évidence l'interdépendance qui existe entre l'approche ascendante et l'approche descendante en ce qui concerne l'élaboration des outils du tourisme durable et du développement régional. On remarque aussi une série d'aspects qui prouvent que l'intelligence et la résilience territoriale sont des concepts idéaux pour le développement économique local, définissant le territoire comme un espace de ressources d'exploitation existantes, en fonction de la logique endogène. Dans cette perspective, l'intelligence et la résilience territoriale représentent, dans le cadre de la dynamique territoriale, les facteurs de cohésion les plus importants, favorisant l'échange de l'information d'une manière coopérative.

Les loisirs dont le rôle est passé de périphérique et secondaire dans les sociétés productivistes et industrielles à central à présent, génèrent de nouvelles formes de dynamiques socio-spatiales et participent à la structuration du territoire.

Au delà des notions de fonctionnalité et de polyvalence qui se posent en termes nouveaux, la question de l'intégration est donc pour la société actuelle déterminante dans le développement touristique.

Chaque espace touristique ne peut pas être considéré comme isolé des éléments d'une politique d'ensemble. Le choix du lieu d'implantation est, à ce niveau, décisif dans un système spatial de réseau qui transcende les limites communales. Dans ce nouveau contexte géographique et économique, les territoires sont moins échangeables du point de vue réciproque, tandis que la conception d'un territoire en tant qu'espace du coût est progressivement dépassée.

Pour le moment, le processus de différenciation des territoires est configuré en conformité avec de nouveaux mécanismes de compétition territoriale. Par conséquent, si les ressources matérielles appartiennent à l'espace physique (surface, travail, force, capital), on peut distinguer également une composante essentielle de la région, qui a un rôle significatif dans le processus de développement et qui implique la capacité des communautés locales de construire de nouvelles ressources liées au territoire, telles que l'expertise, l'organisation et le management durable.

#### **4.6 Les principes d'élaboration et de mise en œuvre de la stratégie ascendante de développement touristique et régionale durable**

Dans le contexte du passage du tourisme de masse au tourisme durable, le processus de développement régional se déroule au fil du temps et dans l'espace. Par conséquent, le rapport qui s'établit entre le tourisme durable et le développement régional est un rapport du type partie-entier.

On a pu observer que toute forme de tourisme suppose des avantages économiques au plan régional, mais elle ne suppose pas l'existence d'un développement durable sous tous les aspects. Le tourisme durable est constitué seulement des pratiques touristiques qui déterminent une modification structurelle et qualitative de l'économie régionale, de la qualité de la vie des gens et de la qualité du milieu naturel.

Par conséquent, tandis que le développement régional est un concept économique, le tourisme durable présente des interférences interdisciplinaires entre domaines économique, social, politique, culturel et écologique et qui se constituent comme concept microsocial polyvalent.

L'adoption d'une politique unitaire de développement du tourisme au niveau régional s'impose en tant que nécessité, d'un côté en tant que conséquence de la nature imprévisible du tourisme et, de l'autre côté, en tant que conséquence de la relation de celui-ci avec tous les sous-systèmes régionaux. Le tourisme a démontré sa fragilité pendant les périodes de crise économique traversées par l'économie mondiale, mais il a prouvé également sa capacité à constituer un moteur de la revigoration économique pour dépasser les situations de crise.

L'industrie touristique s'appuie sur une multitude de liens intersectoriels et interterritoriaux, qui constituent une cause de la fragmentation de la politique dans le cadre de ce secteur et de son intégration diffuse dans les différentes politiques sectorielles: la politique de la balance de paiements, la politique monétaire, la politique d'aménagement du territoire, la politique environnementale. Cet aspect détermine la sous-évaluation de la contribution du tourisme à la croissance et au développement régional, tout comme le positionnement des objectifs de développement du tourisme sur un plan secondaire par rapport à d'autres objectifs économiques.

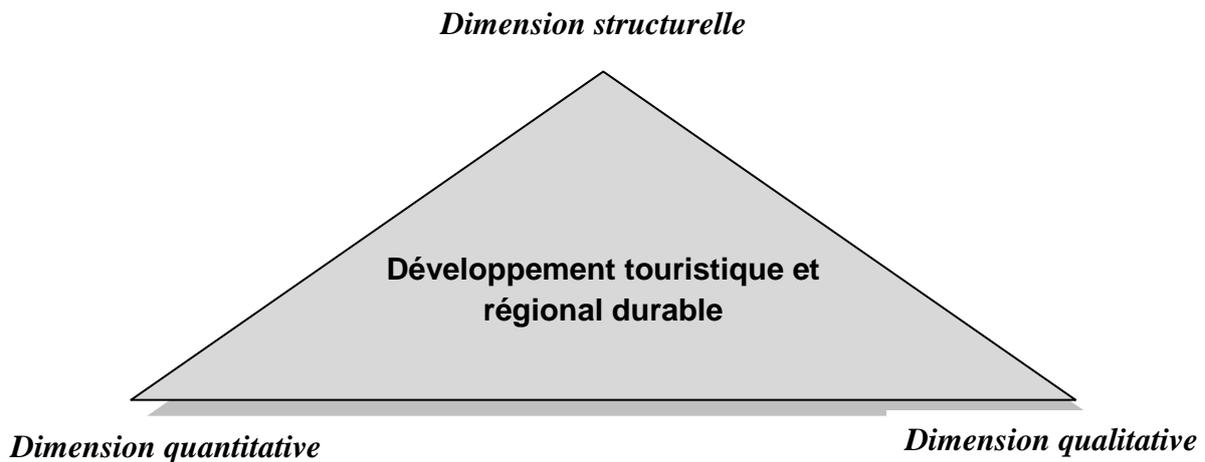
Les analyses effectuées (MERI, structurelle et du réseau) au niveau du département de Suceava, dont le thème a été le tourisme durable et ses interférences avec d'autres processus économiques et sociaux, montrent la spécificité des concepts d'intelligence et de la résilience territoriale, tout comme leur problématique théorique et applicative relativement homogène dans le cadre du secteur touristique durable et du développement régional.

Par conséquent, la pratique du tourisme durable au niveau de la microrégion / du département met en évidence l'ensemble des transformations positives, quantitatives et qualitatives qui se produisent dans le cadre des structures économiques et sociales, scientifiques et techniques et environnementales dans le cadre des mécanismes économiques, tout comme dans la mentalité et le comportement des gens.

La mise en pratique de ces étapes vise également l'emploi des systèmes d'indicateurs socio-économiques classiques, tout comme des indicateurs interactionnistes du développement qui permettent l'évaluation de la situation présente d'une manière constante et cohérente.

Le scénario concentré de développement proposé dans ce chapitre porte en discussion le fait que les ressources propres à chaque région ou à chaque système de développement ont une manière spécifique d'action, par rapport à leur importance prioritaire et au caractère de leur action – directe ou médiée.

Il est recommandé que chaque ressource impliquée dans des scénarios ou dans des stratégies de développement touristique et régional au niveau du département de Suceava soit traitée du point de vue tridimensionnel: quantitatif, qualitatif et structurel (Figure 4.10).



**Figure 4.10** Cadre tridimensionnel d'un scénario/stratégie de développement touristique et régional durable au niveau du département de Suceava

*La dimension quantitative* fait référence au volume global de chaque ressource. L'apport spécifique à cette dimension des ressources de la microrégion de Suceava a une nature purement extensive et se produit par l'intermédiaire de la mobilisation et de l'emploi, d'une période à l'autre, d'un volume élevé d'éléments, en appréciant constamment leur rendement.

*La dimension qualitative* fait référence au rendement de l'emploi de ces ressources, y compris du cadre institutionnel qui met son empreinte sur la fonctionnalité du système social, économique et environnemental dans leur ensemble. La contribution spécifique de cette dimension des ressources au développement régional a une nature purement intensive et se traduit par l'augmentation, d'une période à l'autre, du niveau des rendements respectifs.

*La dimension structurelle* met en évidence la contribution d'ordre quantitatif et qualitatif en fonction des proportions de la combinaison des différentes catégories de ressources et de leur répartition selon les destinations d'emploi (branches économiques, sociales, écologiques, groupe de produits dans le cadre de ces catégories).

Par conséquent, l'apport des dimensions quantitatives et qualitatives des ressources locales au niveau de la microrégion de Suceava dépend de l'intensité de leur action, mais également de la modification de leur importance dans la structure du système touristique durable.

Dans le cas d'une certaine ressource, il y a une action compensatrice entre le côté quantitatif et le côté qualitatif, dans la perspective de l'aspect social. Aussi le déficit quantitatif d'une ressource peut-il être compensé par une amélioration de l'efficacité de son emploi. Il s'agit, en effet, de la logique de la rationalité de la combinaison et de la substitution des

ressources locales dans le cadre du processus de développement régional qui se réalise de bas en haut et pas de haut en bas.

En ce qui concerne la ressource humaine, elle intervient dans le développement régional d'une manière directe ou indirecte, par ses dimensions quantitatives, structurelles et qualitatives, en fonction du degré de développement du rapport homme – nature – société.

Du point de vue quantitatif, la ressource humaine se concrétise par le volume de travail effectué par la population occupée dans le cadre du temps effectif de travail. L'action du facteur humain dans le processus de développement régional dépend de la dynamique occupationnelle de la population disponible.

Du point de vue qualitatif, l'action de la ressource humaine est exprimée par sa qualité qui dépend, principalement, du capital humain, de la motivation au travail et de la productivité du travail, influencée par l'existence des équipements techniques, technologiques et informationnels au lieu de travail. L'importance de cette dimension découle de l'existence à son niveau, des réserves théoriques illimitées, qui peuvent être entraînées à l'aide des décisions adéquates, partiellement sans effort d'investissement.

La dimension structurelle fait référence, dans le cas de la ressource humaine, aux structures spécifiques à l'occupation et, respectivement, au marché du travail. On a pu observer, selon l'analyse structurelle et l'analyse réseau, que dans le système économique du département de Suceava, tout comme dans d'autres systèmes économiques, il y a une hiérarchie des secteurs, des branches, des industries ou des groupes d'activités, en fonction du nombre de personnes occupées, mais également en fonction de la productivité et de la qualité spécifiques au travail dans le domaine respectif. Entre les branches, les industries, les secteurs, les compagnies, il y a des transferts de personnel qui résultent de certaines conditions du marché du travail et qui influencent la contribution de la ressource humaine au développement régional. Un rôle important dans l'apparition de ces processus revient, à terme moyen et long, aux tendances techniques et scientifiques présentes dans le système d'enseignement et dans la demande des emplois dans le cadre des branches et des compagnies situées sur des positions technologiques avancées. À ce moment interviennent la direction des investissements pour le développement, tout comme l'intérêt des entrepreneurs de placer leur capital dans des domaines préférés, en fonction des chances de compétitivité offertes.

La ressource matérielle du développement régional est représentée par les ressources naturelles attirées dans le processus de production et par l'équipement de production accumulé qui, par leur combinaison et fonctionnement, deviennent capital technique réel.

La complémentarité de ces deux éléments, qui résulte de leur forme matérielle et de leur caractère stockable, corroboré avec la ressource humaine, justifie la prise en considération de ces ressources, hétérogènes en tant que nature, sous la forme d'un facteur homogène indépendant du développement régional.

L'action corroborée des ressources locales dans le processus de développement met en évidence certaines possibilités de combinaison des différents aspects de ces ressources, dans des variantes qui se définissent comme types de stratégies de développement bottom-up (à partir de la base jusqu'au sommet).

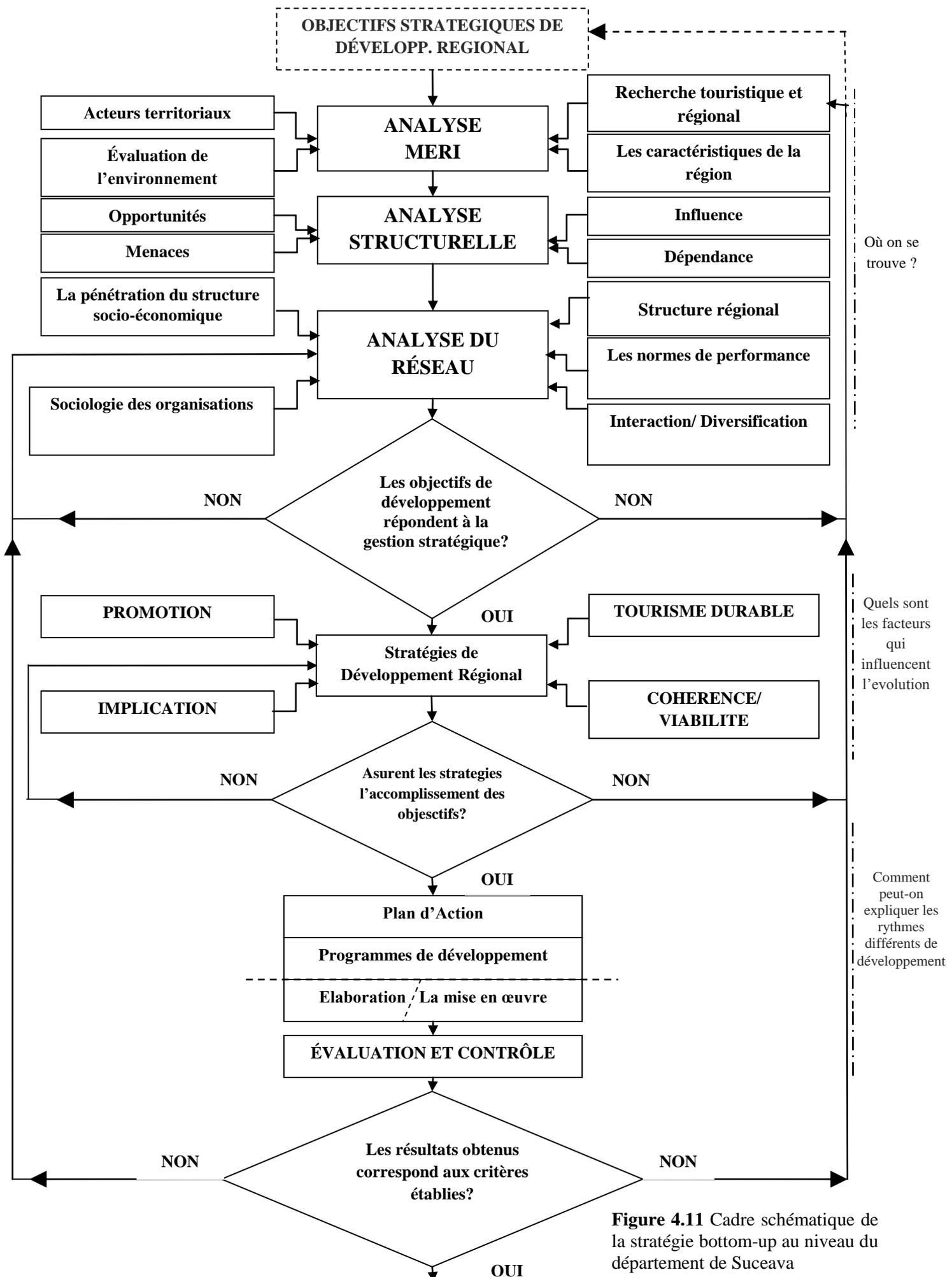


Figure 4.11 Cadre schématique de la stratégie bottom-up au niveau du département de Suceava

Ce type de stratégie concernant le développement régional à l'aide du tourisme durable représente le résultat de l'interconnexion du concept général de développement durable, la position du tourisme dans un territoire donné et sa relation avec les autres structures socioéconomiques au plan local. Cette stratégie s'appuie sur deux aspects interdépendants relatifs à la durabilité du tourisme:

- ✓ La durabilité du tourisme en tant qu'activité;
- ✓ La capacité de la société et de l'environnement de gérer les bénéfices du tourisme d'une manière durable.

Dans la Figure 4.11 les possibles objectifs de la stratégie ascendante concernant le développement régional par l'intermédiaire du tourisme durable font référence à:

- **La viabilité économique** – assurer la viabilité et la compétitivité des destinations et des institutions touristiques, de manière qu'elles prospèrent et génèrent des bénéfices à long terme
- **La prospérité au niveau local** – la maximisation de la contribution du tourisme au développement économique local, par l'intermédiaire des taxes perçues pour la pratique du tourisme
- **La qualité des emplois** – l'augmentation du nombre et de la qualité des emplois locaux, créés et soutenus par le tourisme, y compris des niveaux salariaux, des conditions de travail et de l'égalité des chances dans le processus d'occupation de la force de travail
- **L'équité sociale** – une distribution équitable des profits économiques et sociaux du tourisme à l'intérieur de la communauté bénéficiaire, en particulier par l'amélioration de l'occupation de la force de travail et par l'augmentation des revenus et des services proposés pour des catégories défavorisées
- **Le degré de satisfaction des visiteurs** – une offre attractive pour les visiteurs par l'intermédiaire de la pratique des activités sûres et profitables, sans impliquer des éléments discriminatoires qui font référence à la race, à l'handicap, etc.
- **L'implication des communautés locales** – la détermination des communautés locales de participer au processus de planification et de prise des décisions par la collaboration avec d'autres facteurs impliqués en ce qui concerne la gestion et l'évolution future du tourisme dans la région d'accueil
- **La prospérité des communautés** – l'amélioration et la maintenance de la qualité de la vie des communautés locales, des structures sociales, l'accès aux ressources et aux services collectifs, en évitant toutes formes de dégradation ou d'exploitation sociale
- **La conservation du patrimoine culturel** – le respect et la consolidation du patrimoine historique, de la culture authentique, des traditions et des particularités des communautés d'accueil

- ***L'intégrité psychique*** – la maintenance et l'amélioration de la qualité des paysages urbains et ruraux, en évitant toute forme de dégradation psychique et visuelle de l'environnement
- ***La diversité biologique*** – la promotion de la protection des aires naturelles, des habitats, de la faune et de la flore et la diminution, dans la mesure du possible, des préjudices qui pourraient intervenir
- ***L'emploi raisonnable des ressources*** – la diminution de l'emploi des ressources rares et des ressources non-régénérables dans le développement de l'infrastructure et des services touristiques
- ***La qualité de l'environnement*** – la réduction au maximum de la pollution de l'air, de l'eau, du sol et des déchets produits par les unités touristiques et par les touristes

Le développement régional réalisé à travers le tourisme durable se propose d'étudier le comportement des agrégats macroéconomiques à une échelle régionale et de trouver des réponses pour une série de questions: Quels sont les facteurs qui influencent l'évolution d'une région? Quelles sont les causes des différences interrégionales en ce qui concerne le niveau de vie et la qualité de la vie? Comment peut-on expliquer les rythmes différents de développement des régions, même à l'intérieur d'un pays? Quelles sont les causes de la migration interrégionale des facteurs de production? Pourquoi y a-t-il des régions (même des régions développées) qui se confrontent à des taux de chômage plus élevés que les autres?

À l'aide des recherches menées au niveau du département de Suceava, au niveau macro et micro, on a essayé de trouver des réponses à des questions importantes pour les pratiques touristiques, telles que: qui, combien, comment, quand et pour qui faut-il produire les biens et les services demandés et offerts? En échange, dans le cadre du développement régional, au niveau moyen, la réponse à la question «ou?», sous tous ses aspects, devient la plus importante.

La modalité de définir le degré de développement de la microrégion est très important grâce au fait que, en fonction de ce degré, on peut formuler des conclusions différentes en ce qui concerne la situation réelle de l'économie de la microrégion respective.

Par conséquent, pour la microrégion analysée dans ce travail - le département de Suceava – on va présenter l'état actuel et les perspectives de développement, sous la forme d'une analyse SWOT, en partant de la prémisse que le tourisme dans cette microrégion est une solution pour le développement socio-économique d'ensemble du département (Pomeanu et Teodosiu, 2012), (Tableau 4.3).

**Tableau 4.3** Analyse SWOT spécifique au tourisme du département de Suceava

<b>Points forts</b>	<b>Points faibles</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- la diversité des ressources naturelles, avec un relief dans la plus grande partie montagnard, des paysages uniques et des zones sauvages non affectées par l'intervention anthropique;</li> <li>- les ressources touristiques diversifiées: des stations alpines, localités touristiques;</li> <li>- l'existence des réservations / parc naturels;</li> <li>- la biodiversité distincte et variée;</li> <li>- les objectifs touristiques inclus dans le patrimoine de l'UNESCO;</li> <li>- les pratiques agricoles traditionnelles ;</li> <li>- l'extension de la capacité d'hébergement dans les pensions agrotouristiques;</li> <li>- l'existence des sources d'eaux minérales;</li> <li>- le traitement des produits écologiques;</li> <li>- la cuisine traditionnelle et la préparation des spécialités culinaires régionales;</li> <li>- le trésor ethnographique / folklorique de grande originalité;</li> <li>- aspect spécial des ménages campagnards;</li> <li>- la présence des corridors paneuropéens de transport;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'absence d'un système unitaire d'administration des zones protégées;</li> <li>- le niveau réduit d'éducation de la population en esprit d'entrepreneuriat;</li> <li>- l'exploitation au niveau réduit ou pas du tout des richesses à caractère touristique;</li> <li>- l'infrastructure touristique ancienne;</li> <li>- le manque d'indicateurs vers les objectifs touristiques;</li> <li>- le transport public à but touristique sous-développé;</li> <li>- les conditions techniques précaires des routes;</li> <li>- l'irrespect des règlements concernant le régime de gestion du fond forestier;</li> <li>- le niveau réduit de préparation de la force de travail employée dans le tourisme;</li> <li>- les services médicaux précaires;</li> </ul>
<b>Opportunités</b>	<b>Menaces</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'intérêt international élevé pour l'agrotourisme dans la zone;</li> <li>- les perspectives de diversification des activités touristiques;</li> <li>- la croissance du nombre de touristes intéressés par l'agrotourisme, les traditions et le folklore;</li> <li>- l'implémentation des projets avec des sources de financement subventionnées;</li> <li>- l'existence de l'aéroport de Suceava;</li> <li>- la promotion des événements traditionnels liés aux mœurs et coutumes de la zone;</li> <li>- le plus grand pourcentage des zones boisées du pays;</li> <li>- le paysage attractif et la position géographique favorable;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la compétition forte sur le marché touristique;</li> <li>- la dégradation des aires protégées;</li> <li>- l'infrastructure d'utilités inexistante ou sous-développée dans le milieu rural;</li> <li>- l'image déficitaire de la zone de Moldavie;</li> <li>- la perte de l'authenticité et du spécifique local à travers la transition vers une vie moderne;</li> <li>- la migration de la force de travail à l'étranger;</li> <li>- le manque de centres / institutions de préparation des spécialiste en tourisme;</li> <li>- l'extension des zones bâties;</li> <li>- le vieillissement de la population; notamment dans le milieu rural;</li> <li>- la corruption et l'immixtion politique;</li> </ul>

Conformément aux opportunités et aux points forts identifiés dans l'analyse SWOT, on considère que les formes les plus pratiquées du tourisme dans le département de Suceava peuvent être étendues et promues plus intensément sous l'aspect de la durabilité en vue de déterminer un impact touristique positif sur l'économie du département. Les principales formes d'impact du tourisme sur la microrégion Suceava sont les suivantes: l'impact sur l'économie locale, l'impact socio-culturel, l'impact sur le bien-être général, l'impact sur l'environnement et l'impact politique.

De cette manière, par l'implémentation des concepts d'intelligence et de résilience territoriale on propose que le domaine d'investigation du tourisme durable et du développement régional aient en tant qu'objet le traitement, dans la perspective des ressources propres, des sujets tels que: la localisation (l'établissement) des objectifs socio-économiques d'intérêt touristique, l'équilibre spatial, la mobilité spatiale des facteurs de production, l'efficacité des structures spatiales, la capacité de substitution spatiale des facteurs de production, la consolidation des stratégies et des politiques régionales, en s'appuyant, dans un premier temps, sur l'implication des acteurs locaux et, ultérieurement, l'implication dans le processus de développement des acteurs nationaux et internationaux.

Dans les études antérieures, le développement régional mettait l'accent presque exclusivement sur la croissance économique (mesurée en fonction du niveau et de la dynamique du Produit Intérieur Brut). Malgré cela, après de longues périodes de croissance relativement soutenue on a observé, dans toutes les régions développées, que les facteurs qui influencent le niveau de vie (la pauvreté, le taux du chômage) se sont améliorés très peu ou presque pas. Ce phénomène conduit à l'apparition de l'idée que, en effet, la croissance économique est une condition nécessaire mais pas suffisante du développement régional.

*En conformité avec ces considérations et résultats, les concepts d'intelligence et de résilience territoriale proposent un développement régional en fonction de la liberté personnelle, de la liberté de choisir parmi plusieurs options. Les objectifs d'une telle proposition dépassent le cadre limité du progrès dans le plan économique et se concentrent sur l'adoption des stratégies et des efforts orientés vers la mise à disposition des besoins de base, afin de maintenir et de protéger l'environnement social et naturel et de promouvoir l'auto-respect, le sens de la valeur des ressources propres et la liberté d'expression en ce qui concerne les questions économiques, politiques et sociales.*

La globalisation de l'industrie du tourisme détermine l'élaboration des solutions concrètes au plan local et régional pour résoudre les problèmes provoqués par le développement durable. La qualité du produit touristique et des destinations touristiques est déterminée, en général, par l'environnement socioculturel et naturel, éléments qui sont très vulnérables. Cette perspective tient compte des principes fondamentaux du tourisme durable, de l'environnement, la culture, les citoyens et l'économie locale de la région d'accueil.

Par conséquent, le tourisme durable crée les prémisses d'une approche intégrée, par l'intermédiaire de laquelle l'objectif de préserver le patrimoine naturel ne s'oppose pas au processus de développement, mais il devient une partie intégrante du développement. Par conséquent, le tourisme devient un élément central qui stimule le processus de préservation et de protection de l'environnement, tout comme le développement socioéconomique durable des communautés.

Afin de soutenir le processus d'élaboration des stratégies relatives au tourisme durable, il est nécessaire de créer un système pertinent d'information, de communication et de contrôle qui puisse offrir des réponses adéquates aux questions différentes qui font référence à la résolution des problèmes liés au développement.

#### **4.7 Conclusions partielles**

Par rapport aux études antérieures, dans lesquelles les instruments de développement sont établis dans l'ordre descendant de l'action, en commençant par les institutions gouvernementales et en finissant par les autorités responsables au niveau du management local du tourisme, qui ont le rôle de prendre les mesures nécessaires pour le développement d'un certain territoire, en chapitre 4 on s'est proposé d'opérationnaliser les instruments du développement durable du tourisme d'une manière ascendante, en commençant par la contribution et le niveau d'implication des facteurs locaux qui se matérialisent dans la présence des investissements gouvernementaux. Cette approche peut être concrétisée à l'aide des instruments d'intelligence et de résilience territoriale. Les deux instruments de développement sont mis en place en fonction du principe de participation au processus de développement de tous les facteurs impliqués, tels que la planification et l'évaluation globale de la situation existante et du partenariat

Ce chapitre présente la capacité du territoire de répondre et de faire face aux défis, de manière que le territoire soit capable d'identifier un nouveau potentiel de développement et de générer de nouvelles ressources.

Pour mettre en évidence l'importance de la mise en pratique des instruments d'intelligence et de résilience territoriale, nous avons également conçu dans cette étude une analyse concernant les interconnexions qui existent entre les acteurs liés de près ou de loin au domaine du tourisme.

Selon les résultats obtenus dans le chapitre 4 on peut déduire qu'une étape importante pour la mise en œuvre d'une stratégie pertinente et facile à implémenter est celle de l'investigation, car il est utile de savoir comment on fait du tourisme durable, du développement régional et aussi sur quelle raison dans d'autres entreprises ou d'autres activités, on ne tient pas compte de cette préoccupation de durabilité. Ainsi on repère les acteurs importants en termes de

pouvoir, d'innovation et de réflexion. De cette manière on a la possibilité de rassembler les informations quantifiées souvent éparses ou anciennes, d'actualiser et de mettre en forme la connaissance de la situation socio-économique du territoire.

La compréhension des jeux d'acteurs, des règles et de l'influence qui régissent l'appropriation et l'utilisation de l'espace, la transposition des concepts de l'intelligence et de la résilience territoriale au domaine des organisations peut entraîner des effets positifs sur le développement local et s'avérer enrichissante, avec une amélioration de l'équilibre structurel.

Quand on met en discussion l'intelligence et la résilience territoriale on parle d'un processus participatif, qui prend en considération plusieurs étapes: l'analyse du contexte, les problèmes, les possibilités, on essaie de définir les objectifs et les décisions concernant les choix stratégiques et surtout on formule de possibles programmes d'action. Pour appliquer ces étapes on utilise des variables interactionnistes qui permettent de suivre l'évaluation de la situation de façon constante et cohérente.

L'expertise séquentielle de la situation économique, sociale et environnementale à l'aide des variables préétablies permet une gestion adaptative plus flexible en comparaison avec les recours massifs à la réglementation. Cette nouvelle manière d'aborder le développement de la société nécessite un ample processus, des étapes d'action intégrées qui ne peuvent pas être soutenues que par des partenariats durables entre le système public-privé et la société civile.

Les recherches afférentes à ce chapitre apportent des contributions originales concernant le fondement d'un scénario réaliste du développement touristique et régional durable.

Les résultats des analyses ont souligné que le département de Suceava est un système ouvert, composé d'un ensemble hiérarchisé de sous-systèmes (économique, environnement, culture, santé, etc.) en interrelations. Sa dynamique représente l'œuvre d'acteurs locaux et extérieurs à ce territoire, organisé dans des situations et avec des intérêts différents.

## Conclusion générale

Les recherches effectuées pour l'élaboration de cette thèse ont pour **objectif l'étude des possibilités de mettre en œuvre un cadre de développement régional intégré à travers le tourisme durable, en utilisant des outils de développement interactionnistes.**

Les objectifs spécifiques sont les suivants:

- L'analyse critique de l'impact socio-économique et de l'environnement des acteurs de la sphère touristique au niveau du département de Suceava;
- L'identification de la mesure dans laquelle le tourisme contribue au développement économique et social de la microrégion et les conditions favorables à ce type de développement;
- Le développement d'une approche interactionniste, qui soit particulièrement ciblée sur la prise en compte de la diversité des acteurs, lors de l'état des lieux et la réalisation d'un focus local sur la durabilité de leurs actions;
- L'identification de la capacité du tourisme de se maintenir en tant qu'activité dans le futur et l'identification de la capacité de la société et de l'environnement d'absorber et de tirer avantage des impacts du tourisme de façon durable;
- La mise en place d'un système de bonnes pratiques socio-économiques spécifiques au tourisme ayant un impact sur le développement régional.

Dans leur ensemble ces objectifs ont visé à évaluer les avantages et les désavantages des pratiques touristiques, de présenter le tourisme durable en tant que facteur du développement durable et d'apprécier quelles sont les possibilités d'implication du tourisme durable dans le processus de développement régional.

**La partie originale de cette thèse consiste dans la réalisation d'une approche méthodique et progressive qui présente, qui analyse et qui fixe la direction de développement des éléments qui confèrent la spécificité au tourisme durable dans le contexte du développement régional, tout en offrant un cadre ample, cohérent et logiquement structuré.**

Par conséquent, dans cette étude on a essayé de présenter, d'ordonner et de détailler les particularités du tourisme durable, des particularités qui s'appuient sur les mécanismes de concrétisation du besoin d'organisation touristique durable. Notre démarche s'est poursuivie par l'analyse des méthodes d'implication du tourisme durable dans le développement régional et s'est concrétisée dans l'établissement d'une instrumentation spécifique qui crée le développement régional durable.

Le premier chapitre présente une revue de la littérature du domaine du tourisme et du développement régional. Cette analyse a mis en évidence que dans le contexte du développement économique et social généralisé dans les dernières années, il est extrêmement important d'identifier si, dans quelle mesure et comment le tourisme contribue au développement économique et social d'une localité, microrégion, région ou d'un pays ainsi que dans quelles conditions se produit ce type de développement. Les recherches actuelles ont montré que le tourisme de masse, bien que constituant un vecteur du développement économique au niveau régional, national et international, provoque des dégâts au milieu naturel. Elles ont montré aussi l'imbrication entre les problématiques touristiques et les problématiques économiques, sociales et environnementales.

Le développement accéléré des activités touristiques, notamment dans les 20-25 dernières années, est le résultat de certaines modifications internationales, qui ont eu des effets bénéfiques sur la dynamisation du tourisme: augmentation des productions nationales, émancipation humaine, croissance du niveau de vie, changements politiques, ouvertures des frontières, réduction des barrières commerciales. Tout cela a permis l'intensification de la circulation internationale, ainsi que la stimulation du développement du tourisme international et national.

Par conséquent, le fait d'assurer les conditions de développement du tourisme représente une priorité au niveau régional et national. De l'autre côté, il est nécessaire d'analyser les conséquences négatives du développement touristique. Ce développement devient indésirable si l'on peut démontrer qu'il a une influence négative sur la qualité de la vie dans la région.

Le tourisme est un consommateur important d'espace, de ressources naturelles, mais il représente également un générateur de modifications dans le milieu environnant et dans le domaine économique, ce qui détermine plusieurs types d'effets. Le résultat d'un tourisme incontrôlé peut être la détérioration de l'environnement, suite à la congestion et à la pollution et, implicitement, la présence des répercussions socio-économiques négatives. Le tourisme doit répondre aux besoins présents des touristes, mais il doit également résoudre les problèmes de l'accueil des touristes et des visiteurs, tout en préservant le patrimoine naturel et culturel pour les générations futures.

En ce contexte, le développement durable est la méthode de redressement au plan social, économique et environnemental de la société et, dans ce contexte, le tourisme durable a un rôle essentiel à jouer dans le développement régional du pays.

Le chapitre 2 présente les aspects méthodologiques abordés dans la présente thèse de doctorat. **Une contribution originale de cette thèse est la présentation d'une boîte à outils constituée d'outils méthodologiques complémentaires au service du tourisme durable et du développement régional. L'attirail méthodologique que nous avons mobilisé n'a pas été créé au départ pour répondre à la problématique du tourisme durable et du développement régional.** Ces outils sont issus de travaux appartenant à des horizons scientifiques distincts: *la méthode MERI*, a été développée dans un contexte d'ingénierie environnementale, *la méthode d'analyse structurelle* a été développée dans le domaine des sciences de gestion et de la prospective stratégique, enfin *la méthode d'analyse réseau* est une méthode née en sociologie des organisations qui est utilisée en sciences de l'information et de la communication. Ces outils ont tous comme point commun de révéler l'interaction, **il nous a semblé pertinent d'aller chercher ces méthodes, de les emprunter à leur domaine scientifique de prédilection pour les transposer au monde qui nous intéresse.** Le chapitre 2 se finalise par la description de la microrégion de Suceava, choisie en tant que zone d'étude pour notre travail de terrain.

Le département de Suceava, étant situé dans une zone géographique particulièrement alpine, détient des éléments définitoires du tourisme fondés sur: le potentiel géographique, les traditions, l'art populaire, les valeurs culturelles, l'histoire, la religion; la spécificité des villages de Bucovine, et ainsi de suite.

L'analyse statistique et analytique du département de Suceava réalisées, dans le chapitre 3, ont relevé que le potentiel touristique de la microrégion Suceava est extrêmement riche et précieux, mais encore insuffisamment exploité. Les plus importants éléments définitoires du tourisme de Suceava sont les suivants: la préservation du patrimoine culturel traditionnel, le potentiel touristique paysagiste supérieur, l'existence d'un noyau fort de pratique de l'agrotourisme, l'organisation annuelle des manifestations traditionnelles uniques, et ainsi de suite.

Dans le processus de développement régional, le tourisme a de nombreuses implications et connexions qui se manifestent directement sur le plan économique, mais aussi social, culturel, éducationnel, environnemental, politique, et ainsi de suite. *Le sens de la relation entre le tourisme et le développement régional est le suivant: le développement permet le déroulement de l'activité touristique qui, à son tour, sous une coordination et un soutien attentif, peut produire un développement de niveau supérieur.*

Les trois types d'analyse, de l'impact environnemental, structurel et réseau, proposées et utilisées dans les chapitres 3 et 4, ont permis d'approfondir la démarche stratégique du tourisme durable et du développement local au niveau du département de Suceava. Ce type d'approche interactionniste, a été particulièrement ciblée sur la prise en compte de la diversité des acteurs, lors de l'état des lieux et la réalisation d'un focus local sur la durabilité de leurs actions.

Le recours à ces analyses dans le processus de développement régional met en évidence une série de particularités qui définissent leur identité: elles réunissent une série de constantes à caractère applicatif, qui se caractérisent par l'opérationnalité; elles ont un degré élevé de formalisation et de quantification des objectifs proposés, fondé sur un système d'indicateurs interactionnistes et sur des modèles spécifiques. *Les résultats de ces analyses définissent en effet une possible stratégie de développement durable du tourisme*, qui prend en compte le concept général de développement durable, la place spécifique du tourisme et les accords conclus sur la scène locale et nationale. **Cette stratégie vise deux aspects interdépendants de la durabilité du tourisme: la capacité du tourisme à se maintenir en tant qu'activité dans le futur, en veillant à ce que les conditions soient réunies pour cela; la capacité de la société et de l'environnement d'absorber et de tirer avantage des impacts du tourisme de façon durable.**

La structure du département de Suceava, par ses caractéristiques socio économiques et environnementales, montre que ses territoires peuvent répondre aux opérations transversales qui exigent des démarches pluridisciplinaires au sein de destinations nouvelles où les professionnels du tourisme et de l'urbanisme travaillent de concert. La mise en évidence d'un nouveau mode de gestion du développement touristique du territoire pose ainsi la question de l'intervention des concepteurs.

De cette façon, il est recommandé que les praxis nouvelles du service public touristique local soient plus axées vers l'économie soutenable, la maîtrise des flux, la négociation et le regroupement local. La voie de la différenciation, du discernement dans l'application du principe d'équité en aménagement touristique est de ce fait ancrée dans le territoire. Le partenariat entre le secteur privé et le secteur public répondent à des cycles longs où l'investissement est nettement séparé des modes d'exploitation. Ce partenariat témoigne d'une mutation de fond dans les financements et dans la production de l'aménagement touristique du territoire.

Les démarches d'observation par des tableaux de bord, sans engendrer des travaux de production statistiques complexes, impliquent dorénavant les opérateurs locaux dans la production de chiffre et le suivi de l'activité. Ils garantissent ainsi le positionnement particulier de chaque destination, donnent une légitimité à ses politiques. Ce sont des instruments efficaces pour définir une stratégie concertée de développement des activités de loisirs, validée par des objectifs négociés dont on montre les résultats.

**Nous avons ainsi essayé de démontrer que le fait touristique a été et demeure dépendant des collectivités territoriales.** Cependant il est impossible de ne pas considérer que le développement du tourisme et la protection de l'environnement ne sont pas des objectifs antinomiques, mais tout au contraire convergents. Le développement touristique suppose, en effet, un élément attrayant, une ressource touristique, qui réside dans la qualité de

l'environnement naturel et urbain. Détruire cette ressource en portant atteinte à cet environnement consiste à supprimer toute possibilité de développement touristique dans le futur.

Au niveau de la région, en Roumanie, on a remarqué que le développement durable peut être assuré en utilisant plusieurs méthodes, dont la plus importante pour la promotion de ce type de développement est la variante de la compétitivité par l'intermédiaire des ressources propres, car elle prend en compte les ressources réelles disponibles à présent dans la région respective et la modalité d'emploi de ces ressources dans un rythme raisonnable.

En fonction de ces considérations, **on a démontré la nécessité d'une autre direction de développement du tourisme, direction qui puisse gommer les effets négatifs majeurs et qui puisse satisfaire, en même temps, les besoins d'ordre quantitatif et qualitatif, présents ou futurs, du consommateur.**

En conformité avec ce modèle, afin d'assurer le développement régional par l'intermédiaire du tourisme durable, on a besoin de l'effort de tous les participants du secteur économique, social, touristique, technique et informationnel.

Le tourisme durable représente une voie pour assurer le développement durable, puisqu'il répond aux exigences de qualité, contribue à la protection de l'environnement, des ressources naturelles et à l'augmentation des avantages sociaux et économiques

Dans cette thèse de doctorat, **la place centrale est occupée par la vision stratégique attribuée au développement régional par l'intermédiaire du tourisme durable.** Dans le cadre d'une telle vision, l'élaboration d'un système de priorités, ancré dans les multiples coordonnées du macro et du microenvironnement, se constitue, pour les acteurs impliqués dans le secteur touristique, comme une condition "sine qua non" de la prospérité de ce secteur, dans une société devenue très concurrentielle. Une importance accrue pour la mise en pratique de ce système est l'effort de changer la mentalité de développement, en partant de stratégies descendante, employées jusqu'à présent, pour évoluer vers des stratégies ascendantes, transposées en pratique à l'aide des concepts de l'intelligence et de la résilience territoriale.

En ce contexte, **une autre contribution originale de la thèse est la mise en œuvre de deux concepts interactionnistes dans le processus du développement régional par le tourisme durable.** L'intelligence et la résilience territoriale représentent des étapes du spectre stratégique présenté ci-dessus, qui comprennent des procédures successives, opérationnelles, tout comme des valeurs et des hypothèses à l'aide desquelles on identifie et on établit les objectifs de développement, les méthodes par lesquelles ces objectifs peuvent être atteints, les possibilités d'évaluation de l'étape de leur accomplissement, tout comme les éventuelles corrections dans le cas où ces objectifs ne sont pas atteints. Ces deux concepts visent un processus complexe de planification qui ne représente pas seulement une simple succession d'étapes de l'action.

Dans le cadre de l'étude de cas effectuée dans le département de Suceava, les possibles instruments qui peuvent être employés pour le développement d'un scénario et ultérieurement

d'une stratégie du tourisme durable sont les instruments d'intelligence et de la résilience territoriale. L'objectif matériel de cette stratégie est le partenariat et la participation des agents principaux qui opèrent dans le domaine du tourisme et dans les secteurs de l'environnement, et des représentants de départements connexes qui sont impliqués dans le processus de développement durable du tourisme et du territoire pris en considération. Par conséquent, il convient d'établir un processus d'apprentissage humain et d'action collective qui doit mener aux résultats favorables, à moyen et long terme, pour le développement du tourisme durable, et afin de concrétiser la contribution de celui-ci au développement régional.

**La plus importante contribution de cette thèse est qu'on a démontré, par les analyses entreprises, que la stratégie du développement régional par le tourisme durable doit prendre en considération le fait que la planification intégrée du tourisme représente la composante essentielle de la stratégie en son ensemble.**

Le tourisme au niveau régional et microrégional est devenu un secteur très dynamique qui s'est adapté progressivement et rapidement aux changements majeurs du milieu économique, social, à la modification du comportement et des préférences des consommateurs, aussi qu'aux changements produits dans les structures économiques. En tant que branche du secteur tertiaire et, en même temps, en tant que branche d'interférence, le tourisme représente une variante stratégique pour les multiples économies, étant connus ses effets bénéfiques sur le plan économique, social, culturel et, d'une certaine manière, sur l'environnement. En outre, la demande pour la pratique du tourisme a connu d'importants changements en terme de déplacement à des fins touristiques, sous l'influence de certains facteurs d'ordre économique, social, démographique, psychologique, politique, d'environnement, et ainsi de suite.

Il est recommandé que les débats concernant le tourisme durable dans le département de Suceava et le développement du département entier fondé sur le tourisme durable prennent de l'ampleur, de manière à ce qu'ils puissent mener à l'identification d'instruments et d'indicateurs utilisés pour contrôler le succès des actions accomplies dans le cadre du partenariat.

## Bibliographie

- Aall C., (2011), Energy use and leisure consumption in Norway: An analysis and reduction strategy, *Journal of Sustainable Tourism*, 19(6), 729–745.
- Akyeampong O.A. (2011), Pro-poor tourism: Residents' expectations, experiences and perceptions in the Kakum National Park area of Ghana, *Journal of Sustainable Tourism*, 19(2), 197–213
- Albu R.G., (2007), Evaluarea potențialului turistic în perspectiva dezvoltării turistice durabile, Editura Universității Transilvania, Brașov
- Amendah E., Park J., (2008), Consumer involvement and psychological antecedents on eco-friendly destinations: Willingness to pay more, *Journal of Hospitality Marketing and Management*, 17, 262–283.
- Angelkova T., Koteski C., Jakovlev Z., Mitrevska E., (2012), Sustainability and competitiveness of tourism, *Procedia - Social and Behavioral Sciences* 44, 221-227
- Anuarul Statistic al Județului Suceava, 2010
- Anuarul Statistic al Județului Suceava, 2012
- ATOUT FRANCE, (2011) - Tourisme et développement durable - De la connaissance des marchés à l'action marketing, Éditions ATOUT FRANCE
- Baidal J.A.I., Sánchez I.R., Rebollo J.F.V., (2013), The evolution of mass tourism destinations: New approaches beyond deterministic models in Benidorm (Spain), *Tourism Management*, 34 (2013), 184-195
- Balaure V., coord., (1985), Marketing în alimentație publică și turism, Editura ASE, București
- Ballantyne R., Packer J., Hughes K., (2009), Tourists' support for conservation messages and sustainable management practices in wildlife tourism experiences, *Tourism Management*, 30(5), 658–664.
- Ballesteros E. R., (2011), Social-ecological resilience and community-based tourism. An approach from Agua Blanca, Ecuador, *Tourism Management*, 32, 655-666
- Barr S., (2007), Factors influencing environmental attitudes and behaviours: A UK case study of household waste management, *Environment and Behaviour*, 39, 435–472.
- Bauernhansl T., Mandel J., Diermann S. (2012), Evaluating Changeability Corridors for Sustainable Business Resilience, *Procedia CIRP*, 3, 364-369
- Baumgartner J. R. (2011), Critical perspectives of sustainable development research and practice *Journal of Cleaner Production*, 19(8), 783-786
- Becken S., (2007), Tourists' perception of international air travel's impact on the global climate and potential climate change policies, *Journal of Sustainable Tourism*, 15(4), 351–368.
- Beeton S., (2006), Community development through tourism, Australia: *Landlinks Press*.

- Benedek J., (2004), Amenajarea teritoriului si dezvoltarea regionala, Editura Presa Universitara Clujeana , Cluj-Napoca
- Benea M.C, Petroman I., (2006) – Les Bases du tourisme, *Maison d'édition Eurostampa*, Timișoara, (en Roumain).
- Berca M., (2001), Agricultura în tranziție. Studii și articole (1998-2001), *Editura Ceres*, București, 10
- Bertacchini Y., (2004), Entre information et communication: l'intelligence territoriale, Paris, *Les Cahiers du Centre d'études et de Recherche, Humanisme et Entreprise*, 267
- Bertacchini Y., Dumas P., Herbaux P., Venturini M.M., Bois C., Boutin E., (2007), Intelligence territoriale, le Territoire dans tous ses états , Toulon: *Presses technologiques Coll.les ETIC*
- Blancas F.J., Gonzalez M., Lozano-Oyola M., Perez F., (2010), The assessment of sustainable tourism: Application to Spanish coastal destinations, *Ecological Indicators* 10, 484–492
- Blancas F.J., Lozano-Oyola M., González M., Guerrero F.M., Caballero R., (2011), How to use sustainability indicators for tourism planning: The case of rural tourism in Andalusia (Spain), *Science of the Total Environment* 412-413, 28–45
- Blanco E., Lozano J., Rey-Maqueira J., (2009), A dynamic approach to voluntary environmental contributions in tourism, *Ecological Economics*, 69(1), 104–114
- Bon V., (2009), Le Développement Durable: des fondements pour l'entreprise aux écueils managériaux, *Management & Avenir*, Vol. 9, n° 29, 172-190
- Borgatti S.P., (2002), NetDraw Software for Network Visualization, *Analytic Technologies: Lexington*, KY
- Borza M., (2002), La croissance économique, la population et l'environnement, article publié dans les *Annals de l'université 'Alexandru Ioan Cuza'* Iasi
- Boutin E., (1999), Le traitement d'une information massive par l'analyse réseau: méthode, outils et applications. Unpublished doctoral dissertation, Université Aix-Marseille III, Marseilles, France.
- Boutin E., Oprime P., Renucci F., Gaste D., (1999c), La cartographie de sites Web : un outil pour mieux appréhender l'information provenant de l'internet, Communication acceptée, Colloque Hypertexte et hypermédias, Paris 23-24 Septembre 1999
- Boutin E., Perrin G., (2005), Construction du réseau d'interaction entre sites web: test de robustesse de la méthode à partir de plusieurs sources d'information, Colloque Ile Rousse
- Boutin E., (2005), Analyse réseau et traitement de données massives: quelles perspectives – Rencontres 2005 du pôle méthodologique - Analyse des données relationnelles EHESS, [INED]
- Boutin E., Liu L., Yuan Y., (2007a), Les réseaux latents: un outil au service de l'intelligence économique, 2007 [VSST 2007]

- Boutin E., Gallezot G., Cadel P., Liu P., Perrin G., (2008d), Cartographies des flux virtuels entre les acteurs de la technopole de Sophia Antipolis, article dans l'ouvrage collectif " Réseaux d'innovation - Enjeux de la communication au sein d'une technopole, Le cas Sophia Antipolis", Sous la direction de Paul Rasse, Céline Masoni et Jacques Araszkieviev, édition l'Harmattan, Communication et Civilisation
- Boutin E., Durampart M., Moukarzel J., **Pomeanu E.**, Amato S., (2013), Résilience d'une communauté: le cas de la société libanaise, article accepté pour publication à l'ESSACHESS, *Journal for Communication Studies*
- Buckley R., (2012), Sustainable Tourism: Research and Reality, *Annals of Tourism Research*, Vol. 39, No. 2, pp. 528–546
- Budeanu A., (2005), Impacts and responsibilities for sustainable tourism: a tour operator's perspective, *Journal of Cleaner Production* 13, 89–97
- Cahndralal K. P. L., (2010), Impacts of Tourism and Community Attitude towards Tourism: A Case Study in Sri Lanka, *South Asian Journal of Tourism and Heritage* 3 (2), 41-49.
- Castellani V., Sala S., (2010), Sustainable performance index for tourism policy development, *Tourism Management*, 31(6), 871–880.
- Cater E. (1994). Ecotourism in the Third World: Problems and Prospects for Sustainability, *Chichester: John Wiley & Sons*, 69-86
- Chancellor C., Norman W., Farmer J., Coe E., (2011), Tourism organizations and land trusts: A sustainable approach to natural resource conservation?, *Journal of Sustainable Tourism* 19(7), 863–875.
- Charara N., Cashman A., Bonnell R., Gehr R., (2011), Water use efficiency in the hotel sector of Barbados, *Journal of Sustainable Tourism*, 19(2), 231–245.
- Choi H. C., Murray I., (2010), Resident attitudes toward sustainable community tourism, *Journal of Sustainable Tourism*, 18(4), 575-594.
- CIRET (2012), Encyclopedie de la recherche touristique mondiale. Paris: Centre Internationale de Recherches et d'Etudes Touristiques.
- Colson F., Bogaert J., Carneiro Filho A., Nelson B., Pinagé E.R., Ceulemans R., (2009), The influence of forest definition on landscape fragmentation assessment in Rondonia, Brazil, *Ecological Indicators* 9, 1163–1168
- Cui X., Ryan C., (2011), Perceptions of place, modernity and the impacts of tourism- Differences among rural and urban residents of Ankang, China: A likelihood ratio analysis, *Tourism Management* 32, 604-615
- Cunha A. A., (2010), Negative effects of tourism in a Brazilian Atlantic forest national park, *Journal for Nature Conservation* 18(4), 291–295.
- Deakin M., Reid A. (2013), Sustainable urban development: Use of the environmental assessment methods, *Sustainable Cities and Society*, In Press, Available online

- Dee, N., Baker J., Drobny N., Duke K., Fahringer D., (1972), Environmental evaluation system for water resource planning (to Bureau of Reclamation, U.S. Department of Interior), Battelle Columbus Laboratory, Columbus, Ohio, January, 188 pages.
- Dee, N., Baker J., Drobny N., Duke K., Whitman I., Fahringer D., (1973), An environmental evaluation system for water resource planning, *Water Resources Research*, Vol. 9, No. 3, June, 523-535.
- Deery M., Jago L., Fredline L., (2012), Rethinking social impacts of tourism research: A new research agenda, *Tourism Management*, 33, 64-73
- Degenne A., Forsé M., (1994), Les réseaux sociaux, *Editions Armand Colin*, 1994
- Diedrich A., Buades E.G., (2009), Local perceptions of tourism as indicators of destination decline, *Tourism Management*, 30, 512–521
- Duguleană C., (2002), Creșterea și dezvoltarea economică, *Ed. Alma Mater*, Sibiu
- Dwyer L., Edwards D., Mistilis N., Roman C., Scott N., (2009), Destination and enterprise management for a tourism future, *Tourism Management*, 30, 63–74
- Erdeli G., Dinca A., (2011), Tourism – A vulnerable strength in the protected areas of the Romanian Carpathians, *Procedia Social and Behavioral Sciences*, 19, 190–197
- Erkus-Ozturk H., Eraydln A., (2010), Environmental governance for sustainable tourism development: Collaborative networks and organisation building in the Antalya tourism region. *Tourism Management*, 31(1), 113–124.
- Eshliki S. A., Kaboudi M., (2012), Community Perception of Tourism Impacts and Their Participation in Tourism Planning: A Case Study of Ramsar, Iran, *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 36, 333 – 341
- Farahani H.Z., Musa G., (2008), Residents' attitudes and perception towards tourism development: A case study of Masooleh, Iran, *Tourism Management*, 29, 1233–1236
- Farid K. (2011), Urban Sprawl Vs Urban Renewal: What Role for Town and Country Planning Instruments in Ensuring Sustainable Cities? Case of Algeria, *Procedia Engineering*, 21, 760-766
- Gagnon S., (2007), L'attractivité touristique des territoires, *Téoros*, 26-2
- Gallopín G.C., (2006), Linkages between vulnerability, resilience and adaptative capacity, *Global environmental change*, 16, 293-303
- Geneletti D., Dawa D., (2009), Environmental impact assessment of mountain tourism in developing regions: A study in Ladakh, Indian Himalaya, *Environmental Impact Assessment Review*, 29, 229–242
- Girardot J.-J., (2005), Intelligence territoriale et participation, <http://labiso.be/ecolloque/forums/read>

- Girardot J.-J., (2007), Activities and prospects of CAENTI”, International Conference of Territorial Intelligence Alba Iulia, Proceedings of CAENTI, Vol 2, Alba Iulia, Aeternitas Publishing House, 7-18
- Girardot J.-J., Masselot C., (2008), Specifications for the territorial intelligence community systems (TICS), "International Conference of Territorial Intelligence "Tools and Methods of Territorial Intelligence", MSHE, Besançon : France
- Godet M., (2001a), “De la rigueur pour une indiscipline intellectuelle”, in Lesourne J. et Stoffaës C. (eds), *Prospective stratégique d’entreprise, 2ème édition*, Dunod, Paris, 101-131
- Godet M., (2001b), Manuel de prospective stratégique. Volume 1: Une indiscipline intellectuelle, 2ème édition, Dunod, Paris.
- Godet M., (2001c), Manuel de prospective stratégique. Volume 2 : l’art et la méthode, 2ème édition, Dunod, Paris.
- Goletsis Y., Chletsos M., (2011), Measurement of development and regional disparities in Greek periphery: A multivariate approach, *Socio-Economic Planning Sciences* 45, 174-183
- Golubchikov O., Deda P. (2012), Governance, technology, and equity: An integrated policy framework for energy efficient housing, *Energy Policy*, 41, 733-741
- Golusin M., Ivanovic O.M., Teodorovic N. (2011), The review of the achieved degree of sustainable development in South Eastern Europe—The use of linear regression method, *Renewable and Sustainable Energy Reviews*, 15(1), 766-772
- Goosen F.A. M. (2012), Environmental management and sustainable development, *Procedia Engineering*, 33, 6-13
- Graymore M., Sipe N., Rickson R., (2008), Regional sustainability: How useful are current tools of sustainability assessment at the regional scale?, *Ecological Economics*, 67, 362–372
- Hall M., (2010), Changing paradigms and global change: From sustainable to steady-state tourism, *Tourism Recreation Research*, 35(2), 131–143.
- Happaerts S. (2012), Sustainable development and subnational governments: Going beyond symbolic politics?, *Environmental Development*, 4, 2-17
- Hares A., Dickinson J., Wilkes K., (2010), Climate change and the air travel decisions of UK tourists, *Journal of Transport Geography*, 18(3), 466–473.
- Heikkurinen P., Bonnedahl K. J. (2013), Corporate responsibility for sustainable development: a review and conceptual comparison of market- and stakeholder-oriented strategies, *Journal of Cleaner Production*, 43, 191-198
- Holling C.S. (1973), Resilience and stability of ecological systems, *Annual Review of Ecological Systems*, 4,1–23
- Hopwood B., Mellor M., O’Brien G., (2005), Sustainable development: mapping different approaches, *Sustainable Development* 13: 38–52. DOI: 10.1002/sd.244

- Howells J., (2005), Innovation and regional economic development: A matter of perspective?, *Research Policy* 34, 1220–1234
- Hultman J., Hall C. M. (2012), Tourism place-making: Governance of Locality in Sweden, *Annals of Tourism Research*, 39(2), 547-570
- Hunter C., (1997), Sustainable tourism as an adaptive paradigm, *Annals of Tourism Research*, 24, 850-67
- Hunziker W., Kraft K., (1942), General tourism guide. Polygraphischer Verlag A.G. Publishing House, Zurich, Switzerland.
- Ielenicz M., Comănescu L., (2006) – La Roumanie: potentiel touristique, Maison d'édition Universitaire, Bucarest, (en Roumain)
- Ijäs A., Kuitunen M.T., Jalava K., (2010), Developing the RIAM method (rapid impact assessment matrix) in the context of impact significance assessment, *Environmental Impact Assessment Review*, 30, 82–89
- Ionescu I., (2004) , Turismul, fenomen social-economic și cultural, Editura Oscar Print, București
- Inskeep E., (1994), Tourism Planning: An Integrated and Sustainable Development Approach, *Van Nostrand Reinhold*
- Inspectoratul Teritorial de Regim Silvic si Vanatoare Suceava  
Instituția Prefectului Județului Suceava
- Iwahashi R., (2007), A theoretical assessment of regional development effects on the demand for general education, *Economics of Education Review*, 26, 387–394
- Jänicke M. (2012), “Green growth”: From a growing eco-industry to economic sustainability, *Energy Policy*, 48, 13-21
- Jugănar I.D., (2007), Politiques et stratégies dans le tourisme mondial, *Maison d'édition Expert, Bucarest*, (en Roumain)
- Karakosta C., Doukas H., Psarras J. (2009), Directing clean development mechanism towards developing countries' sustainable development priorities, *Energy for Sustainable Development*, 13(2), 77-84
- Karakosta C., Askounis D. (2010), Developing countries' energy needs and priorities under a sustainable development perspective: A linguistic decision support approach, *Energy for Sustainable Development*, 14(4), 330-338
- Kaygusuz K. (2012), Energy for sustainable development: A case of developing countries *Renewable and Sustainable Energy Reviews*, 16(2), 1116-1126
- Kilipiris F., Zardava S., (2012), Developing sustainable tourism in a changing environment: issues for the tourism enterprises (travel agencies and hospitality enterprises), *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 44, 44 – 52

- Kim K., Uysal M., Sirgy M.J., (2012), How does tourism in a community impact the quality of life of community residents?, *Tourism Management*, DOI, 1-14
- Kiyindou A., Țigu G., (2008), Ethique, communication et tourisme, în Revista "Analele Universității din Oradea – Seria Științe Economice", Tom XVII, vol.II, 631-636, Universitatea din Oradea, ISSN: 1582-5450
- Kozak M., Martin D., (2012), Tourism life cycle and sustainability analysis: Profit-focused strategies for mature destinations, *Tourism Management*, 33, 188-194
- Kuitunen M., Jalava K., Hirvonen K., (2008), Testing the usability of the Rapid Impact Assessment Matrix, (RIAM) method for comparison of EIA and SEA results, *Environmental Impact Assessment Review*, 28, 312-320.
- Kuvan Y., (2010), Mass tourism development and deforestation in Turkey. *Anatolia* 21(1), 155-168
- Lampă I., Greculescu A., Todorescu L. L. (2013), Education for Sustainable Development—training the Young Generation for the Future, *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 78, 120-124
- Larsen R. K., Calgaro E., Thomalla F., (2011), Governing resilience building in Thailand's tourism-dependent coastal communities: Conceptualising stakeholder agency in social-ecological systems, *Global Environmental Change*, 21, 481–491
- Larson S., Brun W., Ogaard T., Selstad L., (2011), The effects of sudden and dramatic events on travel desire and risk judgements, *Scandinavian Journal of Hospitality and Tourism*, 11(3), 268–285.
- Lee T.H., (2013), Influence analysis of community resident support for sustainable tourism development, *Tourism Management*, 34, 37-46
- Leopold L.B., Clarke F.E., Hanshaw B.B., Balsley J.R, (1971), A Procedure for Evaluating Environmental Impact, *Geological Survey Circular*, 645, Washington: U.S. Geological Survey.
- Liberto A., (2008), Education and Italian regional development, *Economics of Education Review* 27, 94–107
- Lijing Y., Yonghong N., Yanli X., (2011), Sustainable Development and Formation of Harmonious Nature, *Energy Procedia*, 5, 629–632
- Little W. A., Green A. (2009), Successful globalisation, education and sustainable development *International Journal of Educational Development*, 29(2), 166-174
- Logar I., (2010), Sustainable tourism management in Crikvenica, Croatia: An assessment of policy instruments, *Tourism Management*, 31(1), 125–135.
- Lozano-Oyola M., Blancas F.J, González M., Caballero R., (2012), Sustainable tourism indicators as planning tools in cultural destinations, *Ecological Indicators*, 18, 659–675

- Macleod C., By R.T., (2007), Performance, conformance and change: towards a sustainable tourism strategy for Scotland. *Sustainable Development*, 15: 329–342. DOI: 10.1002/sd.319
- Mair J., Jago L., (2010), The development of a conceptual model of greening in the business events tourism sector, *Journal of Sustainable Tourism*, 18(1), 77–94
- Mansoor M., Mariun N., Ismail N., Wahab N. I. A. (2013), A guidance chart for most probable solution directions in sustainable energy developments, *Renewable and Sustainable Energy Reviews*, 24, 306-313
- Marsden T., Sonnino R., (2008), Rural development and the regional state: Denying multifunctional agriculture in the UK, *Journal of Rural Studies*, 24, 422–431
- Matarrita-Cascante D., Brennan M. A., Luloff A. E., (2010), Community agency and sustainable tourism development: The case of La Fortuna, Costa Rica, *Journal of Sustainable Tourism*, 18(6), 735–756.
- Maxim E., (2010), Strategie și planificare strategică, Editura Sedcom Libris Iași
- Mazandarani A., Mahlia T.M.I., Chong W.T., Moghavvemi M. (2011), Fuel consumption and emission prediction by Iranian power plants until 2025, *Renewable and Sustainable Energy Reviews*, 15(3), 1575-1592
- Mbaiwa J. E., Stronza A. L., (2010), The effects of tourism development on rural livelihoods in the Okavango Delta, Botswana, *Journal of Sustainable Tourism*, 18(5), 635–656.
- Mbaiwa J. E., (2011), Changes on traditional livelihood activities and lifestyles caused by tourism development in the Okavango Delta, Botswana, *Tourism Management*, 32(5), 1050–1060.
- McCabe S., Sharples M., Foster C., (2012), Stakeholder engagement in the design of scenarios of technology-enhanced tourism services, *Tourism Management Perspectives*, 4, 36–44
- McIntosh, R. W., Goeldner, C. R. (1990), *Tourism principles, practices, philosophies*. New York, NY: Wiley
- Michalena E., Hills J., Amat J.P., (2009), Developing sustainable tourism, using a multicriteria analysis on renewable energy in Mediterranean Islands, *Energy for Sustainable Development* 13, 129–136
- Miller G., Rathouse K., Scarles C., Holmes K., Tribe J., (2010), Public Understanding of Sustainable Tourism, *Annals of Tourism Research*, Vol. 37, No. 3, 627–645
- Milman A., Short A., (2008), Incorporating resilience into sustainability indicators: An example for the urban water sector, *Global Environmental Change*, 18, 758–767
- Minciu R., (2004), *Économie du tourisme*, Maison d'édition Uranus, (en Roumain)
- Moati P., (2003), Esquisse d'une methodologie pour la prospective des secteurs- Une approche evolutionniste, *Cahier de recherche CRÉDOC*, n°187 octobre, 7-10.
- Moreno (1954), *Fondements de la sociométrie*, PUF Paris 1954.

- Morin E., (1992), Introduction à la pensée complexe, Paris, ESF éditeur, coll. Communication et complexité.
- Muet P.A., Bleuze E., Giraud C., (1987), MICMAC: un logiciel micro-informatique pour l'analyse macroéconomique, Revue de l'OFCE, n°21, 237-259.
- Munitlak Ivanovic O. D., Golusin M. T., Dodic S. N., Dodic J. M. (2009), Perspectives of sustainable development in countries of Southeastern Europe, Renewable and Sustainable Energy Reviews, 13(8), 2079-2087
- Muntele I., Iașu C., (2003), Geografia turismului. Concepte, metode și forme de manifestare spațio-temporală, Editura Sedcom Libris, Iași
- Najdeska K. A., Rakicevik G., (2012), Planning of sustainable tourism development, *Procedia - Social and Behavioral Sciences* 44, 210 – 220
- Negrei C., (1999), Tools and methods for environmental engineering, *Economic Press*, Bucharest.
- Ning C., Hoon O.D., (2011), Sustainable development strategy of tourism resources offered by regional advantage: Exploring the feasibility of developing an 'exotic culture' resource for Weihai City of China, *Procedia Engineering* 21, 543-552
- Norris H., Stevens S.P, (2008), Community resilience as a metaphor, theory, Set of Capacities and Strategy for Disaster Readiness, *Am J Community Psychology*, N°41, 127-150
- Novelli M., Morgan N., Nibigira C., (2012), Tourism in a post-conflict situation of fragility, *Annals of Tourism Research*, Vol. 39, No. 3, 1446–1469
- Nunkoo R., Ramkissoon H., (2009), Small island urban tourism: a residents' perspective, *Routledge*, 13(1), 37–60
- Nunkoo R., Ramkissoon H., (2011), Developing a Community Support Model for Tourism, *Annals of Tourism Research*, Vol. 38, No. 3, 964–988
- Pantelescu A.M., Țigu G., State O., (2009), Globalization: an open door for the knowledge economy, în *Economia. Seria Management*, vol. 12, issue 2, 154-161, ISSN 1454-0320, Ulrich'S Periodicals Directory, Scirus, Econpapers (RePEc), Ideas, Socionet, Scientific Commons, Doaj
- Peng Y., Guosheng C., Yancai R. (2011), The Research on the Assessment of Sustainable Development of County Economy, *Energy Procedia*, 5, 921-925
- Perrin G., Boutin E., (2006), Political administrations on the internet: what kind of territorial network representation, Colloque: Proceedings of the IADIS International Conference: e-Society 2006, Dublin, July 2006. IADIS Press
- Perrin G., Boutin E., (2005), Représentation et analyse des interactions entre les acteurs du web public régional en région Paca : un outil au service de l'intelligence territoriale, colloque : Les systèmes d'information élaborée, ile rousse
- Perroux F., (1966), Intégration économique. Qui intègre ? Au bénéfice de qui s'opère l'intégration?, *Économie appliquée*, XIX (3-4), 389-414

- Perroux F., (1975), Politique du développement et lacunes du calcul économique, *Mondes en développement*, (10), 191-202
- Petrov L.O., Shahunyan H., Williams B., Convery S., (2011), Scenarios and Indicators Supporting Urban Regional Planning, *Procedia Social and Behavioral Sciences*, 21, 243–252
- Petts J., (1998), Handbook of environmental impact assessment, UK
- Phillips J., (2011), The conceptual development of a geocybernetic relationship between sustainable development and Environmental Impact Assessment, *Applied Geography*, 31, 969-979
- Phillips J., (2012), Applying a mathematical model of sustainability to the Rapid Impact Assessment Matrix evaluation of the coal mining tailings dumps in the Jiului Valley, Romania, *Resources, Conservation and Recycling*, 63, 17–25
- Planul Regional de Acțiune pentru Turism Nord-Est 2008-2013
- Plummer R., Fennell D. A., (2009), Managing protected areas for sustainable tourism: Prospects for adaptive co-management, *Journal of Sustainable Tourism*, 17(2), 149–168
- Pomeanu E.E.**, Teodosiu C., (2012), Assessment of Tourism Development in Romania: Environmental Issues and Challenges in North of Moldova, *Environmental Engineering and Management Journal*, 11 (2), 439-447
- Pomeanu E.E.**, Teodosiu C., Ene (Popa) S.A, Boutin E., (2013), Sustainability issues and tourism development in Suceava County, Romania, *Environmental Engineering and Management Journal*, 12 (5), 979-989
- Pomeanu E.E.**, (2013), Probleme de mediu și percepții asupra dezvoltării turismului durabil, Volume de workshop „Tendințe și cerințe de interdisciplinaritate în cercetare. Prezentarea rezultatelor obținute de doctoranzi”, au sein du projet Studii Doctorale pentru Performanțe Europene în Cercetare și Inovare CUANTUMDOC POSDRU/107/1.5/S/79407, Maison d'Édition POLITEHNIUM IAȘI, ISBN 978-973-621-408-0, 99-111
- Poveda A.C., (2011), Economic development and growth in Colombia: An empirical analysis with super-efficiency DEA and panel data models, *Socio-Economic Planning Sciences* 45, 154-164
- Pralea C. L., (2001), Contribuții la teoria dezvoltării, Ed. Fundația Academică –Gh. Zane, Iași.
- Priego M. J., Najera J. J., Font X., (2011), Environmental management decisionmaking in certified hotels, *Journal of Sustainable Tourism*, 19(3), 361–381.
- Quick L., (2008), A perfect storm - Resilience or ignorance within eight cost shocks. Sourced <[www.resilientfutures.org](http://www.resilientfutures.org)>.
- Raport privind starea mediului în județul Suceava în anul 2009
- Raport privind starea mediului în județul Suceava în anul 2010
- Raport privind starea mediului în județul Suceava în anul 2011
- Raport privind starea mediului în județul Suceava în anul 2013

- Reddy M. V., Nica M., Wilkes K., (2012), Space tourism: Research recommendations for the future of the industry and perspectives of potential participants, *Tourism Management*, 33, 1093-1102
- Robu B., (2005), L'évaluation de l'impact et du risque des activités industrielles induites sur l'environnement, *Maison d'édition Ecozone*, Iasi, (en Roumain)
- Robu B., Macoveanu M., (2010), Evaluări de mediu pentru dezvoltarea durabilă, *Editura Ecozone*, Iași.
- Rojanschi V., (1991), Posibilități de evaluare globală a impactului poluării asupra calității ecosistemelor, *Mediul Înconjurător*, vol. II, nr. 1-2, 45-52.
- Rojanschi V., Bran F., Diaconu Gh., (1997), Environmental Protection and Engineering, *Economic Press*, Bucharest.
- Rojanschi V., Bran F., Diaconu Gh., (1997), Economy and environmental protection: obligations of economical agents, *Tribuna Economica Press*, Bucharest.
- Roux-Fouillet P., Wipf S., Rixen C., (2011), Long-term impacts of ski piste management on alpine vegetation and soils, *Journal of Applied Ecology*, 48(4), 906–915.
- Roșca E., (2003), L'impact du développement du tourisme rural et de l'agrotourisme sur les zones rurales, dans le vol. *Le tourisme rural roumain*, Maison d'édition Pim, (en Roumain).
- Scott D., (2011), Why sustainable tourism must address climate change, *Journal of Sustainable Tourism*, 19(1), 17–34.
- Scutaru A.L., Năstase C., (2008) - Le tourisme rural, écologique et culturel de Bucovina dans l'UE, Le tourisme rural roumain: actualité et perspectives, vol. III, Maison d'édition Performantica, (en Roumain)
- Sedlacek S. (2013), The role of universities in fostering sustainable development at the regional level, *Journal of Cleaner Production*, 48, 74-84
- Seeland K., Godat J., Hansmann R., (2011), Regional forest organizations and their innovation impact on forestry and regional development in central Switzerland, *Forest Policy and Economics*, 13, 353–360
- Seetanah B., (2011), Assessing the Dynamic Economic Impact of Tourism for Island Economies, *Annals of Tourism Research*, Vol. 38, No. 1, 291–308
- Seguin G., Rouzet E., (2010), Marketing du Tourisme durable, *Maison d'édition Dunod*
- Sherrieb K., Norris F H., Galea S., (2010), Measuring Capacities for Community Resilience, *Social Indicators Research*, N° 99, 227-247
- Simão J.N., Partidário M.R., (2012), How Does Tourism Planning Contribute to Sustainable Development?, *Sustainable Development*, 20, 372-385
- Sinclair P. (2011), “Describing the elephant”: A framework for supporting sustainable development processes, *Renewable and Sustainable Energy Reviews*, 15(6), 2990-2998

- Sousa R.N., Veiga M.M., Meech J., Jokinen J., Sousa A.J., (2011), A simplified matrix of environmental impacts to support an intervention program in a small-scale mining site, *Journal of Cleaner Production*, 19, 580-587
- Soteriou E. C., Coccossis H., (2010), Integrating sustainability into the strategic planning of national tourism organisations, *Journal of Travel Research*, 49(2), 191–205
- Strategia de Dezvoltare Economică și Socială a Județului Suceava, 2011 – 2020
- Strickland-Munro J.K., Allison H.E., Moore S.A., (2010), Using Resilience Concepts to Investigate the Impacts of Protected Area Tourism on Communities, *Annals of Tourism Research*, Vol. 37, No. 2, pp. 499–519
- Such M.J., Zamora M.M., (2006), Spanish Productivity A Regional Approach, *Annals of Tourism Research*, Vol. 33, No. 3, 666–683
- Suditu G.D, Robu B., (2012), Digitization of the environmental impact quantification process, *Environmental Engineering and Management Journal*, 11(4), 841-848
- Surd V., Kassai I., Giurgiu L, (2011), Romania disparities in regional development, *Procedia Social and Behavioral Sciences*, 19, 21–30
- Talabă I., (2011), Turismul rural românesc în contextul dezvoltării durabile: actualitate și perspective, vol. XXII, XXIII, Editura Tehnopress
- Teodosiu C., Barjoveanu G., (2011), Integrated environmental management (3rd.ed), (In Romanian), Ecozone Publishing House, Iași, Romania
- Teodosiu C., (2006) Managementul Durabil al Resurselor de Apă. I. Tratarea apei pentru potabilizare și utilizari industriale, *Editura Ecozone*, Iași.
- Teodosiu C., (2007), Challenges for Integrated Water Resources Management in Romania, *Environmental Engineering and Management Journal*, 6, (5), 363–374.
- Teodosiu C., Cojocariu C., Musteret C.P., Dascalescu I.G., Caraene I., (2009), Assessment of Human and Natural Impacts over Water Quality in the Prut River Basin, Romania, *Environmental Engineering and Management Journal*, 8, 1439-1450.
- Țigu G., (2012), New challenges for tourism destination management in Romania, în “Tourism - Industry and Insights / Book 2”, InTech Publishing, ISBN 979-953-307-891-4, [www.intechweb.org](http://www.intechweb.org)
- Țigu G., Arsene O., (2008), Redefining Romania as Tourism Destination: a Strategic Approach, în *Academica Turistica. Journal for Theory and Practice of Tourism*, 2, 32-36, University of Primorska, Portoroz, Slovenia, ISSN 1855-3303
- Țigu G., Călărețu B., Bulin D., (2012), Public-private partnership – a new path for tourism development, *Proceedings of the 7th International Conference on Business Excellence*, Brașov, vol. II, 246-252, Editura Universității Transilvania din Brașov, ISBN 978-606-19-0102-9

- Tosun C., (2006), Expected nature of community participation in tourism development, *Tourism Management*, 27, 493–504
- Van Der Yeught C. (2009), La gouvernance du développement durable dans une destination touristique: le cas des Cinq Terres (Italie), *Revue de l'organisation responsable*, Vol. 4, n° 2, 72-84.
- Verbeek D., Mommaas H., (2008), Transitions to sustainable tourism mobility: The social practices approach, *Journal of Sustainable Tourism*, 16(6), 629–644.
- Walker B., Salt D., (2006), Resilience thinking: Sustaining ecosystems and people in a changing world. *Washington: Island Press*.
- Walker B. H., Abel N., Anderies J. M., Ryan P., (2009), Resilience, adaptability, and transformability in the Goulburn-Broken Catchment, Australia, 14(1), Article 12.
- Waligo V.M., Clarke J., Hawkins R., (2012), Implementing sustainable tourism: A multi-stakeholder involvement management framework, *Tourism Management*, DOI, 1-12
- Wall G., Mathieson A., (2006), *Tourism: Changes, impacts, and opportunities*, New York: Pearson Prentice Hall.
- Waltert F., Schulz T., Schläpfer F., (2011), The role of landscape amenities in regional development: Evidence from Swiss municipality data, *Land Use Policy*, 28, 748–761
- Wasserman S., Faust K. (1994), *Social Network Analysis: Methods and Applications*. Cambridge, England, and New York: Cambridge University Press
- Wearing S. L., Wearing M., McDonald M., (2010), Understanding local power and interactional processes in sustainable tourism: Exploring village-tour operator relations on the Kokoda Track, Papua New Guinea, *Journal of Sustainable Tourism*, 18(1), 61–76.
- Weaver D., (2011), Can sustainable tourism survive climate change?, *Journal of Sustainable Tourism*, 19(1), 5–15
- Williams P. W., Ponsford I. F., (2009), Confronting tourism's environmental paradox: Transitioning for sustainable tourism, *Futures*, 41, 396–404
- Xu L., Marinova D., (2013), Resilience thinking: a bibliometric analysis of socio-ecological research, *Scientometrics*, 96, 911-927
- Yasarata M., Altinay L., Burns P., Okumus F., (2010), Politics and sustainable tourism development – Can they co-exist? Voices from North Cyprus, *Tourism Management*, 31(3), 345–356.
- Yu C.P., Chancellor H.C., Cole S.T., (2011), Measuring residents' attitudes towards sustainable tourism: A reexamination of the sustainable tourism attitude scale, *Journal of Travel Research*, 50(1), 57–63.
- Zaccai E. (2012), Over two decades in pursuit of sustainable development: Influence, transformations, limits, *Environmental Development*, 1(1), 79-90

- Zhang J., Lai Lei S., (2009), Residents environmental attitudes and behavioural intention of tourism development in Beimen coastal wetland area, Taiwan, Taipei: National Cheng Kung University
- Zhang J., Madsen B., Butler C.J, (2007), Regional Economic Impacts of Tourism: The Case of Denmark, *Regional Studies*, Vol. 41.6, 839–853
- Zhenjia, Z. (2008), Significance of protecting natural sites for ecotourism development, *Management Science Engineering*, 2 (1), 101–106.
- Zhong L., Deng J., Song Z., Ding P., (2011), Research on environmental impacts of tourism in China: Progress and prospect, *Journal of Environmental Management*, 92, 2972-2983
- Zorzoliu R. (2012), Regional and Sustainable Development in Italy (as a member of EU), *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 58, 514-522

### Sources internet

- <http://www.cjsuceava.ro>
- <http://apmsv.anpm.ro>
- <http://www.suceava.insse.ro> - Direcția Județeană de Statistică Suceava
- <http://www.rowater.ro> - Sistemul de Gospodărire a Apelor Suceava
- <http://www.suceava.regimsilvic.eu/>
- <http://www.prefecturasuceava.ro/>
- <http://www.adrnordest.ro>
- <http://judetulsuceava.ro>
- <http://www.pensiunituristicebucovina.ro>
- <http://www2.unwto.org/fr>
- <http://mkt.unwto.org/en/barometer>
- <http://www.vie-publique.fr/actualite/alaune/tourisme-son-poids-economique-social-france>
- <http://www.dgcis.gouv.fr/tourisme/acteurs/cnt>
- <http://www.wttc.org/>
- <http://www.hospitalitynet.org>
- <http://www.mdrt.ro/turism/studii---strategii>
- <http://nannysecours.com>
- [http://www.memoireonline.com/05/09/2041/m\\_les-problemes-du-developpement-de-lenvironnement3.html](http://www.memoireonline.com/05/09/2041/m_les-problemes-du-developpement-de-lenvironnement3.html)
- <http://www.apdrp.ro/>
- <http://www.externat-glacis.ch/classes/2003-2004/6PF/Roumanie/Roumanie.htm>
- <http://generalconstruct.ro>
- [http://www.acuz.net/html/SC\\_Ambro\\_SA\\_Suceava.html](http://www.acuz.net/html/SC_Ambro_SA_Suceava.html)
- <http://www.ambro.ro/index.html>

<http://www.listafirme.ro/mondeco-srl-13800021/>  
<http://www.mondeco.ro/despre%20noi.html>  
<http://www.racova.com/page/menu/42/mopan.html>  
<http://www.racova.com/page/menu/176/mopan.html>  
<http://carta.ro/cazare-suceava/complex-hotelier-zamca/>  
<http://www.hotelzamca.ro/>

## Activité scientifique

### Articles publiés dans revues de spécialité internationales classées ISI

1. **Pomeanu E.E.**, Teodosiu C., Ene (Popa) S.A., Boutin E., (2013), Sustainability issues and tourism development in Suceava County, Romania, *Environmental Engineering and Management Journal*, Vol.12, No. 5, 979-989 (Impact Facteur 1.117).
2. **Pomeanu E.E.**, Teodosiu C., (2012), *Assessment of Tourism Development in Romania: Environmental Issues and Challenges in North of Moldova*, *Environmental Engineering and Management Journal*, 11 (2), 439-447 (Impact Facteur 1.004).

### Articles publiés dans revues de spécialité classées BDI

1. Boutin E., Durampart M., Moukarzel J., **Pomeanu E.**, Amato S., (2013), Résilience d'une communauté: le cas de la société libanaise, article accepté pour publication dans la Revue Internationale ESSACHESS, *Journal for Communication Studies*.
2. **Pomeanu E.E.**, (2013), Probleme de mediu și percepții asupra dezvoltării turismului durabil, Volume de workshop „Tendințe și cerințe de interdisciplinaritate în cercetare. Prezentarea rezultatelor obținute de doctoranzi”, au sein du projet Studii Doctorale pentru Performanțe Europene în Cercetare și Inovare CUANTUMDOC POSDRU/107/1.5/S/79407, Maison d'Édition POLITEHNIUM IAȘI, ISBN 978-973-621-408-0, 99-111

### Travaux présentés aux conférences et symposiums internationaux sous la forme de communication orale

1. E. Boutin, **E. Pomeanu**, M. Durampart, J. Moukarzel, S. Amato, La Résilience territoriale: effet de mode versus paradigme nouveau, *Actualité Scientifique en Communication des organisations: questionner les nouveaux enjeux, problématiques et pratiques, le 19e Colloque bilatéral Franco Roumain en Sciences de l'Information et de la Communication*”, 14-16 mars 2013, Bucarest, Roumanie
2. **Elena Elisabeta Pomeanu**, Carmen Teodosiu, Brândușa Robu, Eric Boutin, *Environmental Impact and Risk Assessment of Tourism Activity in Suceava county, 9th International Conference on Environmental Legislation, Safety Engineering and Disaster Management*”, 25-27 octobre 2012, Cluj-Napoca, Roumanie
3. Carmen Teodosiu, Simona-Andreea Ene, Iulia Maria Comandaru, **Elisabeta Pomeanu**, Ioana Dascalescu, Brândușa Robu, Carmen Cătălina Ioan, George Bârjoveanu, „Sustainability in the

water use cycle: challenges in the Romanian context”, Centenary of Education in Chemical Engineering, 28-30 novembre 2012, Iași, Roumanie

4. **Elena Elisabeta Pomeanu**, Carmen Teodosiu, Assessment of tourism development in Romania: Environmental issues and challenges in North of Moldova, 6th International Conference on Environmental Engineering and Management (ICEEM 06), 1-4 Septembre 2011, Veszprem, Hongrie

### **Travaux présentés aux conférences et symposiums nationaux et internationaux sous la forme de poster**

George Bârjoveanu, Brândușa Robu, C. Cojocariu, S. A. Ene, I.M. Comandaru, **E. Pomeanu**, I. Dăscălescu, Carmen Teodosiu, “New research directions in integrated water resources management”, Les jours de la Faculté d’Ingénierie Chimique et de Protection de l’Environnement, VIIIe édition "Matériaux et Procédés Innovants", 17-18 Novembre 2011.

### **Stages de recherche**

1. Stage de recherche externe à l’**Université du Sud Toulon Var, France**, au sein de laboratoire GRM (Groupe de Recherche en Management), domaine des Sciences de l’Information et de la Communication, sous la direction de **monsieur le prof. univ. dr. Eric BOUTIN**, dans la période 30 avril – 30 juillet 2012.

**Elena Elisabeta POMEANU (ép. GÂDIOI)**  
Département d'Ingénierie et Management de l'Environnement,  
Université « Gheorghe Asachi » de Iasi, Roumanie  
Département des Sciences de l'Information et de la  
Communication, Université du Sud Toulon Var, France

*Des études sur le tourisme durable et sa contribution au  
développement régional*

**Résumé en français**

Cette thèse porte sur le tourisme durable et son impact sur le développement régional. Alors que les démarches de développement durable sont souvent envisagées dans une logique de développement descendant (top down), nous privilégions dans ce travail une approche ascendante (bottom up) qui mobilise les énergies de terrain et les transforme en intelligence collective. Cette approche se retrouve dans le concept d'intelligence territoriale. L'intelligence territoriale (Masselot, Bertacchini) pose l'hypothèse que le développement d'un territoire est entre les mains des acteurs territoriaux. Faire de l'intelligence territoriale, c'est comprendre le maillage entre différentes familles d'acteurs poursuivant chacun leur objectif propre. C'est aussi mobiliser les acteurs de terrain autour d'un projet partagé.

Une des contributions de ce travail est de présenter une « boîte à outils » interdisciplinaire constituée d'outils méthodologiques complémentaires au service d'un état des lieux d'un système complexe, le territoire étudié. Les outils que nous avons retenus reposent tous sur la nature interactionniste des données et des acteurs territoriaux. La clé pour comprendre un territoire nous semble être la compréhension fine des interactions entre ses acteurs (institutionnels, publics, privés, associatifs, éducatifs, etc.), l'interaction entre les variables qui le décrivent (environnementales, économiques, sociales, politiques, endogènes, exogènes etc.).

Les outils méthodologiques que nous proposons de mobiliser appartiennent à des horizons scientifiques distincts. Ainsi parmi les 3 méthodes que nous avons mobilisées, la méthode MERI, d'origine Roumaine (Robu et Macoveanu) a été développée dans un contexte d'ingénierie environnementale. La méthode d'analyse structurelle, d'origine française (Godet), a été développée dans le domaine des sciences de gestion et de la prospective stratégique. Enfin la méthode d'analyse réseau, née en sociologie des organisations (Wasserman et Faust) est largement utilisée en sciences de l'information et de la communication (Boutin).

Notre approche théorique s'appuie sur un travail de terrain qui a été conduit au sein de la microrégion de Sucéava (Roumanie). Cette région présente des avantages physiques et géographiques qui en font une des premières places touristiques de Roumanie.

Ce travail de recherche conduit à aborder des concepts appartenant à des champs disciplinaires distincts. Assez naturellement, ce travail de thèse est donc interdisciplinaire:

- le domaine applicatif du tourisme, est inscrit en sciences de gestion de même que la méthodologie d'analyse structurelle que nous avons retenue ;
- les perspectives de développement régional s'inscrivent davantage en sciences économiques ;
- l'intérêt manifesté par la durabilité conduit à intégrer une approche environnementale que l'on retrouve en génie de l'environnement et qui se retrouve dans la méthode MERI ;
- enfin certains concepts (intelligence territoriale) et outils (analyse réseau) sont issus ou travaillés en sciences de l'information et de la communication.

Cette interdisciplinarité constitue une richesse de ce travail et justifie le choix de cette cotutelle dans laquelle se trouvent présentes les dimensions environnementales et information-communication

**Mot clés :** Tourisme, développement régional, intelligence collective.

### **Résumé en anglais**

This PhD thesis focuses on the sustainable tourism and on its impact on the regional development. While the researches concerning the sustainable development are frequently conceived according to a descendant logic (a top-down perspective), we applied in our work an ascending approach (a bottom-up perspective) that takes into consideration the field energies and transforms them into collective intelligence. This approach is based on the concept of territorial intelligence. The territorial intelligence (Masselot, Bertacchini) puts forward the hypothesis according to which the development of a territory is in the hands of the territorial actors. The implementation of the concept of territorial intelligence means the comprehension of the network created by different families of actors, each having its own objective. The implementation of this concept also means the grouping of the field actors around a shared project.

One of the contributions of the thesis herein resides in the fact that it presents an interdisciplinary “toolkit” implying complementary methodological tools that serve a specific situation from a complex system, namely the studied territory. The tools used in our research are all based on the interactionist nature of the data and of the territorial actors. The key element of the comprehension of a territory is, in our opinion, the in-depth study of the interactions between its actors (institutional, public, private, associative, educational actors etc.), as well as the interaction between the variables that describe these actors (environmental, economical, social, political, endogenous, exogenous variables etc.).

The methodological tools that we applied in our research belong to various scientific horizons. Thus, from the 3 methods implemented by us, the MERI method, a Romanian one (Robu et Macoveanu) was developed in the environmental engineering field. The structural analysis method, developed in France (Godet), was created in the management field and in the strategic prospective field. Finally, the network analysis method, conceived in the sociology of organizations (Wasserman and Faust) is largely used in the information and communication sciences (Boutin).

Our theoretical approach is based on a groundwork that was carried out in the micro-region of Suceava (Romania). This region has physical and geographical advantages, being one of the most important tourist attractions in Romania.

This research work required the use of several concepts belonging to different fields. Therefore, our research work is an interdisciplinary one:

- the applicative field of tourism, as well as the structural analysis methodology used in our research, belong to the management sciences;
- the regional development approach rather belongs to the economics;
- the interest for sustainability led us to the implementation of an environmental approach, specific to the environmental technology; it is present in case of the MERI method;
- finally, various concepts (such as the territorial intelligence) and tools (such as the network analysis) belong to the information and communication sciences.

The interdisciplinary nature of our research represents the specific of this work and explains the joint supervision of this PhD thesis that gets together the environmental and the informative-communicative dimensions.

**Keywords :** Tourism, regional development, collective intelligence

## ANNEXE 1

No. Crt.	Nom de la réserve	Type de réserve	Hôte	Localisation administrative	Surface (ha)	Site Nature existant sur la réserve
1.	Deux Apôtres PN-K	géologique	Parc National Călimani	Dorna Candrenilor	200,0	Călimani-Gurghiu
2.	Moara Dracului	géologique	Département Forestier Suceava	Câmpulung Moldovenesc	1,3	-
3.	Piatra Țibăului	géologique	Département Forestier Suceava	Cărlibaba	20,3	-
4.	Tinovul Poiana Stampei	Marais oligotrophe	Parc Național Călimani	Poiana Stampei	681,8	Tinovul Mare Poiana Stampei
5.	Prairies de montagne Todirescu	Espèces de flore d'intérêt communautaire	Département Forestier Suceava	Stulpicani	38,1	Rarău-Giumalău
6.	Tinovul Șaru Dornei	Marais oligotrophe	Parc Național Călimani	Șaru Dornei	36,0	Tinovul Șaru Dornei
7.	Prairies séculaires Ponoare	Espèces de flore d'intérêt communautaire	Agence pour la Protection de l'Environnement Suceava	Bosanci	24,5	Prairies séculaires Ponoare
8.	Prairies séculaires Frumoasa	Espèces de flore d'intérêt communautaire	Agence pour la Protection de l'Environnement Suceava	Moara	9,5	Prairies séculaires Frumoasa
9.	Tinovul Găina – Lucina	Bouleau de petite taille	Département Forestier Suceava	Moldova Sulița	1,0	Găina-Lucina
10.	La forêt (Quercetumul) Crujana	Chênes séculaires	Département Forestier Suceava	Pătrăuți	39,4	-
11.	Pietrele Doamnei-Rarău	Formations géologiques Espèces de flore d'intérêt communautaire (Grotte avec des chauves-souris)	Département Forestier Suceava	Pojorâta, Crucea	933,0	Rarău-Giumalău
12.	Le bois séculaire de Slătioara	Epicéas séculaires Espèces d'intérêt communautaire	Département Forestier Suceava	Stulpicani	1.064,2	Rarău-Giumalău
13.	Le bois séculaire de Giumalău	Epicéas séculaires	Département Forestier Suceava	Pojorâta	309,5	Rarău-Giumalău

14.	Răchitișul Mare	Le raisin d'ours	Département Forestier Suceava	Breaza	116,4	-
15.	Cheile Zugrenilor	Gorges Espèces de flore d'intérêt communautaire	Département Forestier Suceava	Dorna Arini, Crucea	314,0	Pietrosul Broștenilor – Cheile Zugrenilor
16.	Cheile Lucavei	Gorges Espèces d'intérêt communautaire	Département Forestier Suceava	Moldova Sulița	33,0	Găina-Lucina
17.	La hêtraie Dragomirna	Hêtres séculaires	Département forestier Suceava	Mitocul Dragomirnei	134,9	La hêtraie Dragomirna
18.	Le bois Zamostea-Luncă	Arbres de pré	Département forestier Suceava	Zamostea	107,6	Pădurea Zamostea-Luncă
19.	Juniperus avec Pinus cembra	Habitat d'intérêt communautaire	Parc National Călimani	Șaru Dornei	384,2	Călimani-Gurghiu
20.	Piatra Pinului et Piatra Șoimului	Formations géologiques Paléontologique	-	Gura Humorului	0,5	-
21.	Couches d'Aptychus de Pojorâta	Paléontologique	Département Forestier Suceava	Pojorâta	1,0	-
22.	Prairies séculaires de Calafindești	Espèces d'intérêt communautaire	-	Calafindești	7,0	-
23.	Le bois Voievodeasa	Mélange de vieux arbres	Département Forestier Suceava	Sucevița	102,0	-
24.	Le bois Roșoșa	Epicéas séculaires	Département Forestier Suceava	Moldovița	205,0	-
25.	Le bois séculaire Loben	Epicéas séculaires	Département Forestier Suceava	Moldovița	483,0	-
26.	Klippe calcaires triasiques Pârâul Cailor	Formation géologique Paléontologique	-	Breaza	0,1	-
27.	Piatra Buhii	Formation géologique Paléontologique	Département Forestier Suceava	Câmpulung Moldovenesc	2,0	-

## **ANNEXE 2**

## **ANNEXE 3**